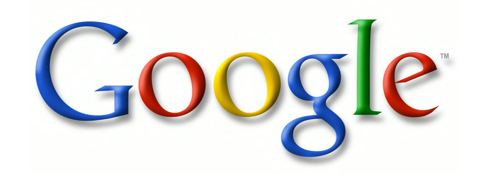





E. BIBL. RADCL.

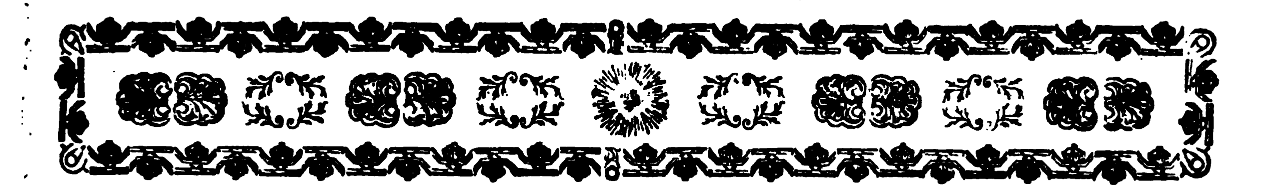


180 planch.

LES DELICES
DES YEUX ET DE L'ESPRIT,
OU
COLLECTION GENERALE
DES
DIFFERENTES ESPECES
DE
COQUILLAGES
QUE LA MER RENFERME,
COMMUNIQUEE
AU PUBLIC
PAR
LES HERITIERS
DE
GEORGE WOLFGANG KNORR.

A
NUREMBERG
III. PARTIE.

1768.



AVANT PROPOS

POUR CETTE TROISIEME PARTIE.

En fait d'Hiſtoire naturelle l'heureux Succés des Ouvrages qu'on entreprend dans cette Carrière dépend abſolument des Secours & des encouragemens que l'on peut ſe promettre de ceux qui aiment ce genre d'étude, & qui ſont portez à favoriſer les Recherches relatives aux beautez que la Nature renferme dans ſon Sein. Nous avons été trés-heureux à cet égard, & nous reconoiſſons dans le Sentiment de la plus vive gratitude la bonté avec laquelle quelques Amis ont ſecondé nôtre entrepriſe en l'étayant de tous les ſecours poſſibles. Cela nous a mis en état non ſeulement de finir il y a long-tems la ſeconde Partie de ce Traité ſur les Limaçons & les Moules, mais encore d'en fournir à préſent une *troiſième.* Quelques uns de nos Amis, en nous exhortant à continuer cet Ouvrage, nous ont flaté de l'idée qu'il étoit génèralement déſiré. D'autres ſe ſont offerts à nous communiquer les meilleures pièces de leurs Collections, quand elles nous manqueroient, pour les faire deſſiner, afin qu'on trouvât dans la nôtre tous les Genres, toutes les Eſpèces principales, Souseſpèces, & Variations, & que le préſent Ouvrage méritât à d'autant plus juſte titre d'être conſidéré comme une Collection uni-

univerſelle de Limaçons & de Moules. Nous n'avons pû reſiſter à tant d'encouragemens flateurs, & nous n'avons crû pouvoir mieux marquer nôtre reconoiſſance à nos Amis, qu'en déferant à leurs conſeils, & en complètant l'Ouvrage commencé.

Nous obſerverons dans cette Partie la même Varieté, qui dans les précèdentes paroit avoir mérité l'aprobation des Amateurs, & ne donnerons que des deſſeins pris ſur les originaux, parcequ'on peut rarement compter ſur l'exactitude des copies. Nous aurons auſſi l'attention de continuer la Table Siſtématique des matières deja faite pour les deux Parties précèdentes, & nous y joindrons encore deux autres Tables, qui mettent le Lecteur à même de ſe paſſer d'autres Auteurs. L'une ſera destinée à une Spècification de toutes les figures de Limaçons & de Moules ſelon le Siſtème du celèbre Chevalier *Linnæus*, & l'autre renfermera tous les noms dans l'ordre alfabétique, afin qu'on puiſſe, à tout moment trouver chaque dénomination, telle que l'ont donnée les meilleurs Auteurs à chaque pièce, & s'en rendre ainſi la conoiſſance familière.

Selon cette Méthode cet Ouvrage ſera un Guide gènèral pour tout ce qui eſt relatif à la *Conchiliologie*, & nous croyons reparer & ſupléer par là parfaitement & trés-utilement à ce qu'on pourroit peut-être nous reprocher ſur la brièveté de nos Deſcriptions.

Nuremberg, le 29. Avril, 1768.

Les Heritiers de

George Wolfgang Knorr,

Editeurs.



DES LIMAÇONS ET DES MOULES.

TROISIEME PARTIE.

PLANCHE. I**

Fig. 1.

Un Ami respectable, qui veut bien favoriser nôtre Ouvrage, a eu la bonté de nous communiquer quelques desseins originaux de Limaçons & de Moules qu'on a trouvez à *Danzig* dans le Cabinet de feu Monsr. le Docteur Breyn. Nous mettons ces pièces à la tête de cette troisième Partie, non seulement pour témoigner nôtre reconoissance à l'Ami, duquel nous les tenons, mais aussi pour rendre hommage à la memoire d'un aussi grand Naturaliste, que l'étoit Mr. Breyn, & contribuer, autant qu'en nous est, à la gloire qu'il a aquise à si juste titre. Dailleurs ces pièces méritent par elles-mêmes d'être placées au prémier rang.

Cette Figure reprèsente un Limaçon en *Cone*, *Cornet*, ou *Cylindre.* La beauté de cette pièce l'a faite mettre par tous les Curieux au rang des *Amiraux.* L'on a déjà vû dans les deux Parties précèdentes, ce que c'est que les Amiraux &. les *façons d'Amiral*, & comme nous avons donné dans la seconde Partie les figures des Limaçons de méme Genre, nous nous dispenserons d'en repeter ici les Descriptions. Tous nos Lecteurs ont entre les mains

la Table des matières fur les deux prémières Parties, à laquelle ils peuvent recourir, pour favoir quels font les Limaçons de genre & efpèce femblable, qui ont dějà été décrits. Nous donnons cet avis une fois pour toutes, ce qui peut fufire aux Curieux, jusques à ce que les trois Tables complettes faffent la clôture de tout l'Ouvrage. En nous épargnant par cette voie la peine d'allèguer les Defcriptions précèdentes, nous évitons l'inconvénient de groffir l'Ouvrage fans néceffité.

Pour revenir à nôtre préfente Figure, on nomme cette Coquille le CORNET DE GUINEE, vraifemblablement parce qu'on la trouve aux Côtes de *Guinée* en *Afrique*, ou en *Afie* à la *Nouvelle Guinée*, d'où on la transporte en *Europe*. Au moins eft-ce fa plus ancienne dénomination, adoptée encore aujourdhui par le plus grand nombre. Mais comme dans la *Conchiliologie* l'imagination fe donne toûjours carrière, des Auteurs françois (a) ont donné auffi un autre nom à cette Coquille, & l'apellent l'*Aile de Papillon*, (b) peut-être à caufe de la beauté des deffeins dont elle eft marquée.

(a) GERSAINT, *Catal. raifonné.*

(b) en allemand: *Schmetterlings-Flügel*, ou *Butter-vogel-Flügel.*

Quant à fa Structure, cette Coquille à proportion de fa longueur, a en haut plus de largeur qu'aucun des autres Amiraux. Sés Contours font avancez, la pointe émouffée, & la Coquille raifonnablement épaiffe. La longueur des plus grandes paffe fouvent deux, & même trois pouces. Elles varient beaucoup à l'égard des couleurs, tant par raport au fond qu'à l'égard des deffeins qui diftinguent les bandes. Ce en quoi elles fe reffemblent, c'eft qu'elles font toutes garnies de beaucoup de bandes, & que ces bandes alternent entre elles, c'eft-à-dire, que la plus large eft toûjours fuivie d'une plus étroite, & que chaque bande eft marquée de taches quarrées exprimées trés-nettement. Le fond de celle-ci eft incarnat, ou couleur de chair, les bandes blanches, & les taches d'un rougeâtre qui tire fur le brun. A d'autres le fond eft pourpre, les bandes blanches & les taches noirâtres. Il y en a auffi, dont le fond eft couleur de plomb, les bandes blanches, & les taches violettes. Et encore d'autres dont le fond eft blanchâtre, les bandes jaunâtres, & les taches d'un brun foncé, ou noires.

Fig. 2. 3. Les *Cornets d'Olive à bandes*, & le *Cornet de filet d'Arracan*, ont tant de Sous-espèces, qu'on a befoin de toute fon attention pour n'y pas établir

blir mal-à-propos des genres particuliers, parceque des desseins, ou un coloris plus ou moins distinctement exprimez occasionnent quelquesois une autre dénomination toute diférente. (Il y a des Curieux, & même des Auteurs, qui donnent à cette Coquille le nom de Cornet de bois de chêne, aussi bien qu'au véritable Cornet de bois de chêne, que nous verrons plus bas sur une autre Planche.) Les deux figures qu'on voit ici en fournissent en exemple parlant. Ce sont deux Cornets ou Cylindres de même genre & de même espèce, mais dont les couleurs sont diverses. L'un & l'autre apartiennent aux *Cornets d'olive à bandes*, & ne diférent du *Cornet de filet d'Arracan*, qu'en ce que l'on n'y remarque point ces lignes courbes fines, qui descendent aux autres en figure oblongue & représentent *le filet d'Arracan*. On les nomme simplement les CORNETS JAUNES. Quelques Curieux cependant les mettent aussi au nombre des *Gateaux au Beurre* à cause de leur couleur jaune. Il y a plusieurs observations à faire à ce sujet: D'abord il est de fait que la nature n'exprime pas toûjours les couleurs également sur chaque coquille. Quelquefois l'Art s'en méle. Des Possesseurs, qui sont bien aises de polir leurs coquilles, & de les rendre unies, en ôtant trop de la superficie, en effacent les coûleurs. Il n'y reste alors que le simple fond blanc, & de là vient qu'on voit quelque fois la même coquille dans un cabinet sous deux figures & dénominations diverses. Dans le Cabinet de Monsr. BREYN, la prémiére des deux dont il s'agit ici étoit appellée *Volute longue de couleur blanchâtre à taches d'un jaune de Saffran & à pointe fauve* (c). On y tenoit l'autre pour une grande *Volute d'olive à bandes* de RUMPH. Ce ne sont cependant au fond que des Variations de la nature, dont on ne doit pas faire des Genres particuliers. Car lorsqu'en les polissant on en ménage la surface, ensorte que la peau y soit conservée, alors elles paroissent comme ici la *figure* 3. Quand on en ote davantage, il arrive trés-souvent que la Coquille se trouve être le *Cornet de filet d'Arracan*, tel qu'on le voit à la figure 4. Planche XV. de la prémière Partie. Si l'on pousse la Politure encore plus avant, & qu'on ôte plus de la surface dans un endroit que dans l'autre, il en resulte une pièce semblable alors à nôtre figure 2. Il est vrai que souvent la nature elle même produit ces trois sortes de variations, mais il n'en est pas moins certain aussi que bien des Curieux, à force de polir & de dépouiller leurs pièces, leur

(c) en latin *Voluta longa, coloris albidi, maculis luteis, mucrone fusco.*

leur donnent encore beaucoup plus de formes diférentes, & augmentent par là le nombre des eſpéces de Limaçon, en faiſant violence aux Loix de la nature, en quoi ils n'ont d'autre but que celui de donner à leurs cabinets un dégré de conſidération de plus. Il y a même des Collecteurs, qui, quand ils voyent quelque eſpèce nouvelle de cette catégorie, ſont aſſez dupes pour l'acheter fort cher, s'imaginant d'avoir fait une trouvaille trés-rare. Il eſt bon de remarquer à cet égard que les taches des Coquilles, qui au dedans ne forment qu'un point ſubtil, vont toûjours en s'élargiſſant, à meſure qu'elles s'avancent vers la ſurface. Ainſi plus la tache aproche de la ſurface, plus elle eſt grande, ce qui rend la dernière peau extérieure de la Coquille tellement chargée de couleurs, que quand on n'en dépouille que les dehors elle paroit déjà toute autre changement, qui devient toûjours plus ſenſible à meſure qu'on va plus avant, de ſorte qu'à la fin la Coquille paroit toute blanche comme neige, ce qui, par raport à des coquilles, qui ſe reſſemblent aſſez par la Structure & conformation, fait que ſouvent toute diférence diſparoit, même entre celles qui ſont originairement d'eſpèce diverſe. Si l'on nous demande pourquoi l'on donne auſſi à ces Coquilles le nom de *Cornets de bois de chêne*, nous n'en pouvons donner d'autre raiſon, ſi ce n'eſt qu'elles ont à peu près la même couleur qu'on remarque au bois de chêne, quand il a été bien frotté & imbibé d'huile. Au reſte ces Coquilles ſont aſſez épaiſſes, & l'on en trouve quelquefois qui ſont du double plus longues.

Fig. 4. Le Genre des Nerites ou des Limaçons nageans, dont l'embouchure eſt quelquefois abſolument ronde, & quelquefois demi-ronde, peut être diviſé en *Limaçons à bouche ronde*, & en *Limaçons à Battant*, ou *à bouche demi-ronde*. Ces derniers ſont ou unis, ou à côtes & ſtriez. Les unis ſont ou d'une ſeule & même couleur, ou à bandes. On doit mettre dans ce dernier rang la Coquille, que cette figure dépeint, & qui eſt le *Limaçon blanc à Battant à trois bandes rouges marbrées un peu tiré en rhombe*. Les Hollandois l'apellent *Poelerontjes*.

Fig. 5. On place dans l'autre Claſſe des *Limaçons à battant*, c'eſt à dire des ſtriez, celui qu'on voit ici. Cette coquille eſt épaiſſe, & a de profon-

fondes cannelures. Les côtes en font noires comme charbon tachetées d'un beau blanc. Les taches font un peu entaillées.

PLANCHE. II**

Fig. 1. Nous avons dejà préfenté à nos Lecteurs dans cet Ouvrage, en parlant du Genre des CASQUES, le *Casque rouge*, le *Fourneau ardent*, le *Casque à boffettes*, & le *Casque à profonds Sillons*. Il y en a encore plufieurs de cette efpèce, qui méritent d'étre produits dans cette Partie. La préfente figure nous en montre un tout diférent de ceux dont nous venons de parler. Les Hollandois l'appellent *Gebraide Kasket*, c'eft-à-dire, le CASQUE TRICOTÉ. C'eft un Casque, qui apartient à l'efpèce principale des *Caffides*, puisqu'il eft de même Structure. Et on l'apelle *tricoté*, parceque la furface entre les bandes femble étre comme percée à jour, & couverte d'une infinité de foffettes, comme on en voit aux tricotages, particulièrement quand ils font travaillez en rêts & en petits Quarrez. Le prèmier Contour à l'extrèmité la plus large & la plus épaiffe eft garni de Crocs forts, élevez, & qui avancent beaucoup. Ceux des Contours fuivans s'appetiffent- proportionellement. Le dos de la Coquille eft décoré de trois bandes affez élevées à flammes, de couleur blanche & brune, entre lesquelles on aperçoit le Grillage, qui paroit tricoté. La coquille-même eft épaiffe, & péfante; elle a une Levre ou babine fort retournée, & atteint jusques à la grandeur d'un pied. L'Emboüchure en eft faite comme au Casque rouge, mais la couleur en eft beaucoup plus pâle, & quelquefois jaunâtre. Il eft à remarquer que ce qui femble être la partie poftèrieure, ou la queuë de la coquille, doit être confidéré ici, (comme à tous les Limaçons) comme étant la téte de l'animal, parceque c'eft par cette Queuë, un peu retournée en haut & béante de la coquille, qu'il alonge au dehors les membres ou organes que la nature lui a donné pour prendre fa nourriture.

Fig. 2. Nous avons vû dans les Parties précèdentes plufieurs efpèces de ces Coquilles, qu'on nomme PORCELAINES, & nous avons décrit leur Structure. Nous ajouterons feulement ici que celle de nôtre figure s'apelle la *Porcelaine d'agate ourlée, à nuages & dos violet.* L'on remarque en bas tout

autour un bourrelet épais & élevé de couleur jaunâtre, chargé de grandes taches noires; le dos est à flammes, blanchâtre tirant sur le brun, violet, bleu & rougeâtre, mélange de couleurs qui fait un trés-bel effêt. Le fond uni de l'embouchure est de couleur Isabelle.

Fig. 3. Les ROULEAUX ou *Limaçons en datte*, dont nous avons aussi déja donné quelques Descriptions, varient relativement aux desseins aussi bien que d'autres coquilles, & par cette raison il est presque impossible que les Auteurs divers soient d'accord pour les dénominations & pour les figures. Ce Rouleau-ci est une Variation du *Cylindre de Porphyre* & de la *Datte d'agate bigarrée* de RUMPH. On y remarque des taches d'un jaune & brun matt avec deux bandes brunettes. L'embouchure de ce Rouleau est jaunâtre. Mais on en a aussi de la même espèce, dont l'embouchure est blanche, couleur de pourpre, ou bleu de Roi, & violette.

Fig. 4. Nous joindrons à la même Classe la présente DATTE D'AGATE BIGARRÉE, que quelques uns apellent l'OLIVE MARBREE. Cette espéce varie aussi relativement à la couleur de l'embouchure. Quelques unes sont blanches en dedans, d'autres tirent sur la couleur de chair, ou sur le jaune de citron; mais toutes ont en dedans le plus beau brillant, semblable à celui de l'Agate, du Porphyre, ou du marbre, quand il est bien poli, ce qui est sans doute l'origine de ses dénominations.

Fig. 5. Le Lecteur se souviendra d'avoir vû dans la Table des matières de la prémiere & seconde Partie sous l'espèce principale des BUCCINS le quatrième Genre qui est-celui des *Harpes*. Voici un Limaçon de la même catégorie, vû sa Structure & trés-large embouchure. On le nomme le LIMACON DE RUDOLPHUS, ou la CORNE DE RODOLPHE, ou aussi la GRANDE-GUEULE. Les Contours n'avancent guères, & sont d'un brun foncé, tachetez de blanc. Le prémier Contour qui compose presque la Coquille entière, est d'un brun clair, & finement canelé. Au dessus on apercoit à distance égale diverses bandes étroites blanches comme neige, sur lesquelles paroissent plusieurs taches d'un brun foncé, ou noires, de figure quarrée oblongue. L'embouchure est ample & un peu tirée en rhombe. Quant à la couleur du dedans c'est un blanc qui tire sur le jaunâtre.

PLAN-

PLANCHE III.**

Fig. 1. Ce BUCCIN MINCE A ONDES LARGES eſt le plus ventru de tous. Le premier Contour a une belle vouſſure. Le fond en eſt blanc, & comme couvert d'une eau couleur de fleur de pomme, ſur laquelle deſcendent de larges ondes d'un brun de chataigne. Les Contours ſupérieurs ſont d'un beau rouge. La Coquille en eſt mince, transparente, & blanchâtre en dedans. On peut apercevoir à travers les ondes brunes. On en a qui ſont grandes d'un demi - pied, mais il s'en trouve auſſi une petite eſpèce, qui n'a pas plus d'un pouce ou deux.

Fig. 2. Ceci eſt un *Cylindre* ou *Cornet*, connu dans le Cabinet de Mr. BREYN ſous le nom de LOUP CERVIER (a). C'eſt proprement le TIGRE BLANC, le LEOPARD, ou le CORNET DE MUSIQUE, & apartient à l'eſpèce des *Cornets* d'A. B. C. *façon de Gateau au Beurre*. La Coquille eſt épaiſſe, décorée tout autour de taches d'un brun - clair ſur un fond tantôt blanc, tantôt Iſabelle; quelquefois ces taches ſont rouges, ou d'un brun - foncé. Elles ſont comme tirées à la ligne en rangées régulières. Cette eſpèce a tant de Variations relativement à ſes lignes garnies de points, que c'eſt une fatigue de les examiner, ce qui eſt cauſe, qu'on donne à ce même Limaçon différens noms, ſelon les couleurs & les deſſeins, qui le diſtinguent. Ainſi on l'apelle tantôt *Livret d'A. B. C.*, *Damier*, *Limaçon - Leopard*, *Coquille notée*, *Tigre*, *Gateau au beurre*, quoiqu'il difère réellement d'une autre eſpèce, dont nous avons donné la figure dans la prémière Partie, Pl. XVI. fig. 3. à laquelle on a affecté à - peu - près les mêmes noms.

(a) en allemand: Luchs-Schnecke.

Fig. 3. On doit ranger les NASSAU parmi les *Limaçons à bouche ronde*, qu'on appelle auſſi *Huiliers*, ou *Alykruiken*. Ceci en eſt un de cette ſorte. La Coquille en eſt trés - belle. Le grand Contour, où les couleurs brune & bleue ſont entremêlées, eſt garni de bandes, comme à l'ordinaire. La Coquille eſt aſſez épaiſſe, d'un blanc ſale au dedans, & ſemblable d'ailleurs à celle des autres *Naſſau*.

Fig. 4. On a vû Part. II. Pl. VI.* fig. 5. la figure & la deſcription d'une *petite Tour* tachetée, fort ventruë. La préſente piéce lui eſt ſemblable; excepté qu'ici les taches ſont plus grandes & plus pâles, les contours plus

élevez, & qu'on y remarque à la pointe un petit bouton violet. Ce que nous en dirons cependant, c'est qu'on a trouvé cette Coquille dans le Cabinet de Mr. Breyn sous le nom de *Buccin ventru a Contours serrez.* On l'apelle aussi *Corne pointuë* (a) & peut-être est-ce par cette raison qu'on la compte au nombre des *petites Tours.*

(a) en allemand: *Spitzhorn.*

Fig. 5. La présente Coquille, que Rumph range parmi les *Casques à verrues* est d'une Structure toute particuliére. Les Contours s'environnent l'un l'autre d'une façon oblique & irrégulière. D'ailleurs cette conformation tient beaucoup plus du *Buccin* que du *Casque.* Tout le long de la Coquille est garni de haut en bas de quantité de verrues en rangées, & les côtes dont elle est couverte vont en travers. Au moment qu'on tire ces coquilles de la mer on les trouve garnies de poils courts, & comme l'espèce de fraise, qui fait le tour de l'embouchure, est formée en oreille, on a pris de là occasion d'apeller cette coquille l'*Oreille veluë.* Au reste la Coquille est épaisse & forte, jaune aux futures & dans les sillons, mais blanche sur les côtes, sur les bosses, verruës & sur toutes les élevations. La forme tirée de l'embouchure a fait donner aussi à cette pièce le nom de *Grimace.* (b)

(b) en allemand: *das krumme Maal.*

PLANCHE IV.**

Fig. 1. Entre les Moules rares on compte aussi une certaine Huitre qu'on nomme le *Crucifix*, la *Moule en croix*, le *Marteau-Couteau*, le *Poignard*, le *Marteau de Pologne.* Cette Pièce se trouve très-rarement dans les Cabinets des Particuliers. Nous avons d'autant plus de plaisir à communiquer celle-ci à nos Lecteurs avec ses deux Coquilles couchées l'une sur l'autre. On peut se figurer cette moule comme une huitre oblongue, qui ainsi que les *Moules en peigne* & quelques autres espèces d'huitre, a à sa partie supérieure des deux côtes des oreilles étroites, epaisses, & extraordinairement longues, l'une cependant beaucoup plus courte que l'autre, lesquelles eû égard à la position de la moule s'élévent en ligne oblique. Ces deux oreilles forment la croix ou le marteau, & la partie large qui s'étend de là en bas est le siége de l'animal. C'est ce qu'on compare à un Couteau, à un Poignard Indien, ou au Manche d'un marteau. Il faut pourtant observer que ce manche n'est jamais droit, mais toûjours formé en ligne courbe comme la figure le démontre.

Au

Au reste les deux coquilles sont cavées comme une rigole, l'une cependant beaucoup plus profondément que l'autre. Prés de l'ouverture où elles se joignent exactement, elles sont courbées & échancrées. La Couleur au dehors est entremélée de brun, de noir, & de blanc, sans qu'on y voie aucun dessein nettement exprimé. Le dedans est aussi mêlé de blanc, de couleur de perle, de gris, & de bleu. Une imagination superstitieuse s'est amusée à trouver dans cette figure l'image d'un corps humain pendu en croix, ce qui a rendu les Doublets de cette pièce inestimables.

Fig. 2. Cette Volute courte & de coquille épaisse se tire de la mer rouge. On peut la regarder comme une Variation bâtarde de la MUSIQUE DES PAISANS, OU SAUVAGE. La véritable *Musique sauvage* a des champs noirs dispofez en Quarrez reguliers, au lieu qu'ici l'on ne voit que de longues rayes brunes, qui descendent du haut en bas.

Fig. 3. Ce petit *Limaçon à bouche ronde* est tout-à-fait mignon. Le prémier Contour est marbré de blanc & de noir. Les autres Contours & le fond sont un peu rougeâtres, & se terminent en une pointe jaune. Outre cela chaque Contour est décoré de deux bandes blanches, sur lesquelles il y a des taches noires quarrées. L'intérieur de l'embouchure brille comme de la Nacre & de l'argent poli, ce qui lui a fait donner le nom de BOUCHE D'ARGENT MARBREE DE BLANC ET DE NOIR.

Fig. 4. Les *Moules à lettres de Xulan*, qui apartiennent au genre des *Moules béantes unies*, diférent beaucoup entre elles, à l'égard des Desseins, de la grandeur, & de l'épaisseur des coquilles. Cela fait qu'on y rencontre quantité de Sous-espèces & de pièces bâtardes. Ceci en est une à coquille épaisse, sur laquelle on voit sur un fond blanc de beaux desseins en brun, qui imitent la forme des tentes, ce qui a fait nommer cette pièce la MOULE AU CAMP TURC.

Fig. 5. Les petites *Moules en peigne*, qu'on apelle *Petoncles*, se divisent en plusieurs espèces, toutes belles, toutes remarquables par la varieté des couleurs & l'élegance des desseins. L'Arrangement des couleurs en fait souvent toute la diférence. On n'a qu'à comparer la Moule en Peigne, que

nous avons donnée cy-dessus Part. II. Pl. XX. * fig. 3. & à consulter la description que nous y avons jointe, pour se convaincre que ceci n'est qu'une Variation, où les couleurs se sont répanduës diféremment. Car d'ailleurs la forme est la même; l'une & l'autre sont profondément canelées, & tirées en figure oblique: celle-ci n'est que la seconde coquille de la même espèce.

PLANCHE V.**

Fig. 1. Il a été parlé ci-dessus Part. I. Pl. XX. fig. 1. de Limaçons qu'on nomme FUSEAUX, & nous avons fait remarquer Part. II. Pl. VI.* fig. 2. les diférences qui ont lieu dans ce genre, avertissant en même tems que ce n'etoient pas là encore les véritables *longs Fuseaux*. En voici un de l'espèce principale, sur lequel on peut se règler relativement à tous les autres. C'est le véritable FUSEAU LONG ET ETROIT, qu'on nomme aussi PIPE A TABAC, surtout quand il est grand, & qu'il excede la longueur d'un pied, comme on en trouve quelques fois. Nous lui donnons l'Epitète d'*étroit* pour le distinguer, parcequ'il y en a un autre, qui à proportion de la longueur est beaucoup plus large, quoiqu'il se pouroit bien que cette diférence ne seroit fondée que sur le plus ou le moins d'acroissement, puisqu'il y a bien des animaux de la même espèce, qui deviennent en croissant l'un long & mince, & l'autre court & épais. Quant à nôtre *Fuseau*, sa Coquille n'est pas fort épaisse. Des Cercles élevez l'entourent de haut en bas en ligne Spirale en suivant la marche de tous les Contours. Le prémier & principal Contour se trouve placé précisément au milieu entre les deux pointes. Ceux qui suivent s'avancent à proportion, & l'embouchure se termine en une longue cavité, qui est dans le bec, ce qui a fait imaginer le nom de *Pipe à Tabac*. On peut observer particulièrement que de ces Cercles, qui environnent tous les contours en ligne Spirale, un seul, qui entoure la piece au milieu, est beaucoup plus élevé que tous les autres, & a outre cela quantité d'élevations, qui le font paroître comme s'il étoit entaillé de toutes parts. Ces Contours étant fort ventrus, ils forment en diminuant de profondes cavitez. Ordinairement la couleur de cette coquille est blanche. On trouve seulement aux pointes & en bas un peu de jaune, ce que nous regar-

regardons comme des restes de cette peau extérieure laineuse, dont cette espèce de Limaçons est couverte, quand on les tire de la mer.

Fig. 2. & 3. Nous prions le Lecteur de se rapeller ici un petit *Buccin*, dont nous avons présenté & décrit la figure des deux côtez dans la prémière Partie, Pl. XIII. fig. 3. & 4. & qu'on trouvera dans la Table parmi les *Buccins*, sous le nom de PETIT NOEUD. En voici un, dépeint des deux côtez, qui ne difère de l'autre que par les couleurs, ce qui nous dispense d'en faire une description plus étenduë. Il sufira de remarquer que le prémier est rouge-brun, & bleu, & que le dernier brille de couleur de cinnabre, couverte de bandes blanches, & est encore paré d'agraffes blanchâtres. RUMPH met à la vérité cette coquille parmi les *petits Verres à Brandevin*, ou les *Casques à verruë*, mais c'est véritablement un *Buccin*, & sa forme raboteuse seule ne sufit pas pour le faire mettre au rang des *petits Verres à Brandevin*, dont nous avons donné la Description cy-dessus Part. II. Pl. II.* fig. 3.

Fig. 4. Parmi les Limaçons, qui apartiennent proprement à la catégorie des *Amiraux*, il n'y en a aucun qui difère davantage des autres, quant à la Structure & à la forme, que le VICE-AMIRAL dépeint ici. Les Amiraux en général n'ont pas de ces Contours formez à la façon des *petites Tours*, & leurs bandes sont par tout plus nettement marquées. Mais le *Vice-Amiral* étend vers la partie supérieure ses contours, qui sont couronnez en quelque façon, & il est rare que les bords de la bande blanche y soient exprimez bien distinctément. Cela n'empéche pas que cette pièce ne soit incomparable. Les taches brunes qu'on y aperçoit sont d'une trés-grande beauté; on y remarque aussi de trés-belles veines marbrées dans un champ blanc, & le milieu est entouré d'une bande blanche tant soit peu tachetée de brun. Une bande pareille fait le tour de la pointe inférieure.

Fig. 5. Le *Buccin strié*, ou *marqué de lignes*, fait la clôture de cette Planche. Sa coquille, qui est unie & mince est en partie blanche & en partie couleur de chair. Les lignes mignonnes tantôt rouges, tantôt noires, dont elle est marquée, la distinguent beaucoup. Ces lignes sont imprimées si naturellement sur la coquille qu'on les prendroit aisément pour un fil qu'on

auroit

auroit paſſé tout autour. A l'embouchure l'Animal eſt armé d'un aiguillon venimeux, duquel on doit ſe garder au moment auquel on le tire de la mer. Au reſte la Structure de ce Limaçon reſſemble à celle des Coquilles qu'on apelle *Trompettes.*

PLANCHE VI.**

Fig. 1. En parlant du Genre des *Huitres* Part. I. Pl. VII. fig. 1. il a été queſtion d'une *Huitre pierreuſe*, qu'on apelle le SABOT D'ANE, où il a été remarqué que l'une des coquilles eſt garnie d'aiguillons, & que l'inférieure eſt obliquement feuillettée. Nôtre Figure dépeint une de ces coquilles inférieures d'une autre pièce. La beauté de la couleur, & la poſition des feuilles, qui ſortant en travers de la coquille s'elèvent l'une ſur l'autre a fourni l'occaſion de lui donner encore un autre nom. On l'apelle de *Foelydoublet*, ou le *Doublet de la Fleur de Muſcade*, parceque ſes feuilles avancées reſſembleroit fort à celles de cette fleur. Au reſte ces Coquilles diférent quelquefois entre elles par la couleur. Car il y en a de plus rouges, & d'autres qui tirent ſur le jaune de citron. Outre cela celle-ci eſt garnie de côtes depuis la fermeture jusques au bord, & munie ça & là d'aiguillons émousſez, ou de boſſettes pointues. Elle eſt blanche en dedans; cependant la couleur d'orange paroit à travers, & le bord eſt orné d'un Ourlet large de trés-belle couleur. Quant à la fermeture elle a quelque convenance avec celle du *Traquet de Lazare*, (*Spondyli*). On les doit pourtant diſtinguer, puisqu'en effèt ce ſont des eſpèces diférentes.

Fig. 2. Tous les *Cornets*, ou *Volutes*, où les deſſeins conſiſtent en rangées regulières de points, ou de taches, portent le nom de *literatæ*, ou *Coquilles à Lettres*; mais on leur donne auſſi pluſieurs autres Epitètes diférentes. Ces Epitètes cependant ont été tellement confondues par les Auteurs, auſſi bien que par les Collecteurs, qu'à peine chaque Limaçon a pû garder un nom diſtinctif. Cela eſt arrivé en particulier à la préſente pièce, que quelques Ecrivains & quelques Curieux apellent la *Coquille aux Lettres hebraïques*, parceque ſes taches noires ſont quarrées, tandis que d'autres lui donnent ſon vrai nom de *Muſique des Paiſans*, ou d'*A. B. C. des Paiſans.* C'eſt la véritable; ainſi on la doit bien diſtinguer de la *Muſique des Paiſans bâtar-*

de,

de, dont nous venons de parler Pl. VI.** fig. 2. La Coquille en eſt blanche de couleur calcaire, les groſſes taches de figure quarrée oblongue tirant un peu ſur le rhombe, noires comme du jaïet. A d'autres la couleur eſt moins blanche & les taches tirent plus ſur le brun.

Fig. 3. Ceci eſt un *Cornet* ou une *Volute d'Amérique*, qu'il faut mettre au rang DES AMIRAUX DES INDES OCCIDENTALES. On leur donne le nom d'*Amiraux* à cauſe de leurs bandes & de la regularité de leurs taches. Mais ils ne ſont pas à beaucoup près auſſi beaux que ceux des *Indes orientales.* On voit à celui de nôtre figure ſur un fond blanc deux bandes d'un jaune pâle, dans lesquelles ſont trois rangées de lignes ou de ſtries brunes & entrecoupées. Entre ces bandes jaunes il y a deux rayes de points bruns ſur un fond blanc. Les Contours, qui le plus ſouvent ſont plats, ſe terminent au milieu en une pointe aigue. La couleur en eſt brune à flammes.

Fig. 4. On a vû cy-deſſus Planche I. fig. 1. la Deſcription d'un CORNET DE GUINEE. Comme ceci n'en eſt qu'une Sous-eſpèce, ou Eſpèce bâtarde, nous n'en dirons autre choſe ſi ce n'eſt que le fond en eſt blanc, les taches brunes, & que les diſtances entre les bandes n'en ſont pas ſi regulières.

Fig. 5. Il y a des Cornets connus en partie ſous le nom de *Barroir de Tonnelier*, qui ſont un peu ventrus, & dont les Contours avancent aſſez. Quelques uns ſont entourez de pluſieurs rangées d'élevations, qu'on apelle *Barroirs de Tonnelier grainez*, d'autres ſont munis de bandes, & portent par cette raiſon le nom de *Barroir de Tonnelier à bandes*, d'autres encore ſont garnis par tout d' *anneaux élevez*, & c'en eſt un de cette dernière eſpèce que nôtre figure dépeint. Ce Limaçon vient des *Indes occidentales*, & particulièrement des *Antilles.* Sa Coquille a ſouvent outre les anneaux élevez encore de larges bandes colorées, ſur lesquelles des taches brunes & blanches ſont poſées alternativement, & ſi avantageuſement, que cela diſpoſe quelquefois les Curieux à placer cette pièce parmi les *Amiraux.* Celle-ci eſt de couleur de fleur de pomme; elle a deux bandes blanches, dont l'une, qui eſt placée au milieu de la Coquille, eſt parée de taches jaunes,

qui tirent fur le brun. Cette Coquille eft épaiffe, & garnie de cercles élevez, pofez fort près l'un de l'autre. Entre ces Cercles il y a des canelures étroites, mais profondément entaillées. Là où les Contours s'avancent, ils font voûtez en rond, & ornez de flammes d'un brun-clair.

PLANCHE VII.**

Fig. 1. L'on trouve dans le Genre des Limaçons ailez, dont l'embouchure avancée confifte en certains lambeaux, les *Grifes du Diable*, les *Harpons de nacelle*, les *Efcargots gouteux*, & les *Crabes* ou Scorpion, dont nous avons donné les defcriptions dans les Parties précèdentes. Ce que nous obferverons de plus ici, c'eft que les Curieux diftinguent les Grifes du Diable en *mâles* & *femelles*. On ne prétend cependant nullement indiquer par là que les animaux qui habitent ces coquilles foient en effet mâles ou femelles, (car l'oeuvre de l'accouplement & de la génération des Limaçons eft encore un profond miftère, quoiqu'on puiffe en avoir écrit) mais purement parcequ'il a plû aux Curieux d'y établir cette diference. Ils difent donc que les Grifes du Diable à cinq ou à fept raions, dont les raions ou crocs font folides ou remplis, font les mâles, & que celles dont les Crocs font ouverts ou formez en rigole doivent être regardées comme les femelles. Cela pofé la préfente figure dépeint une Grife du Diable femelle, à cinq raions. Le Corps eft en partie fait comme celui des Limaçons en cylindre à contours fort avancez, la queuë un peu recourbée, & l'embouchure fort diftante du corps. Le premier Contour a trois boffes affez élevées, irrégulièrement placées; du refte la coquille eft garnie de quantité de canelures, qui vont en travers, & l'embouchure fe termine en cinq rigoles larges à bouts obtus, fans compter celle, où la tête & la queuë aboutiffent. Nous prions le Lecteur de fe tenir pour averti que quand nous parlons de tête, de queuë, & d'embouchure, ces termes doivent toujours être entendus de la coquille, & non pas de l'animal qui l'habite. Car il n'en eft pas de l'animal comme de fa coquille. La tête de celle-ci eft placée là où les contours s'avancent plus ou moins, & c'eft précifément au même endroit que fe trouve la queuë de l'animal, qui eft attachée par fon bout à l'extrèmité du plus petit

des

des contours, qui eſt au milieu des autres, au lieu que ce que nous apellons la queuë de la coquille en eſt la pointe inférieure, où eſt placée la tête de l'animal. Ainſi quand l'animal ſort de ſa coquille & marche, il emporte ſon habitation de façon que la partie la plus étroite ſe trouve placée ſur le devant, & la plus large avec les contours ſur le derrière. Enfin l'embouchure de la coquille eſt cette large fente béante, où la courbure des contours ſe termine. Or ce n'eſt pas là qu'eſt la bouche de l'Animal; mais ſon ventre, ſur lequel il rampe. Cette bouche ſe trouve à la tête, immèdiatement au deſſus de l'eſtomac & des autres inteſtins au dedans de ce qu'on apelle la queuë de la coquille.

Pour revenir à nôtre préſente figure, la coquille de ce Limaçon eſt beaucoup plus mince que celle des autres Griffes du diable, & peut-être cette raiſon contribue-t-elle à faire tenir celle-ci pour femelle. La couleur en eſt un jaune ſale, couvert çà & là de taches d'un brun de chataigne. On en a auſſi qui ſont toutes couvertes de taches brunes, & marbrées. D'autres encore ſont tachetées de noir ſur un fond blanc. L'intérieur de toute l'embouchure de celle-ci eſt de couleur iſabelle.

Fig. 2. Il a été dit aſſez ſouvent qu'il y a nombre de coquilles de Limaçon, qui quant à la régularité de la Structure diférent de celle qui eſt affectée à leur Genre principal. On ſera d'autant moins ſurpris de voir dans la préſente figure un *Casque à côtes élevées*, qui a des contours extrèmement avancez. La Conformation du prémier contour décèle la raiſon qu'on a euë de placer cette pièce parmi les casques. On peut l'aſſocier au *Casque à Sillons profonds*, que nous avons vû ci deſſus P. II. Pl. XXIV.* fig. 5. quoique les autres contours avancent beaucoup. Ces contours ſont garnis de deux anneaux élevez & épais, qui ſont cavez en dedans, & par conſéquent ſemblables à des rigoles. La couleur au dehors eſt cendrée, ſans aucun luſtre; un peu de brillant de nacre paroit au dedans à travers cette couleur cendreé.

Fig. 3. Ceci eſt un PETIT CASQUE A AIGUILLONS. Chaque contour a au deſſus & au deſſous une rangée de grands aiguillons, & au milieu une rangée de boſſes peu élevées. Le fond en eſt plat, & les con-

tours peu avancez. La coquille eſt un peu canelée. Dans les canelures ou ſillons la couleur eſt un brun-clair, mais les côtes ou rides ſont d'un brun-foncé. L'Embouchure eſt blanche.

Fig. 4. On apelle PETITES TOURS les Limaçons dont les Contours ſont fort élevez & ſe terminent en pointe. Les Limaçons ailez ſont ceux qui aboutiſſent en lambeaux ou en crocs. Lors donc qu'un Limaçon réünit parfaitement les deux conformations, nous croïons qu'on peut auſſi combiner les deux dénominations. Ainſi l'on peut donner à celui-ci le nom de PETITE TOUR AILEE, mais comme on ne peut pas placer cette piéce dans deux endroits à la fois, nous croïons qu'on doit la ranger parmi les Limaçons ailez, puisque ſes ailes ſont ce qui la diſtingue le plus. La Structure des Contours répond à celle des *petites Tours à noeuds*, puis qu'on y aperçoit deux côtes élevées garnies de noeuds, lesquelles à l'embouchure ſe terminent en longues continuations, qui forment les ailes. BONANNI apelle ce Limaçon *Turbo pentidactylus*, LA TOUPIE A CINQ DOIGTS. Mais ces cinq doigts ou crocs n'avancent pas tous au dehors en longueur égale. Cette coquille eſt trés épaiſſe. D'autres Limaçons de même eſpèce l'ont fort mince, dont les crocs, proportion gardée, ne ſont jamais auſſi longs que ceux-ci. La couleur en eſt ſale au dehors & d'un jaune pâle, le dedans eſt de couleur iſabelle. On trouve les mêmes Limaçons bleumourant, bleu de roi, & noirs, & on les prend ſur des côtes Européennes.

Fig. 5. RUMPH met au rang des *Casques à verruës* une certaine eſpèce, qu'il déſigne par le nom de *Crapauds*. Leur ſtructure reſſemble à celle des Buccins. Ils ont de chaque côté un rebord tout heriſſé de pointes, & ſont garnis d'ailleurs par tout de boſſes en aiguillons. Tel eſt le Limaçon de nôtre préſente figure, qui porte dans ſa conformation tous les mêmes caractères. L'unique diférence c'eſt que cette piéce-ci a de chaque côté deux aiguillons extrèmement longs, ce qui la pourroit faire apeller le CRAPAUD A LONGS AIGUILLONS. Elle eſt au dehors d'un blanc ſale à taches jaunâtres. Le dedans eſt blanc de lait. Au reſte on rencontre ſouvent parmi ces Limaçons à aiguillons des jeux de la nature, s'y trouvant à l'égard de la longueur, de la poſition, ou du nombre des aiguillons quelquefois des

diſé-

diférences, qui ne ſufiſent cependant pas pour en faire une eſpèce particulière. Car dans ſon acroiſſement un Limaçon ſe forme par fois mieux qu'un autre.

PLANCHE VIII. **

Fig. 1. Certains Limaçons, dont la Structure tient le milieu entre les *Casques* & les *Buccins*, dont la coquille eſt voûtée en rond, & mince, portent le nom D'ESCAROOTS EN BOULE (a). Celle que la préſente figure dépeint s'apelle la PERDRIX. Sa Coquille, qui eſt mince, eſt compoſée de larges côtes entre lesquelles paſſent des lignes profondément entaillées. Ces côtes ſont blanches jaunâtres, tachetées de brun rougeâtre, & comme ces couleurs ont fait comparer cette piece au plumage d'une Perdrix, on l'apelle auſſi la COQUILLE EMPLUMEE (*Cochlea pennata*). Elle eſt fort ventruë, légère comme une Coque d'oeuf, & parvient à une grandeur conſidérable. L'embouchure eſt fort grande en dedans, unie, & de couleur brunette.

(a) En latin: *Cochlea globoſa*, en allemand: *Kugel- ou Schellen-Schnecken*.

Fig. 2. On apelle cette pièce le CASQUE A COTES ET A FLAMMES. Quelques Curieux la nomment LA ROBE D'ATTALE. Les côtes ne vont point en travers, mais en long & ne ſont guère élevées, ce qui fait placer cette Coquille parmi les Casques unis. Les couleurs y ſont arrangées comme ſur le papier marbré. La couleur en eſt un brun-foncé ſur un fond rougeâtre. L'embouchure eſt bordée d'un ourlet épais jaune pale, ſur lequel il y a des taches d'un brun-noir, qui ſe terminent en raies oranges. Elle eſt auſſi garnie des deux côtes depuis le haut jusques en bas de lignes élevées ou de petites dents à la façon des Limaçons qu'on nomme Porcelaines. Elle eſt étroite. Sa couleur eſt blanc de lait. La Coquille eſt épaiſſe & péſante & elle parvient à une grandeur qui paſſe deux fois celle-ci. On en trouve où la couleur eſt plus foncée, & d'autres où elle eſt plus claire.

Fig. 3. On apelle LIMAÇON DE BEZOARD un Casque plus rond que le précèdent, & muni d'une embouchure plus large. La raiſon de cette dénomination eſt qu'il reſſemble par la couleur à la Poudre, qu'on conoit ſous ce nom, ou peut-être parcequ'il eſt plus en boule, & a par là de la conformité avec la *boule de Bezoard*. Les contours ſont garnis en haut de

de petits noeuds. L'Embouchure eſt munie d'une large babine poſée à plat, laquelle, lors même que l'animal étend ſon habitation en globe, ne paſſe jamais ſi bien, qu'on n'en aperçoive toûjours quelque veſtige. De là viennent ces bourrelets élevez qu'on voit quelquefois ſur ces coquilles, & qui ne ſont autre choſe que les bords des anciennes embouchures qu'avoit la coquille, lorsqu'elle étoit encore petite. Cette pièce dévient groſſe comme le poing.

Fig. 4. Voici encore un LIMAÇON EN VESSIE qu'on apelle auſſi le LIMAÇON EN GRELOT TACHETE, ou le LIMAÇON EN GRELOT CERCLE, ou encore le LIMAÇON A L'HUILE. Il n'y a qu'à regarder la pièce pour être au fait de la raiſon des deux prémieres dénominations, puiſque la coquille eſt garnie de larges cercles élevez eloignez l'un de l'autre, & décorez alternativement de taches brunes & blanches ſur un fond d'un blanc ſale, qui tire ſur le jaunâtre. La Coquille eſt mince, l'Embouchure large & la cavité des cercles extérieurs ſe voit par les canelures profondes qu'on aperçoit au dedans. A l'égard du nom de *Limaçon à l'huile*, il vient de ce que les habitans d'*Amboine* ſe ſervent de la même coquille pour puiſer l'Huile de *Kalappus*, quand ils la font bouillir.

Fig. 5. Nous venons de voir fig. 3. un Limaçon de Bezoard d'une couleur uniforme. Ce Casque ci eſt diférent. On le nomme le LIMAÇON DE BEZOARD TACHETE, & quelquefois le DAMIER. On lui laiſſe le nom de *Bezoard* à cauſe de la grande reſſemblance qu'il y a entre cette pièce & la coquille précédente, quoique la couleur en ſoit bleue - blanchâtre, & qu'il n'y ait point de noeuds aux contours. Et on lui donne l'épitète de *tachetée* pour la diſtinguer d'un autre Limaçon de Bezoard, qui a tout du long des flammes brunes, & qu'on apelle par cette raiſon le *Bézoard à flammes*. Il n'y a perſonne, qui ne voit que le nom de *Damier* lui vient des taches d'un brun pâle, dont elle eſt marquée, qui cependant ſont à chaque rangée de couleur diférente. Au reſte cette Coquille eſt toute auſſi forte que celle de la figure précèdente. Le bord de l'embouchure eſt élevé, & l'embouchure même dentée & blanche. L'intèrieur eſt jaune tirant ſur le brun.

PLAN-

PLANCHE IX.**

Fig. 1. Les Coquilles à aiguillons, (*Murices*) composent le quatrième Genre dans l'Espèce principale des *Casques*. On donne indiféremment le nom de *Murex*, ou de *Coquille à aiguillons* à celles qui sont garnies ou de pointes, ou de noeuds, ou de frisures, ou qui sont fort ridées. Celle que nótre figure représente est de la dernière sorte. On l'apelle la QUEUE HAUTE, à cause que sa queuë est en effèt relevée, LIMAÇON DE MARBRE, vû son épaisseur & sa pésanteur, & LIMAÇON DE POURPRE eû égard au suc rouge que cet animal rend, ce qui lui est commun avec quelques autres limaçons du même genre. Sa coquille est épaisse & pésante, fort ridée sur les contours, & garnie du haut en bas de plusieurs côtes élevées. Ces cótes ne sont autre chose que le bord de l'embouchure précedente formé par l'animal même, toutes les fois qu'il cesse pour quelque tems de travailler à l'agrandissement de sa coquille par de nouvelles Continuations. La queuë, comme nous l'avons dit est relevée, & un bord succédant à l'autre cela forme cette quantité de rides, qui se réunissent à la queue, & y sont élégament couchées l'une sur l'autre. La couleur de chaque contour est un brun de café, & en bas calcaire & ocrée, entremélée d'un peu de brun. L'embouchure est dentée dans sa ronde circonférence, & d'un bel incarnat. Cependant cette couleur varie quelquefois, car on en voit qui sont au dedans couleur de pourpre, d'autres violettes, d'autres jaunes de citron, & d'autres tout-à-fait blanches. On trouve à tous ces animaux une petite vessie renfermant quelques goutes d'un suc, qui fournissoit la couleur de pourpre, quelquefois plus quelque fois moins chargée, mais toûjours la plus durable, & la plus magnifique.

Fig. 2. Voici une des plus admirables & des plus mignonnes pièces du même genre. Elle porte le nom de TISON BLANC, soit à cause du fond, qui est blanc, soit parceque ses crocs élégamment frisez, ont des pointes qui semblent avoir été brunies ou noircies au feu. La coquille est un peu ridée en travers, & ces rides se terminent en crocs à l'embouchure. Les quatre rangs de crocs, qui descendent de haut en bas, sont autant de vestiges des embouchures, qui ont précèdé, & les crocs des restes des rides transversales, qui vont toûjours aboutir à l'embouchure par de pareilles longues

gues Continuations. La queuë eſt un peu pliſſée & relevée comme aux précèdens. Au dedans l'embouchure eſt blanche comme de la neige.

Fig. 3. Cette petite Coquille à aiguillons eſt ſemblable par ſa ſtructure & par la forme de ſes friſures aux autres *tiſons*, mais elle n'en a pas les couleurs. C'eſt ce qui a ſans doute déterminé RUMPH à l'apeller LE TISON PALE. D'ailleurs les Crocs ſont plus diſtans l'un de l'autre, & plus longs qu'aux piéces précèdentes. C'eſt ce qu'on peut auſſi remarquer à la queue qui ſe termine en un canal plus long, garni de friſures. Quant aux rides transverſales, & aux crocs, il n'y a point d'autre diférence. La couleur eſt cendrée mêlée d'un rouge pâle. L'embouchure eſt d'un blanc ſale, & ſe termine en une rigole étroite qui eſt presque fermée.

Fig. 4. Le petit PUISOIR, ou la PETITE TETE DE BECASSE, que la préſente figure dépeint, nous vient du Golfe de *Marcaibo* en *Amérique*. C'eſt une belle pièce. Elle difère des autres du même genre par quelques petits aiguillons pointus, qui ſortent de côtes élevées, dont la coquille eſt garnie tout du long. Comme elle ne devient pas grande on l'apelle la PETITE TETE DE BECASSE DENTEE. Ordinairement elle eſt à bandes, ſes contours étant en haut d'un brun aprochant du noir, gris-cendrez au milieu, & en bas derechef d'un brun qui tire ſur le noir, lesquelles couleurs ſemblent avoir été tirées à la règle, tant elles ſont diſtinctément ſéparées. On les remarque en dedans à travers la coquille quoiqu'elle ſoit épaiſſe. La queuë n'eſt autre choſe qu'un canal étroit.

Fig. 5. La Famille des *Buccins* fournit encore en petit bien des pièces d'une rare beauté, qu'on trouve principalement aux Indes orientales & occidentales. Tel eſt le petit Buccin qu'on voit dépeint ici, & qu'on tire auſſi du Golfe de *Marcaibo*. On y en trouve qui ſont tout au plus du double auſſi grands, mais ils ne paſſent jamais cette méſure. On nomme celui-ci le GATEAU A L'HUILE, peut-être à cauſe de ſa couleur. Sa Conformation eſt exactement celle d'un Buccin. La coquille eſt très-épaiſſe en travers, & ſi finement ridée en long qu'elle eſt toute couverte d'entailles ſubtiles. La couleur en eſt mêlée de brun-foncé & de brun-clair & entrecoupée de taches blanches oblongues. L'embouchure en eſt bordée d'un gros bourrelet,

qui

qui fait paroître encore ici fur les contours des côtes élevées, qui font les anciens bords des embouchures précèdentes. Le bord intérieur de l'embouchure eſt doublement denté & entaillé, & de couleur de chair. Cependant en regardant plus avant, on s'aperçoit que des rayes noires, d'un brun clair, & blanches, poroiſſent à travers. La queuë eſt un peu recourbée.

PLANCHE X.**

Fig. 1. La prémière figure de cette Planche dépeint un CASQUE EMPLUMÉ NOUEUX DES INDES OCCIDENTALES. On l'apelle *noueux* à cauſe de ſes boſſes, & les deſſeins à flammes, dont il eſt marqué & qui reſſemblent à du papier marbré, lui ont fait donner l'epitète d'*emplumé*. Cette Coquille eſt trés-épaiſſe & devient quelquefois du double plus grande que ne l'eſt nôtre figure. Les contours en font plus hauts, & plus en pointe, qu'aux *Casques à noeuds*. Les boſſettes en font le tour en rangées, & les plus fortes ſe trouvent en haut aux contours. L'embouchure en eſt bordée d'un gros Ourlet jaunâtre, qui ſe replie au dehors, où il eſt décoré de quatre belles taches brunes qui tirent ſur le noir.

La queuë ſe replie vers le haut en deux babines béantes, & eſt auſſi colorée en dedans de brun tirant ſur le noir. On a lieu de juger que l'animal quand il marche élève ſon cou ou ſa tête par ce conduit.

Fig. 2. Nous voyons ici la *partie inférieure* du même limaçon que nous venons de décrire. Elle en repréſente l'embouchure qui eſt dentée des deux côtez, pluſieurs bourrelets élevez de couleur blanche en garniſſant les bords interieurs, entre lesquels on obſerve une couleur de chataigne. Le reſte de la ſurface large de la partie inférieure eſt une nouvelle Continuation de la matière, qui fait la ſubſtance des coquilles, dont l'ancienne coquille auparavant bigarrée a été couverte de nouveau. On trouve immédiatement derrière le bord extérieur de cette babine inférieure le vieux Ourlet qui faiſoit le tour de l'embouchure de la coquille, lorsqu'elle étoit encore de la moitié plus petite. Car il paroit que cet Animal en croiſſant s'agrandit toûjours de la moitié de ſa rondeur, & qu'il forme enſuite un nouvel ourlet à ſon em-

embouchure. On ſait que d'autres Limaçons en croiſſant n'aquièrent chaque fois de nouveau dégré de grandeur que la valeur du quart, du huitième, ou du ſeizième de ce que comporte leur circonférence entière; il y en a même, particulierement de ceux qui ne mettent point d'ourlet à leur embouchure, lesquels ne s'agrandiſſent que par de courtes continuations, qui dans leur largeur n'excèdent pas l'épaiſſeur d'un ongle, comme on l'obſerve aux cylindres & à la plûpart des Moules. Ainſi ſelon que l'animal eſt plus ou moins capable d'ajuſter exactement les Continuations à ſon ancienne habitation, il en reſulte que la ſurface de la coquille demeure unie, ou qu'il s'y forme des rides, des fentes, ou d'autres inégalitez qui en détruiſent toute la beauté. Telle eſpèce de Limaçons a généralement le malheur de conſtruire mal ſon habitation, tandis que telle autre execute toûjours ſon plan ſür les régles d'une Architecture juſte & elégante, ce qui dépend vraiſemblablement beaucoup ou de la conformation du corps de l'animal, ou du fond plus ou moins uni ou raboteux de la mer oû il vit. Il y a toute apparence que le ſuc, qui ſort des pores de ces bêtes fournit la matière qui en ſe durciſſant forme la coquille, ſur la Structure de laquelle la conformation du corps de l'animal, qui en eſt l'Architecte, a neceſſairement le plus d'influence.

PLANCHE XI.**

Fig. 1. Dans le Genre des Limaçons ailez dont l'embouchure n'eſt pas garnie de dents, mais d'un rebord fort avancé, il ſe trouve deux ſortes de TIREURS D'ARMES. Nous en avons dejà décrit un cy-deſſus Part. II. Pl. XV.* fig. 1. 2. où nous avons rendu raiſon en même tems de cette dénomination. L'autre a une babine plus large, & la pointe avancée qu'on voit ſortir à l'embouchure, & qu'on apelle le *doigt*, eſt moins long qu'à la prémière ſorte. Une autre caractère, qui le diſtingue, c'eſt que ſes boſſes ſont moins exhauſſées. C'eſt une pièce de cette catégorie que la préſente figure dépeint. Les Curieux la nomment le LIMAÇON A LAMBEAU BOSSU, OU RABOTEUX, ou l'INDEX ou l'OREILLE D'ANE. La coquille eſt épaiſſe & forte, & garnie au prémier contour de quelques boſſes, d'ailleurs un peu ridée. L'embouchure conſiſte en un large lambeau, qui a en haut une pointe avan-

avancée, & qui se relève à la queuë par un pli recourbé. La couleur est blanchâtre, décorée d'ondes brunes. Au dedans elle est toute blanche. On en trouve pourtant dont la couleur intérieure est un rouge clair.

Fig. 2. Sur la Planche Ire fig. 3. de la présente Partie on a vû un Cylindre jaune, que quelques Curieux designent par le nom de *Cornet de bois de chêne*, parce que sa couleur répond à celle du bois de chêne qu'on auroit imbibé d'huile, mais nous avons averti au même endroit que cette dénomination étoit apliquée mal-à-propos à ce cylindre ou cornet jaune. La pièce que la présente figure dépeint est le VERITABLE CORNET DE BOIS DE CHENE, ainsi nommée, parceque prémièrement sa couleur est la méme que celle d'un morceau de bois de chêne fraichement coupé, & qu'en second lieu on observe sur la coquille des lignes fines, subtiles, & de couleur brune, contiguës l'une à l'autre, qui environnent les contours dans leur rondeur, & ressemblent aux veines du chêne. Du reste la coquille est unie, peu épaisse, blanche au dedans, & sa grandeur parvient à la longueur d'un doigt.

Fig. 3. Il est connu, & nous l'avons déjà dit autrepart, qu'il y a quantité d'espèces de *cornets d'olive*, auxquels on affecte plusieurs noms. Ce que nous voyons ici est un CORNET D'OLIVE JAUNE A BANDES très-beau, qu'on apelle aussi le CAPITAINE. La couleur en est un jaune pâle. Une bande blanche comme neige, ornée de taches brunettes en forme de flammes, environne les contours en haut, & au milieu de la pièce & quelquefois aussi en bas à la pointe. Quand le jaune est plus exhaussé, & foncé, alors les taches de la bande blanche sont aussi trés-foncées, & souvent brunes tirant sur le noir.

Fig. 4. On a déjà parlé amplement des *Augets* Part. II. Pl. IV.* fig. 1. Tout ce que nous ajouterons ici, c'est que la présente pièce apartient au méme genre. On l'apelle l'AUGET A NUAGES, ou le LIMAÇON A NUAGES. La Coquille est trés-mince & légère. Le fond de la couleur est blanc, sur lequel on voit descendre en long des Nuages jaunes tirant sur le brun, & en travers un trés-grand nombre de points, disposez en rangées en font le tour. L'embouchure, qui est assez large, est rougeâtre, ou couleur de fleur

de pomme. On en voit de la même ſorte, dont les contours ſont couronnez ou entaillez. Ceux ci diffèrent entre eux d'une manière étonnante relativement aux deſſeins. Leur grandeur paſſe quelquefois quatre pouces.

Fig. 5. L'*Argus* eſt un nom qu'on donne à tous les *Limaçons - Porcelaines*, dont la ſurface eſt garnie de petits anneaux ronds, qui repréſentent autant d'yeux. Le plus ſouvent ces anneaux ſont ſimples. Quand ils ſont doubles, on donne à la pièce le nom de DOUBLE ARGUS, & telle eſt celle que nous voyons ici. Le fond eſt iſabelle, ſur lequel paſſent en travers trois bandes d'un brun pâle. On remarque par tout de doubles anneaux bruns de diférente grandeur, au milieu de chacun deſquels eſt une tache blanchâtre pareille à la couleur du fond. Il faut cependant obſerver que ces *doubles Argus* diférent auſſi entre eux. Quelques uns ont le double anneau, & la tache du milieu eſt blanche. D'autres n'en ont qu'un anneau & une tache brune au milieu, ce qui n'empèche pas l'oeil de paroitre double. D'autres encore ont la tache brune au milieu, entourée de deux anneaux bruns, très-diſtinguez entre eux, & de la tache brune intèrieure par la couleur du fond qui remplit les intervalles.

PLANCHE XII.**

Fig. 1. On a coûtume de mettre les coquilles notées au rang des *Harpes* en conſidération de leur largeur. Ici nous en voyons une pièce extrèmement longue, dont la ſtructure a beaucoup de raport à celle des *Strombes*, ou *Eguilles*. Nous l'apellons la LONGUE COQUILLE A NOTES. Elle eſt de couleur pâle, chargée en travers de ſix lignes brunettes qui ſemblent y être burinées à diſtance égale l'une de l'autre. Des taches & des rayes brunes foncées qu'on remarque au deſſus, au deſſous, & dans l'entredeux des lignes repréſentent les notes. Au reſte la coquille eſt decorée de quantité de rangées de points trés fins. L'embouchure eſt blanche. Cette pièce vient des *Indes occidentales*.

Fig. 2. Ceci eſt un *Limaçon-Porcelaine* couvert tout du long de quantité de lignes brunes, entrecoupées par d'autres lignes & par des taches, où l'on remarque quelquefois la figure de quelque Lettre de langues étrangè-

res

res. C'eſt ce qui a fait imaginer le nom de PORCELAINE AUX LETTRES ARABES qu'on donne à cette pièce. Elle eſt marquée en bas d'un bord bleuâtre, où l'on voit quelques petites taches rondes, les unes noires, les autres d'un brun foncé.

Fig. 3. Le Golfe de *Marcaibo* en *Amérique* fournit encore une eſpèce toute particulière de *Porcelaines*, ce dont la preſente figure ſert de preuve. Dans ſa Structure elle eſt plus exhauſſée vers le milieu, & ſe termine en bas plus en pointe que les autres Porcelaines. La couleur en eſt jaune calcaire, couverte de taches rondes d'un brun pâle, ſur lesquelles paſſe encore une peau, & tout le long du dos on voit un rang de taches rondes brunes tirant ſur le noir, qui ſemblent ſe perdre l'une dans l'autre. L'embouchure n'a rien de particulier, étant à tous égards ſemblable à celle des autres coquilles du même genre.

Fig. 4. L'on donne aſſez généralement le nom de CORNETS D'AGATE à quantité de Cornets qui ne ſe diſtinguent ni par des bandes ni par d'autres caractères de façon qu'on puiſſe les honorer d'une dénomination particulière, & ce nom généraIs s'aplique à tous les *Cornets* marquez de deſſeins & de figures indéterminées ſur un fond blanc brillant. Nous ne donnerons point d'autre nom à la préſente figure quoiqu'il en ſoit fait mention çà & là ſous pluſieurs autres dénominations, que nous ſuprimons ici, ſoit parcequ'elles ne ſont pas aſſez déterminées, ſoit parceque les mêmes noms ont auſſi été affectés à d'autres coquilles, ce qui ne peut qu'occaſionner de la confuſion. Cette piece eſt blanche comme neige, & a des taches d'un brun-foncé, qui forment presque deux bandes, entrecoupées pourtant par quantité de points & d'autres petites taches. La coquille eſt épaiſſe & un peu ventruë. Les contours s'elèvent en pointe.

Fig. 5. Nous renvoyons ici le Lecteur à ce que nous avons dit Part. I. Pl. XVIII. fig. 1. au ſujèt de l'*Eſcargot aux nuées* ou *à nuages* qui y a été décrit. Ce que nous avons à ajouter ici, c'eſt que la preſente COQUILLE A NUAGES reſſemble parfaitement à l'autre relativement à la Structure; il n'y a de diférence qu'aux deſſeins, & il eſt de fait qu'on en trouve rarement deux où les deſſeins ſoient pareils. On les apelle auſſi le LIMAÇON

 TIGRE,

TIGRE, quand les couleur paroissent bien distinctément, quoiqu'on donne aussi ce nom à une autre sorte.

PLANCHE XIII.**

Fig. 1. Il à été question Pl. IX. fig. 1. d'une *Queuë haute*, dont les crocs n'étoient pas longs, & qui n'étoit caractérisée que par des rides & par des plis, qui partent toûjours de l'embouchure actuelle. La présente coquille au contraire est garnie sur ses plis de longs crocs ou dents, qui la font apeller LA QUEUE HAUTE A CROCS, OU DENTEE. Celle-ci est du reste semblable à l'autre relativement à la Structure, aux plis, & aux rides transversales. La partie supèrieure des contours est brune. Plus bas on voit des bandes d'un brun pâle sur un fond gris de cendres. L'embouchure est tout-à-fait blanche, excepté qu'on y aperçoit la couleur brune des bandes à travers la coquille.

Fig. 2. On donne à cet Escargot ailé le nom de LIMAÇON AILE AUX LENTILLES (*), à cause de la convenance de ses taches avec celles qui viennent à certaines personnes au visage & aux mains. Quelques Ecrivains l'appellent aussi GRENOUILLE. Sa coquille est épaisse, & garnie d'une large babine sur un bord épais. On voit sur le prémier contour un rang de bosses elevées & plus bas il y en a encore quelques unes plus petites. Outre cela la coquille est un peu ridée. L'embouchure est au dedans couleur de chair.

(*) en allemand: *Sommersprossen.* Ce sont les *rousseurs* qu'on prend quelquefois au visage, & qu'on apelle aussi *lentilles.*

Fig. 3. Cette Figure represente une VOILE D'ARTIMON ROUGEATRE. Comme nous avons déjà expliqué cette dénomination Part. I. Pl. XVIII. fig. 5. nous nous contenterons d'ajouter ici que la présente voile n'est ni si haute, ni si raboteuse que l'autre, & qu'elle a aussi, proportion gardée, une coquille moins épaisse. Sa grosse babine & l'embouchure sont d'une couleur d'argent brillante.

Fig. 4. On trouve aussi dans le genre des *Limaçons ailez* une pièce qu'on apelle le LIMAÇON DE CANARIE, tel qu'on le voit dans cette figure. Cette dénomination ne tire nullement son origine de la couleur jaune des *Serins de Canarie*, comme quelques uns croient, mais de ce que ce Limaçon res-

reſſemble ſelon RUMPH à un certain *fruit des Iles Canaries*, quand il eſt pêlé. Comme il y en a pluſieurs eſpèces, on diſtingue celle-ci par le nom de LIMAÇON DE CANARIE LARGE A BANDES JAUNES. Ces bandes ſe trouvent ſur un fond blanc & ſont entrecoupées çà & là. L'embouchure eſt ridée en dedans, & de couleur blanche.

Fig. 5. On doit ranger à la même catégorie le préſent LIMAÇON DE CANARIE RABOTEUX, dont les contours ſont garnis de noeuds. La couleur au dehors eſt jaunatre, mais l'intérieur de l'embouchure eſt noir. C'eſt de là que vient à cette pièce le nom de petite bouche noire. L'embouchure en eſt auſſi un peu ridée en dedans. Cet animal doit être compté parmi les *Tireurs d'armes* parce qu'il chaſſe également les autres Limaçons. On trouve ſouvent dans cette coquille un *Cuman* ou *Ecreviſſe*.

PLANCHE XIV.**

Fig. 1. La Figure 1. de la Planche V.** de la préſente Partie nous a fourni l'occaſion de décrire le *Fuſeau long & étroit*. Ceci nous met devant les yeux le FUSEAU LONG ET LARGE. Comme celui-ci eſt ſemblable à l'autre par ſa ſtructure, nous n'en dirons autre choſe ſi ce n'eſt que ſa coquille eſt beaucoup plus épaiſſe, & toutes ſes rides plus fortes.

Fig. 2. La TOUPIE ROUGE A BANDES eſt brune-jaunâtre, mais elle a au fond de chaque contour un bord blanc tacheté de rouge, qui fait le tour du limaçon en forme de bande. L'embouchure reſſemble à de la nacre de perle.

Fig. 3. Voici encore une *Toupie* d'une grande beauté. Il eſt presqu'impoſſible d'en décrire la couleur. On n'a qu'à ſe repréſenter un brillant foncé de nacre de perle dans lequel éclatent tour-à tour en forme de flammes la couleur de feu, le verd de mer, & le bleu céleſte ſur un fond en partie violet & en partie bleu d'acier bruni (a), ce qui produit à chaque moment un effet varié, & ces couleurs ſont les mêmes au dedans de la coquille comme au dehors.

(a) On apelle en françois ce mélange de couleurs changeantes *Gorge de pigeon*.

Fig. 4.

Fig. 4. Ce qu'on voit ici eſt un petit Buccin, qu'on peut apeller à juſte titre le BUCCIN A LIGNES, tous ſes contours étant rayez en travers de quantité de lignes brunes entrecoupées, qui en font le tour ſur un fond gris-cendré. En long ce ſont des ondes brunes qui traverſent les lignes tout autour en deſcendant, & à la partie inférieure des contours la coquille ſe termine d'une manière particulière en un bord blanc tacheté de brun. L'Embouchure eſt blanche.

Fig. 5. Le PETIT PAISAN eſt un Limaçon dont on a vû la deſcription Part. II. Pl. XIV.* fig. 4, 5. où il a été fait mention d'un individu de cette eſpèce uni, & entouré de lignes. Celui-ci eſt de la même ſorte. La couleur du fond eſt blanche tirant ſur le rougeâtre. Les lignes transverſales qui l'entourent ſont d'un brun foncé.

PLANCHE XV.**

Fig. 1. Cette figure dépeint une *longue oreille marine verte* d'une eſpèce particulière très-diférente des *oreilles marines larges* dont il a été parlé dans les deux prémières Parties. Elle a à la verité la méme coquille, la même Structure & le même brillant de la nacre, mais elle eſt étroite, & beaucoup plus longue, & l'on y voit jouër une couleur verte qui diſtingue particuliérement cette pièce. Son écorce extérieure, dont elle eſt dépouillée dans cette figure, eſt auſſi verdâtre. Des trous que l'on voit à la coquille, les ſupérieurs ſont fermez, & les inférieurs ouverts, & nous avons obſervé qu'en général les ſix trous d'en bas ſont toûjours ouverts. Il eſt vrai qu'originairement ils ont été tous ouverts. Mais à meſure que l'animal forme un trou nouveau, il en ferme toûjours en haut un des vieux, de ſorte qu'il n'en reſte jamais que ſix d'ouverts.

Fig. 2. Ceci eſt une PETITE TOUR JAUNE FAÇON D'EGUILLE, dont les contours ont quantité de rides qui deſcendent du haut en bas. La couleur tire çà & là ſur le brun-foncé. L'embouchure eſt au dedans blanche & ridée.

Fig. 3. Entre les *Limaçons en Eguille* ou *en poinçon* tels qu'eſt celui-ci on en trouve dont les contours ſont fort entaillez. On leur donne le nom

de

de *Vis*, qui diférent des *Strombes* ou *Eguilles*. Comme les contours de celle-ci font garnis de *grains*, on l'apelle LA VIS GRAINEE. Chaque contour a un double rang de ces grains, & il y en a un simple dans chaque canelure, que les contours forment. La couleur en eſt de tout point cendrée.

Fig. 4. Le préſent *Limaçon à bouche demi-ronde* a des bandes elégantes. Elles ſont étroites, jaunâtres, & poſées ſur un fond jaune tirant ſur le brun. Et comme la coquille eſt couverte du haut en bas d'ondes brunes foncées, ces ondes traverſent les bandes de façon qu'elles s'y forment en pointe. L'Embouchure eſt munie d'un Couvercle plat de couleur blanche, uni & brillant en bas comme de la Porcelaine, mais couvert en haut d'anneaux demi-ronds & de rides qui vont vers la circonférence. Ce couvercle s'ouvre comme un Battant de Porte, ce qui peut faire nommer cette pièce un LIMAÇON A BATTANT. On obſerve un Umbilic à coté de l'Embouchure.

Fig. 5. Nous trouvons enfin ici encore une BOUCHE D'ARGENT VERTE A CÔTES, qui apartient aux *Coquilles à bouche ronde*. La Coquille en eſt verdâtre & blanche, marbrée ou flammée d'un brun foncé. Les Contours ſont garnis de pluſieurs côtes qui les environnent en travers, entre lesquelles il y a toûjours un rang de petits noeuds, ou de petits grains de façon que cette pièce eſt en même tems grainée & à côtes. L'Embouchure a au dedans un très-beau brillant de nacre de couleur argentine.

PLANCHE XVI.**

Fig. 1. D'après quantité d'Obſervations que nous avons faites ſur la ſtructure des Limaçons nous nous ſommes convaincus que ce qu'on apelle les *Limaçons ailes*, dont l'Embouchure ſe termine en un lambeau, n'ont pas eû toujours ce lambeau à l'embouchure depuis leur prémière jeuneſſe, mais que pluſieurs Individus de cette eſpèce ne prennent ce lambeau, ou ce large bord avancé de l'embouchure, qu'aprés que le Limaçon eſt parvenu à un certain age, ce Lambeau faiſant pour ainſi dire la Clôture du bâtiment, & de l'Architecture des contours. Nous rangeons dans cette eſpèce du genre des Limaçons à Aiguillons principalement les *Culotes de Suiſſe*, lesquelles n'ayant dans leurs prémières années point de bord à l'embouchure ne laiſſent pas de devenir avec le tems de gros & larges *Limaçons à lambeau*, de ſorte

que, selon nous, on devroit les placer parmi les *ailez*, & non parmi les *Limaçons à aiguillons*, quoiqu'ils n'ayent pas encore le lambeau lorsqu'on les trouve, tout comme RUMPH ne fait aucun scruple de mettre les *Moignons* au rang des *Harpons de Nacelle*.

La figure nous produit un Limaçon connu sous le nom de LIMAÇON JAUNE A LAMBEAU, quoiqu'il ne soit pas toûjours pourvû du lambeau. Sa Structure ressemble parfaitement à celle des *Culotes de Suisse dentées*. Ce qui en difère ici, c'est qu'à celui-ci qui n'est qu'une sous-espèce, & qui a outre cela une surcroissance, l'embouchure se termine en un lambeau, lequel sans avancer beaucoup n'en est pas moins épais & élevé & dailleurs plus gros & plus pésant que tout le reste de la coquille. La couleur en est un rouge jaunâtre, cependant les contours supèrieurs sont le plus souvent blanchâtres. La coquille est unie & brillante, cependant de façon qu'on y aperçoit distinctément les rayes, où l'animal a toûjours continué son bâtiment. L'embouchure est blanche, & tachetée de noir vers son bord extèrieur.

Fig. 2. Que de certains Genres se transforment quelquefois, & prennent successivement la forme, qui caractérise un autre Genre, c'est une Observation, dont il a souvent été fait mention dans le présent ouvrage. Mais comme la Nature n'opère jamais par bonds, & qu'elle procède par degrez dans toutes ses productions, il resulte de là que les Limaçons, qui passent d'un Genre à un autre, ont déjà quelque conformité entre eux, même dans le tems où leur Structure semble avoir le moins de convenance. C'est dequoi les Cornets & les Rouleaux fournissent un exemple. Ces deux Genres se ressemblent en ce que les Coquilles de l'un & de l'autre sont longues & étroites, larges en haut, se terminant en pointe, pourvûes d'une embouchure longue & étroite. Il s'en trouve cependant dans les Variations qu'on ne peut nommer ni Cornets ni Rouleaux, ce qui est cause que ces pièces équivoques sont rangées dans un genre par un Ecrivain, & par un autre dans un autre. La présente Figure produit un de ces Limaçons de conformation équivoque qu'on apelle le ROULEAU DE MARBRE. Il est fait en quelque sorte comme un Cone ventru, ou comme un Barroir de Tonnelier obtus. Deux raisons doivent le faire placer préférablement parmi les *Rouleaux*. La prémière est qu'en bas le dedans de l'embouchure est garni de

de quelques côtes élevées, ce qui se rencontre toûjours aux rouleaux, & jamais aux cones; l'autre c'est que l'embouchure est entaillée tout-à-fait en bas à la pointe, caractère qu'on ne remarque jamais aux cones, mais qui paroit toûjours aux rouleaux, & cela même trés-distinctément. Quant à la couleur elle est marbrée de bleu, de blanc, de brun, de noirâtre, ou de brun-foncé, quelquefois un peu lustrée de verd. Il est plus facile de distinguer les desseins de cette marbrûre à la figure même, que de la décrire, d'autant plus qu'il y a toûjours à cet égard quelque diférence à chaque Individu.

Fig. 3. On doit mettre au même rang un autre ROULEAU de MARBRE que la présente figure dépeint. La Structure en est la même qu'au précédent, mais il en difère beaucoup relativement aux couleurs & aux desseins, en particulier par un trés-grand nombre de lignes transversales fines posées à distance égale l'une de l'autre sur la peau de la coquille.

Fig. 4. Il faut associer à la Culote de Suisse dentée une certaine espèce bigarrée qu'on nomme la CORNE FRANÇOISE, ou la CORNE COURONNÉE, ou le CHAMEAU MARBRÉ. La Structure en est la même qu'à la Culote de Suisse, mais ici les Contours s'élevent un peu plus à la façon des Tours, & les dents ou petits Crocs sont moins longs, & placez plus près l'un de l'autre qu'à la Culote. Ce qui distingue le plus cette pièce ce sont les couleurs & les desseins, où l'on voit une Marbrûre mélée de brun-foncé, de blanc & de bleuâtre. Quelquefois les taches en sont un peu plus grandes & plus jaunâtres aux unes qu'aux autres.

Fig. 5. Au prémier coup d'oeil on voit que cette coquille apartient à l'espèce des *Eguilles*, ou des *Vis*. Mais comme au haut des contours elle est munie de tous côtez d'un rang de crocs aigus & fort élevez on l'apelle la VIS A BOSSES, ou RABOTEUSE. Quelques Curieux la nomment aussi l'OS DU BEC GARNI D'EPINES, ou le BEC DU CORBEAU. Le fond de la couleur est un blanc jaunâtre couvert çà & là de grosses taches, en partie noires & en partie bleuâtres, entre lesquelles on aperçoit une grande quantité de petits points bruns. L'embouchure se termine en un bec courbe retroussé.

PLAN-

PLANCHE XVII.**

Fig. 1. Le LIMAÇON A LAMBEAU DES INDES OCCIDENTALES GARNI DE BOSSES, qu'on voit ici, eſt une pièce qu'on ne trouve que rarement dans toute ſa beauté. Cette coquille n'eſt pas fort épaiſſe & par conſequent aſſez légère à proportion de ſa grandeur. Elle eſt au reſte blanche comme neige, & n'eſt décorée que de deux bandes couleur de roſe, ou de fleur de pomme, dont l'une paſſe en travers ſur les boſſes, & l'autre en fait le tour en bas. L'embouchure en eſt rougeâtre, du moins d'un côté. On remarque auſſi ſur la coquille quelques lignes brunettes, ou de couleur obſcure. Ce qu'on voit de jaune çà & là ſur le fond blanc n'eſt qu'un reſte de la prémière peau, qu'on ne peut jamais lever entièrement, quelque moyen que l'on employe, à moins qu'on ne veuille émoudre & polir toute la coquille. Le lambeau de l'embouchure s'avance tout ſeul, & eſt fort large, ce qui élargit conſidérablement l'embouchure même. Les crocs des contours ſont cavez en dedans.

Fig. 2. Les Rouleaux ſont ou courts & larges, auquel cas on les apelle proprement *Dattes* ou *Olives*, ou ils ſont oblongs & étroits & alors on leur donne particulièrement le nom de *Rouleaux*. Mais ce nom eſt accompagné auſſi ſelon les Variations de diférentes Epitètes. Ainſi l'on a des *Rouleaux* de *Porphyre*, d'*Agate*, de *Marbre* &c. Les uns ſont à bandes, d'autres en ſont privez. Quelques uns ſont remarquables par leur couleur, par la beauté des deſſeins, ou par une embouchure colorée d'une façon particuliére, comme par exemple de bleu, de jaune, de blanc, de rouge, de pourpre, &c. Celui que l'on voit ici eſt le LONG ROULEAU MARBRE DE COULEUR JAUNE, & ſemblable par ſa Structure aux autres de la même Claſſe.

Fig. 3. Nous voyons ici la DATTE BRUNE A BANDES, diférente d'une autre Datte brune, qu'on apelle la *féve de café*. Cette couleur brune eſt tantôt foncée & presque noire, tantôt claire & presque jaune. La bande du milieu en fait la décoration la plus rare. Une bande pareille enjolive le prémier contour. L'embouchure en eſt toûjours blanche.

Fig.

Fig. 4. Les Cornets qu'on désigne par les noms de *Couſſin à dentelles*, *Amiral des Indes occidentales*, & *Cornet au fromage verd*, ſont des pièces qui ſe reſſemblent aſſez, relativement au deſſein en général, & à la conformation de la coquille. On a produit dans cet ouvrage pluſieurs Individus mignons de cette eſpèce: (Voyez entre autres Part. I. Pl. VII. fig. 3. & Part. II. Pl. V.* fig. 3.) Cependant comme il ſe rencontre dans la même eſpèce de grandes variations on a crû devoir offrir dans cette troiſième Partie aux yeux du Lecteur pluſieurs de ces pièces élègamment variées, d'autant plus que les Curieux tiennent la multiplicité des Cones à bandes pour la plus grande parure de leurs cabinets. Le COUSSIN A BANDES BRUN dépeint dans la figure, a trois bandes blanches qui l'ornent en haut, en bas, & au milieu, & ſont marquées de flammes brunes. Le reſte du fond eſt brun-foncé.

Fig. 5. On range dans la même eſpèce le CONE A BANDES DES INDES OCCIDENTALES qui ſe préſente ici. Il difère pourtant du précèdent, en ce que ſon fond eſt blanc, garni de flammes brunes, & que les deux bandes larges qui le décorent ſont d'un brun-foncé. Les contours aboutiſſent en bas en une pointe aigue.

PLANCHE XVIII.**

Fig. 1. Une des plus grandes pièces qu'on trouve dans l'Eſpèce, principale des Eguilles, c'eſt celle-ci ſans contredit. On la nomme l'EGUILLE DE MARAIS, ou la COURONNE PAPALE BATARDE DES INDES OCCIDENTALES. Quelques Auteurs, eû égard à ſa patrie, l'appellent le POINÇON DE CERAM, parcequ'on la trouve aux côtes de l'Ile de *Ceram* aux *Indes orientales.* On la trouve auſſi aux Iles de *Boero* & de *Celebes* dans les buiſſons marécageux du *Sagor* (a), où on les cherche ſoigneuſement, parceque l'animal eſt bon à manger.

Cette Eguille difère au reſte aſſez des autres, tant par ſa largeur extraordinaire, que par ſa vaſte embouchure, qui eſt munie d'un bord, & outre cela d'un couvercle, ſans compter que ſa pointe ſe trouve rarement entière, mais ordinairement comme rompuë. En génèral ſa coquille paroit ſangeuſe, & a des couleurs entremélées. Le contour inſèrieur eſt le plus

(a) *Sagor, Sajoa, Sagu, Sego, Zagoe, Sagdu*. grande herbe ſemblable aux feuillés de Palmier qui croit aux Moluques. Elle porte au ſommet une tête ronde com-

me un clou, au milieu de laquelle on trouve une espèce de farine, dont les habitans font du pain & les Européens d'excellentes soupes.

grand, & d'un brun qui tire sur le noir. Il est strié de lignes fines en travers à distance égale, & un peu entaillé en haut, ce qui fait comparer cette pièce à la *couronne papale*. Les autres contours sont de couleur mêlée, blanche, noire, brune, & jaune, & la pointe est blanche & tachetée de verd, ou pour mieux dire, elle semble gâtée par l'air, & être couverte de vase.

Fig. 2. Ce qui se présente ici est la BRUNETTE A BANDES. C'est un Cone ventru à contours avancez, & à coquille épaisse. Le fond, qui est un brun-clair, est couvert d'une infinité de taches blanches formées en coeur. Trois larges bandes d'un brun-foncé, garnies de taches en coeur plus grandes que les autres, environnent le prémier contour.

Fig. 3. Nous avons vû sur la Planche précèdente fig. 4. un *Coussin à dentelles brun.* Voici une coquille tout-à-fait semblable, ne diférant de la précèdente que par la couleur jaune-brunâtre qu'a celle-ci. Et peut-être cette diférence ne provient-elle que de ce que la dernière à été plus émouluë.

Fig. 4. Il en est de même de ce Limaçon-ci relativement à la couleur, puisque nous avons vû à la fig. 5. de la Planche précèdente un Cone des *Indes occidentales* à bandes brunes, & que nous voyons ici la même coquille *façon d'Amiral* à bandes jaunes.

Fig. 5. L'on tire de la même plage de la Mer d'*Amérique*, sçavoir des *Iles Antilles* & du Golfe du *Mexique* cette Coquille-ci qu'on apelle le CORNET AUX LETTRES. On y observe sur un fond blanc plusieurs rangs de points & taches jaunes, qui vont toutes en travers, & sont placées alternativement, c'est-à-dire qu'il y a dabord en haut deux rangs de points, & ensuite un rang de taches, puis derechef un rang de points & ainsi de suite. Cependant cet ordre n'est pas observé ainsi sur toutes les coquilles, car on en trouve qui ont plus ou moins de rangs, de points, de taches, & de lignes. Cela peut aussi provenir de ce qu'une coquille a été plus ou moins émoulue, ce qui produit de même une diférence dans les couleurs, puisque celles qu'on a émouluës le moins sont d'un brun-foncé, & qu'elles ont le plus de points, de lignes, & de taches. Nous ne prétendons cependant pas nier qu'il ne puisse y avoir quelque diférence dans les espèces,

PLAN-

PLANCHE XIX.**

Fig. 1. Le préſent Limaçon porte pluſieurs noms. Celui qui lui eſt le plus propre eſt LA VERITABLE BRUNETTE, ou le CORNET JAUNE A RETS; les Hollandois lui donnent celui de *Corne jaune à rêts*, parce que le mot de *Corne*, dont les Hollandois ſe ſervent pour exprimer un Limaçon, indique en génèral un corps de figure torſe, ce qui convient parfaitement à celle des Limaçons, dont les chambres ſont diſpoſées en ligne ſpirale. Des autres noms qu'on donne à cette pièce nous n'en alleguerons que deux, qui ſont la *Dame bigarrée*, & le *Cornet de Porphyre.* Sa Structure a au reſte beaucoup plus de raport à celle des Rouleaux qu'à celle des Cones. Elle eſt d'un brun jaunâtre, parſemée de taches en forme de coeur, blanches comme de la neige, & brille comme de l'Agate.

Fig. 2. On tire auſſi des *Indes occidentales* une eſpèce de petits Cones entourez de lignes fines, ſur lesquelles ſont poſez de petits grains élevez. Ces piéces, comme on le voit à la figure, ſont munies d'une peau brune, qui couvre une coquille rougeâtre. Les contours ſupèrieurs ſont échancrez de tous côtez, ce qui donne à la coquille un air couronné. On le met au rang des BARROIRS DE TONNELIER COURTS.

Fig. 3. On diviſe, à l'exemple des Porcelaines, les Rouleaux le plus convenablement en *grands* & *petits.* Le nombre des derniers eſt ſi grand que malgré la varieté qui y regne, on les comprend encore tous ſous une dénomination génèrale, parcequ'on n'a pas encore affecté des noms particuliers à chaque eſpèce. On nomme cependant le petit Rouleau que nôtre figure repréſente le CHARBON ARDENT. La coquille en eſt unie & brillante. Sa couleur eſt blanche au fond, parſemée ça & là de points & de petites taches bleuës. Une large bande en entoure la partie ſupèrieure. Tous les Individus de ce petit Rouleau ne ſont pas de couleur égale. Car il y en a où les taches & la bande ſont brunes, jaunes, ou noires. Quelquefois on y trouve deux bandes au lieu d'une. On en voit auſſi qui ſont blanches comme neige. Mais toutes ces Variations ne ſont que des jeux de la nature, qui ne ſufiſent pas pour conſtituer une eſpèce.

Fig.

Fig. 4. Nous avons expliqué dans les parties précèdentes ce que c'eſt que les *Barroirs de Tonnelier grainez.* Ainſi pour ne tomber dans aucune repetition inutile, nous nous contenterons de dire que la pièce dépeinte dans nôtre figure porte le nom de LONG BARROIR DE TONNELIER GRAINE. Les grains en ſont élevez, & la couleur blanche, ſur laquelle on voit des taches brunes de couleur ternie.

Fig. 5. La *Vis de Tambour longue & étroite* a été repréſentée & décrite cy-deſſus Part. I. Pl. VIII. fig. 6. En voici encore une du Genre des Eguilles qu'on peut aſſocier à celle-là. On l'apelle la VIS DE TAMBOUR LARGE ET COURTE. Ses Canelures autour des contours ne ſont à beaucoup près ni ſi nombreuſes ni ſi profondes que celles de l'autre, & elle en difère auſſi par un bourrelet élevé qu'on aperçoit au milieu de chaque contour. La couleur des ſuperieus Contours eſt jaune tirant ſur le brun, & des deux inferieurs contours jaune de l'ocre & jaune calcaire.

PLANCHE XX.**

Fig. 1. Le Genre des Limaçons à bouche ronde, eſt très-riche en diférentes eſpèces diſtinguées entre elles d'une façon remarquable par la varieté de leur Structure. On en trouve de rares dans cette quantité. Telle eſt celle-ci qu'on nomme la COQUILLE A BOUCHE RONDE NOUEUSE DE NACRE DE PERLE. Elle a ſur ſes contours diverſes côtes transverſales, coupées tout le long par quantité de rides, qui paſſent dans les canelures d'une côte à l'autre. Les deux côtes d'en haut ſont garnies chacune d'un rang de noeuds, dont le rang ſupérieur conſiſte en groſſes élevations & l'inférieur en petits noeuds. Toute la coquille eſt couverte d'une écorce rude, veloutée, & de couleur brune, tirant ſur le rougeâtre, à travers laquelle on aperçoit de toutes parts le brillant de la nacre. Au dedans on voit un brillant argentin, qui le dispute en beauté à la plus belle nacre, où les couleurs de l'arc-en-ciel, en particulier le bleu & le verd, jouent avec éclat. Cette pièce vient des *Antilles.*

Fig. 2. Nous avons parlé dans la prémière, & dans cette troiſième Partie d'un *Voile d'Artimon*, & nous avons expliqué en même tems la raiſon de cette dénomination. On peut lui aſſocier une Sous-eſpèce dont les con-

contours ſe terminent en une longue pointe à la façon des Eguilles, & dont le lambeau qui tient à l'embouchure n'eſt pas fort large, à proportion de ſa longueur, comme cela ſe voit à la figure. On apelle cette VOILE D'ARTIMON la ROULEE, ou la RETROUSSEE. Cette coquille eſt jaunâtre au dehors, blanche au dedans, & le lambeau de l'embouchure mince, au lieu que l'autre Voile d'artimon eſt de coquille épaiſſe, & que le bord de ſon embouchure ſe termine en un gros bourrelet.

Fig. 3. On a parmi les Buccins une eſpèce à coquilles mince qu'on apelle *Buccins règlés*, ou *marqués de lignes.* Cette eſpèce eſt ſujette à tant de variations, à l'égard de la longueur & de la largeur des pièces, qu'on en trouve même qui ne peuvent plus être miſes au rang des buccins, & qu'on ſe trouve obligé de placer parmi les Eguilles, tant elles ſont longues & étroites. C'eſt à cette catégorie qu'apartient celle-ci, qu'on apelle l'EGUILLE REGLÉE, OU A LIGNES. La coquille eſt d'un blanc ſale, marquée de lignes jaunes, qui environnent les contours.

Fig. 4. Il ſe préſente ici un Limaçon à lambeau à bandes qu'on n'a qu'à comparer à celui que nous avons décrit Pl. XV.** fig. 4. pour ſe convaincre que ceci n'en eſt qu'une plus grande eſpèce, avec quelque petite diférence dans le deſſein. Le reſte répond parfaitement à la deſcription que nous avons donnée de l'autre.

PLANCHE XIII.**

Fig. 1. Quoique bien des Ecrivains placent le Limaçon dépeint dans cette figure parmi les cones ventrus, nous croions néanmoins qu'on doit le ranger plûtôt au nombre des Rouleaux. Où qu'il plaiſe aux curieux de le placer, nous conviendrons de bonne foi que ſa figure équivoque peut le faire aſſocier indiféremment aux *Nacelles* comme aux *Augets.* De fait quelques Auteurs l'apellent l'*Auget d'Agate.* Son nom le plus génèralement connu eſt le GRAND AUGET A NUAGES. Nous avons déjà expliqué ce que ſignifie le mot d'*Auget* dans la ſeconde Partie, Pl. IV.* fig. 1. Ce qui nous empèche de l'agréger aux nacelles, (a) c'eſt qu'elle eſt péſante, & que ſa coquille eſt épaiſſe. On peut lui aſſigner une place intermédiaire entre les *Cylindres* & les *Rouleaux.* Le fond en eſt couleur de fleur de pomme, & le

(a) *Cymbia.*

le brun dont elle eſt marquée conſiſte en une infinité de lignes transverſales, qui ſemblent avoir été tirées à la règle l'une ſous l'autre. L'embouchure eſt blanche comme neige.

Fig. 2. Ce limaçon-ci eſt d'une qualité toute diférente quoiqu'au prémier coup d'oeil on pourroit le prendre pour être d'une eſpèce ſemblable. Sa coquille eſt extrèmement mince & legère, & ſon embouchure beaucoup plus étenduë, deux qualitez qui ſufiſent pour le faire placer ſans balancer parmi les *Cymbia*, ou *Nacelles*. Outre cela les contours ſont entaillez en haut, ce qui fait appeller cette pièce la CORNE A NUAGES COURONNE'E, ou l'AUGET COURONNE'. Elle a des taches brunes rougeâtres & de petits nuages ſur un fond blanc tirant ſur le rougeâtre. Les deſſeins qui la parent lui font auſſi donner le nom de BROCARD.

PLANCHE XXII.**

Fig. 1. On voit dans cette figure un Cone qui reſſemble à de la cire d'un jaune pâle. On l'apelle le FLAMBEAU DE MER, ou la BOUGIE. Il eſt tout d'une couleur jusques à la pointe qui eſt couverte d'un beau violet, ce qui lui donne quelque reſſemblance avec une Bougie allumée. Quelquefois on l'apelle auſſi le CORNET DES MENNONITES eû égard à ſa netteté, & à ce qu'il a de mignon. Il y en a une autre eſpèce, qui cache encore ſous une écorce grainée deux bandes bleuës ou violettes, qui paroiſſent quand on polit la coquille, comme nous en avons vû une pareille Part. II. Pl. XXIV.* fig. 4. où l'on peut auſſi en lire la deſcription.

Fig. 2. Les *Baliſes*, ou *Tonnes de mer*, ou les *Teleſcopes*, ſont ſans contredit les coquilles les plus rares dans le genre des Toupies, & nous nous faiſons un plaiſir d'en communiquer ici au Lecteur deux diférentes, qui apartiennent à la Claſſe des *Tonnes*. Ce n'eſt ſans doute que parcequelles ſont courtes & larges qu'on les met au nombre des Toupies; car ſi elles étoient longues & étroites, rien n'empêcheroit de les ranger parmi les Eguilles, auquel cas celle-ci pourroit repréſenter un *Tambour*, & l'autre un *Poinçon*. Mais comme tel Lecteur pourroit avoir de la peine à reconoître dans ces coquilles la figure d'un Tonne, il ne ſera pas hors de propos d'expliquer cette dénomination.

Les

Les *Hollandois* ont coûtume de placer dans la mer au deſſus des bancs de ſable, dont les Nautonniers doivent ſe garder, des tonnes larges par le haut, pointues en bas, qu'on attache par le bout pointu au banc, au moyen d'une chaine & d'une ancre, de ſorte que le côté large de la tonne, qui eſt ordinairement teint en blanc ou en noir, ſurnage, & paroit aux yeux des Nautonniers, qui reconoiſſent à ſe ſignal quand ils ſont près d'un banc de Sable. Ces *Tonnes* ſont garnies de cercles de fer épais, & poiſſées de gaudron. Cette deſcription fait ſufiſamment conoitre la reſſemblance qu'il y a entre ces Tonnes & la figure des Toupies.

Quoique les Coquilles, qu'on apelle proprement *Tonnes de mer* ſoient plus longues & plus étroites, & qu'elles ſoient garnies auſſi de quantité de cercles étroits; nous ne trouvons cependant aucune difficulté à déſigner cette Toupie, qu'on apelle auſſi LA GRANDE PIRAMIDE, par le nom de TONNE DE MER BATARDE. Les contours, qui s'élèvent en piramide ſont un peu ventrus, la couleur en eſt brune & blanche, & la coquille qui en eſt couverte eſt une façon de nacre.

Fig. 3 Ceci eſt la véritable TONNE DE MER. Les contours en ſont environnez de cercles bruns élevez, entre lesquels on voit paroitre la coquille de Couleur d'ocre jaune. Le fond en eſt abſolument brun, ſur lequel on aperçoit pluſieurs anneaux enfoncez, qui s'entourent l'un l'autre en ligne ſpirale. Il y en a qui ſont plus longues & plus étroites. Elles viennent des *Indes orientales*. On ne les trouve pas en quantité.

Fig. 4. Au lieu de faire ici une deſcription du préſent AUGET A' NUAGES, qui ne feroit qu'une repetition, nous renvoyons le Lecteur à ce que nous avons dit ſur la prémière figure de la Planche qui precède immèdiatement celle-ci, nous contentant de faire obſerver que cet individu-ci diſère un peu du précèdent par les deſſeins dont il eſt marqué. En gènèral on trouveroit dificilement deux pièces abſolument pareilles, relativement aux deſſeins.

PLANCHE XXIII.**

Fig. 1. La LONGUE FIGUE DES INDES OCCIDENTALES, qui paroit dans cette figure, ſe range parmi les coquilles en grelot; parceque ſa co-

coquille eſt mince, que ſes contours ſont ventrus, & qu'elle a une embouchure large, qui ſe termine en un bec long un peu recourbé. Elle difere de la *Bouteille*, de la *Rave*, & de la *Figue d'Eſpagne*, laquelle dernière vient des *Indes orientales* & eſt marquée de taches bigarrées. Sa Structure eſt remarquable, & il y en a rarement de pareille. Toute la coquille eſt garnie à diſtance égale de pluſieurs côtes transverſales à travers desquelles paſſent quantité de lignes exhauſſées, placées fort près l'une de l'autre, ce qui donne à la ſurface entière de la coquille l'air d'un Grillage fin. Les autres coûtures, qui paroiſſent ſur les deſſeins, marquent ſimplement les endroits où l'animal a ajouté à ſa coquille & l'a étendue. Les contours ſont un peu enfonces en haut, où l'on ne voit paroître que le prémier, qui ſe termine en une petite pointe. La couleur en eſt au dedans blanche & au dehors jaunâtre. Cette pièce ſe trouve aux *Antilles*.

Fig. 2. Cette coquille, qui eſt la GRANDE EGUILLE MARINE, porte auſſi le nom GROSSE JAMBE DE TIGRE pour la diſtinguer de la *Jambe de Tigre mince*, qui a été décrite Part. I. Pl. XXIII. fig. 4. On aperçoit au haut de chaque contour un rang de groſſes taches brunes au deſſous desquelles il y a en ligne parallèle un autre rang de taches plus petites. La coquille eſt aſſez forte, & d'un blanc jaunâtre.

Fig. 3. Ceci eſt une Sous-eſpèce de *l'Eguille* dont nous venons de parler. Ses taches ſont d'un deſſein un peu varié & profondément cachées ſous une peau épaiſſe.

Fig. 4. Nous avons déjà produit & décrit tant de *Naſſau*, que nous ne dirons rien de la coquille de même eſpèce, qui ſe préſente ici, ſi ce n'eſt qu'elle eſt de couleur brune tirant ſur le rouge, & garnie de bandes noires. Ces bandes ſont tantôt larges tantôt étroites tour-à-tour, & élègamment garnies de taches jaunes tirant ſur le blanchâtre, ou de rayes pendantes du haut en bas. Il faut convenir en géneral que ſur les *Naſſau* la varieté des deſſeins eſt infinie.

PLANCHE XXIV.**

Fig. 1. On apelle *Doublets de Corail* une certaine eſpèce de Moules en peigne à oreilles inégales, qui portent ſur leurs côtes élevées & finement rayées

yées tout du long diverfes groffes boffes. La raifon de cette dénomination ne git pas tant dans les noeuds qu'on voit fur cette coquille, comme fi on avoit voulu défigner par ce nom un Corail noueux, que dans la couleur rouge exhauffée, par où ces Moules reffémblent au Corail. Cependant on doit favoir que toutes les Moules de ce genre n'ont pas le rouge du Corail. Car on en trouve auffi qui font jaunes de citron, couleur d'orange, grifes, pâles, & même de blanches comme neige. Celle-ci, dont nôtre figure ne depeint que le déhors, eft blanchâtre. On y remarque pourtant çà & là entre les ftries une couleur rouge ternie. Soit que la nature ne l'ait pas affez travaillée, foit que cette pièce ait foufert entre les mains de ceux qui l'ont nettoyée, il n'en eft pas moins certain que les boffes fur les côtes & les rayes aux oreilles n'ont d'autre origine que l'accroiffement de la coquille.

Fig. 2. Les HUITRES ORDINAIRES, qu'on connoit en tout païs, ne font regardées que comme des Moules très-communes. Cependant on ne doit pas les exclure abfolument & indiftinctément d'une Collection de coquilles, non feulement parceque ce font réellement des coquilles, mais auffi parce qu'on trouve dans ce genre des efpèces trés-bélles, qui par leur beauté feule méritent place dans un cabinet. Car le Genre entier des Huitres ordinaires renferme une très-grande quantité d'efpèces variées entr'elles, foit par leur Structure, foit par leur couleur, foit par leur patrie. La Structure eft diverfifiée en plufieurs façon. On en a à bec pointu, d'autres l'ont large; les unes ont la coquille épaiffe, d'autres l'ont fort mince; les unes font de figure oblongue, & leur bec eft placé à l'un des bouts, d'autres font rondes; d'autres encore forment un quarré, & quelques unes font faites en rhombe oblique. A quelques unes la coquille eft presqu'unie, à d'autres elle eft feuilletée, fur d'autres on voit des côtes regulièrement rangées, & fur d'autres on ne voit que des rides. Et toutes ces diférences ne font pas de fimples variations, car elles indiquent autant d'efpèces réellement diverfes, ce qu'on peut diftinguer même au goût des animaux qui habitent ces coquilles. Quant à la couleur, on en trouve de grifes, de blanches, de ro[illegible]eâtres, de vertes, de noires, de mouchetées, de bleues, de façons de nacre & de bigarrées. Nous ne prétendons pas juftement foutenir que ces couleurs diférentes indiquent autant d'efpèces diverfes. Car on peut

rencontrer diférentes couleurs dans la même espèce, & cela ne doit pas surprendre, parceque quoique les couleurs soient toûjours formées par le suc de l'animal, la moindre diférence dans l'operation peut produire des couleurs variées au dehors. Il en est comme des hommes, qui ont le teint tantôt noirâtre, tantôt jaunâtre, tantôt pale, parceque le sang n'a pas le même dégré de couleur rouge dans tous les individus. Quelle varieté de couleurs ne trouve-t-on pas sur les visages? & de même aux poils des animaux de même espèce.

La patrie des huitres est aussi quelquefois la cause d'une si grande diversité. Quelle diférence n'y a-t-il pas entre les huitres des *Indes*, & celles d'*Europe*, & combien ces dernières ne diférent-elles pas entre elles? Ceux qui se connoissent en huitres n'ont pas besoin de nos descriptions pour connoitre la diference marquée qu'il y a entre les huitres angloises de *Colchester* & celles de la *Zelande*, ou du *Texel*.

L'HUITRE ORDINAIRE que nôtre figure dépeint est d'une très-belle espèce, de coquille épaisse, laquelle consiste en quantité de larges écailles, couchées l'une sur l'autre, & où l'on voit plusieurs rides & excrescences. La couleur du fond est un blanc sale, sur lequel on voit des taches jaunes & noires, de couleur ternie.

PLANCHE XXV.**

Fig. 1. La Planche précèdente nous a produit la partie extèrieure d'un *Doublet de Corail*; cette figure-ci présente la partie intèrieure du même Doublet. Il est facile d'y remarquer que non seulement les côtes, mais aussi en partie les bosses de cette Moule sont un peu cavées en dedans. On y aperçoit aussi la couleur rouge jaunâtre, qui couvre entièrement les oreilles de la coquille. Au milieu, entre les deux oreilles, se trouve une tache blanchâtre où les coquilles tiennent l'une à l'autre par une membrane.

Fig. 2. Voici le coté intérieur de la même huitre qu'on a vûë sur la Planche précèdente, & que nous avons décrite. On voit à la fermeture, où les coquilles sont liées en dedans par une membrane l'une à l'autre, quantité de rides qui indiquent seulement les écailles qui forment l'épaisseur de

la coquille. Du reste la coquille est unie au dedans, excepté le milieu, qui est un peu enfoncé & ridé, & où l'animal est ordinairement attaché par un bout de sa chair. On voit la même chose à la coquille supèrieure moins ventrue, où l'animal se trouve aussi attaché au milieu par un nerf membraneux. C'est la l'organe dont se sert l'animal pour ouvrir sa coquille ou pour s'y renfermer. La force extraordinaire que l'animal montre dans cette opération est quelque chose d'étonnant, personne n'étant capable d'ouvrir une huitre pareille, si ce n'est avec des outils & en usant d'une violence extrème. Ce qu'il y a de plus remarquable est une couleur bleuë tirant sur le noir, qui semble avoir pénètré la coquille blanche, sur laquelle paroissent aussi quelques taches jaunes.

PLANCHE XXVI.**

Fig. 1. Parmi les *Coquilles à bouche ronde* qu'on apelle aussi *Huiliers*, les *Oreilles de Géant* doivent tenir le prémier rang, & entre ces Oreilles la plus distinguée est celle qu'on nomme L'OREILLE DE GÉANT NOUEUSE BIGARRÉE, que cette figure nous présente. On observe au haut des contours, & quelquefois au milieu & en bas, des rangs de boucles élevées en ligne transversale. Ces contours sont un peu obliques, & l'embouchure est fort avancée. Le fond a un charmant brillant de nacre marbrée de taches vertes & brunes. La coquille parvient quelquefois à la grandeur de deux poings joints. Elle vient des *Indes orientales*, où quelques côtes en sont abondamment fournies. Les *Indiens* mangent l'animal qui l'habite.

Fig. 2. On a parlé plus haut du LIMAÇON À LAMBEAU NOUEUX, qu'on apelle aussi la *Grenouille*, ou les *Lentilles*. Ceci en est une petite espèce. Les noeuds en sont disposez en rangées. La couleur est blanche tirant sur le bleuâtre, sur laquelle on remarque ça & là qnelques rayes d'un brun pâle, particulièrement au bord de l'embouchure.

Fig. 3. Nous donnons ici en particulier la figure de *l'embouchure* du même limaçon que nous venons de décrire. Elle est en dedans d'un beau rouge-brun, au lieu que l'embouchure de la grande espèce de la même coquille est au dedans d'un rouge blanchâtre ou couleur de chair.

Fig.

Fig. 4. Ceci eſt une petite eſpèce *d'Eguille*, qu'on apelle *Bec d'éguière*, à quoi elle reſſemble effectivement; mais comme le haut de chaque contour eſt garni de noeuds, on lui donne le nom de BEC NOUEUX. D'ailleurs ces contours ſont finement canelez tout autour ou en travers. La couleur en eſt brune par tout, excepté à l'extrèmité des noeuds, & à l'embouchure, où elle eſt blanchâtre.

Fig. 5. On voit par la reſſemblance qu'il y a entre cette figure & la precèdent que celle-ci reprèſente auſſi un BEC NOUEUX & ne difère de l'autre que par la couleur, qui, comme on voit, eſt à cette dernière un jaune blanchâtre, & par une bande orangée effacée, qui environne les contours. Il y a pourtant encore deux diférences à obſerver. L'une eſt qu'à celle-ci les petits noeuds ſont plus ronds & mieux formez en globe, au lieu qu'à l'autre ils ſe terminent en pointe aiguë, & l'autre diférence eſt qu'à celle de nôtre figure on ne remarque point de petites canelures entre les contours.

PLANCHE XXVII.**

Fig. 1. Après avoir décrit L'OREILLE DE GE'ANT NOUEUSE BIGARRE'E que nous avons vuë ſur la Planche précédente, nous avons voulu produire ici la partie infèrieure, ou l'embouchure de la même pièce. Il eſt dificile de voir quelque choſe de plus beau, & de plus propre à charmer les yeux. L'embouchure eſt diſtinguée par un brillant de nacre bigarré, où le verd, le rouge, & le jaune éclatent tour-à-tour, comme à l'Arc-en ciel, & les mémes couleurs couvrent juſques au fond toute la paroi intérieure de la coquille. Les deux lignes transverſales, qui paroiſſent au dedans de l'embouchure, & qui en ſemblent diviſer la paroi intérieure en trois champs, ne ſont autre choſe qu'une cavité, qui provient des côtes ou élevations qu'on voit au dehors ſur les contours, & ſur lesquelles les petits noeuds ſe trouvent rangez. Lorsqu'on rompe la coquille, & que la nacre, dont elle eſt compoſée, ſe ſépare en écaille, chaque écaille, même la plus petite, brille des mêmes couleurs.

A cette occaſion nous ne devons pas paſſer ſous ſilence que cette coquille eſt ordinairement munie d'un couvercle qu'on apelle le *Nombril de Venus*. Ce couvercle eſt prémièrement rond, comme la Pleine-lune, ce qui fait apeller

ces

ces limaçons les *Lunaires*. Aprés cela il eſt d'une ſubſtance blanche comme neige & très-dure, ce qui lui fait donner le nom d'*Onix*. Puis on y remarque au côté intérieur de petits anneaux bruns, qui ſe terminent au milieu en ligne ſpirale, & c'eſt de là que vient à ce couvercle la dénomination de NOMBRIL DE VENUS. Ces couvercles ſont blancs au dehors, & garnis de foſſettes. L'animal eſt doüé d'une ſi grande force, que l'homme le plus fort ne ſauroit les lever, ſans rompre la coquille, ou ſans courir le risque de s'endommager lui-même.

Fig. 2. Tel genre renferme un ſi grand nombre de petits individus, & les Curieux leur ont donné tant de noms diférens en ſuivant chacun ſon imagination, qu'il n'eſt pas poſſiblé d'affecter à chaque pièce une dénomination déterminée, & qui ſoit adoptée génèralement. On ſe contente donc de comprendre quantité de ces limaçons ſous un nom géneral qui indique ſimplement l'eſpèce dont il ſont. Telles ſont les deux pièces repréſentées par cette figure & par celle qu'on verra ci-déſſous fig. 5. qui ne peuvent être regardées que comme des Variations du CHATON GRAINÉ. On les apelle CHATONS à cauſe des taches entremêlées dont elles ſont marquées, & *grainez*, à cauſe des grains qui les parent. Celui-ci eſt à fond bleu, à taches d'un brun-clair. La coquille eſt entourée de côtes fines élevées, comme ſi c'étoit un fil d'archal. Mais comme ces côtes ſont tantót moins élevées, & quelque fois entrecoupées par pluſieurs canelures, on peut plutót donner l'épitète de *grainée* à cette pièce que l'apeller une *coquille à côtes*.

Fig. 3. Pluſieurs Figures & Deſcriptions qu'on a vûës dans cet ouvrage prouvent que les *Strombes* ou *Eguilles*, les *Vis*, & les *petites Tours* forment trois ſortes diférentes. Aux Strombes le prémier contour ſeul eſt auſſi long que tous les autres enſemble, desquels les limites ne ſont pas marquées d'une façon fort viſible. Les Eguilles qu'on nomme *Vis* ont nombre de contours, lesquels diminuent proportionellement, de ſorte que le prémier n'eſt pas fort grand à proportion des autres. Mais les petites Tours, qui reſſemblent aux Strombes, en ce que leur prémier contour eſt ſeul auſſi long que tous les autres, en diferent en ce que les limites des derniers ſont mieux marquées. Cela ſufit pour expliquer pourquoi nous nommons cette pièce-ci un ſtrombe & la ſuivante une petite Tour. Le mot de Strombe, (*) n'eſt

(*) en allem. *Straub-Schnecke.*

n'eſt qu'une expreſſion renouvellée du latin par les Auteurs. Nous donnons à cette pièce encore une Epitéte & l'apellons le STROMBE A' GRILLE parcequ'elle eſt garnie en long & en travers de côtes fines & élevées, qui s'entrecoupent, à peu près comme le *Buccin à grilles*, que nous avons vû cy-deſſus (Pl. XXVII.*) fig. 3. La couleur en eſt un blanc ſale, & les contours ſont marquez de taches jaunes, qui forment une eſpèce de bande.

Fig. 4. Ceci eſt donc une PETITE TOUR, comme nous venons de l'inſinuer, à laquelle on joint l'Epitète A' CÔTES, parcequ'elle a tout du long des côtes élevées, & qu'elle eſt réellement de la même eſpèce que celle dont il a été queſtion dans la prémière Partie, Pl. XV. fig. 5, 6. Nous y renvoyons le Lecteur pour la Déſcription. Il faut cependant obſerver que celle-ci eſt jaune, au lieu que l'autre eſt brune. Il ſe pourroit pourtant bien que la brune devint jaune, ſi l'on s'aviſoit de l'émoudre ĕncore une fois. Au moins n'oſerions nous pas avancer que ce ſont deux eſpèces différentes, comme s'il y en avoit une brune & une jaune, puiſqu'il eſt de fait qu'une même pièce brune, à force d'être émouluë peut devenir d'abord d'un brun clair, & être enſuite renduë toute jaune.

Fig. 5. Ce que nous venons de dire relativement à la couleur, peut auſſi être apliqué à la préſente pièce, qui eſt un CHATON GRAINE' PLUS GRAND que le précèdent, & dont les taches brunes ſont auſſi plus foncées que celles que nous avons vûës & décrites fig. 2.

PLANCHE XXVIII.**

Fig. 1. Le CASQUE UNI DE COULEUR CENDRE'E qui ſe préſente ici porte le nom de LIMAÇON DE BEZOARD COMMUN, OU ORDINAIRE. Nous avons déjà donné de cette eſpèce pluſieurs deſcriptions, auxquelles nous renvoyons le Lecteur. Quoique ce Limaçon ait au haut de ſon prémier contour un rang de noeuds, lequel ſe termine en côtes un peu alongées, on ne laiſſe pas de lui donner l'èpitète *d'uni*, pour le diſtinguer des Casques *tricotez*, *nouëux*, ou *à cotes fines*, qui ont tous été décrits dans cet Ouvrage. La ſurface de celui-ci eſt couverte de taches fauves preſque effacées, qui paroiſſent plus diſtinctement au bord de l'embouchure. Cela

la pourroit conduire à juger, que cette pièce apartient au Genre des *Casques tachetez*, qu'on apelle *Damiers*, ou *petits Carreaux de Jardin*. Au reste on peut apercevoir à cet individu, que l'animal en continuant l'édifice de sa coquille l'agrandit d'une moitié complette; car on voit vis-a-vis de l'embouchure, & à l'autre périphérie de la coquille, un Ourlet semblable tacheté, qui est le bord de la vieille embouchure.

Fig. 2, 3, 4, 5. Ce sont quatre belles Coquilles à bouches rondes, connuës sous le nom des NASSAU, dont nous avons déja donné diverses descriptions. La raison qui nous a déterminé à présenter à la fois quatre coquilles de même espèce sur une seule & même Planche, quoiqu'on ait vû plus d'un *Nassau* déjà décrit dans cet Ouvrage, c'est que nous avons été bien aise de mettre devant les yeux du Lecteur, en produisant ces *Nassau*, qui dans leur Genre & espèce sont des plus beaux qu'on puisse voir, les differentes variations dont la Nature embellit ces Productions d'un même Genre, &, qui plus est, d'une même espèce.

Ceci seroit sans doute un vaste champ pour nous, si nous voulions nous étendre sur la qualité, sur l'origine, & sur la formation des desseins & des couleurs de chaque figure, & une discussion pareille rempliroit bien des pages. Peut-être même éviterions-nous par là d'encourir de la part de certains Lecteurs le reproche, que nos Descriptions sont trop concises. Mais à quoi bon nous fatiguer sans nécessité, & fatiguer le plus grand nombre de ceux, à qui ce Livre tombera entre les mains, par la lecture de plusieurs pages sur les desseins & les couleurs, pendant qu'ils peuvent occuper leurs yeux plus agréablement, & se satisfaire à tous ces égards, en regardant les figures-même, ce qui leur en fourni une idée bien plus vive. Tel Curieux, en voyant les desseins & les Enluminures que nous devons à l'élegant Pinceau du Sr. KELLER, dont l'habileté est connuë, pourroit nous dire avec raison qu'après avoir vû l'ouvrage de cet habile Peintre, des descriptions étenduës ne sont bonnes qu'à ennuyer. Elles ne peuvent convenir qu'a des Ouvrages, où les figures manquent tout-à-fait, ou sont mal faites; car dans ce cas il est sans doute nécessaire que la description suplée au défaut de la figure. Hors de là les descriptions trop amples sont non-seulement fastidieu-

dieuſes, mais auſſi trés-ſuperfluës, L'on ne doit décrire en détail que les objèts que le pinceau du Peintre en ſauroit repréſenter, comme la *dénomination*, le *genre*, l'*eſpèce*, & choſes pareilles, ce qu'on peut faire en peu de paroles, à quoi l'on peut quelquefois joindre des obſervations utiles, quand l'occaſion s'en préſente, comme nous allons faire ici par une remarque générale ſur la diverſité des couleurs qui diſtinguent les coquilles, puisque le ſujèt nous y conduit.

Les couleurs ſont des rayons de lumière dont la refraction ſe fait en diverſes façons, & qui, renvoyez d'une ſurface, reflèchiſſent diférem-ment, ſelon que les écailles qui couvrent cette ſurface forment certains angles. La coquille ſe forme du ſuc de l'animal, par conſéquent c'eſt dans ce ſuc qu'on doit chercher la raiſon des diférentes qualitez, & de la poſition de ces petites écailles imperceptibles à nos yeux. Or la diférence des qualitez des ſucs dépend de la manière diverſe qu'emploie la nature en les formant, en quoi les vaiſſeaux dont l'animal eſt compoſé influent le plus. Nous concluons de là que les deſſeins qu'on voit ſur la coquille répondent exactement à la tiſſûre fine & délicate des vaiſſeaux placez dans les parties ſupèrieures du corps, par lesquels les ſucs pénétrent au dehors. Nous n'infèrons cependant pas de là que la diverſité des deſſeins indique toûjours des eſpèces difèrentes, puisque cette raiſon ne ſeroit pas ſufiſante, & que trés-rarement l'on trouvera ſoit parmi ces *Naſſau* ſoit parmi d'autres coquilles de couleur variée, deux pièces marquées des mémes deſſeins. L'on ne doit donc regarder ces variations dans les deſſeins & dans les couleurs, qui difèrencient les coquilles, que comme des jeux de la nature, tels que l'on en voit à la diverſité de la couleur du poil des bêtes, ou à celle des traits ſur les phiſionomies humaines, ou à d'autres difèrences, qui diſtinguent d'autres créatures de même genre & de méme eſpèce. Comme nous avons établi pluſieurs autres remarques à ce ſujèt ſur le même principe, il s'enſuit que nous ne regardons pas toûjours la deſcription des points, des couleurs, & des deſſeins, qu'on voit ſur les coquilles, comme quelque choſe d'eſſentiel, mais ſeulement dans les cas, où quelqu'une de ces marques conſtituë un caractére diſtinctif du Genre.

PLAN-

PLANCHE XXIX.**

Fig. 1. La préſente eſpèce de TOUPIES PLATES ET RIDE'ES eſt aſſez rare; mais on n'en rencontre presque jamais, qui ayent encore leurs couleurs naturelles dans tout leur eclat. Celles qui poſſedent encore toute leur beauté ſe tiennent vraiſemblablement au fond de la Mer, & s'il arrive que l'animal periſſe & que les ondes en jettent la coquille ſur le rivage, on ne l'y trouve que toute blanche, & couverte d'une écorce calcaire, ou autrement gâtée par l'air. Cette eſpèce, & d'autres ſemblables ſe rencontrent ſur les rivages des *Iles Antilles*, où on les tire du ſable, au ſortir duquel elles ſont de peu d'aparence, & reſſemblent presque à une Pétrification. Les contours ſont ridez du haut en bas, ou garnis de côtes, qui vont en ſerpentant, entre lesquelles on aperçoit dans les enfoncemens encore quelques veſtiges d'une peau jaune tirant ſur le brunet.

Fig. 2. La partie inférieure du même limaçon nous en fait voir l'embouchure, aſſez ſemblable au fond des autres Toupies, & toute blanche. Cependant la qualité intérieure de la coquille paroit à travers la ſurface, qui a un air de craie, & fait connoître que cette pièce eſt une eſpèce de Nacre.

Fig. 3. Les *Suceurs de rocher*, & les *Patelles*, ou *Moules en Plat*, conſtituent le ſecond Genre des coquilles univalves, qui ne ſont pas torſes. Il y en a peu à qui on donne un nom particulier. Cependant celle-ci porte celui de PATELLE E'TOILE'E, ou de PLAT EN ETOILE. On a déjà dit autrepart ce que c'eſt que ces *Patelles*. Cette eſpèce eſt garni de dix côtes élevées, dont cinq dépaſſent le bord de beaucoup, & cinq qui avancent moins, ſont placées entre les cinq prémières. La couleur en eſt brune avec des anneaux blanchâtres, qui font le tour du centre. Ce centre ne paroit blanc, que parceque le ſable en a mangé la couleur. L'intérieur de la coquille eſt blanc & de nature calcaire.

Fig. 4. Le *Plat en moule*, qu'on voit ici, eſt la PATELLE E'TOILE'E DOUBLE, ainſi apellée parce qu'elle a deux fois autant de côtes que la précèdente, où il faut cependant obſerver qu'il n'y en a que cinq, qui ſoient plus grandes que les autres. Le reſte ne conſiſte qu'en rayes élevées fines.

La coquille en eſt colorée comme de l'écaille de Tortuë, au reſte mince & transparente comme de la corne; le dedans eſt jaune tirant ſur le brunet, ou il eſt brun-foncé.

Fig. 5. Nous voyons ici un petit Limaçon qui apartient à l'eſpèce des COQUILLES A AIGUILLONS SANS FRISURE, que les Auteurs apellent *Murices*, qu'il eſt très-facile de diſtinguer des Toupies. (*). La ſtructure en eſt aſſez ſemblable à celle du *Sabot*, ou de la *Poire sèche*. Sa ſubſtance tient de la craië, & eſt couverte d'un brun terni.

(*) L'Auteur dit cela parcequ'il y a des *Coquilles à aiguillons friſées* ou *Murices*, qu'on apelle en allemand *Kräuſel-Schnecken*, à cauſe de leurs friſures, & que les *Toupies* portent un nom qu'on prononce de même, quoiqu'il s'écrive diféremment (*Kreiſel Schnecken*) parceque le mot *Kreiſel* exprime proprement une *Toupie*.

Fig. 6. On apelle *petits Païſans* les Buccins à large ventre & courts, qui ſont de figure baroque. C'eſt de cette eſpèce qu'eſt le préſent limaçon, & comme ſon prémier grand contour eſt couvert de boſſes de tous cotez on lui donne le nom de PETIT PAÏSAN NOUEUX. La coquille en eſt jaune, & les boſſes rougeâtres.

PLANCHE XXX.**

Fig. 1. On voit diverſes eſpèces de PATELLES DOUBLES ÉTOILÉES, dont nous avons dépeint un Individu ſur la Planche précedente. C'eſt ce que démontre entre autres la préſente pièce. Elle a quantité de côtes élevées qui vont ſe terminer au bord, & le dépaſſent les unes plus les autres moins. La coquille eſt épaiſſe, & marquée tout autour de flammes brunes, ſemblables à peu près aux figures du papier marbré. Vers le bout des côtes on aperçoit pluſieurs eſpèces de coupûres, qui indiquent l'accroiſſement ſucceſſif de la coquille, qui eſt au reſte en dedans d'un blanc ſale.

Fig. 2. Ceci eſt un SUCEUR DE ROCHERS UNI, couleur de chair, A' TACHES BRUNES. En regardant à travers cette pièce à la faveur d'une lumière, on remarque tout autour de la coquille des raïons, qui partent du centre, & quantité d'anneaux, qui font le tour du même centre.

Fig. 3. Voici un autre *Suceur de rochers* dont la coquille ſemble être compoſée de pluſieurs pièces, en ſorte que quatre en conſtituent le corps ou le milieu, & que ſix autres, faites en ecuſſons, & qui paroiſſent liées l'une à l'autre par autant de côtes élevées, en forment la circonférence. La coquille-même eſt blanchâtre, mais les coûtures, où les pièces ſe joi-

gnent

gnent, ſont brunettes. Comme on trouve ſouvent ces Patelles ſur les écailles de Tortues vivantes, on leur donne le nom de POUX DE TORTUE. Quelques Ecrivains rangent cette pièce, parce qu'elle eſt *Multivalve*, parmi les *Balanus* ou *Glands de Mer*, qu'on rencontre auſſi fréquemment ſur le dos des Tortuës & des Ecreviſſes *à poche*.

Fig. 4. On découvre ici la figure intérieure de la *Patelle multivalve*, que nous venons de décrire. Le milieu eſt l'endroit où l'animal eſt attaché. Le bord ridé s'eſt probablement formé du lambeau ridé que cet animal a comme les huitres, & qu'on a coûtume de nommer la *barbe*.

Fig. 5. Ceci enfin eſt auſſi la figure intérieure du *Suceur de rochers uni*, dont il a été queſtion cy-deſſus, fig. 2. où l'on a vû ſa partie ſupèrieure. La coquille en eſt jaune, mais les taches paroiſſent à travers. La tache blanche du milieu indique ici, comme à tous les Suceurs de rochers, l'endroit où l'animal eſt attaché, & où il eſt naturel qu'il y ait une affluence plus abondante de ſucs, ce qui eſt cauſe que la couleur n'y paroit pas à travers comme aux autres endroits.

FIN

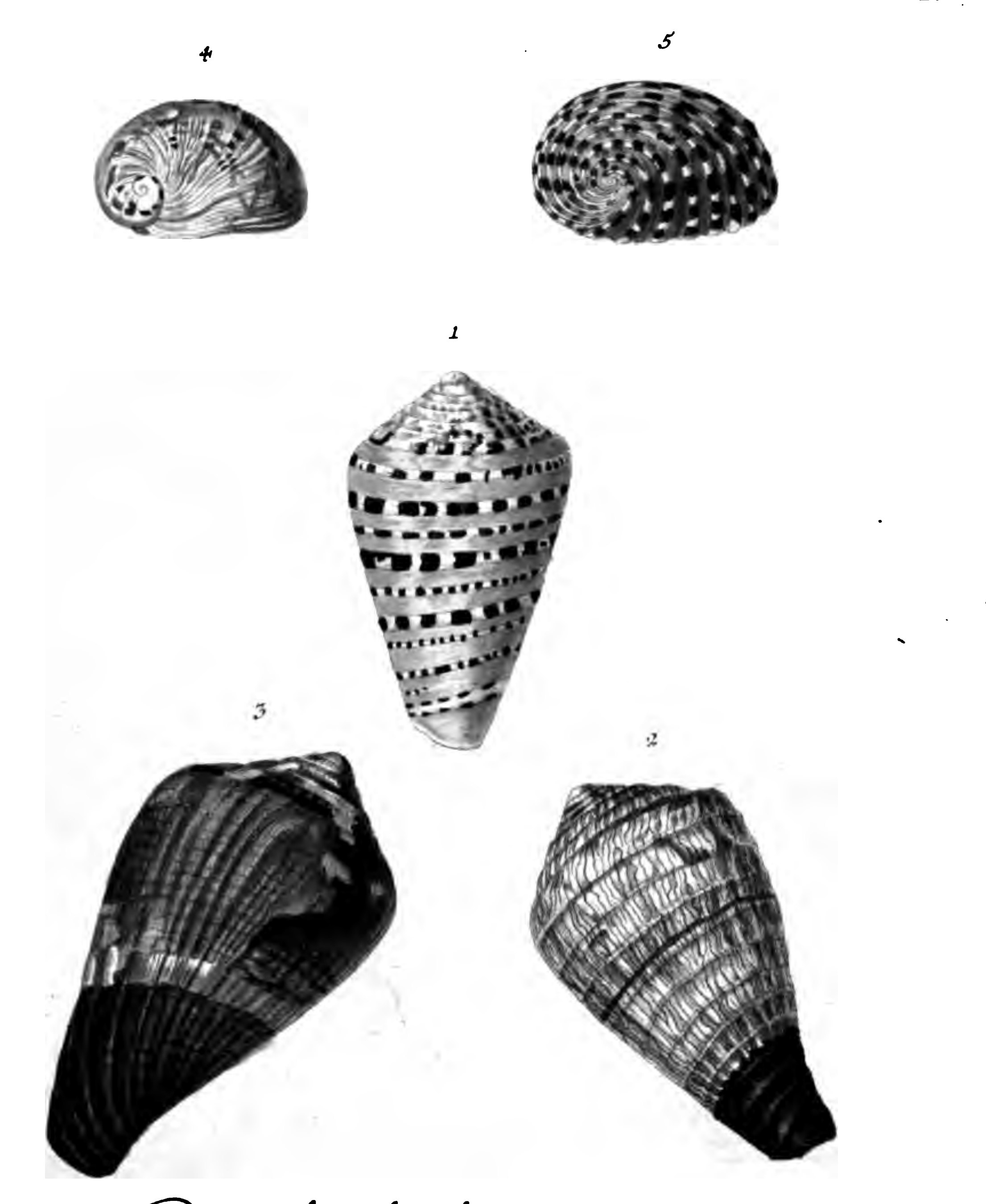
de la Troiſième Partie.

AVERTISSEMEMT.

L'accueil favorable & preſqu'inattendu que le Public a fait à cet Ouvrage, & les encouragement que nous avons reçû de quelques Curieux, qui ſouhaitent de le voir completé autant qu'il ſera poſſible, nous ont déterminé à en donner encore une Quatrième Partie, au bout de laquelle paroitront la Continuation de la Table Siſtématique des matières qu'on a déjà ſur les deux prémières Parties, & les deux autres Tables que nous avons promis & que nous eſpèrons de livrer dans peu de tems.

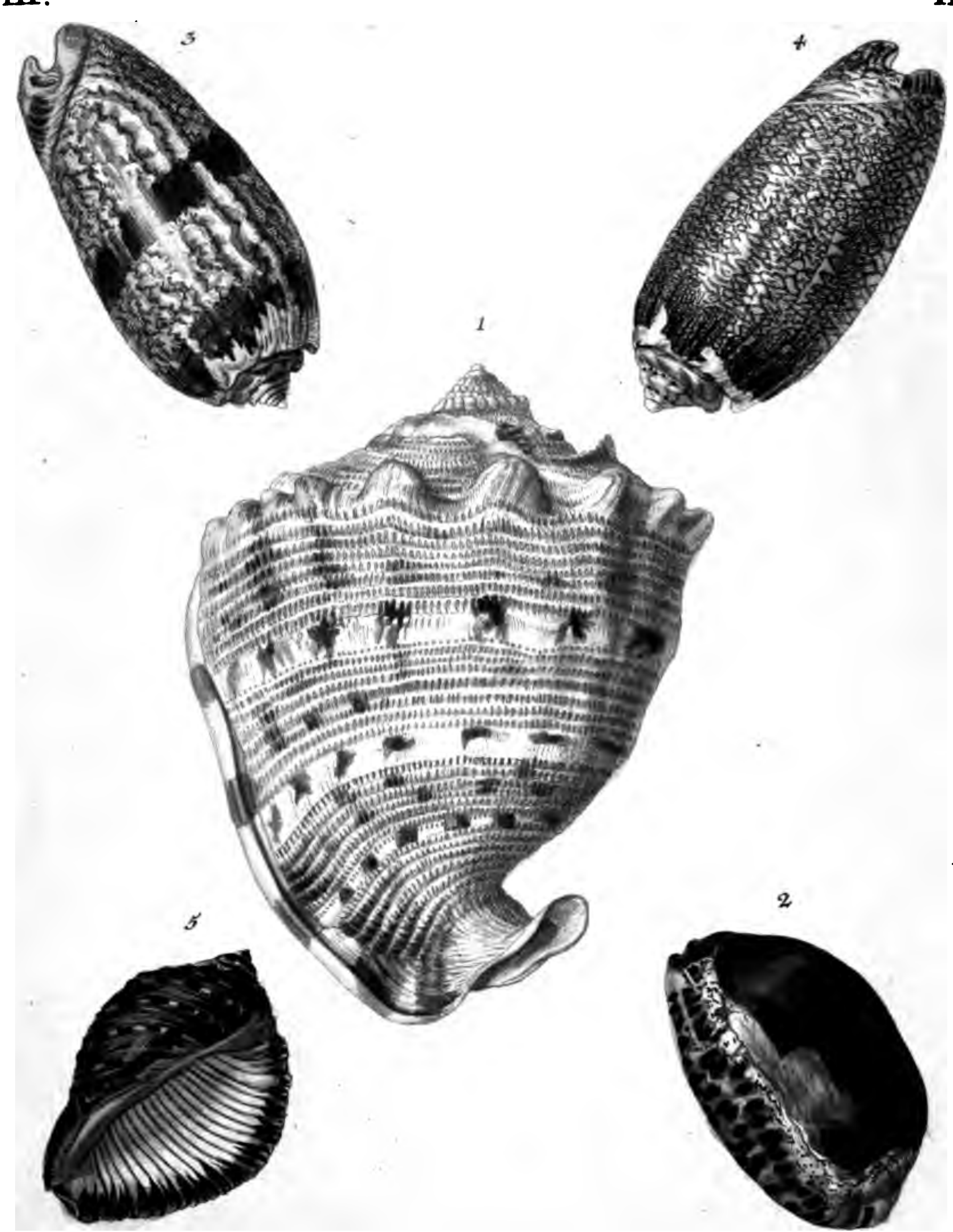



Collection
des differentes especes de
COQUILLAGES
qu'on trouve dans les Mers,
raſſemblée
et
communiquée au Public
par
les Heritiers
de
George Wolf-
gang Knorr
à
Nuremberg
1768.
Paul Küffner ſcrips. et ſculpsit.
IIIme Partie
J. C. Keller inv. et delin.
Guſt. Phil. Trautner fecit. 1768.



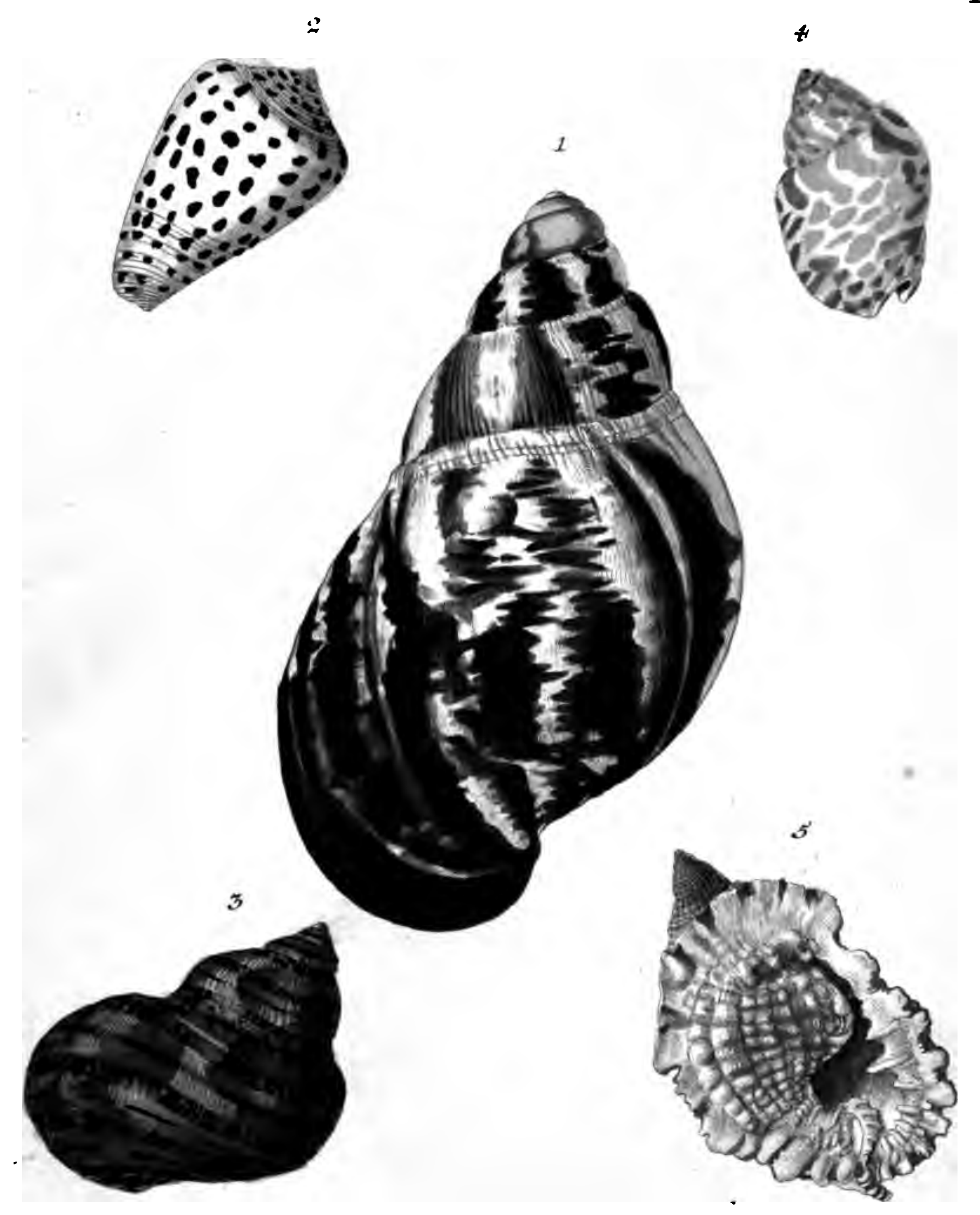
Ex Museo Schadeloockiano & Breyniano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. G. P. Trautner sculps.



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. G. P. Trautner sculps.



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. G. P. Trautner sculps.

4

5

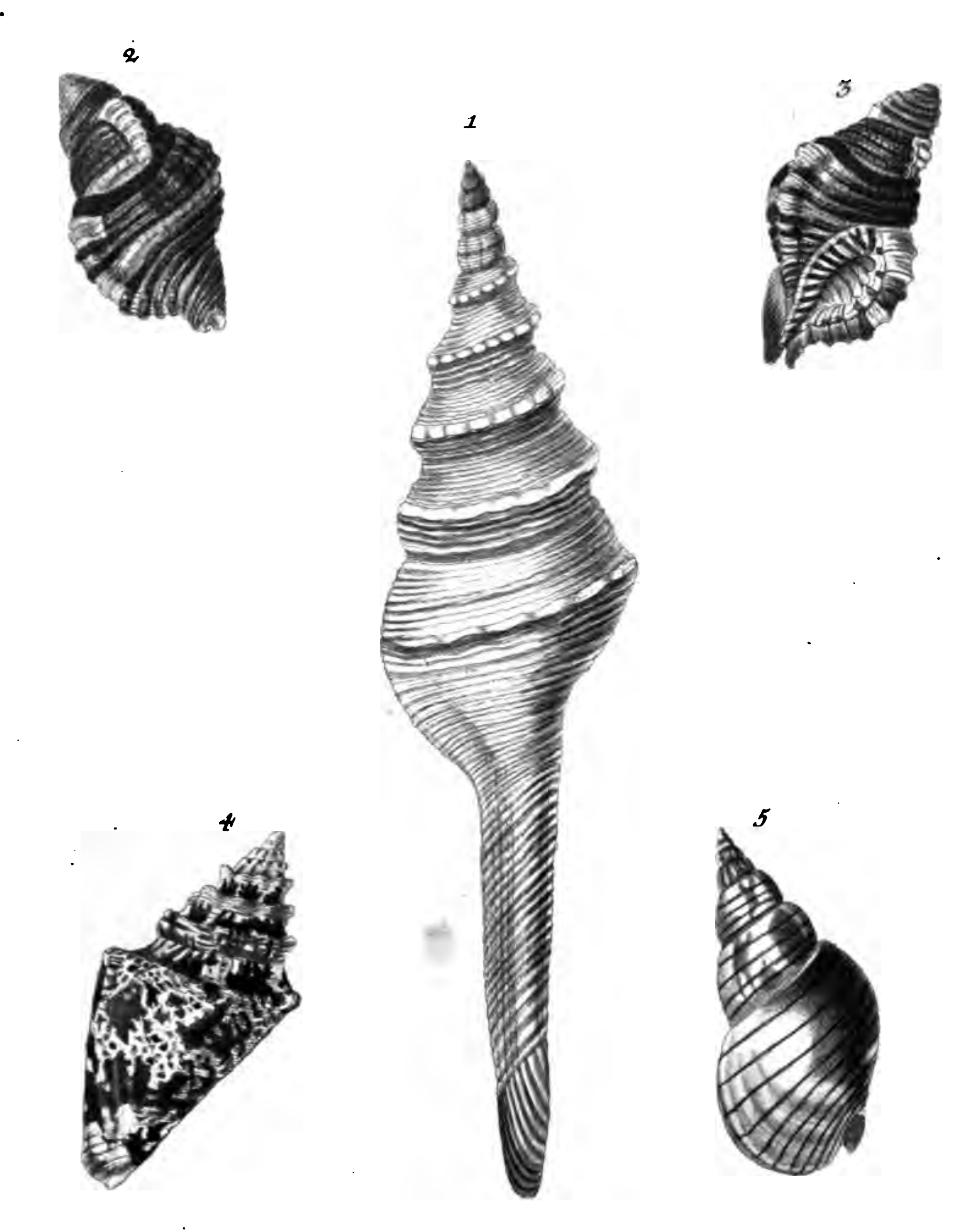
1

2

3

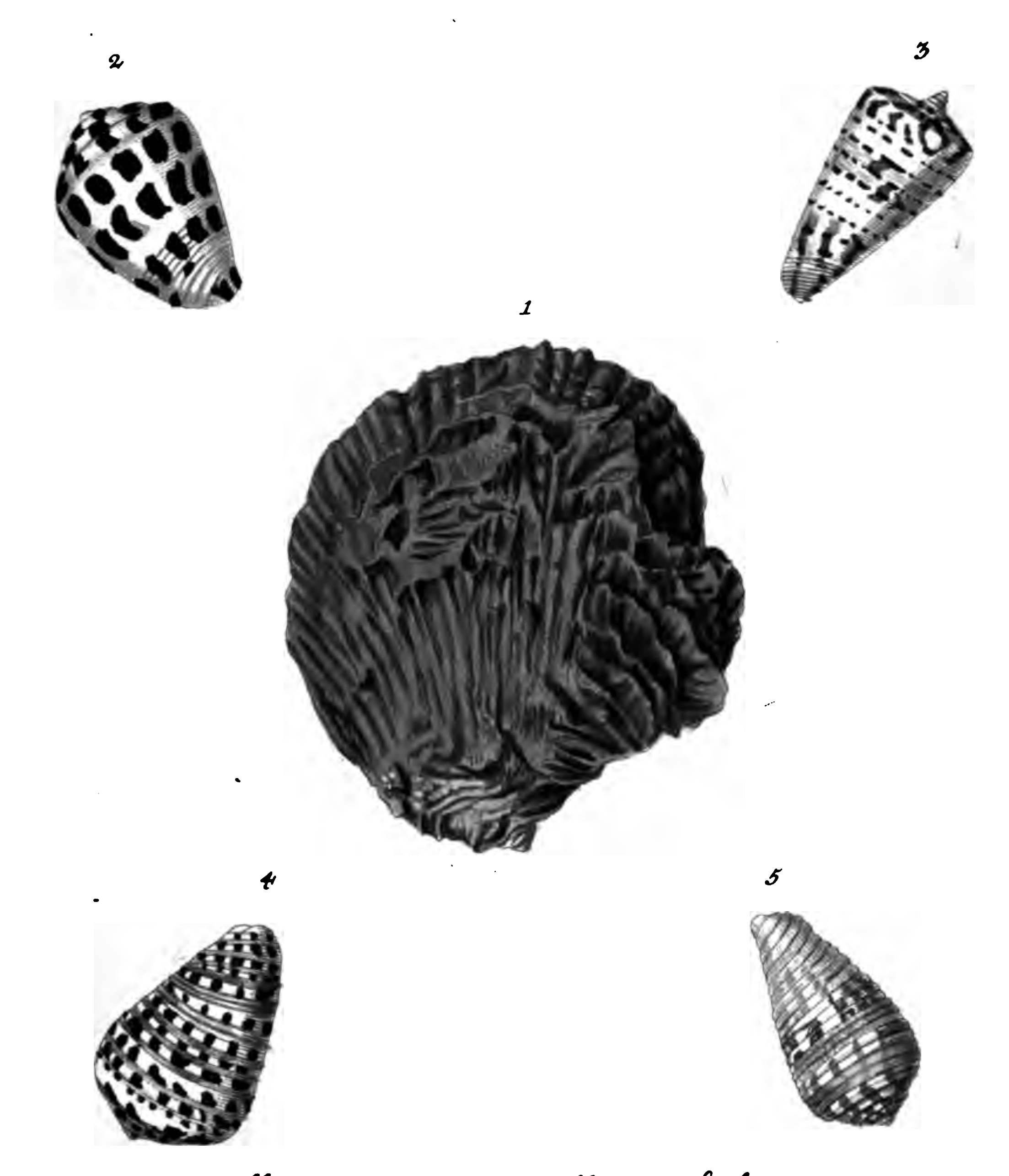
Ex Museo Breyniano & Schadeloockiano.

Andr. Hoffer sculps.



Ex Museo quondam Breyniano & Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. Gust. Phil. Trautner sculpsit.



Ex Museo Excell. D. P. P. St. Mülleri, Philos. Doct. et Profess. ord. Erlang.

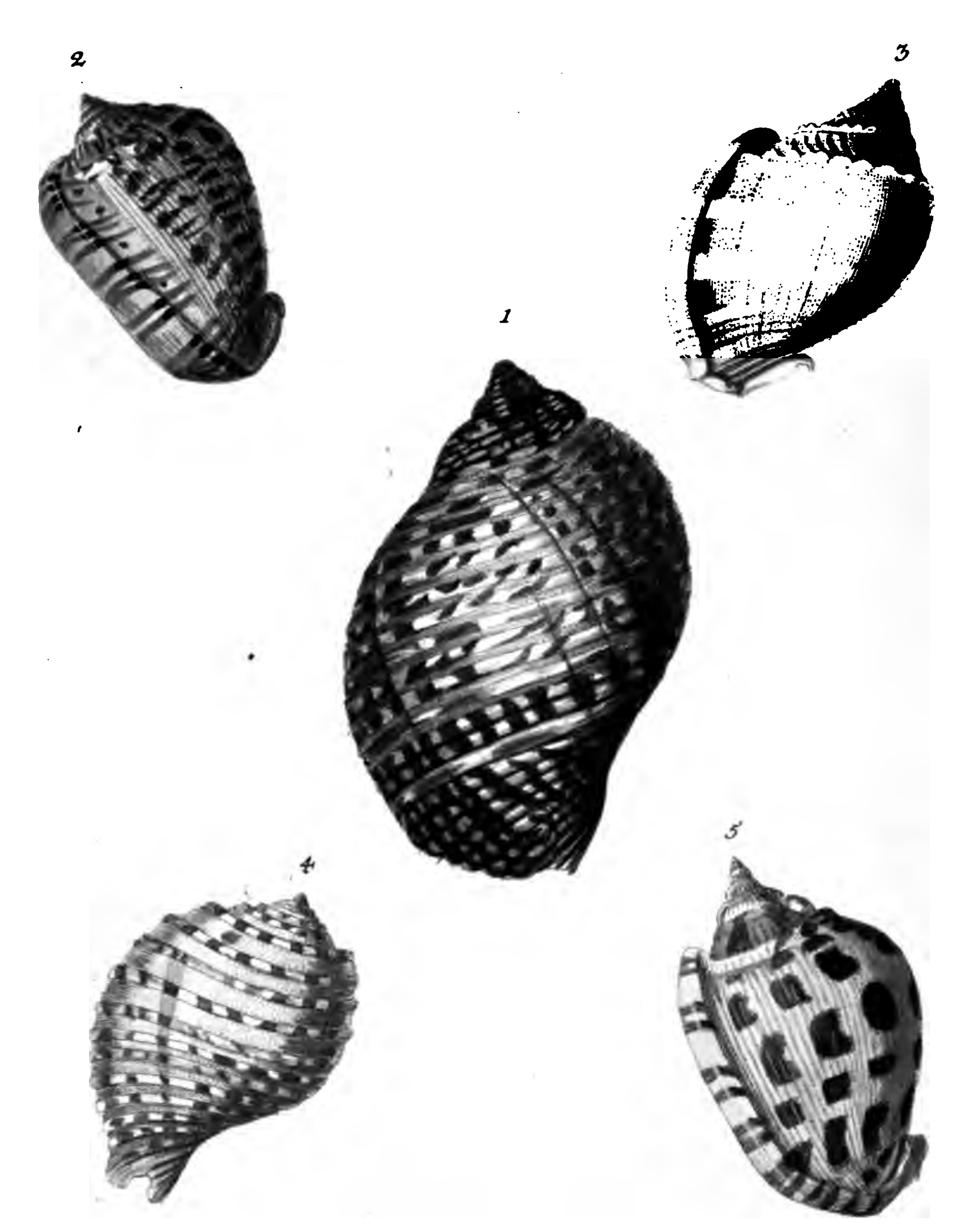
J. C. Keller ad nat. pinxit. Jac. Andreas Eisenmann fecit.



Ex Museo Mülleriano.

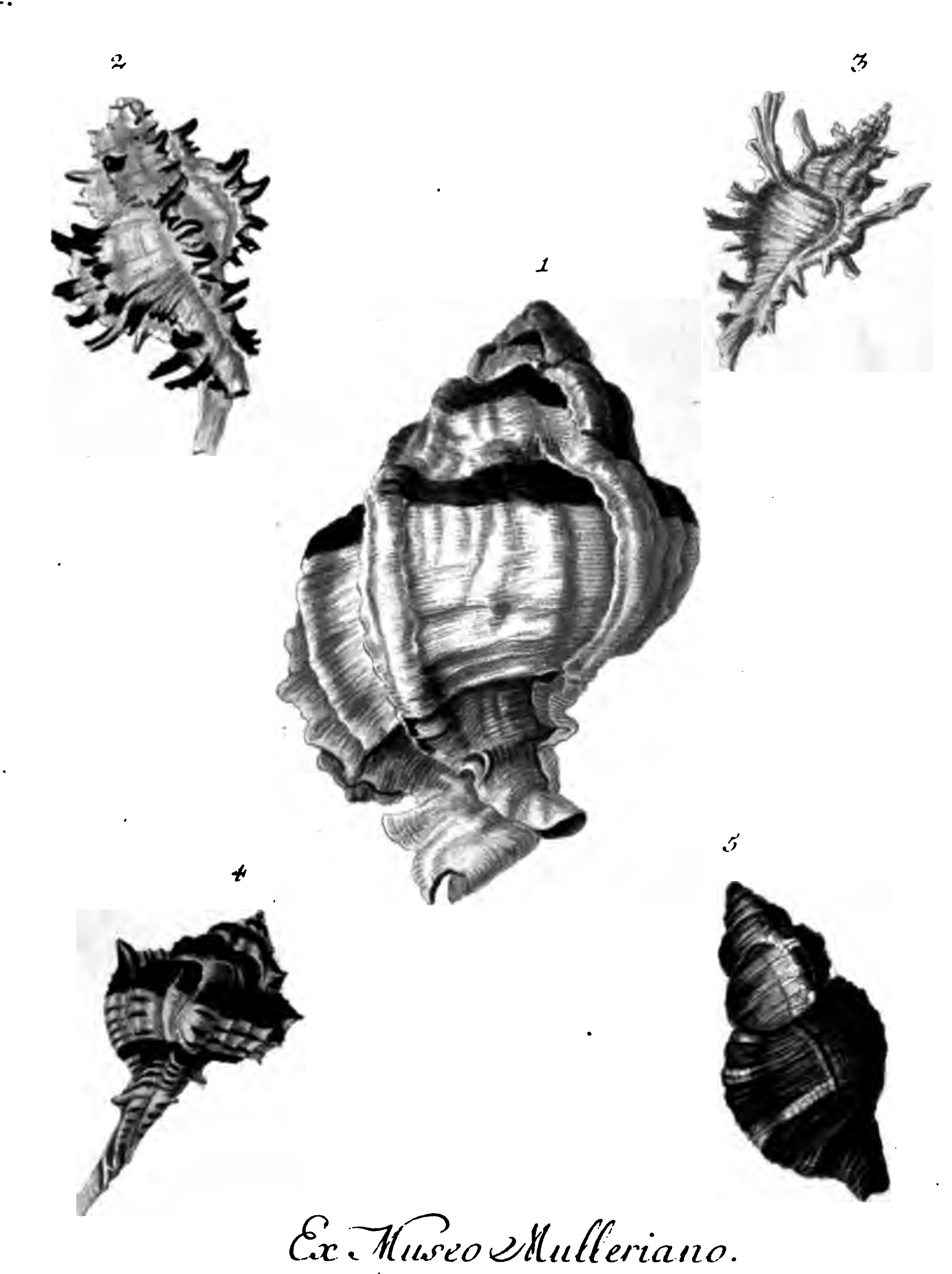
J. C. Keller ad nat. pinxit.

Jac. Andreas Eisenmann fecit.



Ex Museo Mulleriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *Ioh. Adam Ionninger sculpsit.*

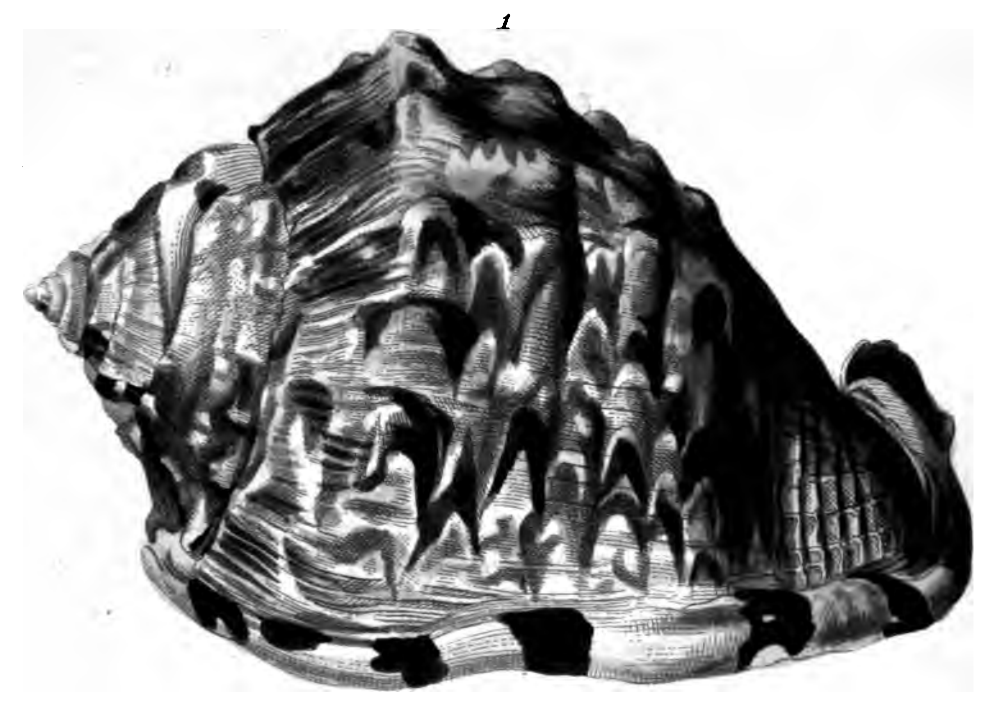


Ex Museo Mulleriano.

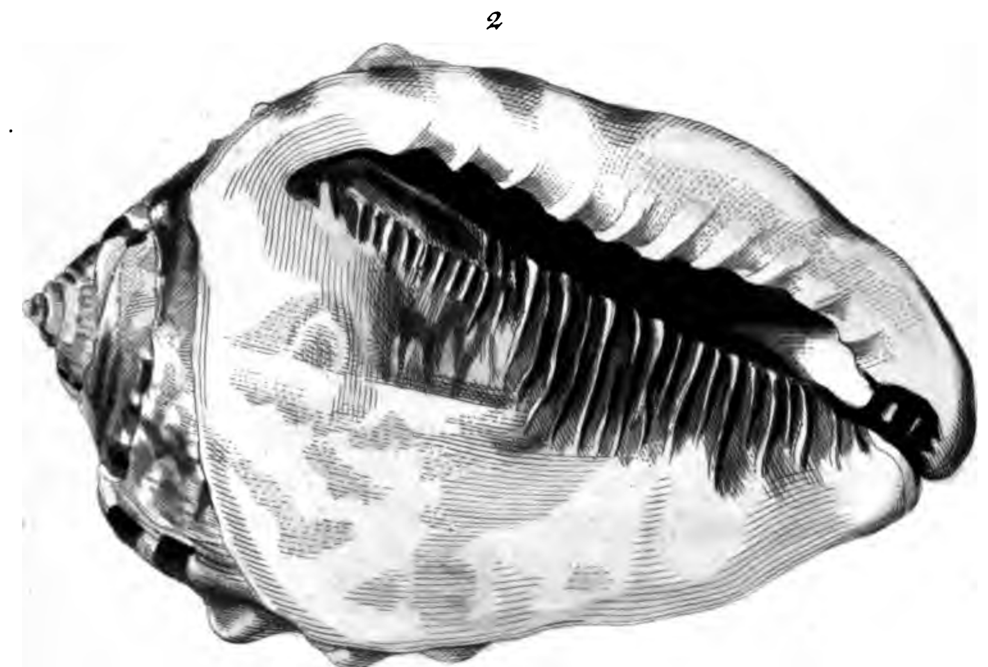
J. C. Keller ad nat pinxit. J. A. Joninger sculps.

P.III. X**

1



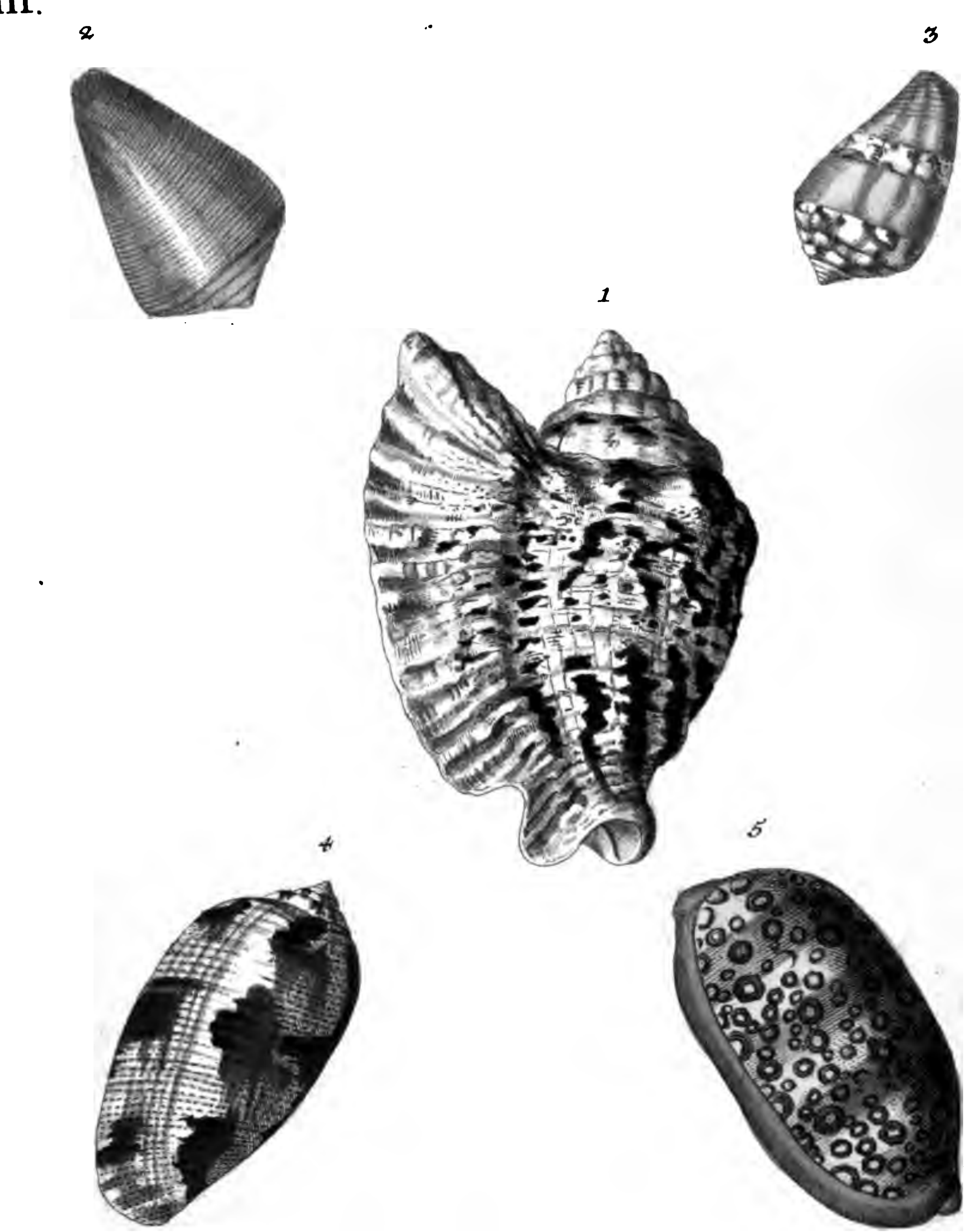
2



Ex Museo Mulleriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. J. A. Eisenmann sculps.

P.III. XI**



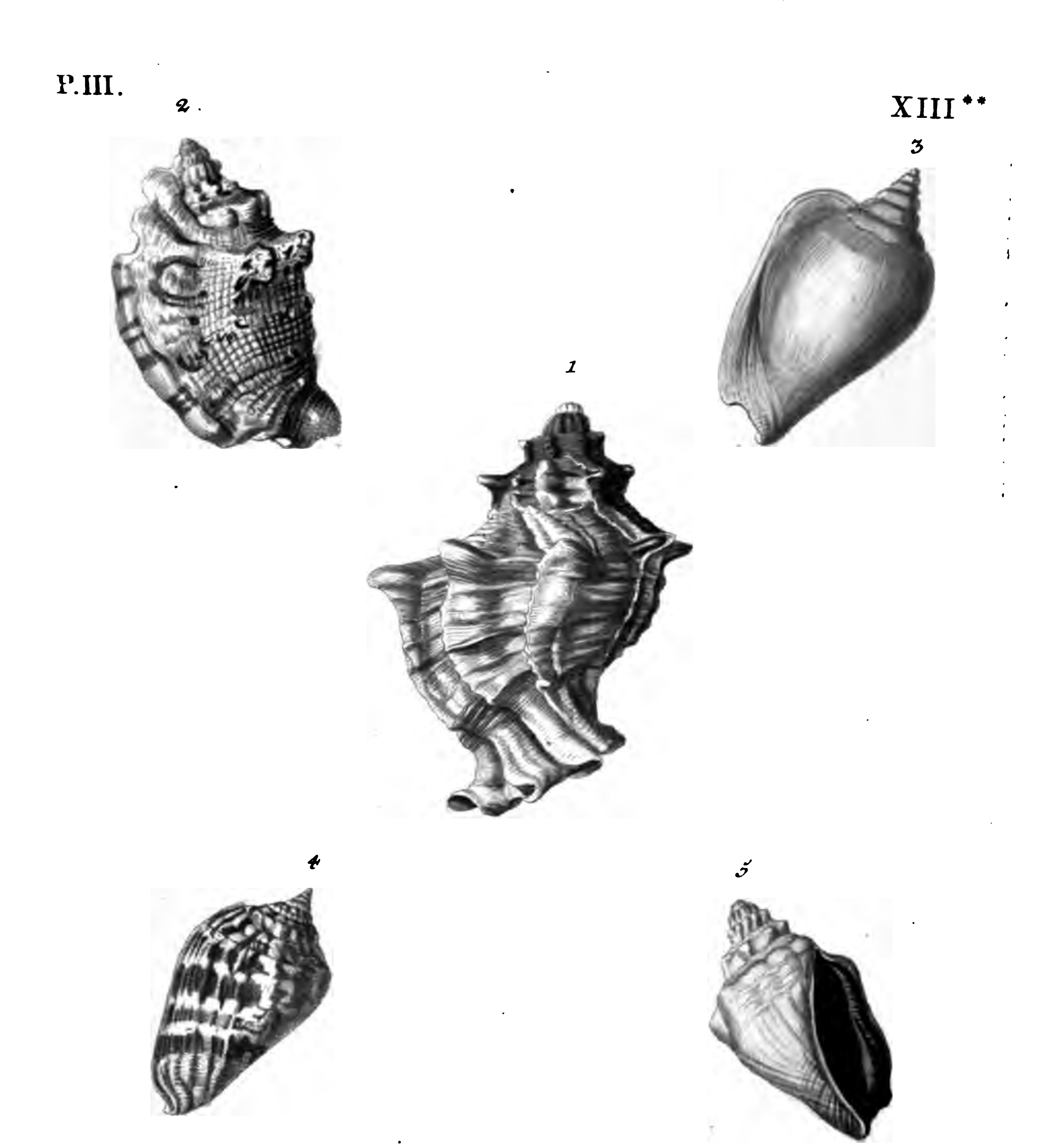
Ex Museo Mulleriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. G. P. Trautner sculps.



Ex Museo Mulleriano.

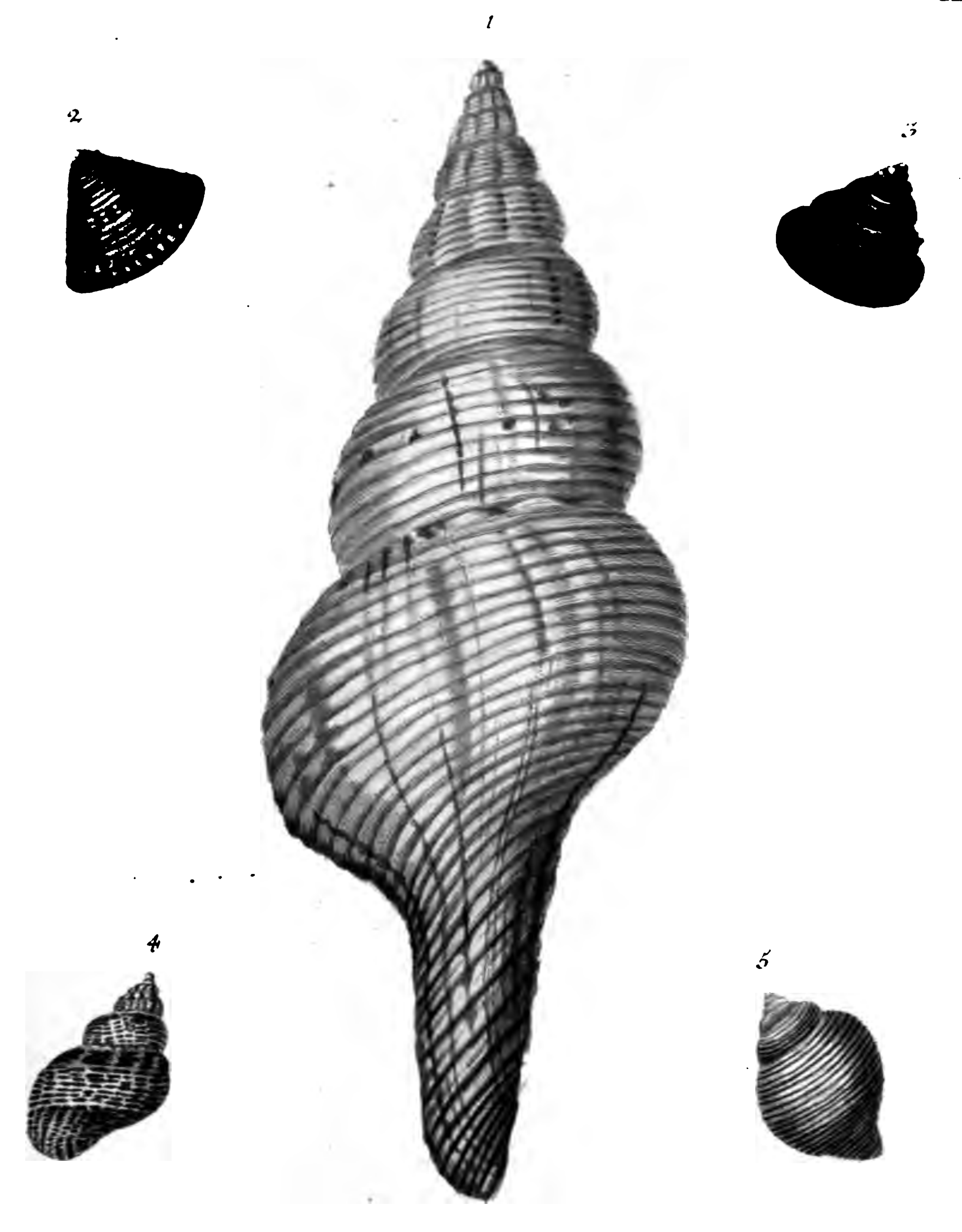
J. C. Keller ad nat. pinxit. G. P. Trautner sculps.



Ex Museo Mulleriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit.

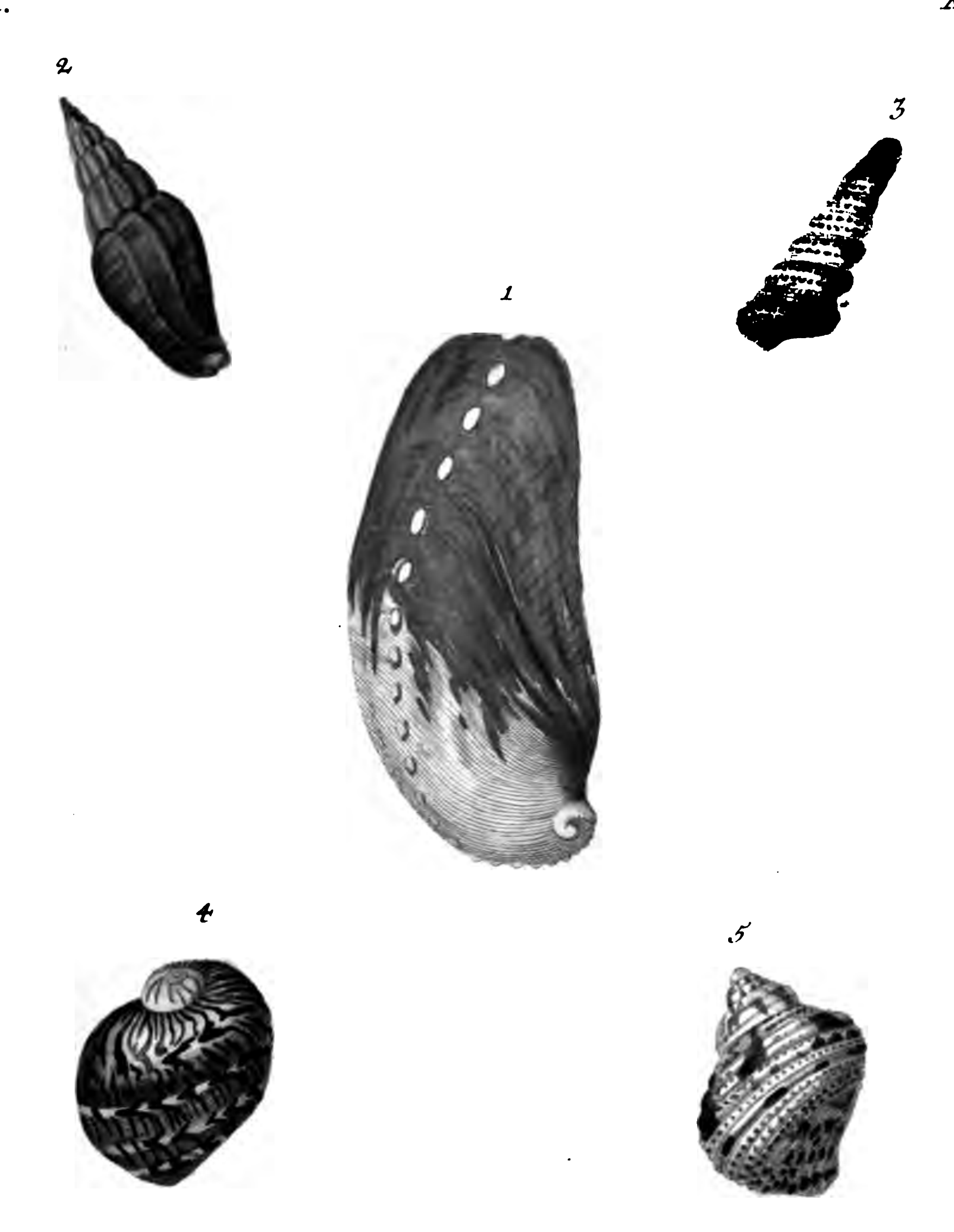
G. P. Trautner sculps.



Ex Museo Mulleriano.

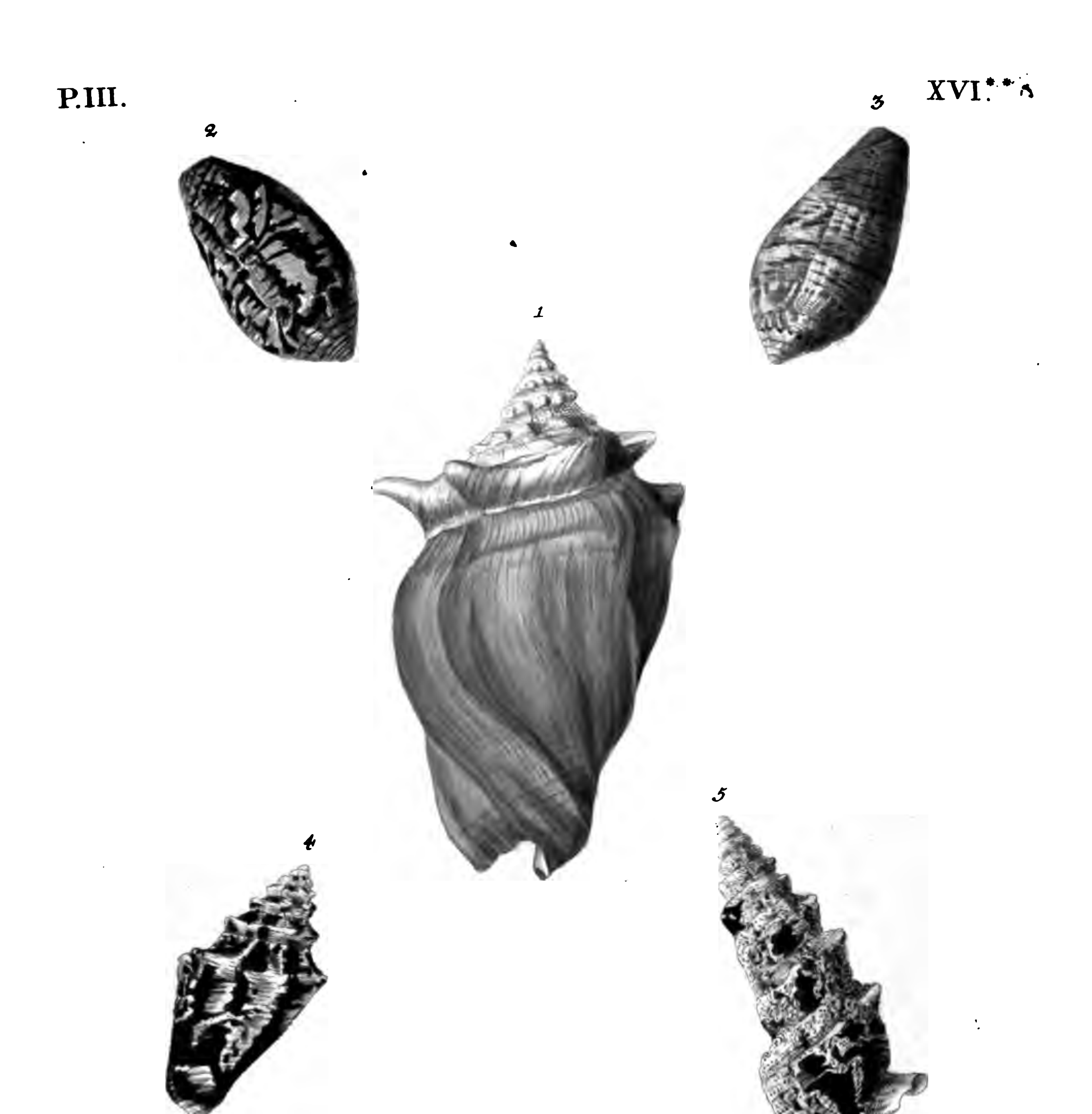
J. C. Keller ad nat. pinxit. Paul. Küffner sculps.





Ex Museo Mulleriano.

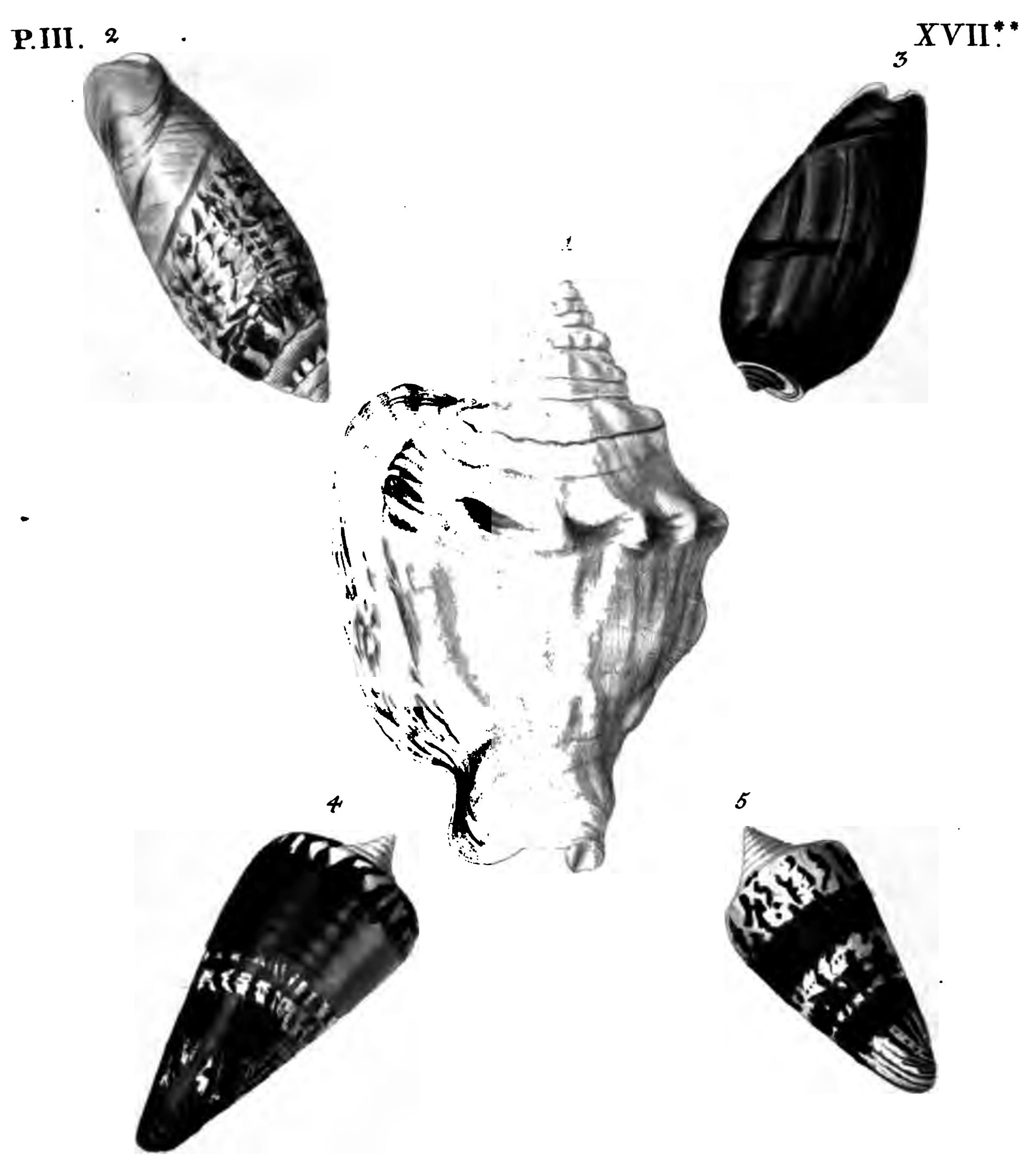
J. C. Keller ad nat. pinxit. *Valentin Bischoff sculpsit.*



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *G. P. Trautner sc.*

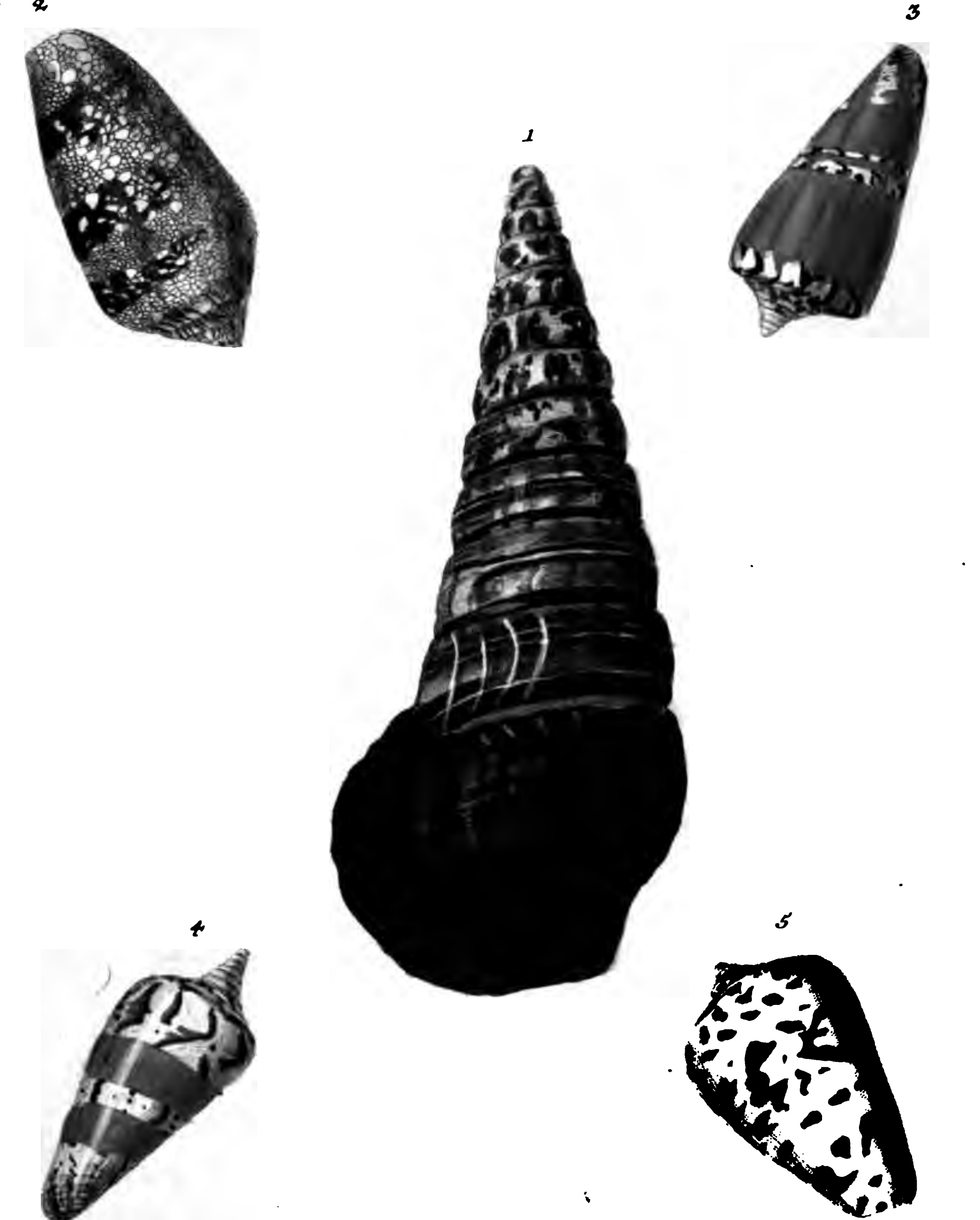
P.III. XVII.**



Ex Museo Schadeloockiano.

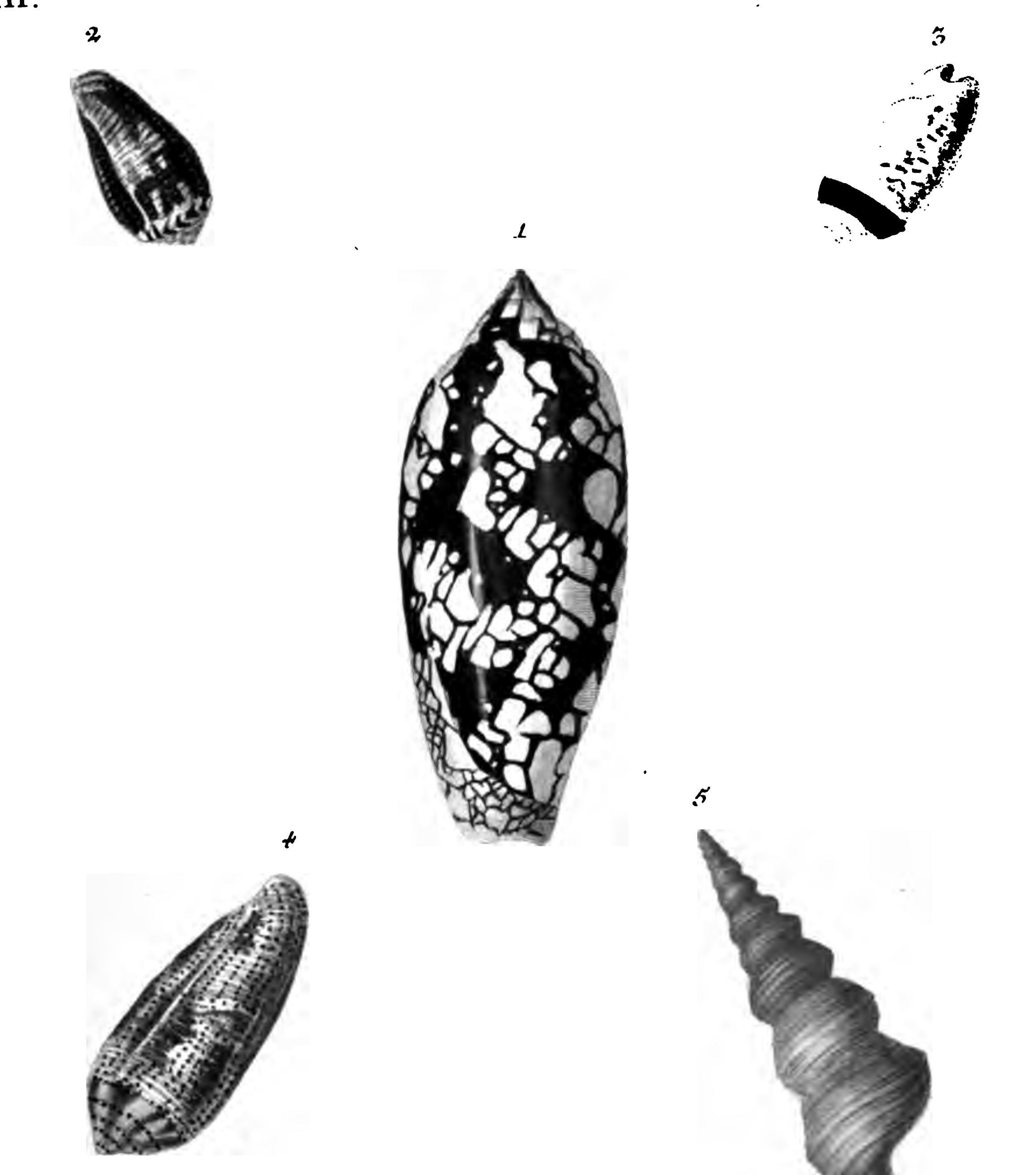
J. C. Keller ad nat. pinxit. *G. P. Trautner sc.*

P.III. XVIII.**



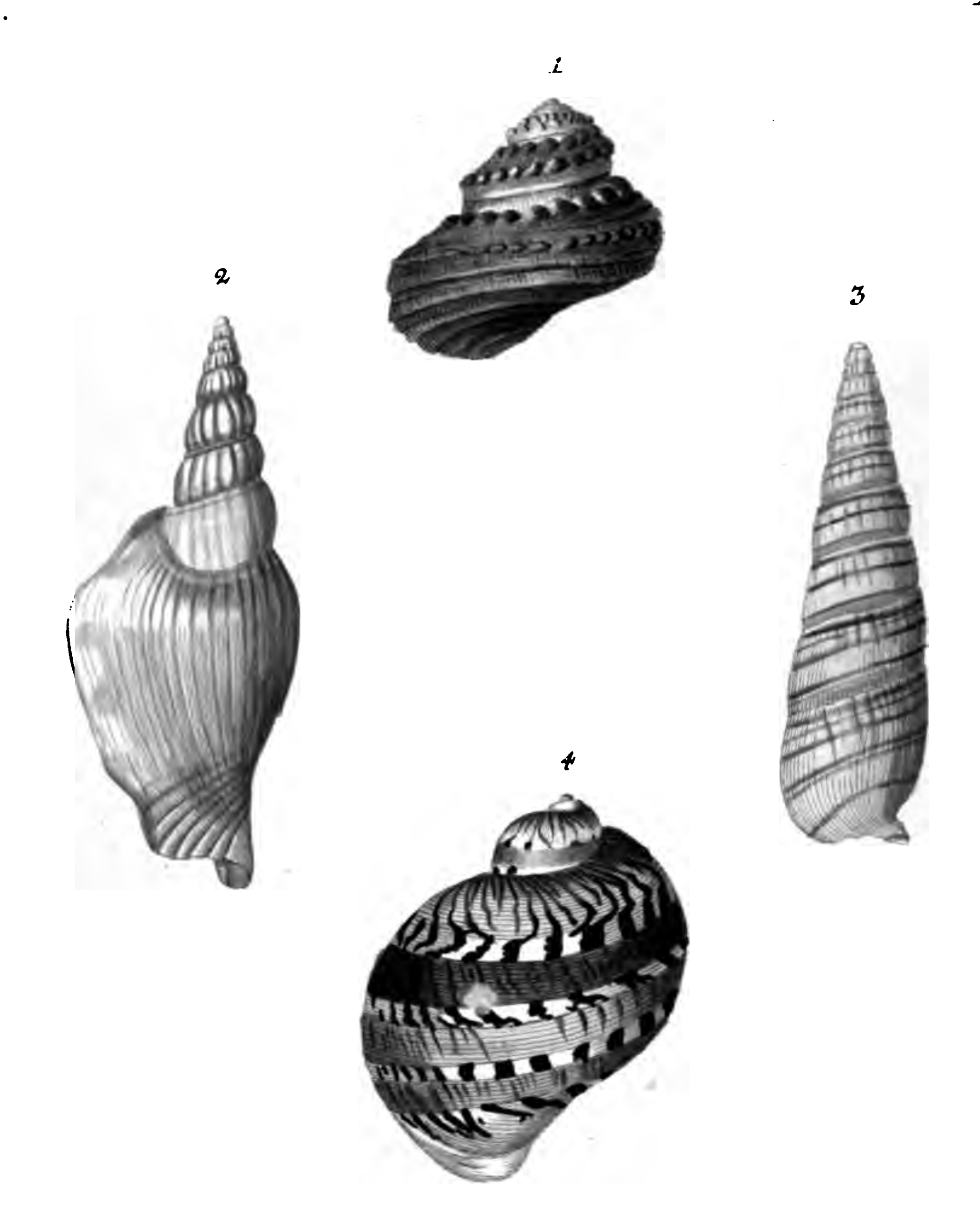
Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. H. J. Tyroff sculps.



Ex Museo Schadeloockiano.

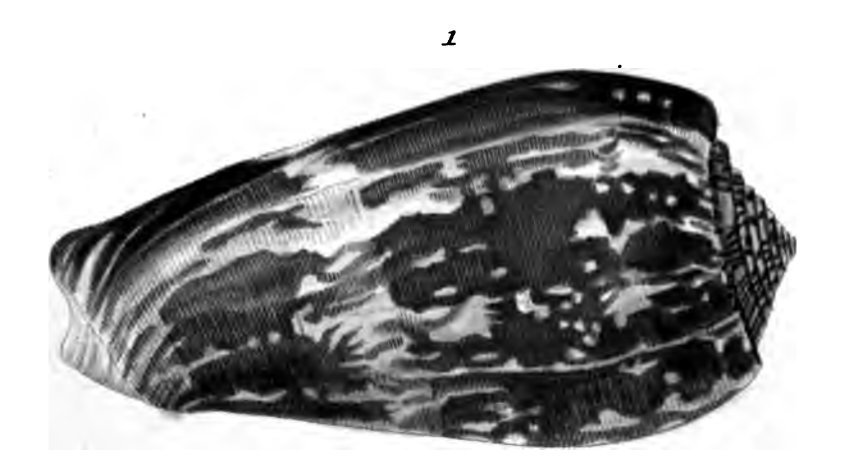
J. C. Keller ad nat. pinxit. Herm. Jac. Tyroff sculps.



Ex Museo Schadeloockiano.

A. C. Keller ad nat. pinxit. Val. Bischoff sculps.

1

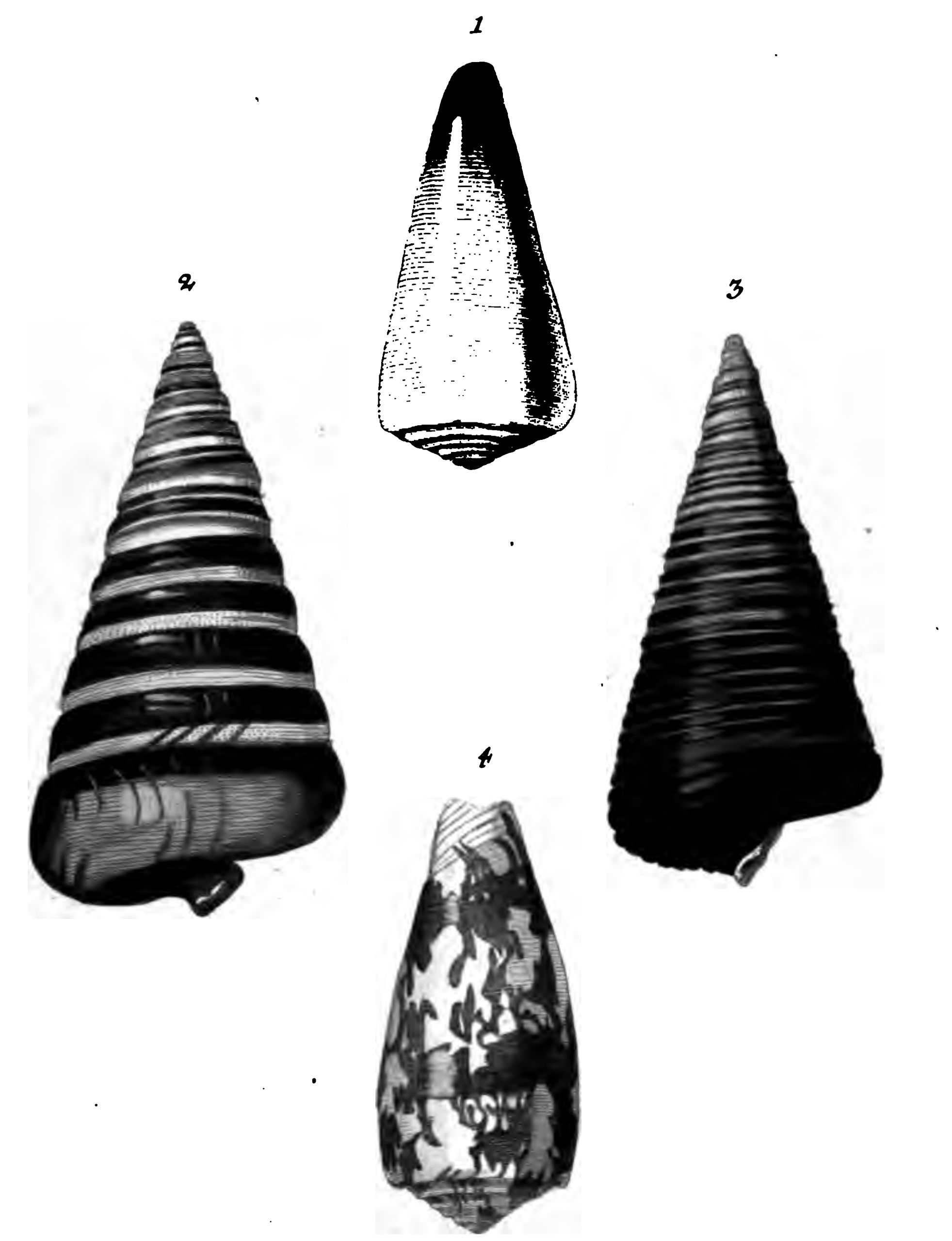


2



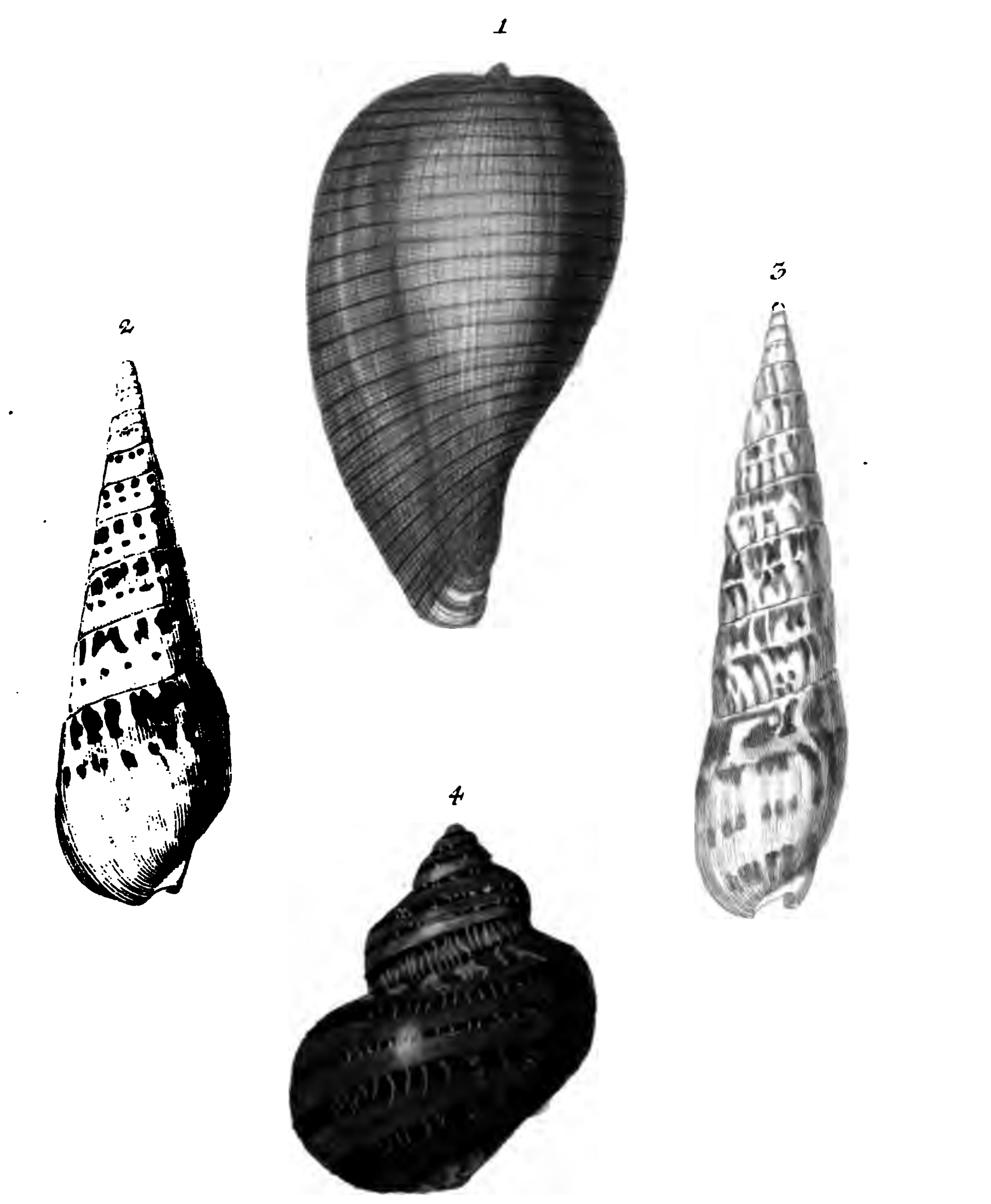
Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. G. P. Trautner sculpsit.



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad. nat. pinxit. *Val. Bischoff sc.*



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. Val. Bischoff sculps.

1



2



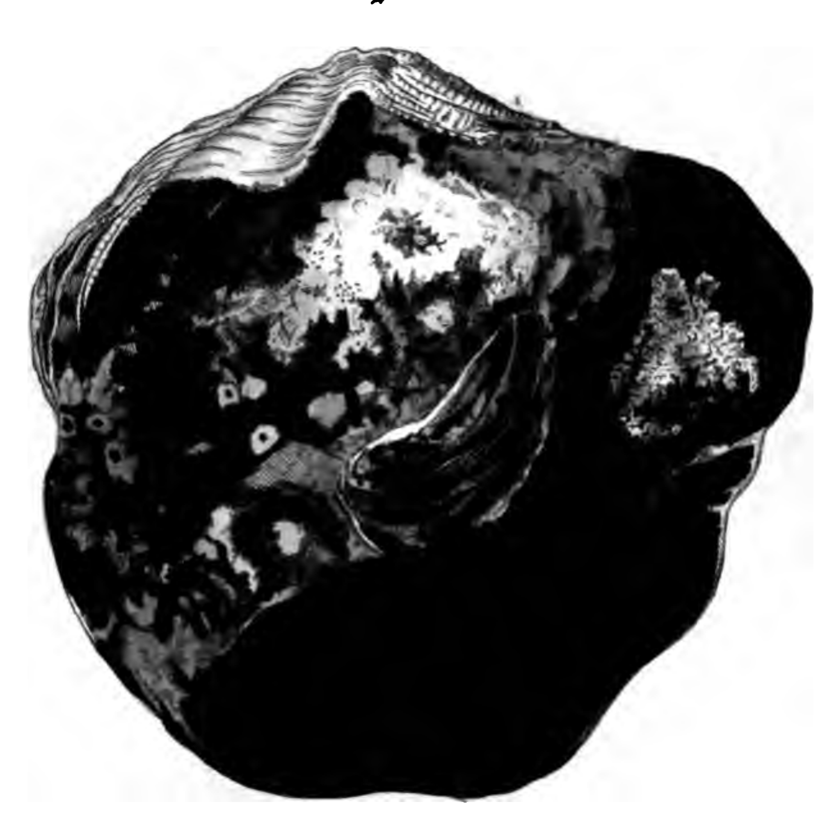
Ex Museo Schadeloockiano.

A. C. Keller ad nat. pinxit. G. P. Trautner sculpsit.

1

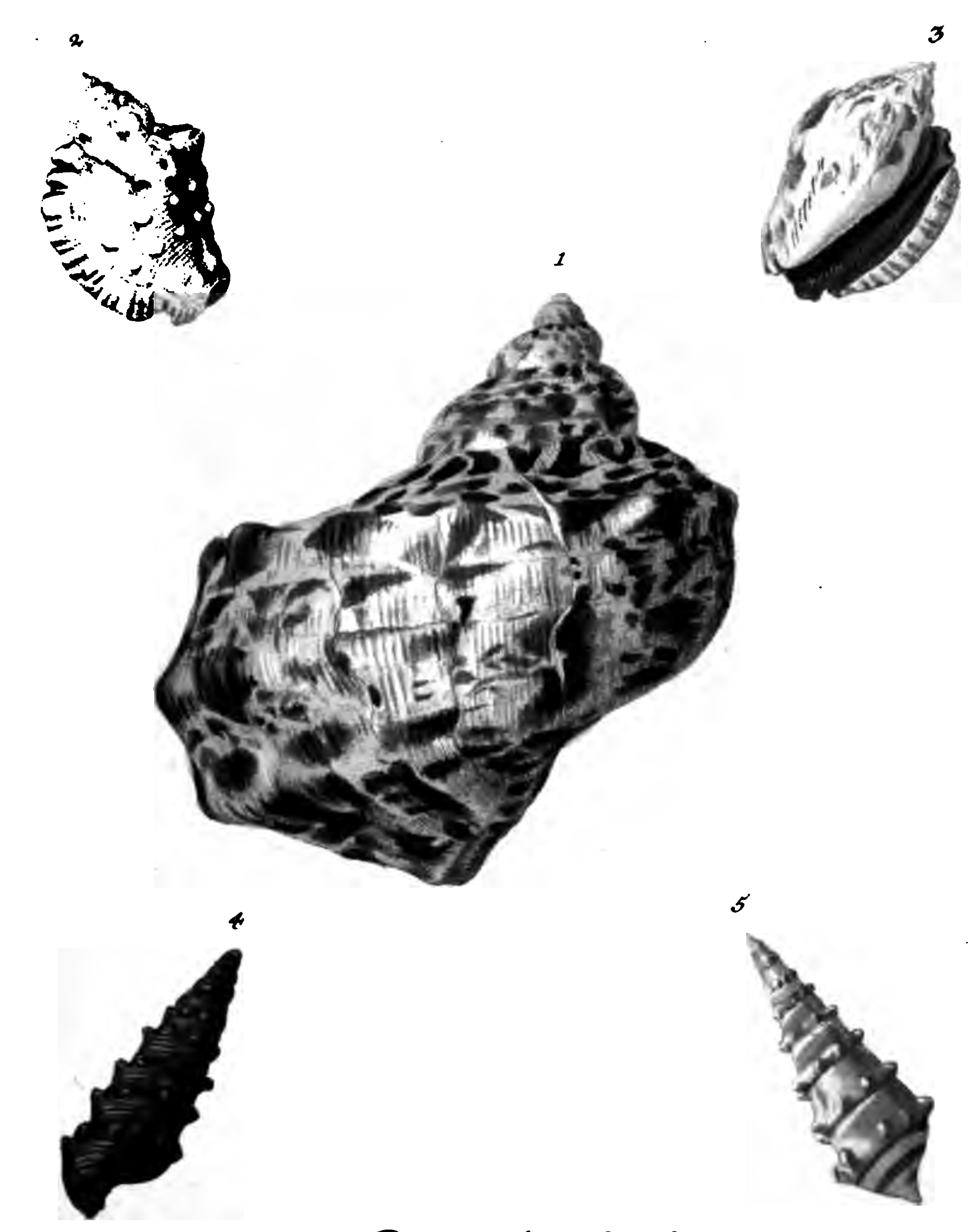


2



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *G. P. Trautner sculpsit:*



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. J. A. Joninger sc.

2



3



1



4

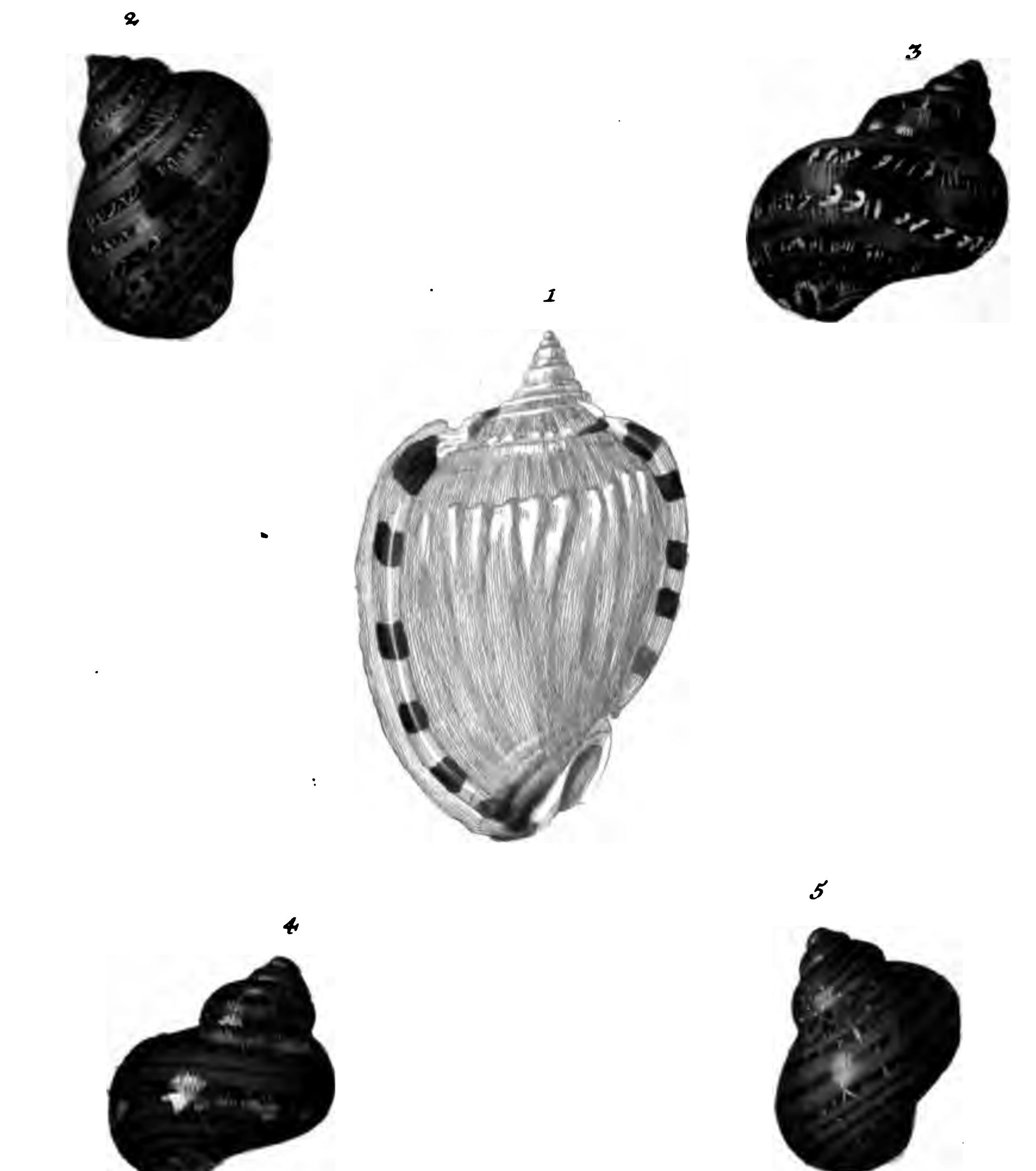


5



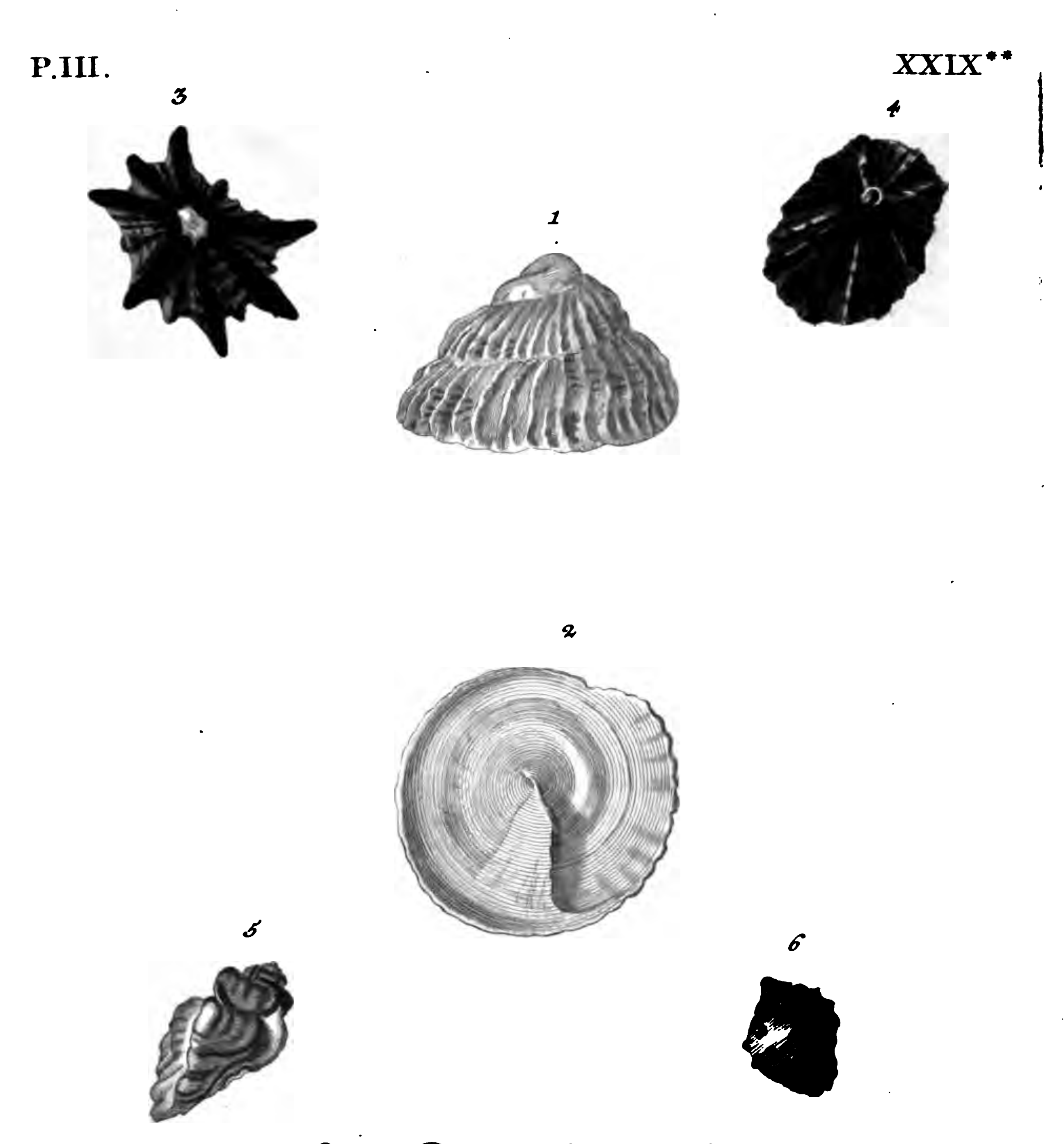
Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. J. A. Eisinger sc.



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit.   Val. Bischoff sc.



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. Val. Bischoff sc.

2



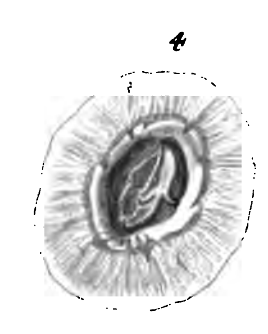
3



1



4



5



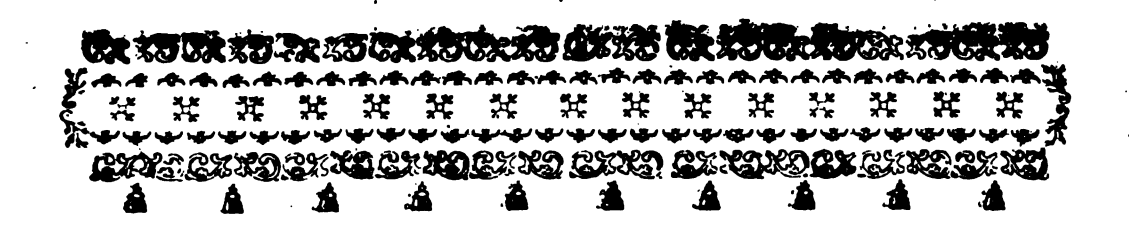
Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. Val. Bischoff sc.

LES DELICES
DES YEUX ET DE L'ESPRIT,
OU
COLLECTION GENERALE
DES
DIFFERENTES ESPECES
DE
COQUILLAGES
QUE LA MER RENFERME,
COMMUNIQUEE
AU PUBLIC
PAR
LES HERITIERS
DE
GEORGE WOLFGANG KNORR.

A
NUREMBERG
IV. PARTIE.

1770.



AVANT-PROPOS.

Nous avions quelque crainte qu'en étendant plus loin nos Descriptions des Coquillages, le Lecteur ne se lassât enfin, le goût d'aujourdhui n'étant point pour les Ouvrages étendus, & par conséquent coûteux. Quelques Amis, qui favorisent nos recherches, nous ont guéri de cette apréhension, & leurs exhortations nous ont déterminé à ajoûter la présente *Quatrième Partie* aux trois qui l'ont précèdée, à quoi nous nous sommes trouvez d'autant plus portez, que l'accueil favorable qu'on a fait à ce qui a paru jusques ici, & qui a surpassé nôtre attente, nous premet d'espèrer que cette nouvelle Partie aura le même bonheur. Une autre raison très forte nous obligeoit indispensablement à la donner. C'est qu'il nous restoit encore un nombre de Pièces considérable & rares des Espèces principales, qu'il n'a pas été possible de faire entrer dans la troisième Partie, sans

la

la rendre plus volumineuſe qu'il ne convenoit. Nous nous flatons que la plûpart des Amateurs ſeront d'autant plus diſpoſez à aplaudir à nôtre procèdé, quand, en jettant les yeux ſur nos nouvelles Planches, ils y verront la quantité de pièces rares & choiſies, qui y ſont repréſentées, & dont les figures manquoient encore à nôtre Collection pour la rendre parfaite. C'eſt pour nous un motif de plus; de témoigner publiquement la plus vive gratitude aux Perſonnes, qui, en nous communiquant des Coquillages, d'eſpèces très-rares, nous ont mis en état de remplir nôtre but, & de ſatisfaire à l'attente des Curieux.

Nuremberg, *ce* 1r. *de Mars*,
1770.

Les Editeurs,
Héritiers de feu
George Wolfgang Knorr.



DES ESCARGOTS ET DES MOULES.

QUATRIÉME PARTIE.

PLANCHE I.***

Nous commençons cette Partie par une pièce choifie, qu'on trouve rarement dans tout l'éclat de fa beauté, comme elle paroit ici, ce qui rendoit cet individu bien digne d'être dépeint. Nous avons vû un Limaçon femblable ci-deffus Part. II. Pl. IX. fig. 2. par fon *côté inférieur*, ou *près-de l'embouchure*. Les Curieux donnent à ce Limaçon le nom de FOURNEAU ARDENT, à caufe de fon embouchure, qui eft couleur de feu. Nôtre figure repréfente le *dos* de la coquille, où l'on voit tout du long quantité de rides fines, coupées par quelques lignes transverfales. Entre ces lignes paroiffent quelques rangées de grandes boffes élevées, qui, le plus fouvent, font rouges. Du refte, le fond de la coquille eft incarnat, chargé de grandes flammes d'un brun-foncé, à la façon du papier marbré. L'Ourlet épais qui borde l'embouchure, & la queue retrouffée de la coquille, font couleur d'orange & rougeâtres. Mais le dedans eft, comme il a été dit, d'une couleur de feu trés-vive. La chair de l'animal eft auffi rouge, & rend un fuc dont on fait une couleur rougeâtre, ou de

de pourpre, durable & très - bonne, quoique cette pièce n'apartienne pas proprement au genre des coquilles de pourpre. On l'apelle aussi le CASQUE ROUGE.

PLANCHE II.***

Fig. 1. Nous avons déjà dit autre part ce que c'est que les *Cames*, & remarqué qu'on en trouve d'absolument *unies*. Ainsi nous n'ajouterons touchant la Came unie, qui se présente ici, autre chose, si ce n'est que la coquille en est très - mince, presque transparente, & brillante comme de la Porcelaine. La couleur en est blanche, entremêlée de jaune clair, & la plus grande partie du bord, particulièrement en dedans, est rouge de cinnabre. Les Hollandois apellent cette pièce VENUS LABAAR; nous en ignorons la raison, à moins que ce ne soit parceque ces coquilles ont quelque ressemblance avec les Nimphes, ou Babines des parties naturelles de la femme. Nous estimons la dénomination allemande plus décente, & plus convenable, la FEUILLE DE ROSE, ou la MOULE PECHE (*).

(*) *Das Rosenblat, der Muschel-Pferfich-*

Fig. 2. Cette Figure représente une belle espèce de *Tellines*, qui comprend plusieurs sous - espèces, diférenciées entre elles simplement par les couleurs. La coquille en est mince, souvent courbée, & presque transparente. On aperçoit dans cette coquille, dont le fond est un blanc transparent, plusieurs anneaux d'un blanc de lait opaque. Au reste elle est couverte en dedans & en dehors d'un jaune pâle, & porte par cette raison le nom de TELLINE JAUNE.

Fig. 3. Les Moules, qu'on apelle *Pinnes* ou *Jambons*, constituent un Genre particulier, d'une structure qui lui est propre, comme on l'a vu Part. II. Pl. XXVI.* Fig. 1. 2. Cependant il se trouve aussi parmi les Tellines quelques pièces, qui portent le nom de *Jambons*. Les Tellines, & les Jambons de ce genre se ressemblent en ce que ces deux espèces de Moules ont la fermeture au milieu, & sont composées de coquilles extrêmement minces. La diférence consiste en ce que les Tellines ordinaires sont d'une largeur égale des deux côtez de la fermeture jusques au bord, au lieu qu'à quel-

quelques unes l'un des côtez a seulement la largeur & la rondeur propre au genre, & que l'autre, qui est comme échancré au bord, va en s'étrécissant peu-à-peu se terminer en pointe, ce qui leur a fait donner le nom de *Jambons*. Cette figure-ci présente le *côté intérieur* d'une de ces coquilles à Jambon que RUMPH apelle le PETIT JAMBON DU DESSERT, OU DU FESTIN. Cette moule est de couleur de rose en dedans, à bord jaune. Nous verrons à la figure 5. comment elle se présente au dehors.

Fig. 4. La *Telline* représentée dans cette figure porte le nom de RAYON DU SOLEIL COULEUR DE POURPRE. Il n'y a qu'à voir la pièce pour concevoir la raison de cette dénomination. On trouve plusieurs Variations dans cette Espèce, presque tous les Individus étant diférenciez, soit par le nombre ou par la largeur des rayons, soit parce qu'ils sont plus ou moins hauts en couleur. Une bande large d'un blanc de lait y passe en ligne transversale.

Fig. 5. Ceci est la *partie extérieure* du Jambonneau, dont nous avons vû l'intérieure ci-dessus à la figure 3. Celle-ci est couleur de chair, ayant quelques anneaux jaunes en travers, comme aussi des rayons, & un bord jaunâtre. La fermeture est jaune, & l'une des extrêmitez un peu recourbée. D'autres pièces de cette sorte sont toutes rouges, & d'autres encore d'un blanc sale. A quelques unes on remarque quelque diférence relativement à l'échancrure, qui se termine en pointe, & à la courbure.

PLANCHE III.***

Fig. 1. La première des pièces dépeintes sur cette Planche est un AMIRAL. C'est un *Cone* formel à contours avancez, dont la pointe est élevée à la façon des *Toupies*. Deux bandes jaunes-brunâtres, dont la supérieure est la plus large, passent sur le fond blanc de cette coquille. Ces bandes sont marquées de quantité de rayes brunes, & de taches blanches qui sont formées en cœur. On remarque sur le fond blanc, qui paroit aussi en forme de bande, des quarrez jaunes dont les champs intérieurs sont blancs. Ici ces quarrez sont de couleur un peu ternie. On a souvent

observé qu'en général dans presque toutes les espèces de coquillages les pièces diferent entr'elles fréquemment, relativement aux desseins, aux couleurs, & au nombre des bandes, & cette observation est aussi aplicable aux *Amiraux*. Cependant les bandes jaunes-brunâtres, à lignes brunes & taches blanches en forme de coeur, en demeurent toûjours les caractères distinctifs principaux. Mais les diférences dont nous venons de parler, sont cause que plusieurs Auteurs ne sont pas d'accord entr'eux dans les déscriptions qu'ils donnent de ces coquilles.

Fig, 2. Comme RUMPH sous l'expression de *Cames rudes*, ne comprend absolument que celles, qui ont des écailles ou des ongles; on ne doit pas être surpris qu'il range parmi les unies, toutes les cames à côtes, ou ridées ou striées, aussi bien que celles qui sont véritablement unies. Or, ayant une fois arrangé nótre Table sistématique selon la méthode de RUMPH nous ne pouvons pas nous dispenser de placer aussi la présente CAME à CÔTES parmi les *unies*. Elle est presque ronde, de coquille épaisse & jaunâtre, unie à la vérité en dedans, mais marquée au dehors tout du long de quantité de côtes, qui sont entrecoupées par des lignes élevées transversales, ce qui fait paroître la pièce comme si elle étoit couverte d'un grillage fin. Elle n'est pas fort ventrue. Sa couleur au dedans est blanche & jaunâtre, & la fermeture réguliére, garni de sa membrane au moyen de laquelle l'animal serre les coquilles.

Fig. 3. La Moule, que cette figure représente est plus *Telline*, que *Came*, ce qui nous détermine à lui donner le nom de TELLINE à CÔTES. Elle est garnie tout du long de côtes élevées, coupées en travers par de fortes rides, ou de larges additions à la coquille. Elle est couleur de chair en dedans & en dehors; on en trouve pourtant de la même espèce, qui sont de couleur cendrée, ou d'un bleu celeste. Quelquefois ces pièces sont plus longues & plus étroites, à la façon des Tellines. Les coquilles n'en sont pas fort épaisses.

Fig. 4. Voici une espéce de Telline à coquille fort mince, qui apartient aussi à celle des *Jambons*, quoiqu'elle ne soit pas échancrée, raison pour

laquel.

chure eſt extrèmement large & ſe préſente presque en figure d'aile; ce qui eſt d'autant plus extraordinaire, que dans la règle les coquilles de cette eſpèce ſont longues & ètroites, & que l'embouchure ne conſiſte qu'en une ouverture étroite. Mais cette conformation ſingulière de l'embouchure ne peut pas être toûjours regardée comme une marque diſtinctive d'une eſpèce particulière. Car il peut arriver caſuellement, que l'animal gêné par ſa poſition, ou par quelque inégalite du rocher ou du fond ſur lequel il s'eſt trouvé, a été forcé de conſtruire l'embouchure de cette largeur, & de donner une vaſte circonférence à la babine de la coquille.

Fig. 2. Il a été fait mention dans la prémière Partie, Pl. XXII. Fig. 4, 5. d'un *Limaçon à lambeau* qu'on apelle LAMPE DE PAGODE. Cette eſpèce a beaucoup de ſous-eſpèces, de variations, & d'anomalies. On trouve de ces Limaçons à coquilles hautes & à coquilles baſſes, les unes ont de très-grands lambeaux, d'autres les ont plus petits, & il y en a où le lambeau s'aperçoit à peine. De toutes ces ſortes il n'y en a aucune à laquelle on ait affecté une dénomination particulière. Il y a encore d'autres diférences à obſerver, ces pièces paroiſſant ſous diverſes formes ſelon l'âge de l'animal, & dans les cas où il n'a pas achevé ſon crû. Tel eſt celui que la préſente figure dépeint, à l'égard duquel nous remarquerons ſeulement qu'on lui a ôté ſa prémière peau, de ſorte qu'on y voit à découvert le deſſous de la coquille qui eſt une façon de Nacre.

Fig. 3. 4. Un autre Limaçon qu'on apelle l'EPERON, eſt auſſi ſujet à pluſieurs variations & anomalies. Ce qui diſtingue celui-ci des *Limaçons à lambeau*, dont nous venons de parler, c'eſt qu'il eſt armé tout autour de crocs pointus, qui ſortent des contours. Selon que ces contours avancent plus ou moins, ou ſont tout-à-fait plats à cette eſpèce, ou ſelon que les crocs ſont plus ou moins longs, cela forme des varietez plus remarquables aux petites pièces qu'aux grandes. C'eſt dans cette catêgorie qu'il faut ranger les deux pièces figurées ici, ſur la coquille desquelles le Verd domine.

Fig.

Fig. 5. Ce que nous avons dit jusques ici, à l'occaſion des figures qu'on vient de voir, eſt auſſi applicable aux *Toupies*. Celle qui paroit ici eſt une ſous-eſpèce, qui a ceci de particulier, qu'au lieu qu'ordinairement les noeuds ſe trouvent ſur la partie ſupèrieure des contours, ici, ils ſont placez ſur la partie inférieure.

PLANCHE V.***

Fig. 1. Il n'y a point de Curieux qui ne ſache que quand on tient un Buccin ſens deſſus deſſous, de façon qu'on ait en bas l'embouchure devant ſoi, alors cette embouchure ſe trouve du côté droit, cela veut dire que la coquille eſt torſe de la gauche à la droite. Mais il ſe rencontre auſſi quelquefois des variations où la piéce eſt torſe dans le ſens opoſé, c'eſt à dire, de la droite à la gauche, comme l'eſt celle de nôtre figure, qui par cette raiſon s'apelle le PETIT BUCCIN TORS à GAUCHE. Sa coquille eſt mince & ondée de brun du haut en bas, & ces ondes ſont transverſalement entrecoupées de bandes tantót brunes, tantôt blanches.

Fig. 2. 3. On rencontre dans le Golfe de la *Conception*, dans l'*Amèrique méridionale*, une eſpèce de Limaçons nageans, à coquille mince & embouchure ronde, qui, quant à la ſtructure, ſont aſſez faits comme les Limaçons de nos contrées, excepté qu'ils ſont beaucoup plus grands, & de figure un peu aplatie. On les appelle au païs BULGADOS & aux *Iles Canaries* BURGAOS. Les contours ſont de grandeur proportionnée, un peu rudes au tact, & de couleur brune. L'embouchure eſt bleuâtre. La figure dépeint une pièce de cette eſpèce, tant par raport à ſa partie ſupérieure, que relativement à l'embouchure.

Fig. 4. RUMPH ne s'eſt jamais moins géné à obſerver un ordre convenable, & qui pût ſervir de règle pour arranger des coquilles analogues entre elles, qu'à l'égard de ces *Caſſides verrucoſæ*, ou *Casques à verrues*, qu'il nomme *Pimpelchen* (*). Car quelques uns de ſes petits Verres à Brandevin ſont réellement des *Murices*, ou *Coquilles à aiguillons*, d'autres ſont des Buccins parfaits, & dans l'énumération qu'il en fait, il y en a fort peu auxquels la

(*) *Petits Verres à Brandevin.*

la dénomination de *Casque à verrues*, ou *raboteux*, convienne. Malgrè tout cela, il ne nous reste point d'autre place à assigner à la pièce dont on voit ici la figure, vû sa structure courte & la largeur de son embouchure, que de la ranger aussi parmi les *petits Verres à brandevin.* Mais comme celle-ci est garnie tout-autour de côtes élevées, on peut l'apeller le PETIT VERRE à BRANDEVIN à CÔTES. La coquille en est de couleur cendrée & rude, & les côtes unies, & tachetées de brun & de blanc. Au reste ce Limaçon a beaucoup de raport avec celui de *Rudolphus*, que nous avons associé au genre des *Harpes*, lequel relativement à la structure, est presque semblable aux *Casques.*

Fig. 5. Nous rangeons au même Genre ce Limaçon-ci, & comme il est garni en long & en travers de côtes qui se croisent, nous l'apellerons le PETIT VERRE à BRANDEVIN GRILLÉ. Un Limaçon semblable, mais dont les contours sont plus élevez, la queue plus longue, & l'embouchure moins large, porte le nom de *buccin grillé.* La couleur en est cendrée & la coquille rude, & de peu d'aparence.

PLANCHE VI.***

Fig. 1. A l'occasion de la *Robe d'Attale*, dont il a été parlé ci-dessus Pl. IV.*** fig. 1. nous avons dit que les Casques à flammes & à côtes, auxquels on a coutume de donner ce nom, n'ont pas toûjours cette aile large, qui distingue la dite pièce, & qu'au contraire l'embouchure de ces coquilles est ordinairemement étroite. Nous avons aussi avancé que cette diférence à l'embouchure peut être casuelle, & n'est par conséquent pas toûjours un caractère distinctif qui constitue une espèce particulière. Nous ajouterons encore ici que les Limaçons de cette espèce pourroient peut être contractes une figure anomale semblable, en atteignant le degré complet de leur accroissement. Quoi qu'il en soit, nous voyons dans la présente figure une de ces pièces dont l'embouchure est étroite, & dentée comme l'autre, des deux côtez, sans qu'on y remarque aucun noeud, mais qui d'ailleurs est marquée de même de côtes fines en long, & de rides transversales. La

cou-

couleur de l'embouchure eſt rougeâtre, & l'on obſerve à la babine au lieu de taches quarrées plusieurs rayes d'un brun-foncé. Au reſte elle porte le même nom que l'autre.

Fig. 2. Nous avons auſſi vû ſur la Planche IV.*** Fig. 3. 4. de petits Limaçons qui apartiennent au Genre des Eperons, & peuvent être conſiderez comme en étant des variations, ou des anomalies. On doit ranger ſous la même catégorie cette pièce-ci, où le contour inférieur eſt garni tout autour de crocs, & où les contours ſupérieurs avancent beaucoup, à péu près comme eſt fait le *Toit Chinois*, au lieu que les *Eperons* proprement ainſi nommez, ſont abſolument plats, & reſſemblent plus aux *Limaçons en fromage*. La couleur de la préſente coquille eſt cendrée, & la pièce peu aparente.

Fig. 3. 4. Ces deux figures nous préſentent un *Limaçon à bouche demi-ronde*, d'abord à l'embouchure, & puis à la partie ſupérieure du contour. On l'apelle le JAUNE D'OEUF TIRÉ, ſoit parceque la pièce n'eſt pas bien ronde, ſoit parcequ'elle a d'ailleurs la couleur d'un Jaune d'oeuf. L'Embouchure eſt blanche. Le dehors eſt d'un jaune doré, ſans taches, & les rayes foncées qu'on y remarque ne ſont que des veſtiges, qui font connoître les endroits où l'animal a repris en diférens tems l'édifice de ſa coquille.

Fig. 5. Nous terminons les deſcriptions de cette Planche par un CASQUE À CÔTES ÉLEVÉES. Cette pièce diffère des autres de ſon eſpèce, en ce que les côtes élevées, qui couvrent la coquille en travers, ſont formées en arc, & comme échancrées. Après cela on n'y aperçoit pas la peau jaune & le plus ſouvent laineuſe ou velue qu'on trouve aux autres, mais ſeulement une ſurface de couleur cendrée, mouchetée tantôt de jaune tantôt de brunet, ce qui ne doit être regardé que comme des reſtes de la prémière peau.

PLANCHE VII. ***

Fig. 1. On n'a qu'à ſuivre la Nature jusques aux plus petits objets, pour ſe convaincre qu'elle eſt admirable & élegante en petit comme en grand.

 On

On découvre à chaque pas de nouvelles beautez. C'eſt ce que demontre entr'autres le PETIT LIMAÇON A BOUCHE RONDE à CROCS, *à façon d'Eperon*, que la préſente figure dépeint. Il eſt non ſeulement muni de crocs en haut aux contours, mais on y remarque outre cela aux contours même quantité de petites entailles & des lignes fines. Les plus petits contours ſupérieurs ſont garnis de petits noeuds au lieu de crocs. La couleur en eſt rougeâtre & l'embouchure brille d'un éclat argentin.

Fig. 2. Les aiguillons, crocs, ou lambeaux, dont les Limaçons d'un même genre ſont pourvûs, diférent entre eux quant à la grandeur, à la longueur, & à l'épaiſſeur de ces parties. Il en eſt de même à l'égard des *Coquilles formées en Tournant*, connues ſous les noms de *Lampe de Pagode*, *petit Homme barbu*, *Cor de Chaſſe ailé*, *Limaçon à lambeau*, *Dauphin*, *Manchette*, *Dauphin à pattes courtes &c*, Ces Fraiſes, Friſures, Crocs, & Lambeaux, ſont dans leur production merveilleuſe autant de jeux de la Nature. C'eſt dequoi il eſt facile de ſe convaincre en comparant la pièce figurée ici, & celle de la figure ſuivante, à celles qu'on a vûës ci-deſſus Part. I. Pl. XXII. fig. 4. & 5.

Celle-ci eſt la LAMPE DE PAGODE, à laquelle on a ôté la prémière peau, de ſorte que la nacre de perle y paroit à découvert. C'eſt un Limaçon à crocs courts, & à côtes; car les contours ne ſont compoſez que de côtes élevées transverſales, ſur lesquelles paroiſſent des crocs obtus de diférente grandeur & forme. L'embouchure eſt de couleur argentine & brillante.

Fig. 3. La LAMPE DE PAGODE de cette figure-ci, à laquelle on a auſſi ôté la prémiére peau, diffère de la précèdente en ce qu'elle eſt unie, & ſans côtes. Ici, les crocs ſont un peu plus forts & poſez à une plus grande diſtance l'un de l'autre. Mais les contours qu'il eſt aiſé de diſtinguer aux deux pièces, à la ligne ſpirale qu'ils décrivent, ne ſont point avancez, & ne préſentent qu'un fond plat, comme à toutes les *Lampes de Pagode*.

Fig.

à CÔTES. Tous les contours ſont garnis de côtes, qui deſcendent du haut en bas, un peu en ligne oblique, & ſont ridées. La peau extérieure eſt verd de mer, & la coquille une façon de nacre; l'embouchure paroit argentée.

Fig. 3. La préſente Moule apartient au Genre des *Huîtres*. Les côtes élevées & les profondes cavitez qui la diſtinguent, lui ont fait donner le nom de *Crête de coq*. Ce n'eſt cependant que la CRETE DE COQ SIMPLE ET UNIE, apellée ainſi pour la diſtinguer de la *Crête double*, qui a des plis plus petits & plus nombreux, & de la *Crête à crocs*, dont la coquille eſt garnie de longs crocs. Cette piéce eſt compoſée, comme les autres huîtres, de quantité d'écailles couchées l'une ſur l'autre, & ſa couleur eſt entremélée de gris-cendré & de jaunâtre. Le dedans eſt d'un blanc ſale.

Fig. 4. On rencontre parmi les *coquilles à Battant*, (*Cochleæ valvatæ*), qui ont la forme du *Jaune d'oeuf tiré* ou comprimé, une très-grande quantité de piéces, qui n'ont point de nom afecté, & qui ne peuvent être réellement conſidérées que comme des variations ou comme des anomalies, n'étant diferenciées que par les couleurs. On en trouve même d'abſolument blanches, qu'on nomme les BLANCHES (*). Celle-ci a une très-grande embouchure demi-ronde, de figure oblique, à côté de laquelle on obſerve un grand Umbilic. Le dedans eſt d'un blanc ſale, & la couleur du dehors eſt un brun-clair.

(*) En allemand, *Weiſslinge*.

Fig. 5. On met auſſi au rang des *Muſcles* ou *Mytules*, une Moule tout-à-fait particuliére, laquelle a, comme la figure le démontre, ceci de commun avec les autres *Mytules*, que la fermeture eſt placée à un bout de la coquille, qui s'élargit à l'autre bout; mais ce qu'elle a de particulier dans ſa ſtructure, c'eſt, que l'un des côtez ſe termine en une très-longue queue, ce qui doit être entendu des deux coquilles, lesquelles étant jointes, font reſſembler la piéce à une hirondelle à longue queue, & quand on ſepare les coquilles, la Moule prend alors la forme d'un oiſeau à ailes déployées, dont la longue queuë ſeroit un peu fenduë. Cette configuration a fait donner à la piéce le nom de PETIT OISEAU. Au reſte cette coquille eſt, comme

le

le plus grand nombre des *Mytules*, noire au dehors, ou quelquefois rougeâtre, & le dedans, comme on le voit ici à l'une des coquilles, bleuâtre, avec quelque brillant de Nacre. On remarque tout contre la fermeture une espèce de barbe, ou une ſubſtance filamenteuſe, qui ſert à l'animal pour s'attacher, à l'exemple du plus grand nombre des *Mytules*, aux branches de corail, & aux carènes des vaiſſeaux. La chair en eſt mangeable. On ne trouve guère de ces Moules qu'aux *Indes orientales.*

PLANCHE IX.***

Fig. 1. Quoique nous avons déjà parlé de pluſieurs ſortes de *ſuceurs de rocher* (*Patellæ*) (*) leur varieté eſt ſi grande, que nous trouvons toûjours encore quelque nouvelle pièce à décrire.

(*) En allemand: *Klipkleber.*

La préſente figure préſente à nos yeux un grand ECUSSON BRUN A CÔTES, qui apartient au genre des *Patelles*, qui n'ont point d'ouverture en haut. Le plus grand dégré d'élevation de la coquille eſt presque au beau milieu, d'où des côtes rondes & trés-fortes partent & s'étendent de tous côtez jusques au bord. On obſerve près du bord de la coquille à travers toutes les côtes un anneau, qui indique la grandeur précèdente de la pièce & l'endroit d'où l'animal eſt parti en continuant la conſtruction de ſon habitation. La couleur eſt un brun-foncé.

Fig. 2. Le côté interieur du préſent Ecuſſon a une beauté de préférence, en ce qu'il eſt couvert par tout d'un éclat argentin, ſemblable à celui de la nacre, tout comme s'il avoit été réellement argenté. Cependant, on voit à travers cette fine couleur argentine pluſieurs anneaux qui peut-être indiquent l'accroiſſement ſucceſſif de la coquille. L'interieur des anneaux eſt cavé, & le bord uni, excepté à l'extrémité où les côtes forment quelques arcs. La coquille, à proportion de ſa grandeur eſt extrémement mince & légère.

Fig. 3. On diviſe les *Limaçons de Porcelaine en grands & petits.* Les deux ſortes fourniſſent une eſpèce où le fond eſt plat & le dos eſt formé en dos d'ane, ou en voûte en quelque façon tranchante, ce qui produit

une figure presque triangulaire. On donne en général à ces pièces le nom de TETE DE SERPENT, la partie inférieure platte représentant les machoires d'en bas, & l'extrémité pointue figurant la gueule. Il y a de *grandes* & de *petites* pièces de cette espèce, & c'est là-dessus qu'on règle aussi la dénomination. La pièce que nôtre figure dépeint est une PETITE TETE DE SERPENT. La coquille en est épaisse, le fond d'un blanc sale, & le bord tout autour de couleur obscure & d'un brun qui aproche du noir. On observe sur le dos plusieurs taches blanches sur un fond brun-clair.

Fig. 4. On a d'autres petites *Porcelaines*, dont la structure ressemble presque entièrement à celle de la precedente, excepté que leur dos est un peu plus rond. On compare ces dernières à un *Pectoral de Cuirasse*, & on les nomme CAURIS. Mais comme il s'en trouve diférentes espèces, on détermine la dénomination par quelque autre caractère distinctif; ainsi l'on nomme cette coquille-ci le, CAURIS BLEU COMMUN, ou ORDINAIRE, parceque la voussure du dos est bleuâtre, bordée d'un anneau bleu oblong. Ces pièces, aussi bien que les précedentes, se trouvent en quantité sur les rivages pierreux des Iles aux *Indes orientales*.

Fig. 5. C'est ici une petite *Porcelaine* d'une conformation tout-à-fait diférente. La coquille en est mince & légère, le corps long & étroit, & garni aux extrèmitez de pointes obtuses couleur d'orange. Sa couleur est un blanc sale, qui tire quelquefois sur le jaunâtre, ce qui a fait donner à cette pièce le nom d'ISABELLE. On y aperçoit quelquefois sur le dos des rayes marquées par des points, & des bandes pâles transversales, comme cela se voit à notre figure, mais quelquefois aussi la pièce est toute blanche.

Fig. 6. La présente pièce est moins longue, mais plus large, & d'une voussure plus élevée. Quand le fond de la couleur est bleuâtre on apelle cette piéce la *Porcelaine à lentilles* ou à *rousseurs*, (qu'il ne faut pas confondre avec le Limaçon ailé qui porte le nom de *Lentilles*.) Lorsque ces taches sont un peu grandes on nomme cette pièce la *petite Porcelaine marquée de la Rougeole*, car on a aussi une *grande* espèce de Porcelaines marquée de même; mais quand la surface entière est plus jaunâtre

&

& fort tachetés on apelle cette pièce d'après un certain Insecte des Indes le *Cakkerlaks*, & c'est aussi là le nom de la présente coquille.

PLANCHE X.***

Fig. 1. Le Genre des Huîtres nous fournit une espèce très-particulière, qu'on a produite Part. III. Pl. IV.** fig. 1. On l'apelle *le Doublet en croix*, ou le *Marteau*, en considération des oreilles avancées, ou des longues continuations, qui partent des deux côtez de la fermeture. On doit ranger à la même catégorie une autre espèce qui n'a qu'une oreille, ou une seule continuation, laquelle jointe à la coquille forme une équerre, ce qui a fait afecter à cette espèce le nom d'EQUERRE. Notre figure en présente le *côté intérieur*, & l'on voit à celle qui suit le *côté extérieur*. Cette Huître est platte, & sa coquille fort épaisse en haut, depuis le milieu jusques à la fermeture; mais à la moitié inférieure la coquille est mince, depuis le milieu jusques aux bords. Cette diférence d'épaisseur ne provient de ce, que la moitié supérieure est la plus vieille & a été par consequent renforcée par une plus longue affluence de ce suc, qui forme les coquilles. La surface intérieure est unie, noire, & couverte jusques à plus de la moitié d'un brillant pareil a celui de la Nacre. La fermeture est trés-large & a plusieurs entailles. L'Oreille, ou la Continuation, avance beaucoup d'un côté, & c'est ce qui forme l'*Equerre*. A quelques individus cette continuation est du double longue.

Fig. 2. Cette figure ne dépeint que le *côté extérieur* de la coquille que nous venons de décrire. Cette partie est fort feuilletée & écailleuse, & l'oreille même se forme de quantité d'écailles, qui croissent l'une sous l'autre. C'est aparemment par cette raison que les feuilles supèrieures sont toûjours un peu relevées. Cette pièce est de la couleur de cuivre & gris-noirâtre; d'autres sont absolument noires par tout.

Fig. 3. On trouve dans le même Genre des Huîtres la DOUBLE CRETE DE COQ A CROCS, qu'on voit représentée ici de trois côtez. Cette figure-ci en dépeint la coquille supèrieure. Les crocs qui y paroissent s'a-

varicent inégalement & font trés-fouvent recourbez. En général fa configuration eft irrègulière. Tous ces crocs font ordinairement pofez, ou fur le dos qui eft fort élevé, ou fur les côtes dont cette coquille eft garnie. La couleur en eft rougeâtre & brune.

Fig. 4. Ce qui a fait donner particulièrement à cette huître le nom de CRETE DE COQ, c'eft la façon fingulière dont les deux coquilles fe ferment, comme on les voit jointes ici en les confidérant par les côtez, où il eft facile de remarquer qu'elles s'ajuftent parfaitement l'une à l'autre en quantité de plis reguliers & angulaires.

Fig. 5. En regardant dans la préfente figure la partie inférieure de la même piece, on n'y voit plus de crocs, mais feulement les plis ordinaires. On ne peut pas dire pour cela que la coquille foit unie, car elle eft réellement feuilletée, rude, & ordinairement fale, parce qu'elle eft toûjours couverte d'un limon corrofif, qui caufe des démangeaifons & des inflammations quand on y touche. L'interieur de la coquille eft blanc, & fouvent bordé de noirâtre. On remarque la fermeture à une petite élevation dont la pointe eft blanchâtre.

Quelques Curieux nomment cette huître l'ORBILLE DE COCHON.

PLANCHE XI.***

Fig. 1. Le Lecteur fe fouviendra d'avoir vû dans la prémière partie de cet Ouvrage Pl. II. fig. 1. & 2. deux Nautiles de Papier de couleur blanche, l'un grand & l'autre petit, le premier à quille étroite & le dernier à quille large. On nomme quille ce fond du contour, qui fe trouve placé entre les parois des côtez & les crocs, & l'on emprunte cette dénomination des Vaiffeaux parceque cette coquille eft apellée le PETIT VAISSEAU, & le Limaçon qui l'habite le PETIT BATELIER.

La préfente figure préfente un Nautile de papier d'une autre efpéce. Sa couleur eft un jaune fale. Sa quille eft fort large, ce qui lui a fait donner le nom de NAUTILE DE PAPIER A LARGE QUILLE; fa couleur eft, comme nous venons de le dire, un jaune fale en dedans comme

en

en dehors, excepté qu'aux crocs elle tire quelquefois ſur le brun. D'ailleurs, on voit dans la coquille qui eſt presque transparente, quand on la tient à la lumière, un trés-grand nombre de rayes noires courbes, qui paroiſſent à travers, & qu'il a plû à l'imagination des Curieux de regarder comme une Mante de deuil, ce qui a fait donner à ce Nautile le nom de VEUVE-HONGROISE. Mais il y a auſſi de ces pièces, qui ſont par tout de couleur argentée, ſur laquelle brillent alternativement un beau verd & un gris clair. A ces dernières, qui ſont auſſi une eſpèce de *Veuve Hongroiſe*, les rayes noires ſont plus larges, & s'aperçoivent diſtinctèment ſur la ſurface. Le beau verd qui brille ſur cette pièce la fait auſſi apeller le PERROQUET. Outre cela, on a encore une Coquille noire ou rouge, ou un *Limaçon en datte*, qui porte auſſi le nom de *Veuve Hongroiſe*. La quille eſt du double plus large qu'au *Nautile à quille étroite*. Cette pièce eſt munie de côtes, lesquelles prennent au milieu une forme de fourchette, dont les fourchons ſont nettement ſeparez. Les crocs ſont obtus, & peu avancez. L'animal, ou l'Habitant de ce Nautile de papier, comme celui de tous les autres, eſt un Polype. Deux de ces pieds, ſont garnis d'une membrane, qu'il étend près de l'embouchure en guiſe de voile. Il en emploie quatre, ſçavoir, deux de chaque côté à ramer, pour transporter ſon habitation où il lui plait, & les deux de derrière, qui ſont les plus longs, lui ſervent de gouvernail pour diriger ſa marche, ſur quoi RUMPH a donné un plus ample détail. Il eſt étonnant que cet animal ne ſoit attaché par aucune partie à ſa coquille, comme l'eſt le *Nautile épais*, ou *à pluſieurs chambres*. Car celuici eſt attaché au centre de ſon dernier contour par un nerf ou tendon, qui paſſe par toutes les chambres. Or le Nautile de papier n'étant pas conditionné ainſi, mais abſolument iſolé & détaché de ſa coquille, il eſt dificile de comprendre, comment il conſtruit ſon habitation, & encore plus, comment il peut s'y tenir ferme & n'en pas tomber dehors, quand un mouvement impètueux agite les vagues. Nous en avons dit amplement nôtre ſentiment dans un autre endroit (*).

(*) V. *Delic. Nat. Sel.* P. I. p. 41.

Fig. 2. On a quantité d'eſpèces de petits Limaçons qui atteignent rarement à la grandeur d'un pouce, & qui cependant n'en ſont pas moins magni-

magnifiques. Tels ſont celui qui eſt repréſenté dans cette figure, & ceux qui ſont dépeints dans les deux ſuivantes. Cela fait trois piéces du genre de ſtrombes, d'une beauté incomparable. Celle-ci eſt le STROMBE A FLAMMES ENTORTILLE. On l'apelle ainſi, parceque la coquille & tous les contours ſont garnis depuis le haut jusques en bas de côtes transverſales, rondes, & contiguës l'une à l'autre, qui la font paroître comme ſi elle étoit entortillée d'une ficelle un peu forte. On àperçoit ſur la ſurface une bande large de couleur brune, qui va en travers, & tout du long des flammes brunes elégamment diſtribuées. Les côtes même ſont couvertes de rides fines. La coquille eſt épaiſſe & l'embouchure blanche.

Fig. 3. Voici une pièce qui ne le cède point en beauté à la précédente. C'eſt un STROMBE A GRILLAGE FIN. On y voit en travers des anneaux trés delicats, que quantité de canelures entrecoupent tout du long. La couleur du fond eſt entremelée de rougeâtre, de brun, & de blanc. Mais ce qui décore le plus cette coquille, ce ſont des taches en forme de flammes d'un brun foncé, poſées ſur un fond blanc, lesquelles paroiſſent ſur tous les côtez. L'embouchure eſt d'un blanc jaunâtre.

Fig. 4. Enfin, il paroit ici encore un STROMBE A CÔTES FINES, qui charme la vûë. Cette pièce eſt garni tout du long de côtes fines, qui ne ſont point entrecoupées de lignes transverſales, à la place desquelles, deux bandes rougeâtres & quelques lignes rougeâtres poſées ſur le fond blanc de la coquille environnent les contours. Les bandes conſiſtent en une ou deux rangées de points rouges qu'on voit ſur la partie élevée des côtes, entre lesquelles les canelures conſervent leur couleur blanche. L'embouchure eſt blanche comme de la neige.

Fig. 5. Comme nous avons déjà donné une deſcription de l'*Eſcalier en caracol bâtard blanc* (voy. Part. I. Pl. XI. fig. 5.) nous n'aurons rien à dire de particulier de l'ESCALIER EN CARACOL qu'on voit ici, qui ne diffère de l'autre que par la couleur. On trouve dans cette eſpèce des pièces blanches, tachetées, brunes, & quelques unes auſſi, dont les contours ſont marquez de deux lignes entrecoupées. Quant à la ſtructure, il y en a de plus

plus longues & plus étroites, & d'autres plus courtes & plus larges les unes que les autres, mais elles conviennent toutes en ce point que les contours sont couchez les uns sur les autres, & que les crampons, qui sont forts & de coquille assez épaisse, se trouvent liez tout du long aux contours, & en cela ces pièces diférent de l'*Escalier en caracol véritable*, dont les contours sont écartez l'un de l'autre, comme les tours d'un tirebouchon, & dont les crampons sont détachez de même. Une autre diférence, c'est qu'à cette dernière espèce la coquille est blanche comme neige, plus mince qu'au Nautile de papier, & presque transparente.

L'*Escalier en caracol de l'espèce commune* se trouve abondamment dans les Mers d'*Europe*, particulièrement dans le Golfe *Adriatique*, & dans la *Méditerranée*. Souvent on rencontre de ces pièces parmi les Champignons de mer. Mais l'*Escalier en caracol véritable* est rare, & ne se trouve qu'aux *Indes*. Sa conformation extérieure nous a induits à le placer parmi les Eguilles ou Vis, mais cette pièce semble apartenir plûtôt aux Tubulaires, ou coquilles en tuyau. Car, au lieu que les contours des Eguilles sont munis en dedans d'un pivot, comme toutes les coquilles torses, la présente pièce ne consiste qu'en un tuyau tors de forme vermiculaire, qui s'élève du bas en haut en ligne spirale, comme un Escalier en caracol, & n'a point de pivot au dedans.

PLANCHE XII.***

Fig. 1. Ce grand *Limaçon à lambeau*, est de l'espèce de ceux qu'on apelle TIREURS D'ARMES, dont nous avons déjà donné une description, dans la seconde Partie, que l'on trouvera aisément en consultant la Table des matières. Nous nous referons à ce qui en a été dit. On donne à cette grande espèce le nom de COQ COMBATANT, ou simplement celui de COQ. La coquille est jaune, tachetée de brun, lesquelles taches sont des restes de sa peau extérieure. Les contours sont garnis en haut d'une rangée de crocs élevez, & il paroit en travers sur le reste de la coquille une grande quantité de rides, ou de côtes. Le lambeau qu'on voit à l'embouchure est fort mince & sa pointe, qui avance loin au dehors, est en quel-

que façon cavée ou formée en rigole. Au dedans, la coquille eſt d'un jaune ſale. Nous avons vû des pièces de cette eſpèce qui avoient deux lambeaux, ou ailes, l'un au deſſus de l'autre, ce qui nous a donné lieu de conjecturer, qu'à ces pièces l'animal en conſtruiſant le premier lambeau, ayant pris des dimenſions trop étendues, enſorte que l'embouchure n'a pas pû étre garnie convenablement, s'eſt trouvé dans la néceſſité d'en former un ſecond moins ample au deſſous du premier.

Fig. 2. La préſente figure depeint un *petit Peigne à une oreille*, du Genre des MANTEAUX, qu'on tire de la *Mediterranée.* Cette moule à de groſſes côtes, & eſt rouge. Les coquilles ſont minces & également ventrues, aſſez plates l'une & l'autre.

Fig. 3. Cette figure-ci repréſente une autre eſpèce de *peignes.* Ici l'on voit DEUX OREILLES, mais inégales. Les côtes en ſont larges & plus écartées l'une de l'autre qu'à la précèdente. Les coquilles ſont également ventruës & blanches comme neige, mais les côtes ſont brunes & tachetées de rougeâtre.

Fig. 4. 5. A l'égard des Limaçons qui demeurent genéralement petits, ils ſont pour la plûpart de figure indeterminée, mais on y remarque une grande quantité de variations élégantes. La plûpart n'ont point de nom qui leur ſoit particulièrement affecté. On les apelle en général: *Marchandiſe de mignature* ou de *ſpéculation*, parceque quand on en a un plein ſac on y trouve ſouvent des pièces qui fourniſſent matière à ſpéculation. Cependant les deux petites pièces dépeintes ici ſont du genre des *Caſques.* La première eſt fort ridée & un peu noueuſe, à bandes brunes, qui ſont très-belles. L'autre eſt garnie de côtes transverſales fort fines & flammée de jaune.

PLANCHE XIII.***

Fig. 1. Toutes les Porcelaines n'ont pas la vouſſure d'une rondeur égale, comme nous l'avons indiqué dans une autre occaſion. Quelques unes ont

la

la forme presque ſphérique. Telle eſt la Porcelaine qu'on nomme l'*Oeuf*. D'autres ſont plus plattes, comme l'*Argus*; d'autres encore ont la vouſſure élevée, comme les *Goutes d'eau*, ou la *Porcelaine à grains de petite vérole*. On en trouve meme dont la vouſſure ſe termine plus ou moins en pointe, & c'eſt là la ſtructure de celle que la préſente figure dépeint, & qu'on apelle par cette raiſon la PORCELAINE A BOSSE. La vouſſure de cette pièce part du milieu de la coquille comme d'une baſe triangulaire, & forme une boſſe en s'élevant. La couleur du fond eſt un peu verdâtre & ſale. On y remarque des petites taches brunes, ſemblables à des goutes, çà & là un peu effacées. La coquille eſt épaiſſe & péſante.

Fig. 2. Il ne faut pas être ſurpris ſi tous les Collecteurs ne rangent pas le préſent Limaçon au même Genre. Il a beaucoup de raport aux *Eguilles* ou aux *Vis*, quand on ne fait aucune attention à ſon long bec; mais conſidérant ce bec, la pièce reſſemble davantage aux *Fuſeaux étroits*. Quelques Curieux prétendent que c'eſt un *Buccin long*. Cette coquille n'a cependant qu'un ſeul nom généralement adopté, c'eſt celui de LA TOUR DE BABILONE, & comme il eſt fort naturel qu'on cherche une pareille pièce parmi les *Tours*, nous la plaçons auſſi dans le même Genre. La coquille en eſt blanche comme de la neige, & les contours ſont garnis par tout de taches brunes noirâtres quarrées ſemblables à des ouvertures de fenêtre, comme on les voit aux peintures que nous avons de la tour de Babilone. Les contours ſont boréez de fortes côtes, & l'embouchure ſe termine en un bec long & cavé. Ce que ce Limaçon a de plus particulier, c'eſt que ſon embouchure eſt profondément entaillée au prémier contour, comme ſi on en avoit rompu exprés une partie. On a encore deux ſous-eſpéces de cette *Tour de Babilone*, ſavoir une, dont les taches ſont pâles, & une autre qui eſt preſque toute noire. L'une & l'autre ſe connoiſſent facilement à cette embouchure profondément entaillée dont nous venons de parler.

Fig. 3. Ici ſe préſente un Cone apellé le MOINE GRIS, parce qu'il porte deux larges bandes de couleur griſe, qui donnent à cette pièce quelque reſſemblance avec certains forcs de moine. D'ailleurs la coquille

eſt d'un blanc ſale en haut & au milieu. Au fond les contours ſont un peu dentelez, ou formez en couronne. La coquille eſt unie, à la reſerve de quelques rangées régulières de grains blancs fort fins, qui vont depuis le milieu jusques à la pointe. L'embouchure eſt blanche & la coquille aſſez épaiſſe.

Fig. 4. Le *Limaçon nageant comprimé*, qu'on voit ici, apartient à l'eſpèce des *Limaçons formez en fromage*. On l'apelle la LAMPE. Sa coquille eſt mince & d'une belle couleur violette entremêlée de brun. L'embouchure eſt un peu courbée, & a une façon d'ourlet.

Fig. 5. L'on a dejà dit autrepart pourquoi l'on donne le nom de *Coraux* à certaines *Moules en peigne*. Cette figure dépeint une belle MOULE ROUGE DE CORAIL À OREILLES INEGALES. Elle eſt garnie de côtes larges, ſur lesquelles on remarque d'autres côtes ſubtiles, & pluſieurs boſſes élevées. La couleur en eſt un rouge de corail. Les boſſes ſont cavées en dedans, où la couleur paroit d'un blanc rougeâtre. Les anneaux qui paſſent ſur la coquille en travers, indiquent les endroits où l'animal a repris ſucceſſivement la continuation de ſon habitation.

PLANCHE XIV. ***

Fig. 1. Le Lecteur eſt prié de ſe rapeller un *Traquet de Lazare*, qui a été produit ci-deſſus Part. I. Pl. VII. fig. 1. Mais comme on en trouve diverſes eſpèces, on en a dépeint une autre ſorte. Ces Huitres portent le nom de *Traquet de Lazare*, ou d'*Huitres epineuſes* parcequ'on peut faire claquer les deux coquilles l'une contre l'autre, comme un claquet de mendiant, ſans qu'elles ſe déjoignent, ce qui provient de la ſtructure de la charnière, où les gonds entrent l'un dans l'autre. On les apelle auſſi *Manteaux de Mendiant*, ce qui provient de ce que la forme de ces pièces eſt courte comme celle des *Manteaux bigarrez*, & qu'elles ſont garnies de lambeaux au lieu d'éguillons, ce qui donne à cette coquille un air déchiré. On voit une Moule ſemblable dans la prémière Partie, Pl. IX. fig. 2. C'eſt dans

dans la conformation que consiste la plus grande diférence. Car au lieu qu'à la plûpart de ces Moules la coquille inférieure est blanche & ventrue, & la supèrieure absolument platte & colorée, il s'en trouve pourtant aussi dont les deux coquilles sont aussi blanches & ventrues l'une que l'autre, & garnies d'éguillons l'une comme l'autre. Mais à celles de la prémière sorte la coquille inférieure n'est couverte que d'écailles, & la supèrieure a les éguillons. C'est un TRAQUET DE LAZARE pareil, à COQUILLES BLANCHES également ventrues, qu'on voit ici, & qu'on nomme l'HUITRE à E'GUILLONS ou le HERISSON. Ces coquilles sont d'une blancheur de neige, & couvertes de côtes fortes & élevées, lesquelles sont tellement couvertes d'éguillons inégaux, c'est à dire, longs, courts, droits, courbes, remplis, ou cavez, qu'on ne sçait presque par oû les saisir. Entre les côtes la coquille est grainée & pleine de petits creux, mais en dedans elle est blanche & unie.

Fig. 2. Le présent *Peigne* porte le nom d'ARCHE BATARDE, ou de PEIGNE DE PUCELLE, ou de COEUR DE BOEUF. La raison de la prémière de ces dénominations est visible, quand on se donne la peine de comparer cette figure à celle qui a été produite ci-dessus Part. I. Pl. XVI. fig. 1. La seconde provient d'un certain suc rouge, qui sort d'une petite main pointue de l'animal, & qu'on se plait à régarder comme du sang de pucelle. La troisième enfin, se donne à cette pièce à cause de sa forme voûtée & faite en coeur. Les coquilles en sont épaisses & garnies à la fermeture de gonds trés hauts, recourbez, & rebordez, qui sont placés à l'opposite l'un de l'autre. De ce côté les coquilles sont fort larges. Les côtes de cette Moule sont faites comme celles des *petits peignes.*

Fig. 3. On voit ici un PEIGNE FORME' EN VESSIE, oû l'on trouve une particularité trés-remarquable, c'est que d'un côté les coquilles au lieu de se joindre, sont entaillées ou échancrées, ce qui forme une ouverture dentée à travers laquelle l'animal étend un bras ou une partie de sa chair, &, par un mouvement qui lui est propre, fait sauter la pièce au dessus de

 l'eau.

l'eau. Les coquilles ſont blanches & un peu rougeâtres. Au reſte les ſtries qu'on y aperçoit ſont plus larges qu'aux autres *petits Peignes*.

Fig. 4. Il ſe préſente dans cette figure une *Came unie*, à laquelle ſa couleur a fait donner le nom d'ABRICOT C'eſt une ſous-eſpèce de celle que nous avons vûe ci-deſſus, Pl. II.*** fig. 1. ſous la dénomination de *feuille de roſe*, ou ſous celle de *pêche*. La coquille eſt mince, unie, & brillante. On y obſerve d'un côté un rebord avancé.

Fig. 5. Ceci eſt un *petit Peigne à coquille mince*, qui a des côtes delicates, finement entaillées. La couleur en eſt blanche. On l'apelle la FRAISE BLANCHE. Mais comme du côté de la jointure cette pièce repréſente parfaitement un coeur, on l'apelle auſſi le COEUR HUMAIN, & en effet elle apartient à l'eſpèce des *Moules en coeur*. Ses coquilles ſe joignent parfaitement, de façon qu'il n'y peut paſſer une goute d'eau, leurs petites dents s'ajuſtant l'une à l'autre avec la dernière exactitude.

PLANCHE XV.***

Fig. 1. On a donné dans la prémière Partie, Pl. IV. fig. 5. 6. une idée de la conformation des *Mytules*. La fermeture eſt à l'un des bouts & l'autre eſt tout-à-fait large. Or quoique cette ſtructure ſoit commune à tous les Mytules, l'on trouve pourtant dans cette eſpèce pluſieurs variations relativement à l'épaiſſeur, à la largeur, & à la courbure des coquilles, & encore davantage par raport aux couleurs. Cependant toutes ces pièces ſont couvertes d'une peau rude & peu aparente, tantôt noire, tantôt couleur de terre, ou brune, & d'ailleurs unies ou laineuſes.

Ainſi on ne peut bien voir la beauté de cette Moule, qu'après l'avoir émouluë & polie; mais alors on y diſtingue facilement les variations des eſpèces, dont cette Planche entière fournit une preuve magnifique. Celle que cette figure dépeint eſt un MYTULE BLEU ORDINAIRE. Cette pièce, quand elle eſt brute, eſt couverte en dehors d'une peau noire, & en dedans ſa couleur eſt un blanc bleuâtre; mais lorſqu'elle eſt émouluë elle paroit d'un

beau

peau bleu foncé, qui s'éclaircit ſucceſſivement en aprochant de la fermeture, & ſe change enfin en un beau brillant couleur de nacre.

Fig. 2. Ceci n'eſt qu'une variation du *Mytule ordinaire* que nous venons de décrire. Il ne difére du précèdent qu'en ce que celui-ci eſt violet, & que ſa couleur ſe répand davantage ſur toute la Surface de la coquille.

Fig. 3. Le préſent Mytule, brut encore, eſt de couleur brune. Mais quand on l'a dépouillé de cette prémière couverture, on voit une coquille décorée de fines ſtries rouges ſur un fond couleur d'àrgent. Cette pièce eſt plus ventrue que les autres *Mytules ordinaires*, & a d'un côté un rebord fort avancé. La coquille en eſt mince & plus transparente qu'à tous les autres Mytules.

Fig. 4. On a une autre *grande eſpèce* de ces *Mytules ventrus* dont la peau eſt ordinairement couleur de terre, au deſſous de laquelle ſe découvrent les couleurs variées les plus brillantes. On y voit la couleur d'argent, le bleu, le rougeâtre, le jaune & le brun ſe ſuccèder dans un éclat de nacre ſur des anneaux qui paroiſſent comme effacez.

Fig. 5. Cette figure-ci dépeint la plus rare & la plus magnifique des Moules de cette eſpèce. La peau extèrieure en eſt un brun tirant ſur le rouge, & d'ailleurs laineuſe. Mais au deſſous de cette peau ſe trouvent des anneaux ſuperbes veloutez, bruns, & d'un verd pàle ſur un fond brunet, où ces couleurs brillent ſur un éclat de nacre. Les pièces de cette eſpèce ſont auſſi fort ventrues. Au reſte, toutes ces eſpèces conviennent en ceci, c'eſt qu'au moyen de divers filamens, qu'elles ont a la fermeture, elles s'attachent à d'autres corps, & que fort ſouvent on y rencontre de petites perles en grains.

PLANCHE XVI.***

Fig. 1. On range parmi les coquilles à éguillons, ou *Murices*, encore un trés-beau Limaçon, qui n'a ni éguillons ni feuilles, & qu'on apelle d'après

d'autres Auteurs le BUCCIN TRIANGULAIRE, quoi qu'il apartienne proprement à l'eſpèce des *Poires ſèches*, ou des *Eſcargots en pied*. Cette pièce eſt triangulaire dans toutes les formes. L'embouchure repréſente l'une des faces, & de là partent les deux autres vers le haut, & ſe réuniſſent en formant un dos élevé, ſur lequel on remarque un ou deux noeuds, qui dans le dernier cas ſe trouvent placez l'un à côté de l'autre. Toute la coquille eſt compoſée de côtes transverſales fort avancées, entre lesquelles paroiſſent diverſes rides d'une côte à l'autre. Ces côtes ſont toutes garnies de divers petits noeuds, dont le plus gros ſe trouve au milieu du dos ſur la côte la plus élevée, & ſe termine à la façon des crocs en une pointe obtuſe. Quant à la couleur elle eſt le plus ordinairement brune - jaunâtre, cependant les côtes ſont un peu blanchâtres. L'embouchure eſt d'un blanc ſale, fort ample, & comprimée d'une façon toute particulière. Elle eſt garnie d'un large ourlet, & ſe termine en un bec recourbé & fait en rigole. Les côtes & les crocs élevez ſont cavez en dedans. Ce Genre fournit quantité de variations tant par raport à la conformation des pieces qu'à l'égard de la couleur. Quelques unes ſont brunes tirant ſur le noir, d'autres ſont jaunes.

Fig. 2. Dans la grande varieté des petites Porcelaines on trouve fort ſouvent des pièces extrèmement mignonnes. De cette catégorie ſont entre autres certaines *Porcelaines grainées* qu'on apelle GRAINS DE RIS. Il s'en rencontre de brunes, comme eſt celle de nôtre figure, & d'autres qui ſont blanches comme la neige. Ici les petits grains élevez ſont blanchâtres, & l'embouchure rougeâtre. On donne auſſi à cette piece le nom de NOISETTE.

Fig. 3. Cette petite MIGNATURE apartient au Genre des *Casques*. Sa coquille eſt épaiſſe & couverte de bandes brunes ſur un fond qui eſt blanc comme neige.

Fig. 4. La préſente figure préſente une petite Porcelaine qu'on apelle le DOS BLEU, ou auſſi la PETITE LANGUETTE OU BORDURE. La raiſon de

de la prémière dénomination ſe voit ſur la pièce même. Quant à la ſeconde on doit l'attribuer à un large rebord blanc, qui s'éleve tout autour du champ bleu lequel a déja de l'élevation. Au reſte, la ſtructure eſt la même qu'à tous les autres *Cauris*, & l'embouchure eſt dentée.

Fig. 5. Ce Cone ci eſt de l'eſpéce des *Cornets des Mennonites.* On le nomme le CORNET COURONNE' à cauſe des crocs avancez qui environnent au fond les contours. On remarque en bas à la pointe quelques rangées de grains blancs élevez.

PLANCHE XVII.***

Fig. 1. Dans le Genre des *Cones* les *Cornets en coeur* ont en général une beauté de préférence, & quand on les examine de près, on y trouve pluſieurs varietez non ſeulement eû égard à la diſtribution & à la forme des taches figurées en coeur, mais auſſi par raport à la couleur, qui eſt tantôt noire, tantôt brune, & quelquefois un peu rougeâtre. Les pièces de cette eſpèce, qui, comme celle de la préſente figure, ſont couleur d'Orange, ſont les plus recherchées, parcequ'on en rencontre peu ſouvent de pareilles. D'ailleurs, leur ſtructure eſt à tous égards ſemblable à celle des autres *Cornets en coeur*, ce qui nous diſpenſe d'en dire ici davantage, attendu que nous avons déjà donné dans la prémière Partie la deſcription d'un autre *Cornet en coeur.*

Fig. 2. Nous voyons ici une pièce, qui mérite un redoublement d'attention. C'eſt l'envelope d'un Ver, ou une coquille tubulaire, qu'on nomme auſſi le *Serpent cornu*, ou le *boyau de Poule.* Ces Tuyaux marins ne ſont à leur naiſſance qu'un petit conduit en ligne ſpirale, pointu, qui s'élargit peu à peu, & s'écarte enfin de la forme ſpirale, en s'alongeant ſoit en ligne droite, ſoit en courbures irregulières. On ne ſçauroit diſconvenir qu'il n'y ait pluſieurs eſpèces de ce genre, car on en trouve dans du bois pourri, d'autres ſur des rochers, d'autres ſur des Moules & ſur d'autres corps marins, d'autres enfin, entaſſez dans une même maſſe, & entrelacez les uns dans les autres,

autres; & cela peut bien induire à ſupoſer une diverſité d'eſpèces parmi les habitans de tous ces diférens domiciles. Cependant, nous ne ſaurions adhérer au ſentiment de divers Auteurs, parmi lesquels RUMPH même eſt compris, qui à l'egard de ces pièces tubulaires, font pluſieurs eſpè-ces de ce qui n'en eſt réellement qu'une ſeule, ſans en allèguer d'autre raiſon qu'une légère diférence de ſtructure ou de courbure au Tuyau, ce qui ſelon nous, ne ſufit pas pour conſtituer une eſpèce particulière, ces diffé-rences pouvant être ſimplement l'effet d'une variation arbitraire ou caſuel-le. Un Tilleul crû ſur le ſable, ou ſur un terroir pierreux, un autre ve-nu ſur un terroir argilleux, un autre droit, un autre courbe, épais ou min-ce, ne laiſſent pas d'être tous des tilleuls. De même, ce que les Auteurs nomment le *boyau de Poule*, *le Serpent cornu*, le *Sifflet de ſable*, &c. n'en eſt pas moins toûjours le même animal, du même genre, & de la même eſpè-ce, quoique les individus ayent contracté en croiſſant des courbures dífé-rentes.

Nous convenons cependant que les *Futs de Venus* ou *Boyaux de Boeuf* les *Tuyaux en ſerpent dentez*, les *dents d'Elefant*, les *boyaux de Poule*, les *Maſ-ſes tubulaires de nature coraline*, les *Orgues marines*, les *Alcions durs*, & autres de cette catégorie, ſont de genre diférent, & quil ſe trouve auſſi des ſor-tes diverſes parmi les *boyaux de Poule*. Nôtre intention n'eſt donc que d'avertir les Curieux de ne ſe pas laiſſer induire facilement par la ſtructu-re ou grandeur arbitraire ou caſuelle des pièces, à multiplier les Genres ſans neceſſité. Au reſte, on peut prendre pour règle que la maſſe de ces pièces tubulaires ſert plus que leur ſtructure à déterminer les diférentes eſpèces.

On a des *Tuyaux de nature cornée*, d'autres ſont *oſſeux*, d'autres de *na-ture calcaire*, ou *coraline*; il s'en trouve auſſi de *ſpongieux*, de *membraneux* & de *charneux*. La piéce qu'on voit ici a une ſubſtance analogue à celle de la plûpart des Limaçons. Sa couleur eſt jaune tirant ſur le brun. Elle eſt d'ailleurs mince & en quelque façon transparente. On peut en rencon-trer qui ſont enduites ou couvertes d'une Maſſe coraline de Madrepores ou de

de Millepores, mais cela ne constitue pas à cette espèce une diférence essentielle.

Fig. 3. En produisant dans cet Ouvrage la présente envelope ou habitation d'un animal marin ou insecte de mer, l'unique raison qui nous y a déterminé est, que la plûpart des Curieux ont coutume d'accorder à cette pièce une place dans leurs Collections de Coquillages. Le nom qu'on lui donne est celui de GRILLON, de CLOPORTES MARINES, ou de POUS DE BALEINE. La figure seule de la pièce sufit pour démontrer qu'elles s'écarte de la Structure & de la Masse ordinaire des Moules. Sa substance est de nature cornée ou semblable à l'ecaille de tortuë, & marquée de méme en dehors. La structure a un raport parfait à celle d'un *esquif* ou d'une *nacelle.* Elle est composée de quantité de côtes qui traversent de part en part, ou d'écussons couchez l'un sur l'autre. Tous ces écussons sont affermis & arrétez au bord par une membrane épaisse recourbée comme un bourrelet. De trés-fines écailles couvrent la membrane, & les écussons sont décorez à chaque côté d'une raye verdâtre sur un fond gris-cendré.

Fig. 4. La partie intérieure, qui est entièrement cavée & voutée fait voir distinctément la conformation de ces écussons. Ils sont en dedans d'un verd bleuâtre, & jaunes où ils se joignent. Chaque écusson est coupé en ligne droite d'un côté, & de l'autre où le suivant le depasse, il est échancré. Au reste tous les écussons sont mobiles, & béants, quand on courbe les deux extrémitez de ce petit bateau mignon, pour les raprocher l'une de l'autre. Pour placer cet écusson convenablement dans nôtre Table des matières, nous le mettrons parmi les *Moules multivalves.*

Fig. 5. Nous avons déjà dit si souvent que les Limaçons passent insensiblement d'un genre à l'autre, & qu'il n'est pas possible de déterminer à cet égard des limites fixes, que nous pourrions nous dispenser de le repeter ici, si une occasion particulière ne nous y amenoit. L'on voit dans la présente figure une pièce semblable à un *Limaçon nageant* ou à une *Nerite comprimée*, où les contours n'ont pas été conduits à leur perfection, mais sont demeurez ouverts du côté de l'embouchure, ce qui rend cette co-

quille abſolument pareille à une *Oreille de mer*, avec cette unique diférence, qu'on n'y voit point de trous à jour comme aux *Oreilles marines*.

Quoique nous ne ſoyons pas bien décidez ſur l'eſpèce à laquelle ce Limaçon doit être proprement rangé, nous croyons cependant en conſul. tant ſa figure extérieure ne pouvoir le placer mieux que parmi les UNIVALVES DE FIGURE TORSE.

Fig. 6. Ici ſe préſente une coquille des plus mignonnes du genre des *Casques* de couleur gris-blanche. On y obſerve au haut du contour des côtes un peu élevées, & le bord de l'embouchure eſt garni d'un bourrelet épais. Ce qui décore particulièrement cette pièce ce ſont des points noirs diſpoſez en rangées de loin à loin, & cela nous determine à l'apeller le LIMAÇON A POINTS.

Fig. 7. Enfin, nous voyons ici encore une PETITE PORCELAINE A GRAINS DE RIS, ou POUX DE MER dont nous avons déjà vû la pareille ſur la Planche qui précède celle-ci, fig. 2. La diférence entre les deux eſt que la précédente étoit brune, & avoit des grains blanchâtres, au lieu que celle-ci eſt blanche & que ſes grains ſont jaunâtres. On voit ſur le dos une profonde canelure, qui provient vraiſemblablement d'une addition de la coquille. Non ſeulement l'embouchure eſt dentée, mais on remarque auſſi en bas ſur toute la ſurface inférieure une grande quantité d'entailles élégantes.

PLANCHE XVIII.***

Fig. 1. Dans la ſeconde Partie, Planche XXV.* fig. 1. nous avons vû une *Moule de Nacre de Perle* des *Indes orientales émoulue*, & ſur la même Planche, fig. 2. & 3. on a produit une Moule pareille des *Indes occidentales* avec ſa peau. Ici nous en voyons une autre eſpèce des *Indes orientales*, qu'on apelle l'OREILLE DE CHIEN, & que la préſente figure depeint avec ſa peau. Cette peau extérieure eſt compoſée d'anneaux membraneux, couchez l'un ſur l'autre, à la façon d'écailles de Poiſſon, mais qui ne ſe terminent pas en crocs ici comme à d'autres coquilles. La couleur de la peau

eſt

eſt gris-brune entremélée de verd. Des rayons blancs qui partent de la fermeture vont de toutes parts ſe terminer à la peripherie. La coquille eſt épaiſſe, & presque formée en *aſſiette*, excepté que d'un côté près de la fermeture il paroit une entaille. Le dedans de la coquille eſt de la Nacre de perle dans les formes. Auſſi l'animal habitant de cette pièce eſt-il fourni de trés-belles perles. Nous en avons parlé plus amplement dans la ſeconde Partie.

Fig. 2. Ceci eſt la Coquille qu'on nomme la SELLE ANGLOISE. Elle vient des *Indes*. Une circonſtance ſingulière nous a engagé à en faire tirer la figure que nous préſentons ici à nos lecteurs. C'eſt qu'on trouve en haut près de la fermeture, là où l'on voit la petite étoile, une production marine particulière, crue dans & entre la coquille, laquelle fournit matière à des obſervations curieuſes. Cette production marine dont nous préſentons ici la figure ſéparément marquée d'une étoile pareille, eſt un Polype, qui apartient au genre des Etoiles marines, en particulier à l'eſpèce, qu'on déſigne par l'épitéte d'arboreſcentes, (*) ou par le nom de *Têtes de Meduſe*. Cet animalcule eſt d'une eſpèce tout à fait ſingulière, puisqu'on y remarque à chaque articulation un nouveau petit corps rond, de ſorte quil paroit être compoſé d'un trés-grand nombre de petites étoiles ſimples, lesquelles ne ſont jointes enſemble que par leurs bras ou rayons, & qui priſes toutes enſemble forment une étoile unique en forme d'arbre. Mais comme dans le préſent ouvrage il n'entre pas dans nôtre plan de nous arrêter à des productions de cette catégorie, nous nous contenterons d'obſerver en géneral que cette pièce ſert de démonſtration claire que les coquilles des Moules ne reçoivent pas leur accroiſſement du dedans, mais de dehors; la preuve en eſt, que cet animalcule s'étant d'abord attaché ſur cette huître dans la figure d'un ver, s'eſt trouvé ſurpris par le ſuc que rend là coquille, dont il n'a plus pû ſe dégager, parce que le ſuc en ſe durciſſant l'a ſaiſi. Claquemuré dans cette priſon comme un pauvre captif, le Ver n'a pas laiſſé de vivre encore quelque tems, ce qu'on peut juger par la quantité de petits trous qui paroiſſent ſur le deſſus de la coquille & qui repondent à chaque articulation de l'animalcule, lequel ſans doute a cher-

(*) *qui croit en forme d'arbre.*

cherché par là à se conserver, soit en tirant de ce côté quelque nourriture, ou à se donner de l'air autant qu'il a pû par les embouchures nombreuses qui se trouvent dans cette partie. Puis donc que la même coquille est absolument unie en dedans, où l'on ne remarque aucun de ces petits trous, on en peut conclure avec certitude que le Polype dont il s'agit n'a eu aucune entrée dans l'intérieur des coquilles, & s'est attaché au dehors. De savoir comment ces coquilles d'huîtres reçoivent leur accroissement par dehors, cela forme une autre question.

Nous estimons que l'habitant de ces pièces couvre entiérement son habitation du suc, qui sort abondamment de ses pores de tous côtez, & rend la surface glissante, comme cela arrive à d'autres animaux. Or l'eau de la mer durcit ce suc, comme elle durcit d'autres corps liquides, tels que l'ambre jaune, la pierre d'once, le succin, &c. L'animal prend donc dès-le prémier moment de son existence une coquille dure, qui envelope son corps. Cependant le mouvement de l'animal & l'affluence continuelle du nouveau suc empêchent l'accroissement intérieur, excepté à l'endroit où les nerfs de l'animal sont attachez, & l'habitant de ces coquilles se donnant du mouvement de tous les côtez & avançant sa barbe, elles demeurent nécessairement ouvertes ou béantes. Ensuite le suc de l'animal continuant à prénètrer à travers la coquille, & ce qui a passé se durcissant de nouveau au dessus de la prémière écorce, cela forme de nouvelles feuilles, à peu près comme l'eau & les vapeurs pénétrent en hiver la glace, & l'épaississent en haut. Il s'ensuit de là que lorsqu'un foible Ver de mer se pose sur une coquille, il y est pris nécessairement, & envelopé dans ce suc, lequel en se durcissant ajoute toûjours quelque chose à la substance de la coquille, tout comme un corps, que l'on pose en hyver sur la surface de la glace, s'y incorpore peu à peu, & se trouve successivement placé au milieu.

A l'égard de la conformation de cette huître, nous nous referons à ce que nous avons dit ci-dessus Part. II. Pl. XXIV.* fig. 1. au sujet d'un plus petit individu de cette espèce, à quoi nous ajouterons seulement ici que la présente pièce est plus épaisse & plus forte, & que son bord est un

peu

ı coloré de rougeâtre. L'habitant de cette coquille eſt formé d'un petit nbre de lambeau de chair couchez l'un ſur l'autre, où l'on rencontre ɔlquefois des perles. Cette chair eſt d'un goût excellent. Il ſe trouve ces pièces dans quelques Collections dont les feuilles ſont rondes, min-, transparentes, & brillantes comme la nacre, qu'on déſigne particuliére-nt par le nom de *Moule à vitres*, & cependant ce n'eſt autre choſe que nême coquille qu'on apelle *Selle à l'Angloiſe*, qui s'effeuille comme la rre ſpéculaire, & qu'on coupe en rond avec des ciſeaux. Les Chinois font réellement des vitres.

PLANCHE XIX.***

Fig. 1. Cette figure préſente un BUCCIN BLEU qu'on trouve abon-ıment aux rivages des Païs-bas, & particulièrement de l'Isle d'Ameland. te pièce eſt abſolument formée comme les *Buccins en Trompette*. On y ıarque ſur les contours du haut en bas des côtes élevées & courbes, & :ravers une très-grande quantité de rides. La couleur bleuë pénètre oquille de façon que l'intérieur de la coquille en eſt teint. On en a de ıême eſpèce qui ſont blanches, cendrées, jaunâtres, ou brunes. Ordi-ement l'extrèmité en eſt blanche, brillante & unie, quand les pièces colorées.

Fig. 2. On voit ici, & aux trois figures qui ſuivent, quatre ſortes FRAI DE LIMAÇON, ou quatre OVAIRES, déſignez dans RUMPH le nom latin de *Melicera*, ou de *Favago*. La manière, dont ſe fait la èration de ces animaux, eſt un miſtère encore caché ſous d'épaiſſes ɔbres. On ne peut rien décider à cet égard faute d'Obſervations. ɔendant nous ne laiſſerons pas de produire quelques eſpèces de ces ıires puisque l'occaſion s'en préſente.

La figure de celui-ci ſe voit en un *Buccin de Virginie* formé en *bou-e*, qui eſt proprement une eſpèce de *Figue*.

Cette pièce eſt compoſée d'un très grand nombre de petits plats cou-z l'un ſur l'autre, qui ſont tous attachez à un cordon, & dont le bord

eſt proprement polygone. Vraiſemblablement ces petits plats ſervent à recevoir le frai, ou les petits Limaçons, qui y croiſſent, & c'eſt comme leur berceau ou la matrice dans laquelle ils ſe forment.

Fig. 3. Le préſent *Frai* conſiſte en une très-grande quantité de petites veſſies ſingulièrement entremêlées, & jointes l'une à l'autre par des articulations. Ces petites veſſies ſont formées comme des bourſes, à chacune desquelles on remarque un petit trou qui a ſervi aparemment d'iſſue au petit Limaçon. On trouve cette eſpèce dans des *Limaçons à bouche ronde*. Cependant il n'eſt pas certain que tous les *Limaçons à bouche ronde* ayent un frai ſemblable, ou des ovaires conſtruits de même. Ce que nous ſçavons c'eſt qu'on tire de la mer toutes ſortes d'eſpèces d'ovaires, figurez en lambeau, en flocon, en frange, dont on ne ſçavoit autrefois ce que c'étoit, & qu'on negligeoit, comme ne méritant aucune attention. Il eſt de même connu qu'il y a aſſez de Limaçons dans lesquels il ne ſe trouve point d'ovaire pareil, & qui poſent leurs oeufs à découvert ſur le rivage, ſur des rochers, ſur le ſable, & très-ſouvent parmi les champignons qui ſe trouvent dans la mer. Ainſi il eſt dificile de décider à cet égard quelque choſe de précis, jusques à ce que de nouvelles obſervations nous ayent donné plus de lumières.

Fig. 4. L'*Ovaire* de Limaçon que la préſente figure dépeint eſt d'une forme encore plus élégante. Ce ſont de larges lambeaux fins & friſez pliſſez les uns ſur les autres, comme des manchettes, qui par en bas ſont tous liez les uns aux autres. Ces lambeaux ſont très-minces, & couverts de petits creux, lesquels ſans percer de part en part les font reſſembler, à des dentelles à jour finement travaillées. On a vû un ovaire d'eſpèce pareille au *Buccin bleu*, qui a été produit ſur cette même Planche, fig. 1.

Fig. 5. Voici enfin encore un autre eſpèce d'Ovaire dont RUMPH a donné une deſcription, & qu'il prétend être du *Limaçon en Chauve-Souris*. Il eſt à obſerver que ſelon cet Auteur auçune des ces maſſes ne doit être qualifiée d'*ovaire*. Son opinion eſt qu'elle ne doivent être regardées que comme une excreſcence, cauſée par une afluence exceſſive du ſuc nourricier, d'ou ſelon lui cette excreſcence ſe forme dans de certains tems de l'an-

l'année, fans autre caufe que l'abondance de la nourriture. Mais ce fentiment eft combattu par la conformation de ces pièces, quand on les obferve avec attention. Car toutes leurs parties font autant de petites veffies figurées comme des pois, attachées l'une fur l'autre & par les côtez, qui ont tous leurs traits, & chacune fa petite ouverture; joignant à cette confidération la remarque fondée en fait qu'elles font voutées d'un côté & un peu aplaties de l'autre, qui eft celui de l'ouverture, & que d'ailleurs l'intérieur en eft vuide, on en infèrera avec beaucoup de vraifemblance que ces petites veffies ne font pas de fimples éxcrescences, mais des vafes ou des refervoirs deftinez par la nature à recevoir & à conferver le frai ou les oeufs du Limaçon.

PLANCHE XX.***

Fig. 1. Cette figure préfente un LIMAÇON A BOSSES ET A BANDES ou, en Hollandois, *gebande Knobbel Hoorn*, de l'efpèce des Limaçons en forme de poire. La coquille en eft affés pefante, elle a fur le bord de l'entortillement, des boffes relevées, qui en dedans font cavées, & qui doivent être confidérées comme des continuations d'élevations, que la coquille a. Il paroit fur la coquille qui eft d'un blanc de neige lors qu'elle eft netoiée de fa prémiére peau brune, des lignes d'un brun noiràtre, qui s'etendent toujours en paires, du côté des contours, & que l'on voit clairement en dedans, là ou la coquille eft blanche.

Fig. 2. & 3. Entre les *Escaliers à caracol bâtards*, il n'y en a aucun qui, vû fes contours larges & ventrus, aproche plus de *l'escalier à caracol veritable*, que celui-ci; cependant, il y a toujours une grande différence dans la conftruction de la coquille, comme nous avons déjà eu occafion de le remarquer. La coquille eft rougeâtre, & les crampons font blancs. Cette coquille eft un peu rare.

Fig. 4. 5. & 6. Nous voions encore ici quelques anomalies de *l'efcalier à caracol bâtard*, qu'on trouve en afsès grande quantité dans les rivages Européens, & qui, pour la plûpart, font tout à fait blancs. Quelquefois ils

ils ſont environnés de lignes interrompues, comme on le voit à la partie inférieure de la coquille que repréſente la figure quatriéme.

PLANCHE XXI.***

Fig. 1. Ce *Limaçon en tuyau*, appartient à l'eſpèce des PRIAPES DE VENUS. Il eſt connu que les coquilles en tuyau ſont formées de différentes manières, & différent beaucoup non ſeulement en épaiſſeur, mais auſſi dans la conformation & l'arrangement. La coquille eſt plus calcaire & n'a point de luſtre; quelquefois cependant il ſembleroit qu'elle eut été emoulue. Selon toute apparence ce tuyau eſt une pièce de celles qu'on apelle Sifflets de ſable, ou Boyau de vache, qui conſiſtent en trois & quelquefois en davantage de pièces, qui s'emboitent l'une dans l'autre, & qui ſe terminent à la pointe la plus mince en un tuyau double. L'animal qui habite cette coquille conſiſte en un morceau de chair de la forme d'un ver que l'on mange aux *Indes*. Avec le bout large de la coquille l'animal eſt enfoncé dans le ſable, & la pointe étroite avance dehors, d'où ſort quelquefois de l'eau qui s'éléve à une hauteur conſidérable.

Fig. 2. & 3. Ces deux eſcargots, qui, à la vérité, paroiſſent différens ſur la planche où ils ſont deſſinez, mais qui ſont cependant de la même eſpèce, paroiſſent former une Claſſe moienne entre les *Coquilles en cone* & les *Cylindres* ou *Rouleaux*. La conſtruction des contours ſupérieur revient à celle des Rouleaux, & les planures qui avancent au prémier contour, ſemblent la faire aprocher beaucoup des coquilles à cone ventrues. Les coquilles ne deviennent pas de beaucoup plus grandes, elles ſont fort unies & brillantes, ſont épaiſſes & ont à la bouche un bord renverſé.

Fig. 4. Ce petit *eſcargot à bouche ronde dont les contours ſont applatis*, appartient aux *Mignatures*. La Coquille eſt de la nature de la nacre de perle, & brille çà & là au travers de la peau rougeàtre.

Fig. 4. On peut auſſi compter parmi les *Mignatures* ce PETIT NERITE A CÔTES. La bouche brille d'un éclat argentin, & ſur les contours en dehors, ſont repandues des flammes vertes. Ces deux eſpèces deviennent conſiderablement plus grandes.

Fig. 6.

Fig. 6. Nous avons déjà confidéré quelques belles efpèces de *Buccins*, fur tout de ceux qui ne deviennent pas fort grands. Celui que cette figure repréfente, & qui eft joliment deffiné, a, fur un fond rougeâtre, des fafcies blanchâtres mélangées de taches d'un brun rouge. La coquille eft affez forte, unie en dehors, un peu dentée à l'embouchure, & là, d'un jaune fâle.

Fig. 7. On voit encore ici un efcargot dont la coquille a une apparence équivoque. Eû égard aux contours qui s'etendent en hauteur, il femble qu'elle apartiendroit à l'efpèce des *Strombes*. Mais, la forme ventrue des contours, & la manière en laquelle ils fe ferment l'un dans l'autre, & principalement la pointe émouffée en laquelle ils fe terminent au deffous de l'embouchure, montrent, qu'elle appartient au genre des *éguilles émouffées*. La coquille eft d'un gris-blanchâtre, & a des taches brunes & des flammes qui s'élevent en raïes.

PLANCHE XXII.***

Fig. 1. On a accoutumé dans le Régne mineral de diftinguer les *Nautiles* & les *pierres d'Ammon*, entr'autres en ceci, que dans les pierres d'Ammon, les contours font à decouvert, au lieu qu'aux Nautiles ils font couverts. En confequence, il faut que cette fuperbe & rare coquille, qui eft repréfentée fur la prémière figure de cette planche, foit une efpèce de CORNE D'AMMON, & point un *Nautile*. Car puis que les contours des Nautiles ne font point à découvert, comme il paroit par les pièces de ce genre, préfentées dans les parties precedentes de cet Ouvrage, c'eft tout au moins une rareté que de pouvoir les confidérer ici nuds & à découvert. On fçait de plus que, jusques à cette heure, on n'a point encore trouvé de *Cornes d'Ammon* naturelles & non pétrifiées, & que l'animal que cette coquille renferme, habite vraifemblablement dans les profondeurs de l'Océan que jusques ici on n'a pas pu fonder, d'où il faudroit que cette coquille eut été élevée par le Déluge, & eut été peut-être jettée avec le fond de la Mer: c'eft pourquoi, fur ces fondemens, on ne confiderera pas d'abord la préfente coquille comme une *Corne d'Ammon*, & on ne la tiendra pas pour telle. Mais il eft connu que les Auteurs confidérent les *Cornes d'Ammon*, com-

me une efpèce de *Nautile*, & que dans l'une & l'autre efpèce il y en a *de chambrés*, & d'autres qui ne le font pas. Chaque efpèce a beaucoup de fous-efpèces, comme il paroit du moins par les petrifications. Nous tenous donc la prefente coquille pour être un *Efcargot à corne d'Ammon*, qui eft la prémière fous-efpèce qui vient après le vrai *Nautile*. Sa coquille, fa politure, fon éclat de Nacre de perle, & fes flammes verdâtres le font beaucoup aprocher du *Nautile*, par la proportion du prémier contour avec les autres, qui fe trouvent être ceux de la conftruction du *Nautile épais*. Mais l'embouchure ne fort pas autant qu'au *Nautile* & les contours font à decouvert. C'eft par cette double raifon, que nous comptons cette coquille entre les *Cornes d'Ammon*, & que nous la regardons comme une pièce rare. On l'apelle une *Corne d'Ammon*, & parce que ci-devant on fe fervoit de cette efpèce de coquilles, dans le Culte que l'on rendoit à IUPITER AMMON, & à raifon de fa figure.

Fig. 2. Comme toutes les perfonnes qui aiment & raffemblent ces planches qui leur préfentent diverfes fortes de coquillages, ne font pas en état de fe faire l'idée la plus claire de chaque deffin, on a voulu prefenter une feconde fois, en petit, & dans une autre *pofiture*, la Corne d'Ammon décrite ci-deffus, fçavoir, de la manière en laquelle l'embouchure fe préfente quand on tient la coquille droite devant foi, & qu'on regarde dedans. La bouche eft épaiffe & grande près des contours, & petite à l'extremité oppofée. Du côté de la quille ou du fond, l'etendue de l'embouchure fe retrècit proportionnellement & fe perd dans l'arc du contour. En dehors l'escargot a au milieu du contour une petite ouverture percée à jour que l'on apelle le trou de l'umbilic. On n'a pas orné de couleurs vives cette coquille repréfentée en petit, parce qu'on n'auroit pu exprimer les beautés qui y éclattent, puisque même les couleurs avec lesquelles la figure prémière eft enluminée, ne font qu'une foible & bien imparfaite imitation des beautés de l'inimitable Nature, qui, non feulement ne fauroient être furpaffées, mais qui même ne pouroient être exprimées par les plus grands & les plus habiles Artiftes.

PLAN-

PLANCHE XXIII.***

Fig. 1. On apelle communement LIMAÇONS A GRELOTS OU A VESSIES ces escargots minces & en boule. Quelques uns ont une forme oblongue ou longuette; on leur donne le nom de *Nacelles* ou *Gondoles* lorsque leur embouchure est grande, mais lorsque l'embouchure n'est pas grande, on les nomme *Escargots en oeuf*. Et même leur figure diffère quelquefois à un tel point, qu'à la fin, ils perdent les marques caractéristiques de leur Classe. C'est à cette catégorie que l'on peut ranger le présent ESCARGOT EN OEUF, qui est moitié *Porcelaine*, & moitiè *Rouleau*, & qui de plus, contre la coutume des Limaçons à grelots à l'embouchure *une Lèvre renversée*. Sa surface unie est couleur *de fleurs de pommes*, & il a plusieurs jolies fascies étroites.

Fig. 2. Cette TOUPIE est dans sa forme naturelle, lorsqu'elle est encore revetue de sa croute calcaire, d'un blanc jaunâtre, avec des bandes bleues. Sous la croute paroit un éclat de nacre de perle laquelle se fait distinguer dès qu'on l'a tant soit peu depouillée & emoulue, comme on peut le voir à la figure. C'est pour cela qu'elle porte le nom de TOUPIE DE NACRE DE PERLE. Les contours sont un peu encochés au bord, en haut & en bas.

Fig. 3. La coquille représentée ici est un petit MUREX de ROCHER ou PIERREUX, en Latin *murex saxatilis*. Le premier contour a des plis fort épais ou profonds, & les autres contours sortent extraordinairement haut. En haut, au dessus du premier contour, on voit des pointes émoussées, où étoit la vieille embouchure de la coquille, à laquelle le limaçon a continué d'ajouter de nouvelles habitations. La coquille est blanche, & dure comme du marbre, excepté qu'on voit encore dans les rides une peau fangeuse jaune, qui s'y tient généralement attachée.

Fig. 4. Cette figure représente une belle PETITE TOUR A CÔTES, qui est remplie de fines petites rides en travers. Les côtes qui descendent en longueur sont fort élevées, & plattes en haut, de manière cependant, que les raies qui sont entre les côtes passent par dessus celles-ci, & font diffé-

férentes encoches, ce qui fait paroitre les côtes, comme si elles étoient grainées. La couleur est jaune-brunâtre.

Fig. 5. Cette *petite Tour* est apellée LA PETITE TOUR RIDÉE, parce qu'il semble qu'elle ne consiste en autre chose qu'en rides entassées les unes sur les autres. Les contours ont des élévations en forme de côtes, qui font que la coquille paroit avoir plusieurs coins; & comme les rides s'étendent encore au dessus des élévations, elles y font une sorte pointe, qui fait que la coquille paroit comme si elle étoit hérissée de fins éguillons. La structure de la coquille est la même que celle de la précèdente, & ne diffère pas beaucoup de celle des Buccins. Ces deux sortes de petites Tours ne deviennent guères plus grandes.

PLANCHE XXIV.***

Fig. 1. Ce *Buccin à coquille mince* est apellé par les Amateurs LA CORNE DE POURPRE, mais il faut bien le distinguer de la *coquille de pourpre* qui apartient au genre des *murices*, ou, *coquilles à aiguillons*. L'animal qui l'habite a une chair rougeâtre, qui colore intérieurement toute la coquille; de là vient, que l'endroit de l'embouchure où l'animal entre & sort constamment, paroit comme etant tout en feu, ou, d'un rouge de pourpre, comme on peut le voir à la figure, à cause des differentes couches de ce suc rouge, qui se durcissent continuellement l'une sur l'autre. On a plusieurs espèces de cette coquille, qui, dans les dessins qu'on en donne paroissent être différentes, & qui, par cette raison ont reçu des noms particuliers; comme, les blanches avec des ondes larges, brunes ou rougeâtres, d'autres, à ondes étroites & à flammes, & dont on a déjà donné des représentations & des descriptions dans cet Ouvrage. Celle-ci est au premier contour d'un beau bleu. Les autres contours sont rouges, parce que la couleur de l'animal a pénètré au travers de la coquille qui est tendre.

Fig. 2. Cette *Came* ventrue apartient au genre apellé COQUILLES DE VENUS UNIES. Elle est à côtez inégaux, & sa coquille blanche est ornée de raies brunes. Son derrière avance avec une élevation, ce qui n'est pas ordinaire aux coquilles de cette espèce.

Fig. 3.

Fig. 3. La préſente Moule eſt auſſi de même une *coquille de Venus*, ſurnommée LA MOULE A COTES, parce que les coquilles ſont garnies de côtes fort élevées & aigues. On l'apelle auſſi LA VIEILLE, parce que les côtes reſſemblent à des rides. Elles ſont ordinairement blanches, ou gris de cendres, &, quelquefois ſeulement, elles ſont ornées de taches oblongues noirâtres ou brunes.

Fig. 4. Cette coquille apartient a l'eſpèce des petites Porcelaines, qu'on nomme *Cauris* ou l'ECU. Elle eſt blanche, a au milieu une groſſe boſſe, autour de laquelle d'autres plus petites s'élévent dans le large bord. Ces coquilles ſont cette fameuſe petite monnoie dont on charge des vaiſſeaux entiers des *Isles Malouïnes à Bengale* & à *Siam.*

Fig. 5. Entre les petites Porcelaines il y en a auſſi quelques unes qui ont ſur le dos des petits grains. C'eſt à cette eſpéce qu'apartient la coquille repréſentée dans cette figure, qu'on nomme LA PORCELAINE A GRAINS DE RIS, & qu'on doit diſtinguer de *la Porcelaine à grains de ſel.* Elle eſt de couleur rouge tirant ſur le brun. Il a en a auſſi de la même eſpèce qui ſont blanches ou bleues.

PLANCHE XXV. ***

Fig. 1. La préſente Moule eſt une *Telline*, ou, COQUILLE EN ASSIETE A RAYONS. La coquille eſt mince comme à toutes les Tellines, mais un peu plus large que d'ordinaire, & d'un côté de l'eſpèce des *coquilles en jambon*, c'eſt à dire, un peu recourbée & plus étroite. De la fermeture deſcendent pluſieurs raïons rougeâtres ſur les coquilles ſur un fond blanc, & en dedans les deux coquilles ſont toutes blanches. On trouve auſſi de ces Moules rouges avec des raïons jaunes ou blancs. Elles ne ſont pas fort ventrues, mais elles ſont plattes, ce qui fait que la Moule même ne conſiſte qu'en une eſpèce de *lambeau* ou lèvre platte, qui eſt coriace & n'eſt pas mangeable. On les trouve près d'*Amboine* ſur les rivages des Isles voiſines.

Fig. 2. Nous pouvons compter auſſi entre l'eſpèce des *Muſcles* ou *Mitules* une ſorte qui diffère à la vérité en quelque choſe quant à la forme, mais

mais qui, quant aux coquilles & à la moule qui y eſt renfermée, revient au même. Nous entendons ces moules que l'on trouve dans les Marais & les eaux douces, dont la fermeture eſt environ au milieu, au lieu qu'aux Mitules ordinaires elle eſt au bout. C'eſt à la même eſpèce qu'il faut auſſi entr'autres rapporter ſes *coquilles* qu'on nomme *du Peintre*. La couleur des coquilles eſt en dedans blanc-bleuâtre, & en dehors noire ou brune, & au deſſus de cette couverture elles ſont bleuâtres & tiennent de la Nacre de perle. De même auſſi que les *mitules* ordinaires, ou *moules à coin* renferment fort ſouvent des perles, on en trouve auſſi dans cette eſpèce que nous décrivons à preſent, & l'on doit auſſi raporter à cette eſpèce là la grande moule que l'on tire de *l'Elſter en Saxe* & qui renferme de fort groſſes perles, qui ne cédent en rien aux perles Orientales ſoit en grandeur, ſoit en beauté. La coquille que nôtre figure repréſente, en renferme deux qui ne ſont pas parvenues à leur maturité, & qui ſont encore attachées; on les a deſſinées ſur les bords de la coquille. De là on l'apelle LA MOULE A PERLES DE L'ELSTER. Ces moules ſont rares, parce qu'il eſt deffendu ſous de ſévères peines de les pècher.

Fig. 3. 4. & 5. Ces trois mignonnes petites coquilles apartiennent aux *mignaturès* ou, à cette eſpèce qu'on apelle *Speculatie-Goed*, ou *marchandiſe preſentant divers objets*. Scavoir, Numero 3. eſt une petite Porcelaine qu'on apelle L'ANON, parce que les trois bandes noires qu'on y remarque reſſemblent aux ſacs que les ânes portent ſur le dos; Numero 4. eſt une PETITE PORCELAINE BLEUE; & Numero 5. eſt une mignonne TOUPIE avec des pointes en Tours, dont les contours conſiſtent en boſſes élevées & oblongues, qui au deſſous ſont environnées de faſcies raiées rouges & blanches.

PLANCHE XXVI.***

Fig. 1. Il y a pluſieurs ſortes & pluſieurs anomalies des *Cornets blancs à taches jaunes*. Ils apartiennent bien en gros au Genre des *Cornets en gateau au beurre*, mais, vû leur variété, on leur donne des noms diffèrens. Celui qui eſt deſſiné ſur cette prémière figure, porte le nom de TIGRE BLANC. La coquille eſt blanche comme neige, & ornée de quelques rangées de taches

:s jaunes, qui, fur quelques unes tirent fur le brun, & qui font plus ou ›ins régulières. Ces fortes de Cornets font généralement affez larges, ont une coquille épaiffe & dure.

Fig. 2. Cette coquille tient aux *Mignatures*, en ce qu'elle eft une co- .lle qui n'a pas fait fon crû des LIMAÇONS A GRELOTS A BOSSES, en Hollandois, *geknobbelde Belhoorrn.* Le fond eft blanc, & de petits euds jaunâtres & élevées environnent en rangées les contours.

Fig. 3. & 4. Les coquilles que ces deux figures repréfentent, & qui .t deffinées ici en en préfentant la partie inférieure & la fuperieure, font ne beauté rare & d'une ftructure remplie d'art & élegante. Elles ap- 'tiennent au Genre des *Toupies.* Le fond eft d'un beau rouge, & par- ľus il y a plufieurs rangées de petits noeuds, ou de petites boules de ıleur blanche, brune, ou noire, qui font péle-mêle, ou auffi en raies. apelle ce Limaçon LE CHAPELET, à caufe de ces rangées de petits .ins qui reffemblent à un *Chapelet*, & le LIMAÇON DE PHARAON, par- qu'il fe prend dans la mer rouge. Rarement la coquille devient elle ıucoup plus grande. Le partie inférieure montre le trou de l'Umbilic, nbouchure jaune, & les rangées de couleurs vives chargées de petits euds noirs & blancs.

Fig. 5. Cette figure d'epeint UNE PETITE TOUR A COQUILLE AISSE, qui appartient aux *Mignatures.* Elle a des flammes d'un brun ıgeâtre fur un fond blanc.

Fig. 6. Cette coquille appartient auffi aux *mignatures* & devient rare- :nt plus grande. On l'apelle le BUCCIN A FEUILLES, parce qu'il s'at- :he aux feuilles des arbres qui, aux *Indes*, croiffent fur le rivage. Sa quille eft mince, & a fur les contours de fubtiles côtes qui font un peu :ochées. La couleur eft d'un brun jaunâtre.

Fig. 7. On trouve auffi entre les *Porcelaines* ou *coquilles de Venus*, une tite forte de Limaçons dont les coquilles font conftruites d'une manière :ticulière, en ce que fur le milieu il y a un bourrelet qui s'éléve fur le s, & aux deux bouts une boffe plus blanche, plus élevée, plus unie & ıs brillante, eft enchaffée dans un anneau comme fi c'étoit une perle.

Toute

Toute la coquille eſt blanche, ce n'eſt qu'aux deux bouts qu'il y a une tache rougeâtre. On nomme cette ſorte de coquille LA JAMBUSSE du Jambus aqueux ſauvage. On l'apelle auſſi LE DOS ÉLEVÉ, LA CITROUILLE BLANCHE, & LA PORCELAINE DE PERLE.

PLANCHE XXVII.***

Fig. I. *L'eſcargot en oeuf* repréſenté ci-deſſus, Planche XXIII.*** Fig. I. ſe préſente ici dans ſon intérieur. On peut y voir clairement que l'embouchure eſt ſuivant les proportions des *Nacelles* ou *Gondoles*, & que les contours ſont entièrement cachés comme ils le ſont aux *eſcargots en oeuf*. Le bourrelet qui entoure le bord de l'embouchure, eſt auſſi paſſablement épais par deſſous, & diſtingue cet eſcargot des *Cylindres*.

Fig. 2. Cette *Porcelaine* magnifique & bien digne d'être obſervée, eſt apellée la PORCELAINE A ÉCAILLE DE TORTUE, & on decouvre facilement la raiſon de cette dénomination. Car les couleurs de cette coquille brillante conſiſtant en taches de brun foncé, jaunâtres & blanches, qui ſe repandent intérieurement pêle-mêle, on n'a pas pu la comparer plus convenablement qu'à de l'écaille de tortue polie. Au reſte il faut obſerver dans cette coquille une circonſtance particulière & qui n'eſt pas commune aux autres coquilles de cette eſpèce; c'eſt que les taches brunes ont une grande quantité de petits points comme des grains de milet, blancs, brillans d'une maniére éclattante, qui ſont attenans l'un à l'autre, qu'on ne peut ôter ni en poliſſant ni en émoulant la coquille, parce qu'ils y ſont profondément imprimés. On trouve quelquefois, il eſt vrai, de ſemblables points ſur d'autres coquilles, & il eſt à préſumer qu'ils proviennent d'une matière ſpongieuſe qui s'eſt imbibée dans la coquille peut-être encore poreuſe, & qui s'y eſt durcie. Ce Limaçon eſt au reſte le plus grand de ſon eſpèce, a une coquille forte & qui prend aiſément beaucoup d'eclat & de luſtre. L'embouchure eſt de même qu'aux autres Porcelaines.

Fig. 3. La préſente figure confirme que ce n'eſt pas la mer ſeule qui préſente & étale de beaux Limaçons, mais que les Campagnes & les Jardins en

peu-

peuvent auſſi montrer de tels, puis qu'elle nous préſente un Limaçon de terre, qui appartient à la Claſſe des Limaçons à bouche ronde. Cette coquille a des faſcies jaunâtres picotées de blanc, ſur un fond brun flammé de blanc. Elle eſt mince, & n'eſt ni ſi unie ni ſi brillante que les coquilles des Limaçons de Mer.

PLANCHE XXVIII.***

Fig. 1. On a vu par l'explication des figures des Planches précedentes qu'il y a une difference réelle entre ces Coquilles nommées *Vermiſſeaux de Mer*, ou, *Tuyaux de Vers.* Celle, que cette figure repréſente, qui, ſelon l'Ordre Syſtématique apartient auſſi aux Vermiſſeaux, diffère beaucoup, non ſeulement des *Tuyaux de Vers* proprement ainſi nommés, qui tous ſont plus ou moins entortillés, mais auſſi des gros Tuyaux qu'on nomme *Boyaux de Boeuf*, & même de ces Tuyaux qu'on nomme à preſent en Hollandois, *Venus-Schafts*, ou en françois, *Priapes de Venus.* Ceux-ci, ne ſont que des Tuyaux étendus en longueur, & presque droits, mais celui-ci a de plus une eſpèce de tête, qui fait qu'il aproche encore davantage de la forme d'un Priape proprement dit. C'eſt la raiſon pour laquelle quelques François l'apellent aſſès librement le *Brandon d'Amour*; mais ceux qui veulent ſe ſervir d'une dénomination moins indecente, l'apellent avec aſsès de juſteſſe L'ARROSOIR, ou, le PINCEAU DE MER. En effet, ſa tête, comme le dit D'ARGENVILLE, eſt garnie d'une Fraiſe ou Frange & d'un Gland percé de petits trous, par lesquels le Ver qui habite ce Tuyau, fait ſortir un grand nombre de fils, qui ſont, que le tout, lorsque l'Animal eſt dans l'eau, reſſemble fort bien à un Pinceau de Peintre. Lors qu'on conſidère cependant cette coquille quand elle eſt ſeche & dépouillée du Vermiſſeau qui l'habite, les Hollandois la nomment *Neptunus-Schaft*, c'eſt à dire, *Priape de Neptune.*

Ce que nous avons dit jusques ici conſtate les raports qu'il y a entre ces Vermiſſeaux entr'eux; mais nous devons particulierement remarquer, qu'il y a une aſſez grande difference entre les individus de cette eſpèce. Quelques Arroſoirs ſont courts, d'autres longs; les uns ſont droits, d'autres courbes; il y en a auſſi d'entortillés; la plûpart ſont de couleur presque

blanche, comme celui de nôtre figure; il y en a aussi de couleur pourpre ou rougeâtre. Quelques uns ont une frange ou fraise fort large, d'autres l'ont fort étroite, ou n'en ont presque point. Celui-ci est des moyens, quant au dernier article. C'est un des plus longs que l'on ait, mais non des plus épais. Outre les vestiges des trous qu'on remarque sur son sommet, il paroit à celui-ci une espèce de Visage, ce qui fait un effet assez plaisant. Ce Visage se remarque dans tous les Arrosoirs reguliers & bien composés. Il seroit à souhaiter que quelque habile Naturaliste decouvrit l'usage de cette partie pour le Ver qui habite cette coquille.

Fig. 2. En decrivant la figure première de la Planche VI de la première partie de cet Ouvrage, on a amplement parlé d'une très-belle coquille de l'espèce des Cornets qu'on nomme *Thiares*, parce qu'ils ressemblent beaucoup à une Couronne Papale. Outre les grandes, il y en a aussi de petites, comme celle-ci, qui diffère de plus beaucoup d'avec la précedente quant à la couleur. Celle-ci est de couleur d'orange, avec des veines jaunes, & de petites pointes qui font un très-bel effet sur la robe.

Fig. 3. On nomme quelquefois la coquille que cette figure représente, *la Couronne Papale batarde*; mais elle apartient cependant plûtôt aux Mitres Episcopales, quant à sa couleur. On la nomme communement LE CARDINAL.

Fig. 4. & 5. La cinquième figure de la Planche XVI. de la première partie aussi bien que la première figure de la Planche V*** de cette quatriéme partie, nous ont fourni des remarques sur une singularité bien remarquable dans les Escargots de l'espèce qu'on nomme en Hollandois *Topslakken*, c'est à dire, des *Limaçons à sommet*. En effet, par leur contours ils ressemblent à ces Limaçons, mais ils en différent beaucoup par l'élevation de leur sommet. On les range sous la Classe des BUCCINS, & en françois on ne leur donne pas d'autre nom. La couleur de citron qui y brille, y fait un très bel effet. Mr. d'ARGENVILLE apelle la coquille, de la figure 5. l'UNIQUE, parce qu'elle est gauche, & par cette raison, d'autres la distinguent en l'apellant LA MAL-NOMMEE. Des bandes fort brunes qui traversent les contours, augmentent encore la beauté de ces deux pièces.

PLAN-

PLANCHE XXIX.***

Fig. 1. & 2. Voici une eſpèce de Buccins, fort ſingulière, d'une grande rareté, & trés-belle. Ils ont été nouvellement découverts, & depuis peu d'années ſeulement aportés des Iles Magellaniques en France, d'où on en a vendu quelques uns aux Curieux de Hollande. Voici le fait. Les François formant il y a ſix ans un établiſſement dans les *Isles Malouines*, qui ſont à l'Eſt du Detroit de Magellan, y pécherent des coquillages & en trouverent quelques eſpèces fort rares, dont nous avons fait deſſiner & enluminer les principales ſur cette Planche & la ſuivante.

Il n'eſt pas neceſſaire de dire que ces eſpèces étoient ci-devant inconnues à tout le monde, & que pour cette raiſon, on a ſimplement apellé BUCCINS DE MAGELLAN, la coquille que cette figure repréſente. Par la grandeur de ſon premier contour, & la figure de ſa bouche, cette coquille apartient ſans contredit au genre des Buccins, mais il ne reſſemble cependant parfaitement à aucun de ceux qui étoient déjà auparavant connus. Il y à des coquilles de cette eſpèce, beaucoup plus grandes que celle de nôtre figure. Il y en a auſſi de la même forme & qui ſont de beaucoup plus petites, & toutes de la même forme. La couleur eſt un jaune rougeâtre ou brunâtre, comme de l'ocre jaune mêlé avec quelques traits de blanc, & des raïes brunes. La figure 1. preſente ce Buccin du côté du dos, & la figure 2. du côté de la bouche.

Fig. 3. La figure troiſiéme repréſente un fort beau LEPAS ou PATELLE DE MAGELLAN, qui n'eſt connu que depuis peu, & qui eſt resplendiſſant comme du bronze à ſon ſommet qui eſt uni, poli & transparent; Mais tout le reſte de la circonference eſt diviſé par des lignes élevées, d'un brun noirâtre, qui s'elevent davantage à meſure qu'elles s'eloignent du centre ou ſommet. Entre les plus élevées, il y en a quelques unes qui le ſont moins, qui ſont plus courtes & qui rempliſſent l'interſtice des plus grandes. Elles ſont couleur de corne & transparentes. C'eſt pour cette raiſon, que la coquille étant vue de l'intérieur contre le jour, donne un charmant ſpectacle. En dedans, elle eſt naturellement couverte d'une na-

cre de perle fort belle, mais le dehors n'acquiert cette belle couleur que par la politure, lors qu'elle est emoulue.

Fig. 4. La figure quatrième nous offre un *Lepas de Magellan*, fort different du precédent, non seulement par sa couleur, mais aussi par son sommet qui est percé d'un trou rond, ce qui en fait une pièce fort singulière. Sa couleur est noirâtre, divisée en compartimens par de larges rales d'un blanc sale. Il y a cependant des coquilles de cette espèce, qui au lieu d'être noirâtres, sont en quelque façon pourprées ou rougeâtres, ou tirent sur la couleur de Rose. Elles ne sont pas resplendissantes ou nacrées en dedans, mais blanches comme la coquille d'un oeuf de poule.

PLANCHE XXX.***

Fig. 1. Comme le caractère principal & distinctif des Harpes, se tire de ce qu'elles ont des sillons & des bandes qui les parcourent en longueur, il seroit mieux, à nôtre avis, de faire sous l'espèce principale des Buccins, à la suite des Harpes, un nouveau Genre, sous le nom de *Rudolphus* ou de *Conques Persiques*, qui est assez connu, & qui contient assez de variétés, comme cela paroit, par cette figure, qui nous présente un Limaçon très rare, & qu'on achète à grand prix d'entre ceux que quelques uns nomment en Hollandois, *Metaal hoorens* & d'autres *Wydmonden*, c'est à dire, *Cornets à bouche large*, dont il y a une espèce dessinée sur la Planche II** *Fig.* 5. de la III. Partie de cet Ouvrage. Je ne comprens pas, à la vérité, comment quelques Auteurs ont pu placer ce Limaçon dans le genre des *Murex* ou *Rochers*, qui ont une bouche si étroite. Celui de nôtre figure pouroit être à plus juste titre placé entre les *Pourpres*, qui ont la bouche à peu près ronde, de même que le premier contour. Ce que cette espèce a de particulier, c'est une Dent fort saillante & aigue, qui, dans quelques uns, est entourée d'un peu de rouge, comme dans ces Nerites qu'on apelle *aux Dents de sang*. A l'exterieur, la coquille a des bandes rondes, élevées à égale distance, qui entourent toute la coquille, suivant les marques qu'on voit à la bouche, & s'étendent jusqu'au sommet qui est presque blanc: à cela près, toute la surface extérieure est d'un brun foncé. Entre chaque paire

paire de bandes, il y en a de petites ou minces plus enfoncées, qui ressemblent parfaitement à une corde fort mince. C'est par cette raison, que cette espèce de Rudolphus pouroit être nommée à juste titre LA CORDÉE. Autant que j'en sçais, cette espèce n'a jamais encore été dessinée dans aucun ouvrage de Conchyliologie, ou qui traite des Coquillages.

Fig. 2. Le Limaçon fort curieux & aussi nouvellement découvert, & aporté des Isles Magellaniques, que cette figure représente, est communément nommé *le Buccin feuilleté*. Selon la definition de M. D'ARGENVILLE, il apartiendroit cependant, aussi bien que le precedent, au genre des Pourpres. Car il a la Bouche ronde, aussi bien que le premier contour. Le sommet n'est pas pyramidal, mais un peu plat, & la queue est courbe; Caracteres qui, tous, distinguent les Pourpres ou *Purperboorens* des Buccins. C'est pour cela que quelques uns le nomment seulement LE CORNET FEUILLETÉ. Son caractère distinctif consiste dans des feuillets qui vont de haut en bas, & qui s'unissent à la pointe inférieure, laissant apercevoir une espèce de crête au bord supérieur des contours. Dans les uns ces feuillets à peu près perpendiculaires à la surface, s'elevent plus, ou sont plus larges; & ce sont les plus estimés. Dans d'autres, la couleur est plus pale; & dans quelques uns, & ce sont les plus vifs, elle est plus foncée, & dans ceux-ci, elle tire du blanc au verd d'Olive. L'ouverture est au dedans d'un pourpre obscur. Il y en a qui ont deux, & trois pouces de longueur, & environ autant d'épaisseur.

Fig. 3. Il y a beaucoup de variétés, quant à la couleur, entre les Moules proprement ainsi nommées, soit entre celles d'une même Cote, soit entre celles que l'on pêche dans différens Pays. La Planche XV*** de cette partie, nous en a fourni des exemples. Quelques unes prennent quand on les polit & qu'on les émout la plus belle couleur violette ou pourprée, d'autres, un bleu ou un verd fort éclattant. La couleur de celle-ci, est un beau violet mêlé de pourpre. Et, outre sa grandeur, par laquelle elle surpasse de beaucoup les autres Moules, dont on a parlé à l'endroit cité, & principalement celles d'Europe, celle-ci a des rides qui la distinguent & l'embellissent beaucoup. Partant du sommet ou de la pointe, elles s'etendent

jusques à la circonférence en longueur; & outre cela, il y a des rides circulaires qui les croisent d'un côté à l'autre. La pointe & la partie du doublet où est la charnière sont d'un blanc jaunâtre. On les nomme **MOULES DE MAGELLAN RIDÉES.**

Fig. 4. Celle-ci nommée **LA POULE** n'est pas plus commune. C'est un vrai Doublet qui a sa charnière proche de la pointe, laquelle forme un bec qui est assez large &, percé d'un trou rond. Le côté qui s'offre ici à la vue, est plus petit & beaucoup plus plat que l'autre, qui seul fait le dit bec percé. La coquille est fort mince & légère, d'une couleur jaunâtre fort pâle par tout. On ne sauroit douter que ce ne soit l'Original des *Terebratulites* petrifiées ou *moules en trou*, qui ci-devant étoient inconnus. On l'a trouvée aux mêmes Isles.

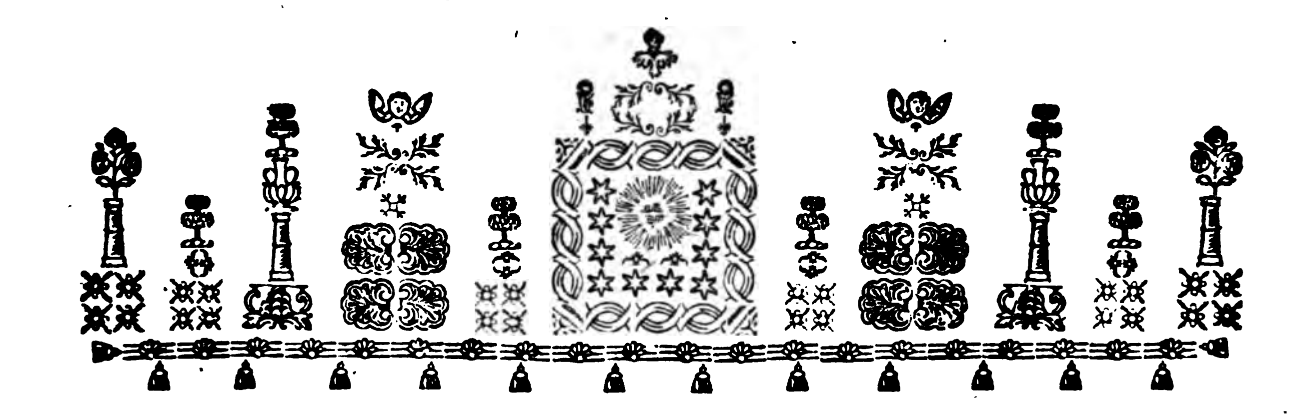
Fig. 5. Il y a une très grande diversité entre les Lepas nommés *Patelles* ou *Moules en plat*, comme cela paroit par ceux qui sont déja représéntés dans cet Ouvrage. Celui-ci se fait particuliérement distinguer par sa couleur, qui est celle du Bronze fort éclattant, dont resplendissent non seulement son sommet, mais aussi des rayes qui sont à la circonférence. Cette coquille n'est pas des grandes. On l'a aportée comme toutes les autres que cette Planche représente, des *Isles Malouines*, en France, & de là en Hollande, où elles sont à present une des plus rares pièces des Collections des Amateurs de l'Histoire naturelle.

* * *

Nous finissons ici la description de nos Planches de Coquillages de la quatriéme Partie, & nous remarquons seulement pour conclusion, que nous n'avons emploié dans ces déscriptions que les dénominations qui sont connues & emploiées en Allemagne. La troisième Table presentera les autres dénominations d'une manière complette.



CON-



CONTINUATION DE LA TABLE SISTEMATIQUE DES LIMACONS & des MOULES REPRÉSENTÉS DANS LA TROISIEME & QUATRIEME PARTIES DE CET OUVRAGE.

NB. Le Chifre Romain accompagné de deux étoiles marque les Planches gravées de la troisième Partie, & le meme Chifre avec trois étoiles se raporte aux Planches de la quatrième.

Premier Ordre. *Les Univalves.*

I. Division. *Coquilles contournées en Spirale.*

Cochleae contortae in linea spirali.

I. Espèce principale. Le Nautile. *Nautilus.*

1. Genre. *Les Nautiles proprement ainsi dits.*

	Planche.	Fig.
Le Nautile de papier à quille large - -	XI***	1.
La Veuve Hongroise - - -	XI***	1.

2. Genre

2. Genre. *Sous - espèces.*	Planche.	Fig.
La Corne d'Ammon à Contours à decouvert	XXII***	1. 2.

II. Espèce principale. Les Limaçons à bouche ronde. *Cochleae lunares.* Alikruiken.

1. Genre. Limaçons à bouche ronde. *Cochleae lunares.*		
Un Nassau marbré gris, rouge, bleu & blanc -	III***	3.
La bouche d'argent marbrée de blanc & de noir	IV**	3.
La bouche d'argent verte à côtes - -	XV**	5.
La Coquille à bouche ronde noueuse de nacre de perle	XX**	1.
Le Nassau brun tirant sur le rouge & garni de bandes noires - - - - -	XXIII**	4.
L'Oreille de géant noueuse bigarrée - -	XXVI** / XXVII**	1. / 1.
Quatre differents Nassaus - - -	XXVIII**	2. 3. 4. 5.
Le Bulgados, ou Bourgaos - - -	V***	2. 3.
Le petit Limaçon à bouche ronde à crocs, à façon d'eperon	VII***	1.
La Bouche d'argent à côtes - - -	VIII***	2.
Un Limaçon de terre - - -	XXVII***	3.
2. Genre. Les Toupies. *Trochi.*		
Une Toupie rouge à bandes - - -	XIV**	2.
Une Toupie nacrée, d'acier bruni, ou, *Gorge de pigeon* - - - -	XIV**	3.
La grande Piramide, la Tonne de mer batarde -	XXII**	2.
La veritable Tonne de mer - - -	XXII**	3.
Une Toupie platte & ridée - - -	XXIX**	1. 2.
Une petite sous-espèce des Toupies noueuses -	IV***	5.
Une Toupie de Nacre de Perle - -	XXIII***	2.
Le Limaçon de Pharaon ou le Chapelet -	XXVI***	3. 4.
3. Genre. Coquilles en Tournant.		
Une petite sous-espèce d'une lampe de Pagode -	IV***	2.
Petites sous-espèces de Limaçons à éperons -	IV*** / VI***	3. 4. / 2.

Une

	Planche.	Fig.
Une Lampe de Pagode à cotes, à laquelle on a ôté la première peau - - -	VII***	2.
Une Lampe de Pagode unie, à laquelle on a aussi ôté la première peau - - - -	VII***	4.
La Pagode entaillée à côtes & à noeuds - -	VIII***	1.
La Lampe - - - -	XIII***	4.

III. Espèce principale. *Cochleae Semilunares.* Limaçons à bouche demi-ronde.

1. Genre. *Cochleae valvatae.* Coquilles à Battant.

Le Limaçon blanc à Battant à trois bandes rouges marbrées un peu tiré en rhombe. *Poelerontjes.* - - - -	I**	4.
Le Limaçon à Battant à bandes - - -	XV**	4.
- - - plus grand - -	XX**	4.
Le Jaune d'oeuf tiré - - - -	VI***	3. 4.
Le Jaune d'oeuf pale - - -	VII***	4. 5.
Un Limaçon à Battant de Couleur brun-clair -	VIII***	4.

2. Genre. *Cochleae striatae.* Coquilles striées.

Le Nerite noir entaillé, tacheté de blanc - -	I**	5.

V. Espèce principale. *Cassides.* Les Casques.

1. Genre. *Cassides Tuberosae.* Les Casques tuberculez.

Le Casque tricoté. *Gebraide Kasket.* - -	II**	1.
Le Casque à côtes élevées - - -	VII**	2.
Le Casque emplumé noueux des Indes Occidentales - - - -	X**	1. 2.
Le Fourneau ardent, le Casque rouge - -	I***	1.
Le Casque à flammes & à côtes, la robe d'Attale -	IV***	1.
Un autre de la même espèce - -	VI***	1.
Un Casque à côtes élevées - - -	VI***	5.

	Planches.	Fig:
2. Genre. *Caſſides verrucoſae.* Casques à verruës.		
L'Oreille veluë, la Grimace, la bouche torſe -	III **	5.
Le petit Casque à Aiguillons - -	VII**	3.
Le Crapaud à longs aiguillons - - -	VII**	5.
Le petit Verre à Brandevin à côtes - -	V***	4.
Le petit Verre à Brandevin grillé - -	V ***	5.
3. Genre. *Caſſides laeves.* Casques unis.		
Le Casque à côtes & à flammes, la robe d'Attale	VIII**	2.
Le Limaçon de Bezoard uni - - -	VIII**	3.
Le Limaçon de Bezoard tacheté, le Damier -	VIII**	5.
Le Limaçon de Bezoard commun ou ordinaire -	XXVIII**	1.
Un petit Limaçon à points - - -	XVII***	6.
4. Genre. *Murices.* Coquilles à Aiguillons.		
La Queue haute, Limaçon de marbre, & Limaçon de Pourpre - - - -	IX**	1.
Le Tiſon blanc - - - -	IX**	2.
Le Tiſon pale - - - -	IX**	3.
La petite tete de becaſſe dentée - - -	IX **	4.
La Queue haute à crocs, ou dentée - -	XIII**	1.
La Corne françoiſe, la Corne couronnée, le Chameau marbré - - - -	XVI**	4.
Un petit Eſcargot en pied, ou Sabot, ou la poire ſéche	XXIX**	5.
Un grand Eſcargot en pied, ou poire ſeche, apellé le Buccin triangulaire - - -	XVI***	1.
Un petit Murex de rocher, ou pierreux - -	XXIII***	8.

V. Eſpèce principale. *Cochleae globoſae.* Eſcargots en boule.

	Planches.	Fig:
1. Genre. Limaçons à grelots.		
La Perdrix - - - -	VIII**	1.

Le

	Planches.	Fig.
Le Limaçon en Grelot tacheté, le Limaçon en Grelot cerclé, le Limaçon à l'huile - - -	VIII**	4.
La longue figue des Indes occidentales - -	XXIII **	1.
L'escargot en oeuf - - -	XXIII***	1.
Le même, dans son intérieur - -	XXVII***	1.
Un petit Limaçon à grelots à bosses, en Hollandois: *geknobbeld-Bellhoorn* - - -	XXVI***	2.

2. Genre. *Cymbia.* Nacelles, ou Gondoles.

L'Auget à nuages, ou le Limaçon à nuages - -	XI**	4.
La Corne à nuages couronnée, l'Auget couronné -	XXI**	2.

VI. Espèce principale. *Buccina.* Les Buccins.

1. Genre. Coquilles ordinaires en Trompettes.

Le Buccin mince à ondes larges - -	III**	1.
Le Gateau à l'Huile - - -	IX**	5.
Un petit Buccin tors à gauche - -	V***	1.
Le Buccin à feuilles - - -	XXVI***	6.
Le Buccin feuilletté Magellanique, ou Cornet feuilleté	XXX***	2.
Le petit Noeud, rouge de Cinnabre - -	V**	2. 3.
Un Buccin strié, ou marqué de lignes - -	V**	5.
Un Buccin à lignes - - -	XIV**	4.
Un Buccin strié, le petit Paisan - -	XIV**	5.
Un petit Paisan noueux - - -	XXIX**	6.
Un Buccin bleu - - -	XIX***	1.
Le Limaçon à bosses & à bandes, en Hollandois *gebande Knobbel-Hoorn* - -	XX***	1.
Escaliers à caracol bâtards - -	XX***	2. 3. 4. 5. 6.
Un petit Buccin à fascies - - -	XXI***	6.
La Corne de pourpre - - -	XXIV***	1.

	Planches.	Fig.
2. Genre. Les Eguilles.		
Escaliers en caracol, bâtards - -	XX***	2.3.4.5.
La Vis grainée - - - -	XV**	5.
Une Escalier en caracol bâtard brun - -	XI***	5.
La Vis à bosses ou raboteuse, ou - - / L'os du bec garni d'epines, ou - - / Le Bec du corbeau - - -	XVI**	5.
L'Eguille de Marais, ou la Couronne Papale batarde des Indes occidentales, ou le Poinçon de Ceram -	XVIII**	1.
La Vis de Tambour large & courte - -	XIX**	5.
L'Eguille reglée, ou à lignes - - -	XX**	3.
La grande Eguille marine, la grosse Jambe de Tigre	XXIII**	2.
Une Sous-espèce de la même Eguille - -	XXIII**	3.
Un Bec noueux, ou, bec dèguière, brun - -	XXVI**	4.
Un Bec noueux, ou bec dèguière, jaune - -	XXVI**	5.

VIII. Espèce principale. *Volutæ.* Coquilles en Cone. Cornets. Cylindres.

1. Genre. *Fasciatæ.* Coquilles à bandes, ou fascies.		
Le Cornet de Guinée, ou l'Aile de Papillon - -	I**	1.
Le Cornet jaune à bandes ou *fascies* - -	I**	2.
Le Vice-Amiral - - - -	V**	4.
Volute d'Amerique, ou un des Amiraux des Indes occidentales - - - -	VI**	3.
Un Cornet de Guinée bâtard - -	VI**	4.
Un Cornet d'olive jaune à bandes, ou, le Capitaine -	XI**	3.
L'Amiral - - - -	III***	1.
La Brunette à bandes - - -	XVIII**	2.
Le Coussin à dentelles brun - - -	XVII**	4.
Le Cone à bandes des Indes occidentales - -	XVII**	5.
Le Coussin à dentelles jaune - - -	XVIII**	3.
Un Cone à bandes des Indes occidentales jaune -	XVIII**	4.
Le Moine gris - - - -	XIII***	3.

2. Genre. *Coni.* Cones ordinaires, sans bandes.

	Planches.	Fig.
Cornets jaunes, Gateaux au beurre, & Cornets de bois de chêne, sous-espèces des Cornets d'Olive, apellés par Mr. BREYN, Volute longue de couleur blanchâtre, à taches d'un jaune de saffran, & à tache fauve, & par RUMPH Volute d'Olive &c. - -	I**	2, 3.
Le Leopard, le Cornet d'A. B. C., le Cornet de Musique, le Tigre blanc, le Loup-Cervier - -	III**	2.
La Musique des Paisans bâtarde, ou sauvage - -	IV**	2.
La veritable Musique des Paisans, l'A. B. C. des Paisans	VI**	2.
Le veritable Cornet de bois de chêne - -	XI**	2.
Le Cornet aux Lettres, des Isles Antilles & du Golfe du Mexique - - - - -	XVIII**	5.
Le grand Auget à nuages - -	XXI**	1.
Le Flambeau de mer, la bougie. Cornet des Mennonites - - -	XXII**	1.
Un *petit* Auget à nuages - - -	XXII**	4.
Un Cornet des Mennonites couronné - -	XVI***	5.
Un Cornet en Coeur jaune - -	XVII***	1.
Le Tigre blanc - - -	XXVI***	1.

3. Genre. Les Cones ventrus à Contours avancez.

Le Barroir de Tonnelier à anneaux elevez ou cerclés	VI**	5.
Un Cornet d'Agate - - -	XII**	4.
Une Coquille à nuages, le Limaçon tigre - -	XII**	5.
La veritable Brunette, ou le Cornet jaune à rets -	XIX**	1.
Le Barroir de Tonnelier court - -	XIX**	2.
Le long Barroir de Tonnelier grainé - -	XIX**	4.
Le Chaton grainé - - -	XXVII**	2.

IX. Espè-

IX. Espèce principale. *Alatæ.* Les Limaçons ailez.

1. Genre, à dents avancées.	Planches	Fig.
Une Grise du Diable femelle, à cinq raïons -	VII**	1.
La petite Tour ailée - - -	VII**	4.
2. Genre, à bords avancez de l'Embouchure.		
Le grand Tireur d'armes, le Coq combatant, le Coq - - -	XII***	1.
Le Limaçon à lambeau bossu ou raboteux, l'Index, l'Oreille d'Ane - - -	XI**	1.
Un petit Limaçon à lambeau noueux, ou la Grenouille ou les Lentille, - - -	XXVI**	2. 3.
Le Limaçon ailé aux lentilles, ou la Grenouille -	XIII**	2.
Une Voile d'Artimon rougeâtre - -	XIII**	3.
Un Limaçon de Canarie - - -	XIII**	4.
La petite bouche noire, ou le Limaçon de Canarie rabotteux - - -	XIII**	5.
Le Limaçon jaune à lambeau, Culottes Suisses -	XVI**	1.
Le Limaçon à lambeau des Indes occidentales garni de bosses - - -	XVII**	1.
La Voile d'Artimon roulée ou retroussée -	XX**	2.

X. Espèce principale. *Porcellane.* Les Porcelaines, ou Coquilles de Venus.

1. Genre. Les grandes Porcelaines.	Planches	Fig.
La Porcelaine d'Agate ourlée à nuages & dos violet	II**	2.
Le double Argus - - - -	XI**	5.
La Porcelaine aux lettres Arabes - -	XII**	2.
Une Porcelaine de Marcaibo - - -	XII**	3.
Une Porcelaine à bosse - - -	XIII***	1.
La Jambusse blanche, la Citrouille blanche, la Porcelaine de perles - - -	XXVI***	7.
La Porcelaine à écaille de tortuë - -	XXVII***	2.

2. Gen-

	Planches.	Fig.
2. Genre. Petites Porcelaines.		
La petite tête de Serpent - - -	IX***	3.
Le Cauris bleu commun ou ordinaire - -	IX***	4.
L'Isabelle - - - -	IX***	5.
Le Kakkerlaks, la Porcelaine à lentilles ou à rousseurs, la petite Porcelaine marquée de la Rougeole -	IX***	6.
Une Porcelaine brune à grains de ris, le Noisette -	XVI***	2.
Le dos bleu, la petite Languette ou Bordure -	XVI***	4.
Une petite Porcelaine à grains de ris, poux de mer	XVII***	7.
Une petite Porcelaine, *Cauris*, ou l'Ecu - -	XXIV***	4.
Une petite Porcelaine à grains de ris, rouge-brune	XXIV***	5.

XI. Espèce principale. *Cylindri.* Les Cilindres.

	Planches.	Fig.
1. Genre. Les grands Rouleaux.		
Variation du Cylindre de Porphyre, ou de la Datte d'Agate - - - -	II**	3.
L'Olive marbrée, ou la Datte d'Agate bigarrée -	II**	4.
Le Rouleau de marbre - - -	XVI**	2. 3.
Le long Rouleau marbré de couleur jaune - -	XVII**	2.
La Datte brune à bandes - - -	XVII**	3.
2. Genre. Petits Rouleaux.		
Le Charbon ardent - - -	XIX**	3.
Limaçons de l'espèce des petits Rouleaux -	XXI***	2. 3.

II. Division du Prémier Ordre. *Univalves non contournées.*

I. Espèce principale. *Tubulata.* Coquilles en tuyau. Solenes univalvii.

	Planches.	Fig.
Le Serpent cornu, le Boyau de Poule - -	XVII***	2.
Priapes ou Coquilles de Venus - -	XXI***	1.
Pinceau de Mer. Brandon d'Amour - -	XXVIII***	1.

II. Espè-

II. Espèce principale. *Patellæ.* Moules en Plat.

	Planches.	Fig.
1. Genre. Les Oreilles marines.		
La longue Oreille marine verte - -	XV**	1.
Le Limaçon nageant, Nerite comprimée, Oreille de mer, l'Oreille marine - - -	XVII***	5.
2. Genre. *Patellæ.* Suceurs de Rocher. Petits Plats.		
La Patelle étoilée ou le Plat en etoile - -	XXIV**	3.
La Patelle étoilée double - - -	XXIX**	4.
Une grande Patelle double étoilée - -	XXX**	1.
Un Suceur de rochers uni, à taches brunes - -	XXX**	2. 5.
Un Poux de tortuë - - -	XXX**	3. 4.
Un Ecusson brun à côtes - -	IX***	1. 2.
Un Lepas ou Patelle de Magellan à sommet resplendissant	XXIX***	3.
Un Lepas ou Patelle de Magellan à sommet percé d'un trou rond - - -	XXIX***	4.
Un Lepas ou Patelle de Magellan brun à côtes -	XXX***	5.

Second Ordre. *Les Moules Bivalves.*

I. Espèce principale. *Chamæ.* Les Cames, ou Moules béantes.

2. Genre. *Chamæ leves.* Cames unies.		
La Moule au Camp Turc, la Moule à lettres de Xulan.	IV**	4.
Le Venus Labaar, la feuille de Rose, la Moule Peche	II***	1.
Une Came à côtes - - -	III***	2.

	Planches	Fig.
La Lunette d'aproche ridée - -	III***	5.
L'Abricot - - -	XIV***	4.
Le Terebratulite de Magellan, Moule en trou, la Poule	XXX***	4.

3. Genre. Coquilles de Venus.

Une Coquille de Venus unie - -	XXIV***	2.
Une Coquille de Venus à côtes, ou la Vieille -	XXIV***	3.

II. Espèce principale. *Pectines.* Les Peignes.

1. Genre. Les Manteaux bigarrez.

Un Doublet de Corail blanc - - -	XXIV** XXV**	1. 1.
Petits peignes ou manteaux de diverses couleurs & dessins, Peignes à une oreille, à deux oreilles -	XII***	2. 3.
La Moule rouge de Corail à oreilles inégales -	XIII***	5.

2. Genre. *Pectunculi.* Les Pétoncles, ou petits Peignes.

Un Pétoncle marbré brun-rouge à canelures profondes - - -	IV**	5.
Le Peigne formé en vessie - - -	XIV***	3.
La Fraise blanche. Le coeur humain - -	XIV**	5.

3. Genre. Arches de Noé.

L'Arche bâtarde, le Peigne de Pucelle, le Coeur de boeuf - -	XIV**	2.

III. Espèce principale. *Tellinæ.* Tellines. Coquilles en assiette.

1. Genre. Tellines proprement ainsi dittes.

La Telline jaune - -	II***	2.

Le

	Planches.	Fig.
Le Raïon du Soleil couleur de Pourpe - -	II***	4.
Le petit Jambon du Deſſert ou du Feſtin - -	II***	3. 5.
La Telline rouge à côtes - -	III***	2.
Le Jambon rond - - -	III***	4.
La Telline à raïons - - -	XXV***	1.

IV. Eſpèce principale. *Muſculi, vel Mituli.* Muſcles ou Mitules.

La Moule de Magellan ridée - -	XXX***	3.
Le petit Oiſeau - - -	VIII***	5.
Cinq Mytules, bleu, violet, rouge, varié & verd -	XV***	1. 2. 3. 4. 5.
La Moule à perles de l'Elſter - -	XXV***	2.

V. Eſpèce principale. *Oſtreæ.* Huitres.

Le Crucifix, la Moule en croix, le Marteau Couteau, le Poignard, le Marteau de Pologne -	IV**	1.
Le Doublet de la fleur de Muſcade - -	VI**	1.
Une belle Huître ordinaire - -	XXIV** XXV**	2. 2.
La Crete de Coq ſimple & unie - -	VIII***	3.
L'Equerre - - -	X***	1. 2.
La double Crete de Coq à crocs, l'Oreille de Cochon	X***	3. 4. 5.
L'Huître epineuſe, le Traquet de Lazare, le Heriſſon	XIV***	1.
Une Moule de nacre de Perle des Indes orientales, l'Oreille de Chien - - -	XVIII***	1.
La Selle Angloiſe - - -	XVIII***	2.

Troi-

Troisième Ordre. *Les Multivalves.*

Le Grillon, Cloporte marine, Pous de balene - XVII*** 3. 4.

Mignature.

Marchandise presentante divers Objets, ou de Speculation, Quisquiliæ. (*On apelle de ce nom en Hollande, les differentes figures qui sont sur les Massepains, & autres Sucreries.*)	XII***	4. 5.
	XVI***	3.
	XXI***	4. 5.
	XXV***	3. 4. 5.
	XXVI***	2. 5. 6.

Meliceræ.

Frai de Limaçon ou Ovaires Melicera, ou de Favago XIX*** 2. 3. 4. 5.





J.C. Keller inv. et delin.

Gust. Phil. Trautner sculps. 1769.



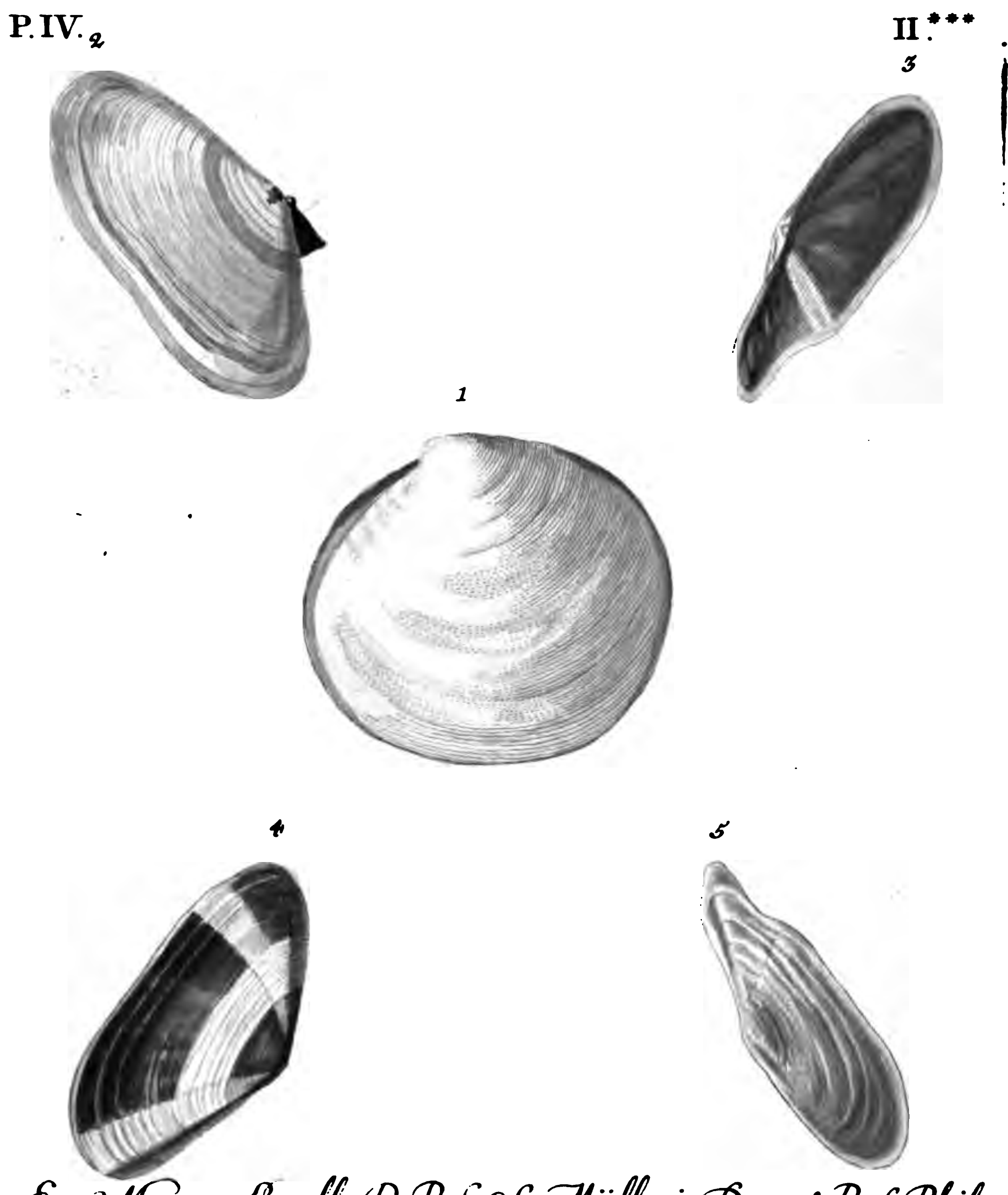
Ex Museo Viri Summe Venerabilis Dn. A. M. Schadeloock
Past. & Antist. Capituli ad Spirit. S. Scholarumque
ibidem Inspectoris.

J. C. Keller ad nat. pinxit. Val. Bischoff sculps.



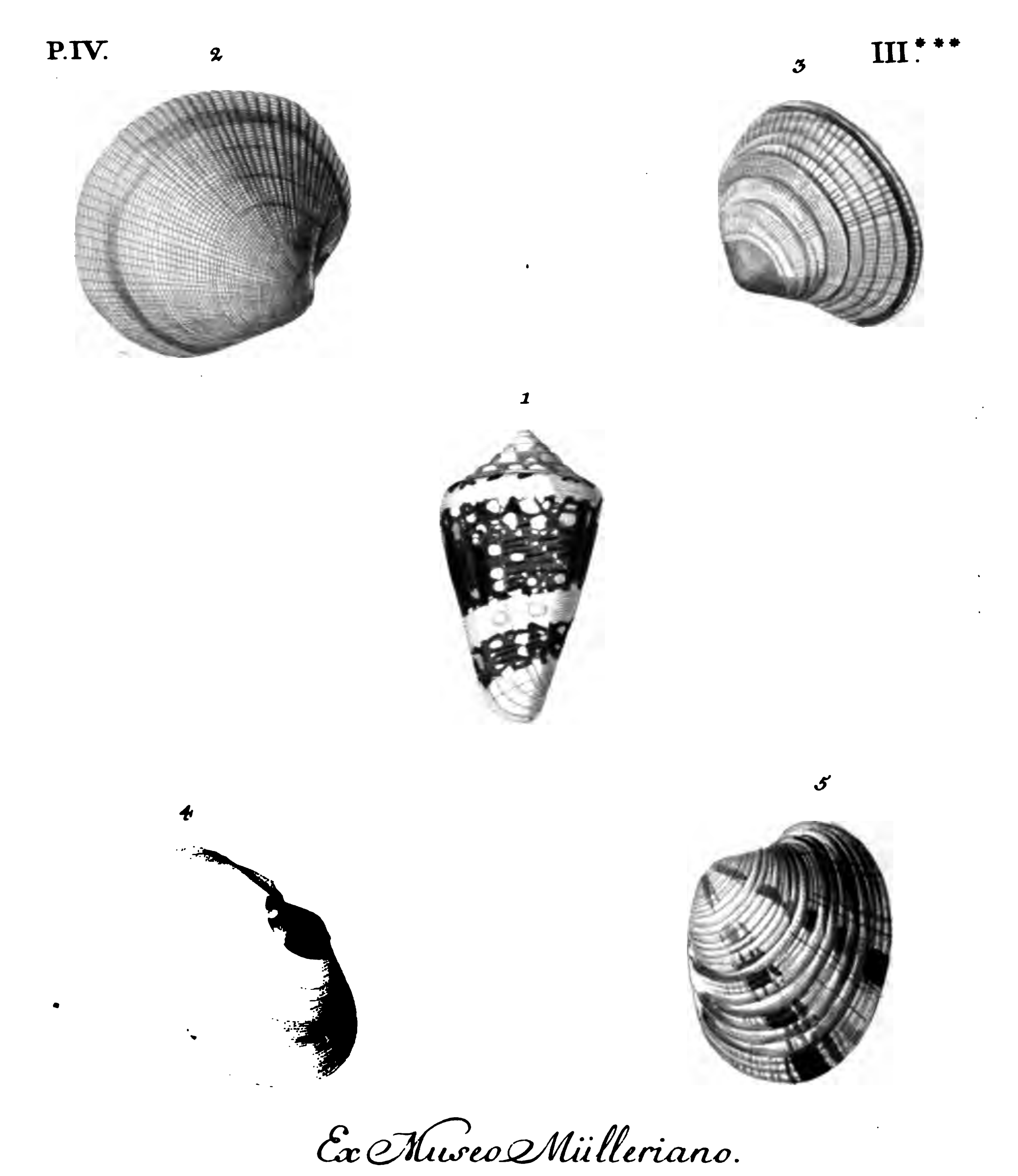
Ex Museo Viri Summe Venerabilis Dn. A. M. Schadeloock Past. & Antist. Capituli ad Spirit. S. Scholarumque ibidem Inspectoris.

J. C. Keller ad nat. pinxit. Val. Bischoff sculps.



Ex Museo Excell. D. P. L. St. Mülleri, Doct. & Prof. Phil. & Hist. Nat. ord. Erlang.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *Val. Bischoff sculpsit.*



Ex Museo Mülleriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. Val. Bischoff sculpsit.

2



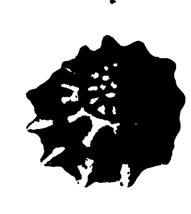
3



1



4



5



Ex Museo Schadeloockiano.

I. C. Keller ad nat. pinxit. *Paul. Küffner sculpsit.*



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. Val. Bischoff sculpsit.

2



3



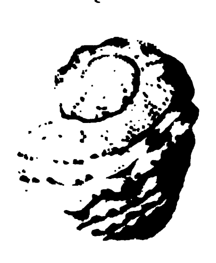
1



4

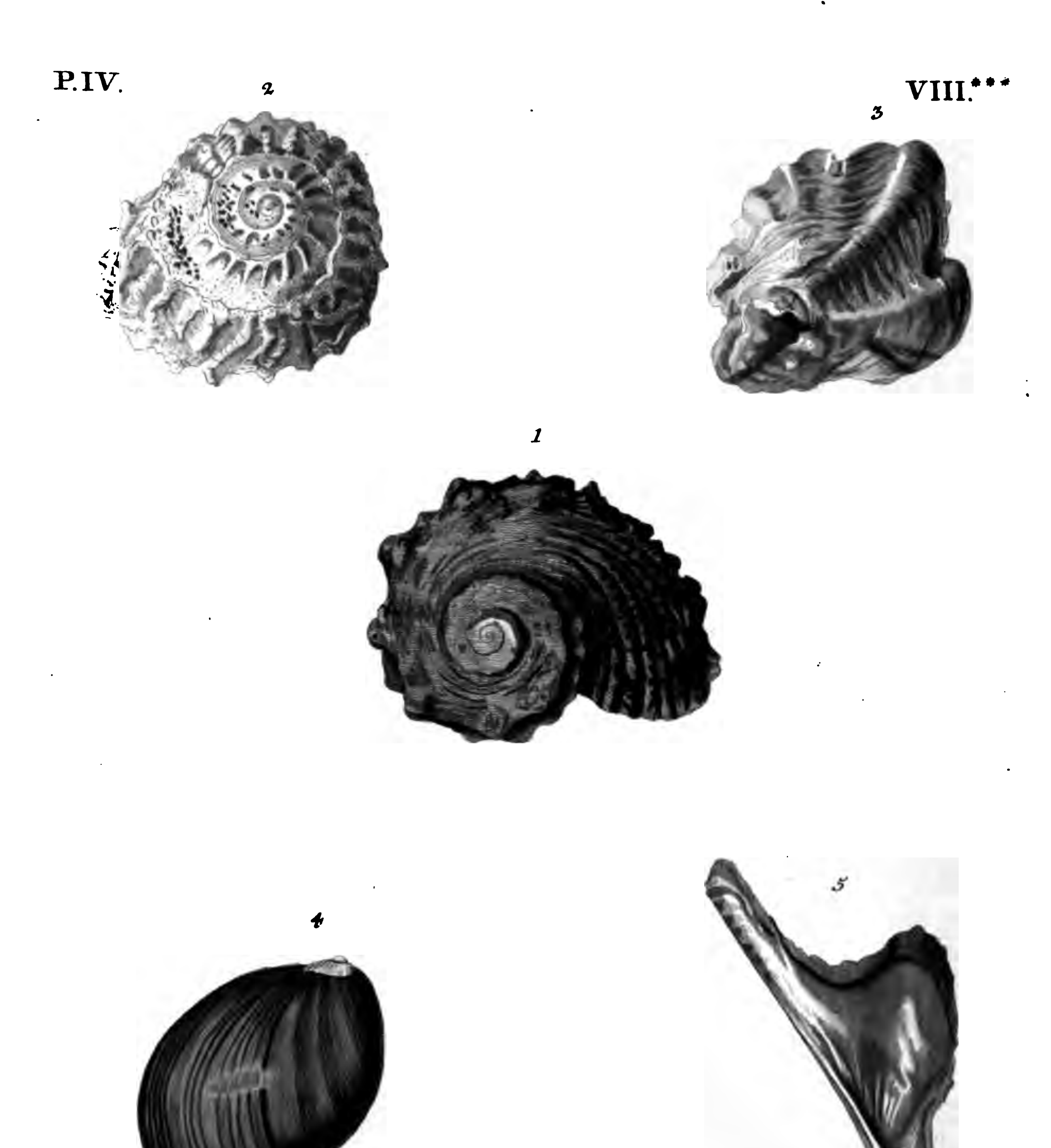


5



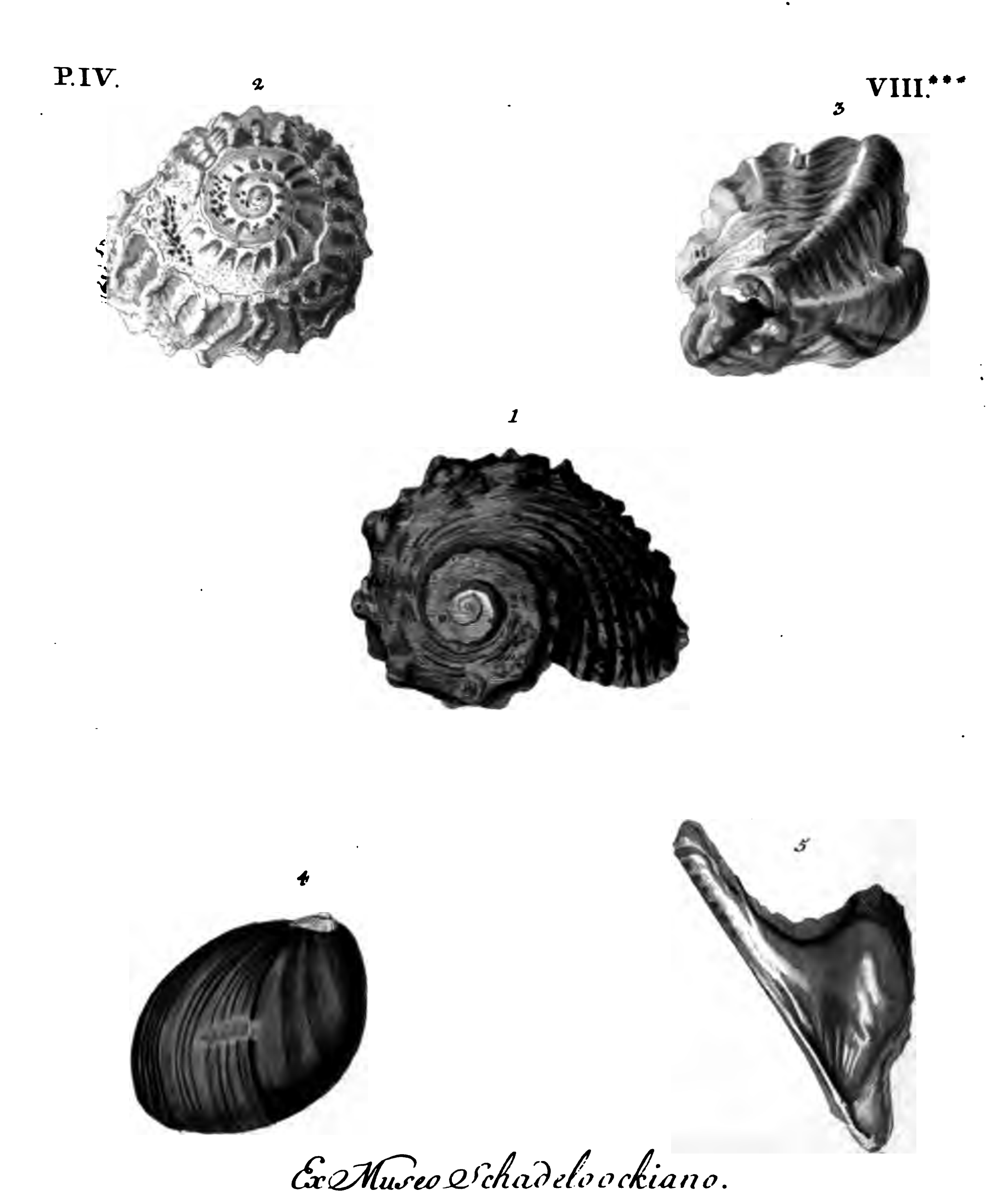
Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. J. A. Eisninger sculps.



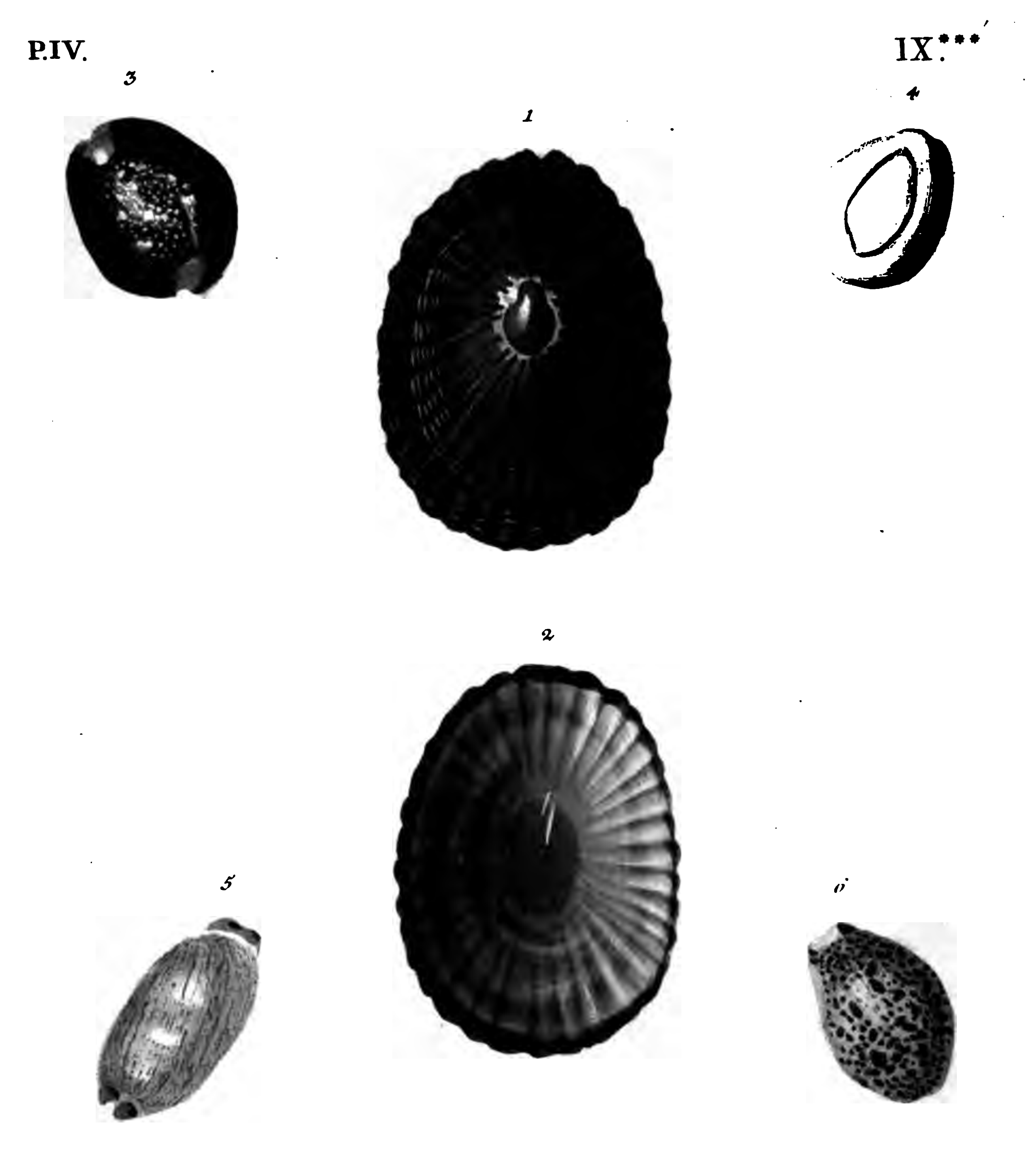
Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *Val. Bischoff sculps.*



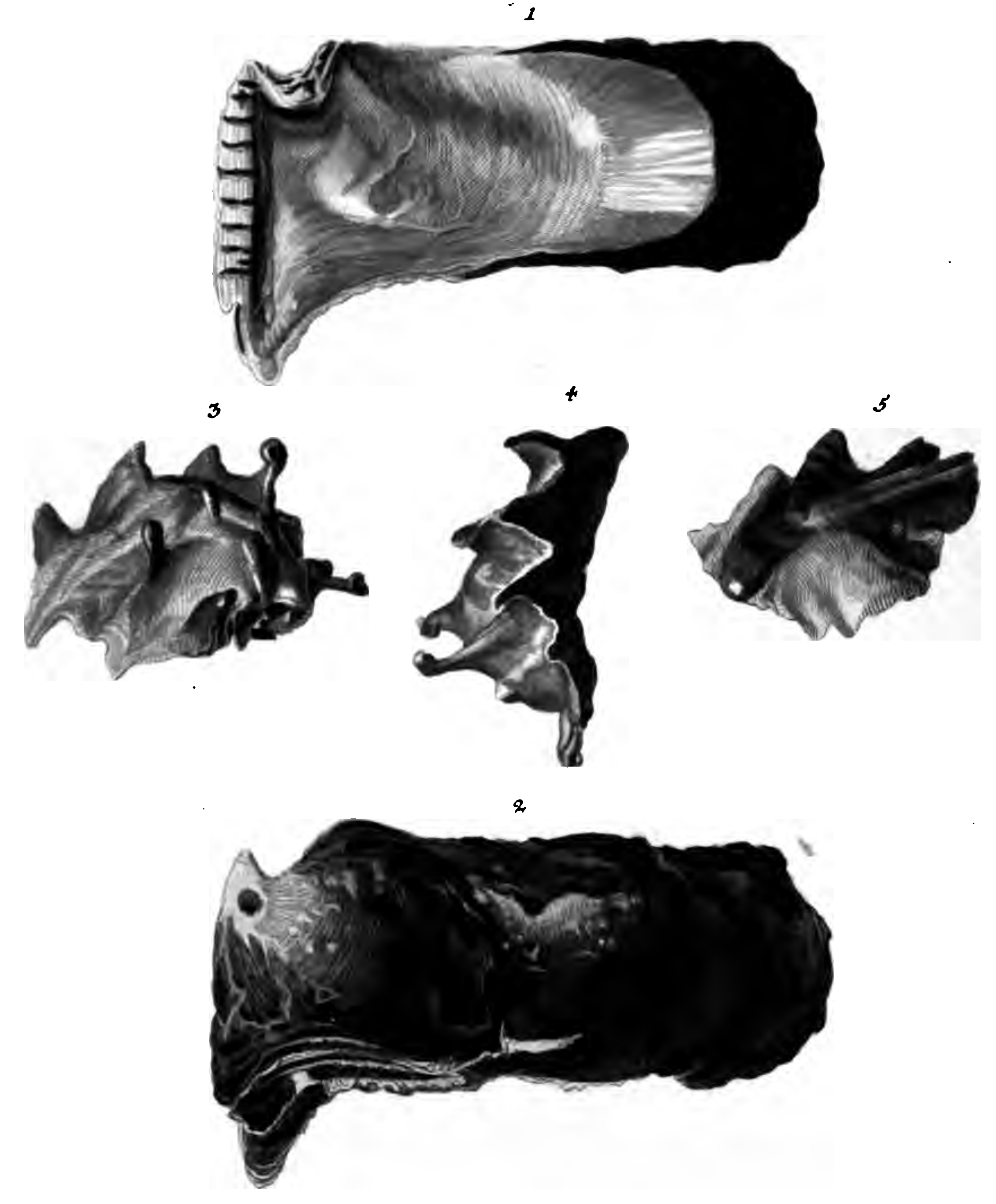
Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *Val. Bischoff sculps.*



Ex Museo Mülleriano & Sommeriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. Val. Bischoff sculps.



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. Andr. Hoffer sculps.



P. IV. XI.***

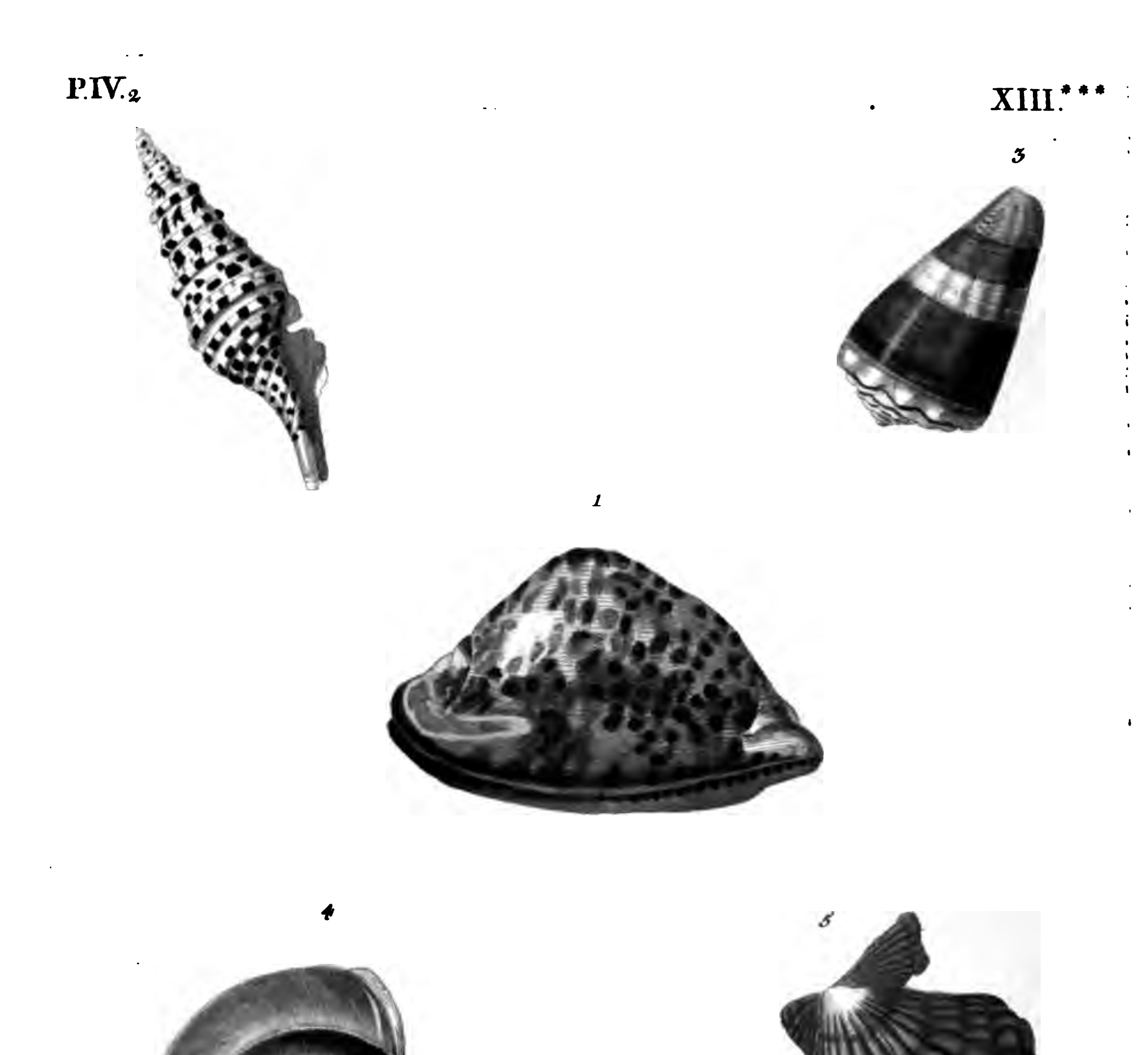
2 3

1

4 5

Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. Andr. Hoffer sculps.



Ex Museo Excell. D. I. H. Sommeri, I. V. D. et Nob. im, med. a Consil.

J. C. Keller ad nat. pinxit. Val. Bischoff sculps.

P.IV. 
XIV.***

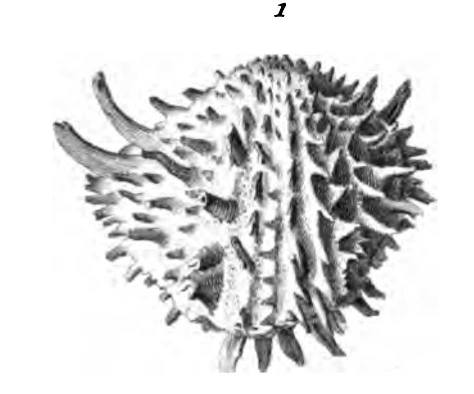
2



3



1



4



5



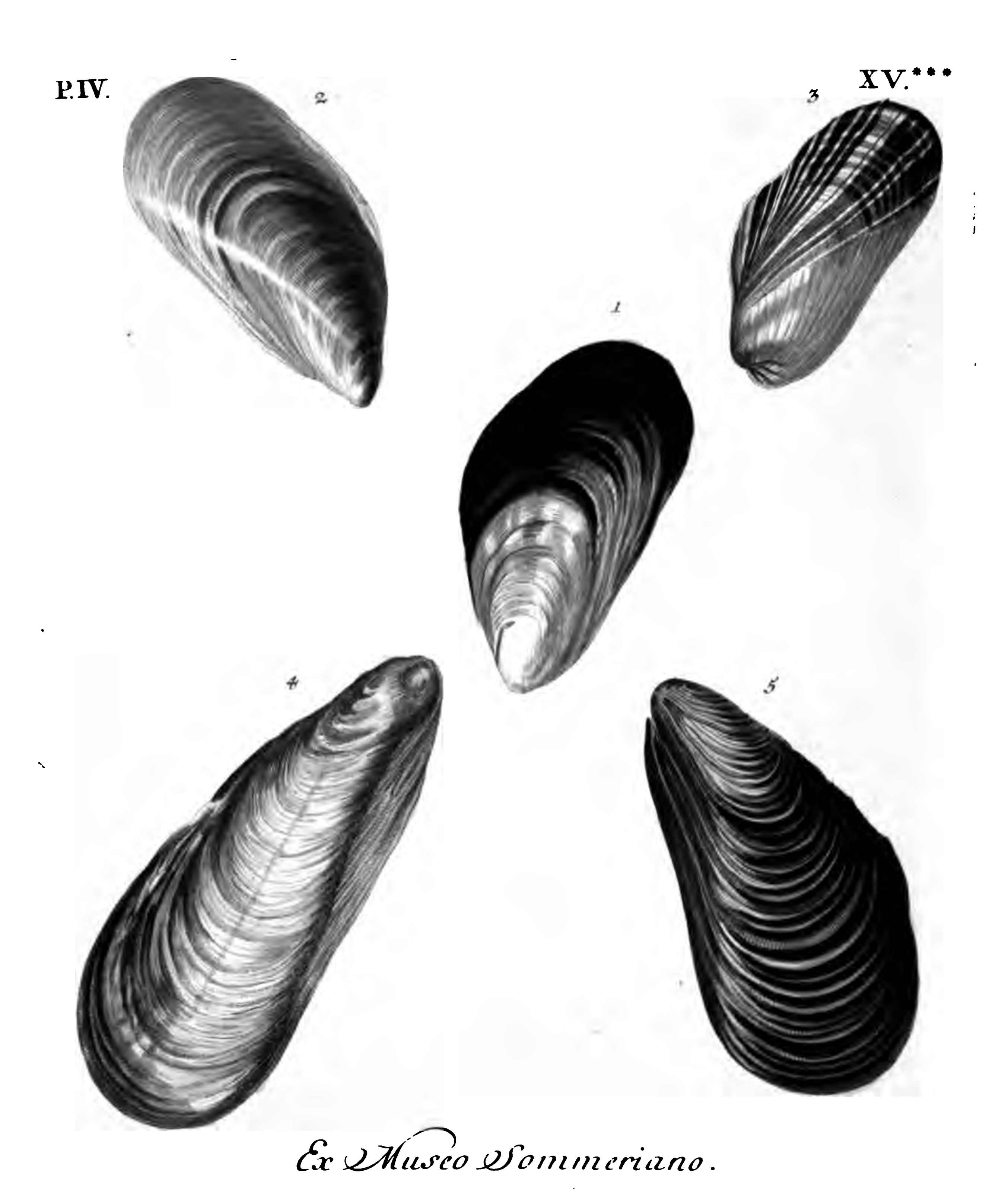
Ex Museo Sommeriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. Paul. Küffner sculpsit.



Ex Museo Sommeriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *Andr. Hoffer sculps.*



Ex Museo Sommeriano.

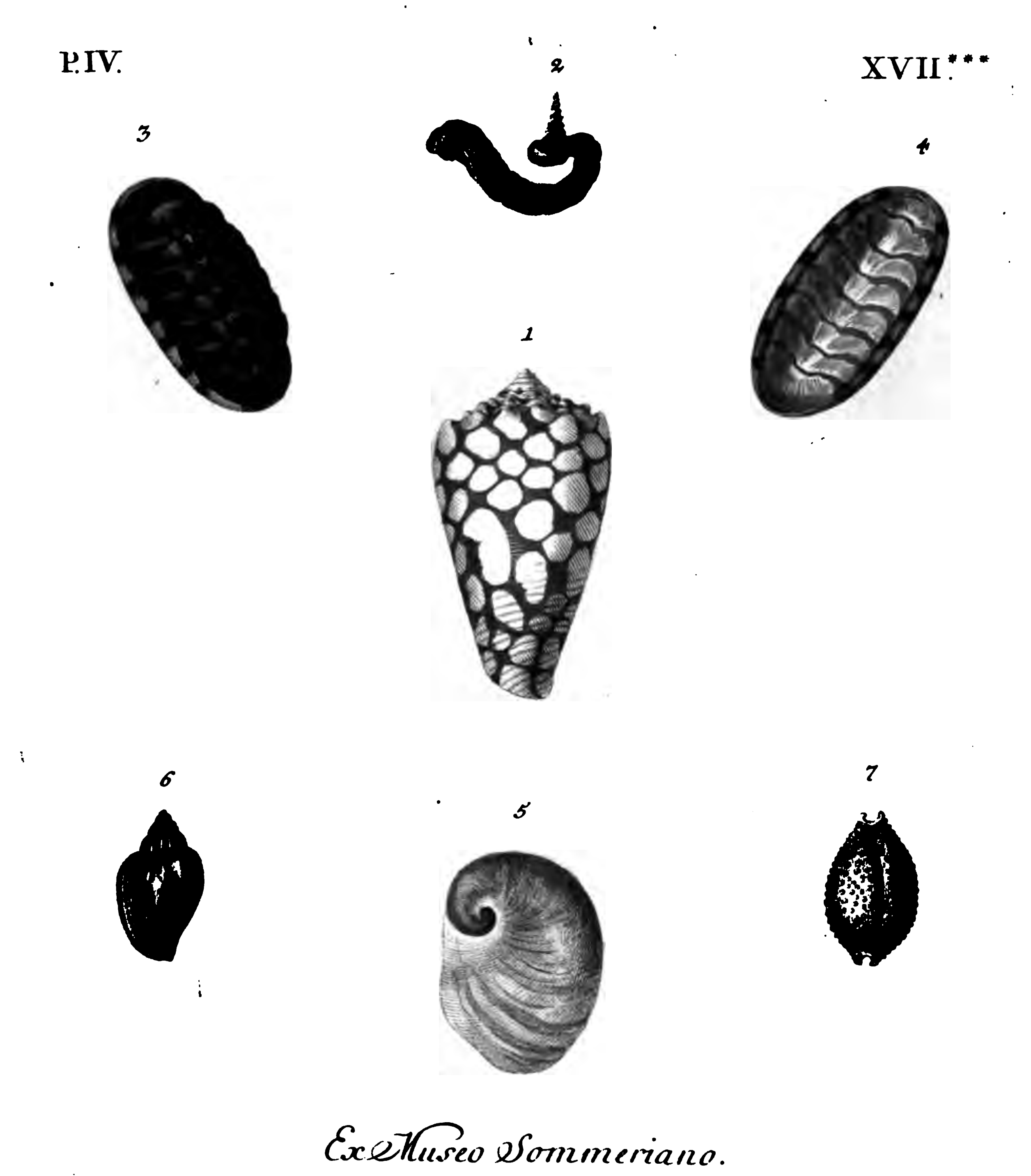
J. C. Keller ad nat. pinxit. *Andr. Hoffer sculps.*

P. IV. XVI.***



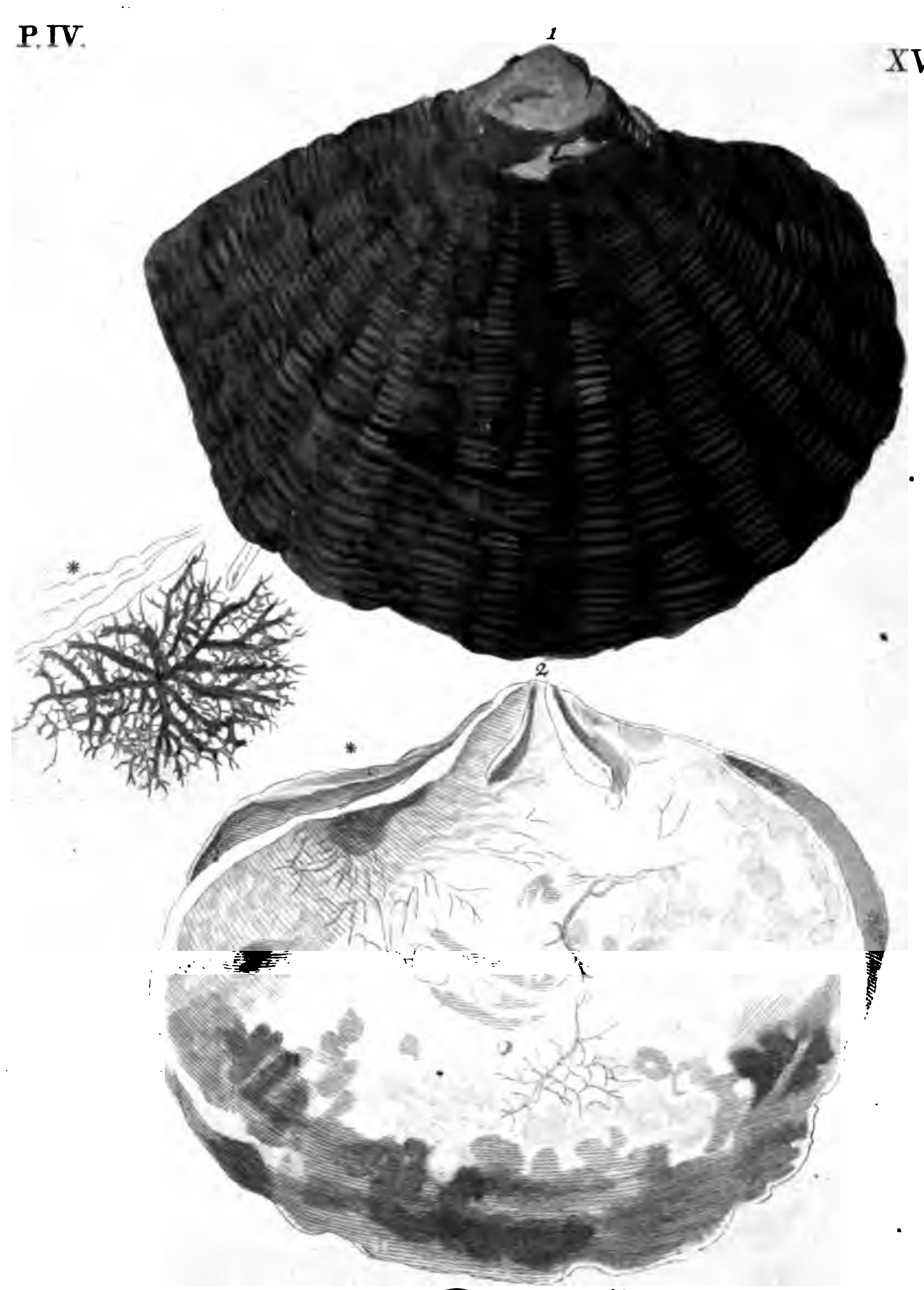
Ex Museo Mülleriano & Sommeriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *N. J. Tyroff sculps.*



Ex Museo Sommeriano.

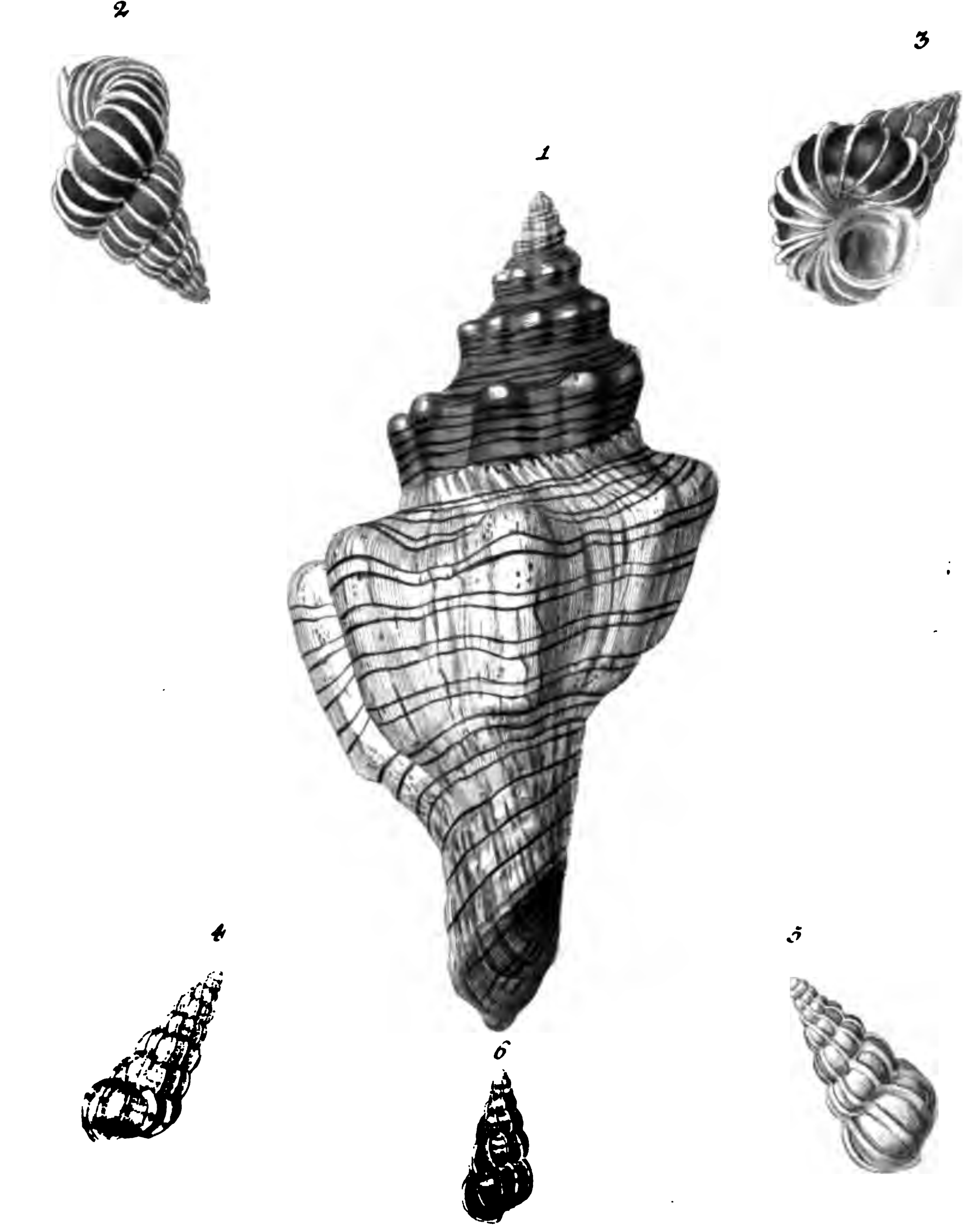
I. C. Keller ad nat. pinxit. H. I. Tyroff sculps.



Ex Museo Mülleriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. Val. Bischoff sculps.


P.IV.
XIX.***
1
2
3
4
5
Ex Museo Mülleriano.
J. C. Keller ad nat. pinxit.
J. A. Joninger sculps.



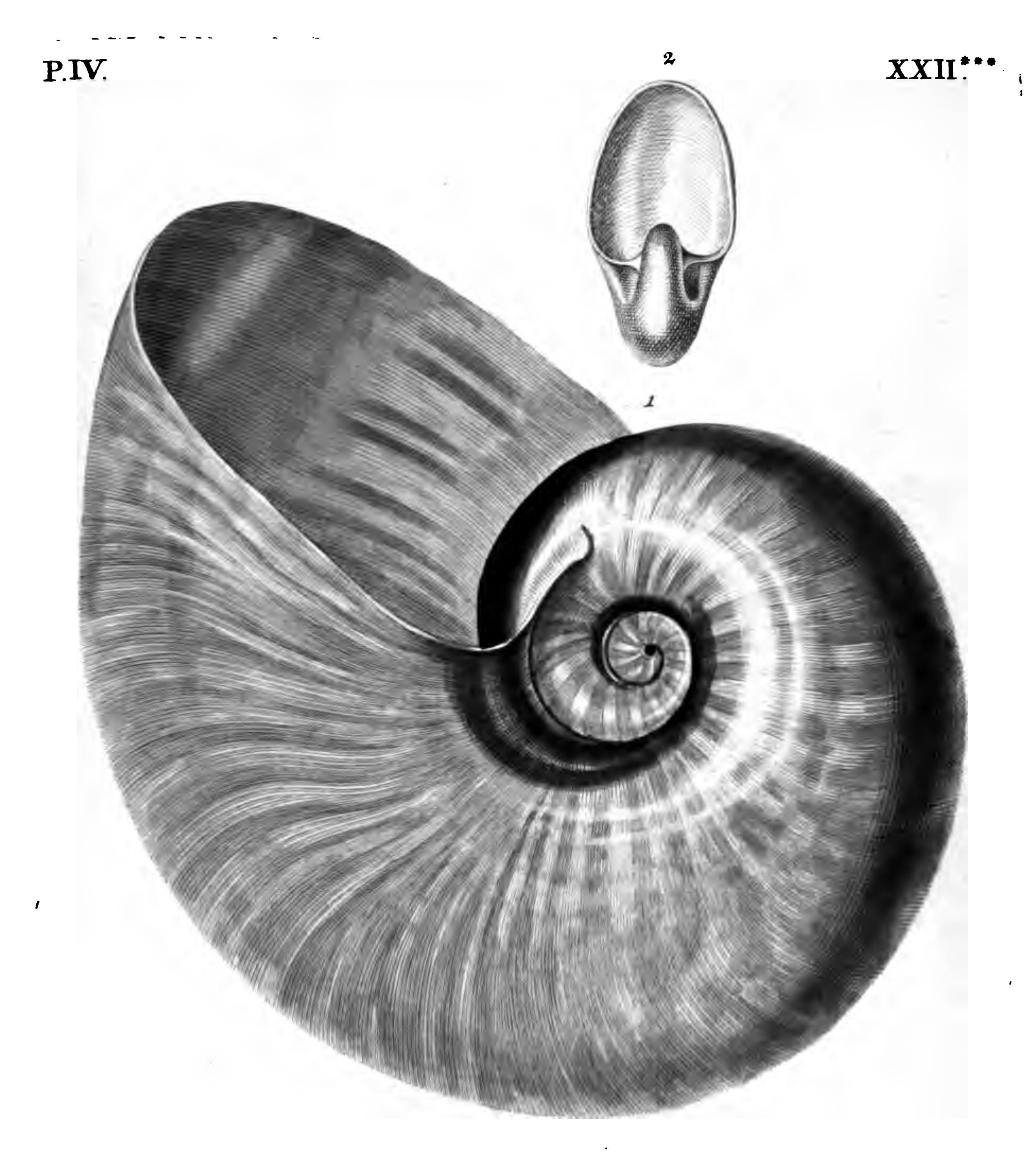
Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit.   Val. Bischoff sc.



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. Val. Bischoff sc.



Ex Museo Schadeloockiano.

J.C. Keller ad nat. pinxit. Andr. Hoffer sculps.

2



3



1



4

5



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *Val. Bischoff sc.*

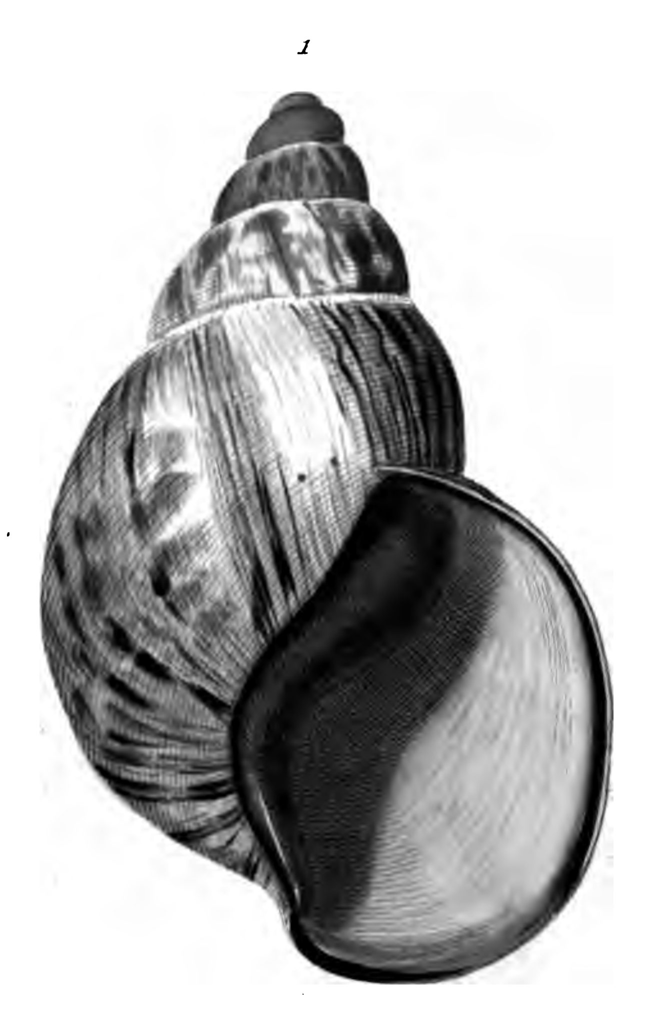
2



3



1

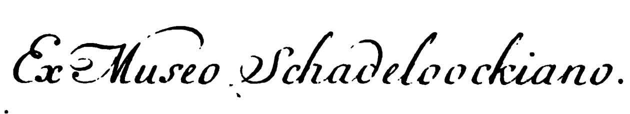


4



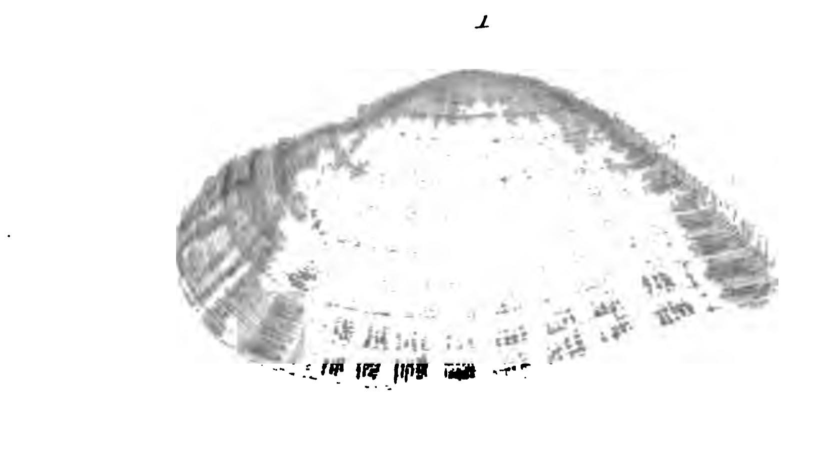
5





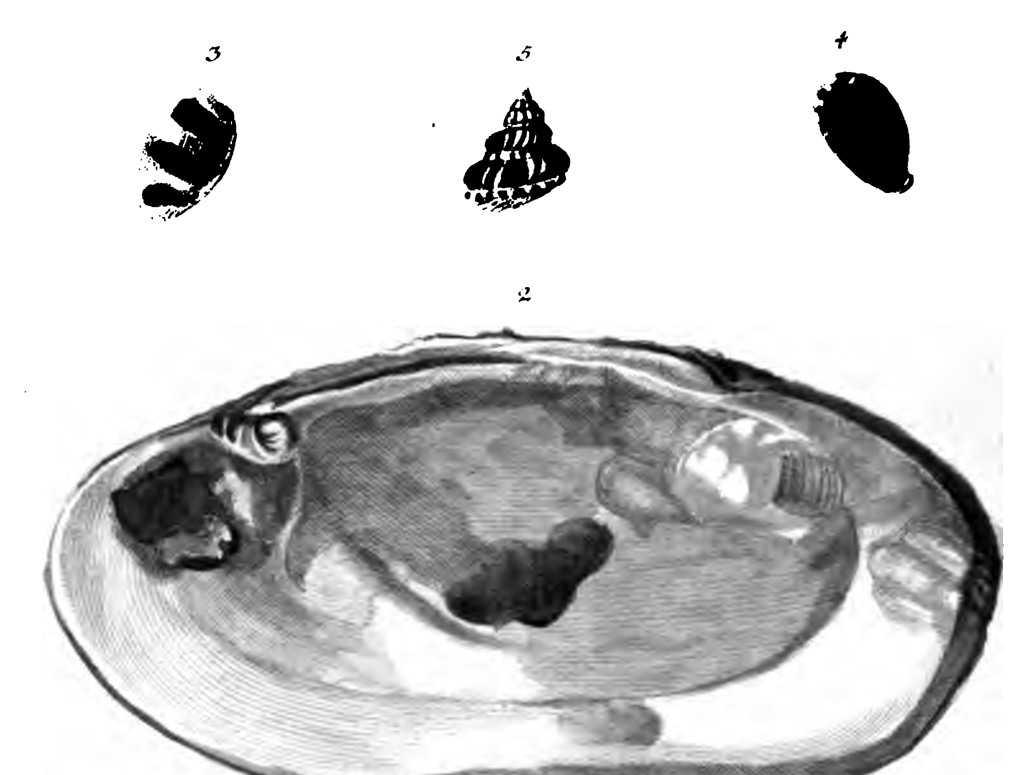
J. C. Keller ad nat. pinxit. *Val. Bischoff sc.*

1



3 5 4

2



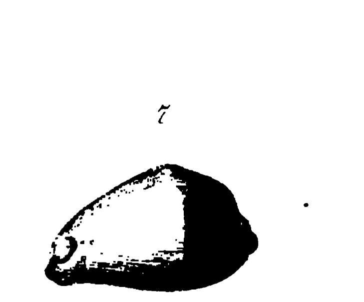
Ex Museo Mülleriano.

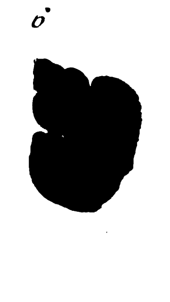
J. C. Keller ad nat. pinxit. J. A. Joninger fc.







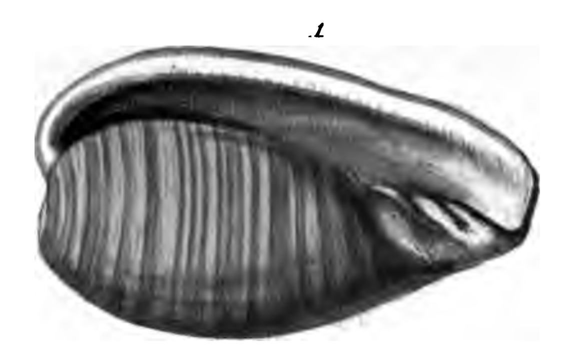




Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. — Val. Bischoff sc.

1



2

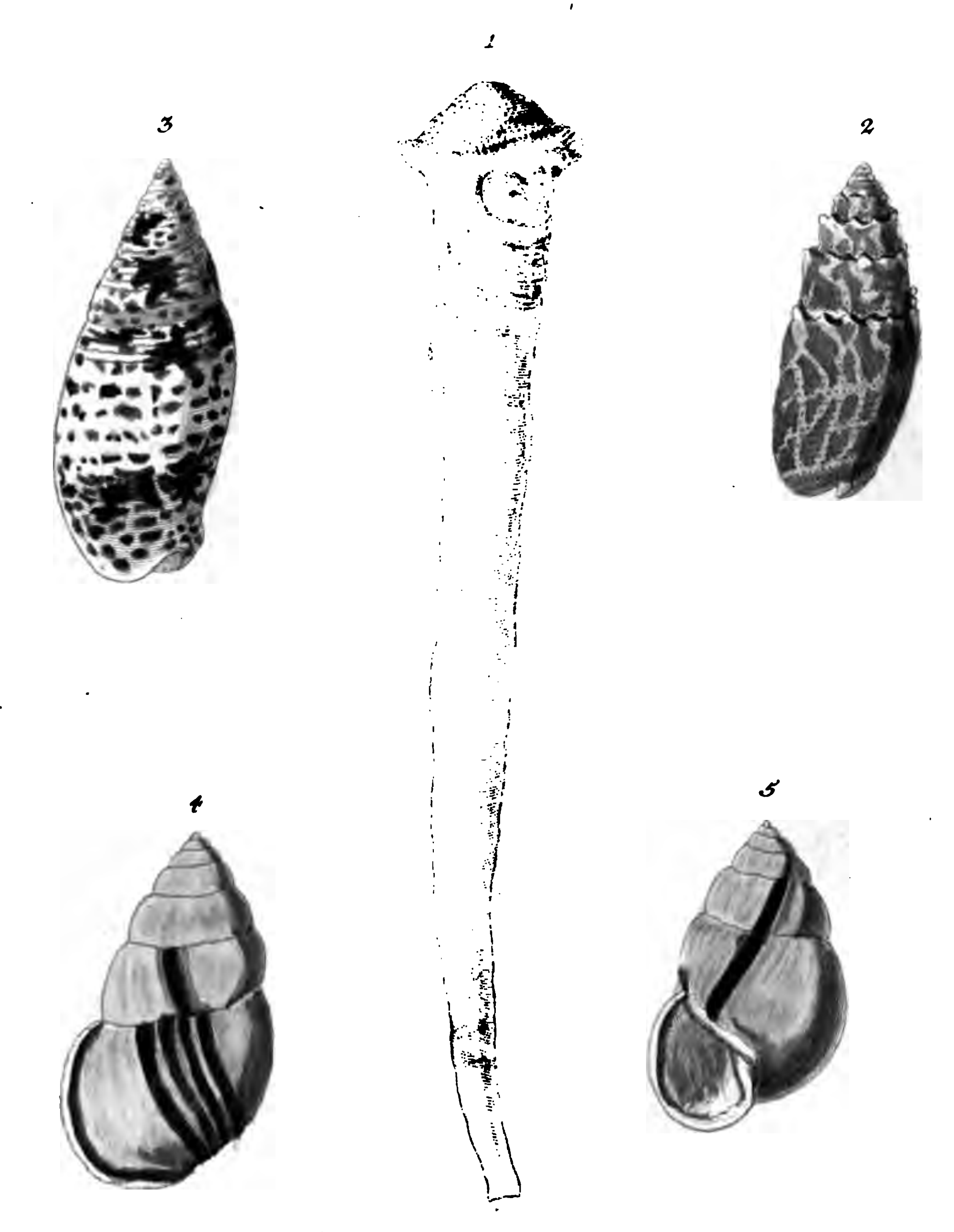


3



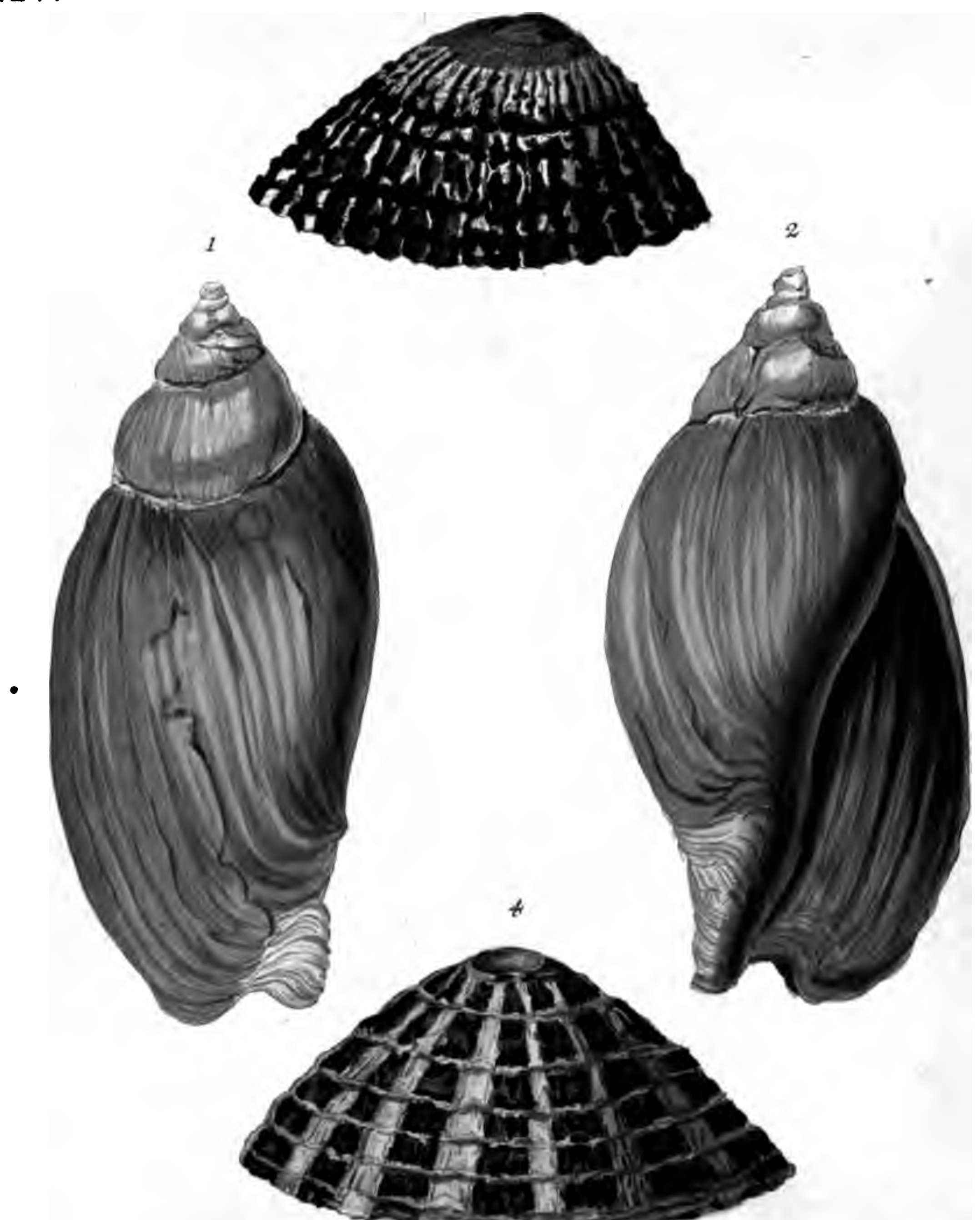
Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. Andr. Hoffer sculps.



Ex Museo Excell. Dn. M. Houttuijn Med. Doct. Amstelodam.

G. P. Trautner sculps.



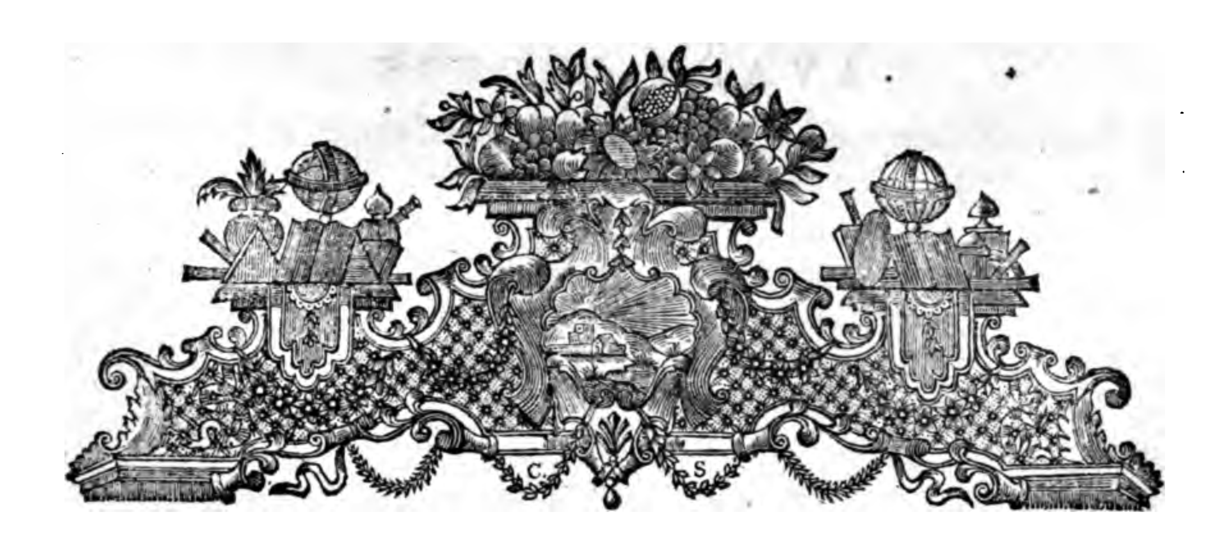
Ex Museo Excell. Dn. M. Houttuijn Med. Doct. Amstelodam.

Andr. Hoffer sculps.



Ex Museo Excell. Dn. M. Houttuijn, Medicinæ Doctoris Amstelodam.

J. L'Admiral delineavit. Andr. Hoffer sculpsit.



AVANT-PROPOS
À L'OCCASION DE CETTE TABLE SELON L'ORDRE
DE
M. DE LINNÆUS

LA CONSIDÉRATION générale que le célébre Chevalier DE LINNAEUS s'eſt acquiſe par ſon *Siſtême de la Nature* a fait deſirer à la plûpart des Amateurs des Curioſités Naturelles, de voir tous les Ouvrages de ce genre dirigés et arrangés d'après les nouvelles decouvertes de ce ſavant Scrutateur de la Nature. On n'eſt veritablement content d'un Ouvrage qui roule ſur les Curioſités naturelles qu'autant qu'il eſt dans le Syſtême de LINNAEUS, et c'eſt ce goût général qui nous a determiné à promettre une Table dans l'Ordre et le Siſtême qu'a ſuivi cet Homme grand et célébre. Nous étions alors fermement daos l'idée, que ce ſeroit un travail dont on pouroit s'acquiter ſans beaucoup de peine, et nous deſirions même de voir rangés ſelon ce Siſtême les Limaçons et les Moules qui ſont decrits et repréſentés dans nôtre Ouvrage. Mais comme nous reçumes alors avis de la douziéme édition de ſon *Siſtême de la Nature*, ſachants déjà qu'à chaque nouvelle édition de cet ouvrage, ce ſavant Chevalier fai-

ſoit de grands changemens à l'ordre dans lequel il range les articles qu'il y inſere, et qu'il les augmentoit conſiderablement, nous avons laiſſé cet ouvrage jusques à ce que nous euſſions en mains cette douzième édition, et que nous puſſions la comparer avec la dixième. Nous commençames d'abord par rechercher les Limaçons et les Moules dont nous avons donné la deſcription, en ſuivant les courtes deſcriptions que M. de LINNAEUS en a données. Mais nous fumes bientôt convaincus que ces deſcriptions étoient beaucoup trop reſſerrées, ſouvent équivoques, quelquefois même entierement contradictoires pour pouvoir determiner d'après elles la plus grande partie des eſpèces, ſelon l'ordre dans lequel il les a rangées. Nous recourumes alors aux figures et planches que M. de LINNAEUS avoit alléguées de SEBA, RUMPH, D'ARGENVILLE et de BONANNI. Mais nôtre embarras ne fit qu'augmenter. Car nous trouvames ſous la même eſpèce de Limaçons diverſes figures entiérement differentes l'une de l'autre, ſouvent les mêmes Limaçons diviſés comme s'ils compoſoient deux ou trois eſpèces totalement differentes, et on y chercheroit en vain quantité de Limaçons ou de Moules, quoique nous ne puiſſions pas preſumer qu'ils fuſſent inconnus à M. de LINNAEUS, ou qu'ils ne ſe trouvaſſent pas dans ſon beau Cabinet en tout genre de Curioſités Naturelles. Il ne nous restoit donc d'autre parti à prendre, que celui de regarder uniquement comme des Anomalies, ſuivant le point de vue de M. de LINNAEUS, la grande quantité de Coquillages qui ne ſe trouvent pas decrits, d'autant que M. le Chevalier dit dans une note, qu'il avoit laiſſé, ſans en faire mention, une grande quantité d'anomalies ou de ſous-eſpèces: (Ed. XII. pag. 1216. Varietates conchyliorum excluſi numeroſiſſimas, Murices tamen frondoſas admiſi, quamvis inter ſe nimis affines.) Dans cette idée, nous commençames à ranger ſous nos yeux les Originaux; mais il s'en preſenta pluſieurs que nous ne regardions que comme des anomalies, placés comme formants des eſpèces particulières, et pluſieurs eſpèces réellement differentes comme n'etant que de ſimples anomalies. D'où nous conclumes bientôt l'abſolue impoſſibilité

de

de reunir nôtre Methode avec celle de M. le Chevalier, ou, de saisir le même point de vue sous lequel il considére les Coquillages.

POUR sortir du Labyrinthe où nous étions entrés en promettant une Table selon l'Ordre de M. de LINNAEUS, voici le parti que nous avons pris. Nous avons fait insérer entre chaque feuille de son *Sistême de la Nature* du papier blanc *in folio*; nous avons coupé ensuite les figures de nôtre ouvrage sur les Coquillages, nous avons feuilleté toutes celles des Ouvrages de SEBA, RUMPH, D'ARGENVILLE et de BONANNI, l'une après l'autre, nous les avons comparées avec les nôtres, et nous avons colé les figures coupées de nôtre Ouvrage sur le papier que nous avions fait insérer dans celui de LINNAEUS. Et comme à la fin, il nous restoit encore beaucoup de Figures à placer, nous les avons placées comme des Anomalies là où elles apartenoient sous les Genres et les Espèces avec lesquelles elles avoient le plus de convenance, de maniere qu'il ne nous en est demeuré de reste que très peu que nous n'avons absolument pu placer ni emploier.

TELLE est l'Histoire de la penible production de cette Table selon l'Ordre de LINNAEUS, qui nous a couté beaucoup de tems, et que les Amateurs ont attendue avec tant d'impatience. Nous ne sommes au reste entrés dans tout ce detail, que pour rapeller à nos Lecteurs qu'ils ne doivent pas s'étonner de trouver reunis et rangés dans une même Classe certains Coquillages qu'on ne chercheroit jamais ensemble. Car il faut considérer que M. le Chevallier de LINNAEUS a une methode de Classification qui lui est toute particuliére et par laquelle il s'écarte de dessein prémédité de la route que les autres Auteurs en ce genre ont suivie. Ainsi il ne faut pas s'en raporter toujours avec trop de securité aux planches auxquelles il renvoie dans son *Sistême de la Nature*, par ce que souvent elles sont raportées inéxactement, et que les planches qui se trouvent dans les Ouvrages des autres Auteurs dans ce genre sont quelquefois elles mêmes fautives ou con.

 fuses

fuſes. Il eſt poſſible enfin, que nous nous ſoions auſſi trompés dans un point ou dans un autre, ce qui pent arriver d'autant plus facilement, lorsque l'on n'a pas un plaiſir décidé pour une diviſion dont on ſe ſert cependant faute de mieux.

CE N'EST au reſte pas de nôtre but, de raporter ici les raiſons que nous avons pour ne pas aprouver et adopter l'arrangement de LINNAEUS, independemment du grand travail et de la grande préciſion qu'il décèle, ce qui paroitroit devoir lui donner la preference; ni pourquoi nous avons choiſi une Claſſification toute differente de la ſienne, quoique la plûpart des habitans des Coquilles ne nous ſoit pas parfaitement connue; puisque nous n'avons fait cette Table que pour complaire à ceux qui regardent toutes les diviſions comme inſuffiſantes, dès qu'elles ne ſont pas préciſément dans le goût de LINNAEUS. Nous nous contentons ſeulement de l'apeller *Eſſai d'une Table ſelon l'Ordre de LINNAEUS*, ſoit parce que notre Ouvrage ne preſente pas tous les Coquillages que celui de M. de LINNAEUS renferme, (comme on peut le voir par les vuides qui ſe trouvent dans les Nombres,) ſoit par ce que nous n'envions pas à d'autres l'honneur de la livrer d'une manière plus compiette et plus éxacte.



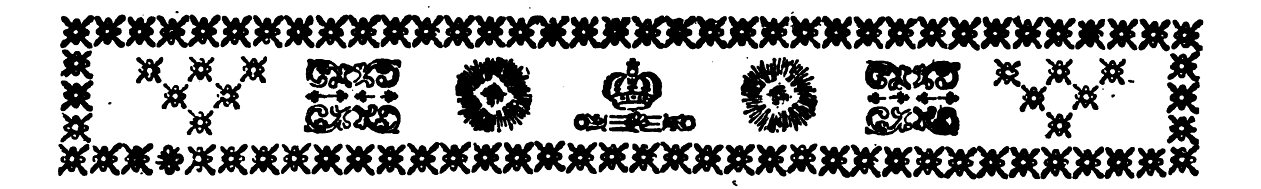


TABLE
SELON L'ORDRE DE LINNAEUS
OU
ESSAI DE TABLE SISTEMATIQUE
FAITE D'APRES LA DOUZIEME EDITION
DU
SISTEME DE LA NATURE
DE M. LE CHEVALIER DE LINNAEUS.

NB. Les Nombres et Chiffres exprimés en gros Caractéres marquent les Genres, & les Nombres & Chiffres exprimés en petits Caráctères les Espèces dans chaque Genre. Et d'outant que la douzième Edition *du Sistême de la Nature de LINNAEUS* n'est pas dans les mains de tout le monde, & que la plûpart n'ont jusques ici que la dixième édition, pour nous rendre utiles aux uns & aux autres, nous avons placé les Nombres & Chiffres d'après la douziéme édition, avant les Noms, & les Nombres & Chiffres d'après la dixième édition après les Noms. Lors donc qu'il n'y a point de Chiffres après les Noms, cela sert à marquer que ces Espèces ne se trouvent pas dans la dixième édition.

Classis VI. Vermes.
Ordo III. Vermes, animalia testacea.

	Ed. XII.	Denomination.	Ed. X.		Planches.	Figures.
300.	-	*Chiton.*	266. Chiton.	*Multivalves avec la Coquille sur le dos.*		
	3.	Aculeatus	3.	- -	— XVII***	— 3, 4.
301.	-	*Lepas.* -	267. Lepas.	*Multivalves dont le fond s'attache aux rochers.*		
	12.	Tintinnabulum	6.	- -	— II*	— 6.
	13.	Diadema,	caret.	- -	— XXX**	— 3, 4.
	18.	Anatifera	9.	- -	— XXX*	— 4, 5.

	Ed. XII.	Denomination.	Ed. X.	Planches	Figures.
302.		*Pholas.*	268. Pholade Piddoch. Pitaut. Dail. Datte. *Fourreau de pierre.*		
	20.	Dactylus	10.	— XXV*	— 4.
303.		*Mya.*	269. Mytules. *Moules.*		
	29.	Margaritifera	20.	— XXV***	— 2.
	30.	Perna	21.	— IV.	— 5, 6.
				— XXX	— 4, 5.
				— XXHI*	— 7.
				— XV***	— 2, 4, 5.
				— XXX***.	— 3.
304.		*Solen.*	270. Solen. Manches de couteaux. *Coquilles en tuyau.*		
	35.	Vagina	23.	— XXVIII	— 3.
	38.	Radiatus	28.	— VI	— 5.
305.		*Tellina.*	271. Tellines. *Coquilles en assiete.*		
	45.	Lingua felis	34.	— II*	— 1.
	46.	Virgata	35.	— XIX.	— 1.
				— XXI*	— 4.
				— II**	— 2, 4.
				— XXV***	— 1.
	48.	Gari	36.	— III***	— 4.
	54.	Radiata	42.	— XX*	— 5.
	55.	Rostrata	43.	— II***	— 3, 5.
306.		*Cardium.*	272. Cardies. *Coquilles en coeur.*		
	73.	Costatum	58.	— XXVIII	— 2.
	74.	Cardissa	59.	— XVIII	— 3, 4.
	79.	Echinatum	63.	— XXIX*	— 3, 4.
				— XI V***	— 5.
	80.	Ciliare	64.	— XIV***	— 3.
	83.	Fragum	67.	— XXIX**	— 2.
	84.	Unedo	68.	— XXIX*	— 5.

308.

	Ed. XII.	Denomination.	Ed. X.		Planches.	Figures.
308.	-	*Donax.*	273.	*Moules longues à écaille epaisse.*		
	105.	Trunculus	85.		— VII	— 7.
					— XXIII*	— 2,3,4,5.
309.	-	*Venus.* -	274.	*Coquilles de Venus.*		
	111.	Dione -	91.		— IV	— 3, 4.
	113.	Paphia,	caret.		— XXVII*	— 2.
	114.	Marica -	92.		— XXVIII*	— 3.
					— XXIV***	— 3.
	115.	Disera -	93.		— XXVIII*	— 2.
		NB. C'est absolument la même quele No. 113. apellé Paphia.				
	120.	Petulca -	97.		— III***	— 5.
	125.	Chione	100.		— XVIII*	— 4.
	126.	Maculata	101.		— XXVIII*	— 5.
	128.	Læta -	104.		— XXI	— 4.
					— XXIII*	— 6.
					— III***	— 4.
	129.	Castrensis	105.		— XXI	— 5.
					— XX*	— 2.
					— IV**	— 4.
	134.	Reticulata	110.		— III***	— 2.
		NB. Celle-ci et la suivante ne font qu'une même Coquille.				
	141.	Tigerina	112.		— III***	— 2.
	147.	Literata	124.		— VI	— 4.
					— XXVIII*	— 4.
	148.	Rorundata	125.		— XX*	— 4.
	149.	Decussata	126.		— III***	— 3.
	150.	Virginea,	caret		— II***	— 1.
					— XIV***	— 4.
					— XXIV***	— 2.

310. *Spon-*

Ed. XII.	Denomination.	Ed. X.		Planches	Figures.
310.	*Spondylus.*	275.	Les Spondyles. *Huitre épineuses ou hérissées.*		
151.	Gæderopus	127.		— VII	— 1.
				— IX	— 2.
152.	Regius.	128.		— XIV***	— 1.
311.	*Chama*	276.	Les Cames, ou *Moules beantes.*		
155.	Gigas	130.		— XIX	— 3.
156.	Hippopus	131.		— XXII	— 1, 2.
157.	Antiquata	132.		— XX*	— 3.
				— IV**	— 5.
164.	Lazarus	129.		— VIII	— 1.
				— XXIX	— 1.
312.	*Arca.*	277.	Arches de Noé.		
168.	Tortuosa	139.		— XXIII	— 3.
169.	Noa	140.		— XVI	— 1, 2.
170.	Barbata	141.		— II*	— 7.
176.	Granosa	146.		— XXIV	— 3, 4.
				— XIV***	— 2.
313.	*Ostrea.*	278.	Huitres.		
185.	Maxima	154.		— XIV*	— 1.
				— XVII*	— 1, 3.
				— XXII*	— 3.
189.	Minuta	158.		— XVIII	— 2.
				— III*	— 2, 3.
				— V*	— 4.
				— XVII*	— 2.
190.	Pleuronectes	159.		— XX	— 3, 4.

192. Pli-

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches.	Figures.
192.	Plica	162.	-	-	— VIII	— 5.
					— IV*	— 2, 3.
					— X*	— 2.
					— XVIII*	— 5.
					— XIX*	— 4, 5.
					— XXII*	— 3.
					— XII***	— 3.
193.	Pallium	163.	-	-	— XXI*	— 1, 2.
194.	Nodosa	164.	-	-	— V	— 1.
					— XXI*	— 5.
					— XXIV**	— 1.
					— XXV**	— 1.
					— XIII***	— 5.
198.	Sanguinea	167.	-	-	— IV	— 1.
199.	Varia	168.	-	-	— V	— 2.
					— XIX	— 2.
201.	Glabra	170.	-	-	— XIX*	— 3.
					— XX*	— 1.
204.	Flavicana	173.	-	-	— XVIII*	— 2.
					— XII***	— 2.
207.	Malleus	177.	-	-	— IV**	— 1.
209.	Folium	178.	-	-	— XXIII	— 2.
211.	Edulis	180.	-	-	— XXIV**	— 2.
					— XXV**	— 2.
214.	Kognomum	176.	-	-	— X***	— 1, 2.
215.	Ephippium	182.	-	-	— XVIII***	— 2.

314. - *Anomia.* 270. Anomies. Térébratules, ou *Coquilles dont l'üne est plus petite que l'autre.*

223.	Scobinata	189.	-	-	— XXX***	— 4.
241.	Placenta	205.	-	-	— XXIV*	— 1.

	Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.		Planches.	Figures.
315.	-	*Mytilus.*	280.	Mitules. Muscles. Consalmes de Mer.		
	243.	Christa Galli.	206.	- -	— X***	— 3, 4, 5.
	235.	Frona	208.	- -	— VI	— 3.
					— VIII	— 1.
					— XXI	— 2.
					— XXIX	— 2.
					— VI**	— 1.
					— VIII***	— 3.
	246.	Margaritiferus	209.	- -	— XXV*	— 1, 2, 3.
					— XVIII***	— 1.
	253.	Edulis	215.	- -	— IV	— 5, 6.
					— XV***	— 1, 2, 4, 5.
	256.	Modiolus	217.	- -	— XV***	— 3.
	262.	Hirundo	222.	- -	— VIII***	— 5.
316.	-	*Pinna.*	281.	Les Pinnes. Nacres, Jambons.		
	263.	Rudis	223. }	- -	— XXVI*	— 1, 2.
	266.	Muricata	225. }			
	267.	Rotundata	226.	- -	— XXII*	— 1.
317.	-	*Argonauta.*	282.	Nautile papiracée. Argonaute.		
	271.	Argo	231.	- -	— II	— 1, 2.
					— XI***	— 1.
318.	-	*Nautilus.*	283.	Les Nautiles.		
	273.	Pompilius	233.	- -	— I	— 1, 2.
					— II	— 3.
	278.	Umbilicatus	238. peut-être.	-	— XXII***	— 1, 2.
	279.	Spirala	239.	- -	— II	— 6.
319.	-	*Conus.*	284.	Les Cones. Cornets.		
	280.	Marmoreus	250.	- -	— XV	— 1.
					— XVII***	— 1.

Ed. XII.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.		Planches.	Figures.
291.	Imperialis	251.		— XI*	— 2.
292.	Litteratus	252.		— XVI	— 3.
				— XVII	— 4.
				— XII*	— 3.
				— XVIII**	— 5.
				— XXVI***	— 1.
293.	Generalis	caret.		— VII	— 3.
				— V*	— 2.
				— VI*	— 3.
				— XVIII*	— 2, 3.
				— XVII**	— 4, 5.
				— XVIII**	— 4.
294.	Virgo	253.		— XXIV*	— 4.
				— XXII**	— 1.
				— XVI***	— 5.
295.	Capitaneus	254.	(δ)	— VII	— 6.
				— XV	— 3.
			(γ)	— I**	— 2, 3.
296.	Miles	255.		— XV	— 4.
297.	Princeps	256.		— IV**	— 2.
				— XVI**	— 2, 3.
				— XXVII**	— 2, 5.
208.	Amiralis	257.	Summus.	— VIII	— 2.
			Occidentalis.	— III***	— 1.
301.	Nobilis	259.		— VII	— 4.
302.	Germanus	260.	(β) papilio.	— I*	— 1.
				— VI**	— 4.
303.	Glaucus	261.		— VII*	— 1.
305.	Minimus	263.		— XI**	— 2.
				— XIII***	— 3, 4.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.	Planches.	Figures.
306.	Ruſticus	264.	— XI*	— 3.
307.	Mercator	265.	— I*	— 4.
			— XI**	— 3.
308.	Betulinus	266.	— XI*	— 3.
			— III**	— 2.
			— XXVI***	— 1.
309.	Figulinus	267.	— XI**	— 2.
310.	Ebræus	268.	— VI**	— 2.
311.	Stercus Muſcarum.	269.	— VII	— 5.
312.	Varius	270.	— VIII	— 4.
			— XXIV	— 5.
313.	Clavus	272.	— XVIII**	— 2.
314.	Nuſſatella	273.	— IV*	— 7.
			— V*	— 3.
			— XIX**	— 2, 4.
315.	Granulatus	274.	— VI**	— 5.
316.	Aurifiacus	275.	— VIII	— 3.
317.	Magnus	276.	— I*	— 5. 6, 7.
318.	Striatus	277.	— XVIII	— 1.
			— XII**	— 5.
			— XXI**	— 1.
			— XXII**	— 4.
319.	Textile	278.	— XVIII	— 6.
			— I*	— 1, 2, 3.
			— XIX**	— 1.
320.	Aulicus	279.	— VIII*	— 3.
			— XI*	— 4.
			— XVIII**	— 2.
321.	Spectrum	280.	— VIII*	— 4.

Ed. XII.

	Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.	Planches.	Figures.
	323.	Tulipa	282.	— XI*	— 4.
				— XII**	— 4.
	324.	Geographus.	283.	— XXI**	— 2.
320.		*Cypræa.*	285. Porcelaines.		
	325.	Exanthema	caret.	— XII**	— 3.
				— XIII***	— 1.
	326.	Mappa	285.	— XXVI	— 3.
	327.	Arabica	286.	— XVI*	— 1.
				— XII**	— 2.
	328.	Argus	287.	— XXIV*	— 2.
				— XI**	— 5.
	329.	Testudinaria	288.	— XIII	— 1, 2.
				— XXVII***	— 2.
	332.	Zebra	291.	— XXIV*	— 3.
	333.	Talpa	292.	— XXVII	— 2, 3.
	334.	Amethystea	293.	— II**	— 2.
	339.	Caput serpentis.	298.	— IX***	— 6.
	340.	Mauritiana	299.	— XXVI	— 4.
				— XXVII**	— 5.
				— IX***	— 3.
	342.	Mus	301.	— XII**	— 3.
	343.	Tigris	302.	— V	— 3, 4.
	345.	Isabella	304.	— IX***	— 5.
	346.	Onyx	305.	— IX***	— 4.
				— XVI***	— 4.
				— XXIV***	— 4.
	351.	Asellus	309.	— XXV***	— 3, 4.
	354.	Moneta	312.	— IX***	— 4.
				— XXIV***	— 4.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches.	Figures.
355.	Annulus	314.	-	-	— XVI***	— 4.
365.	Nucleus	323.	-	-	— XVI***	— 2.
					— XVII***	— 7.
					— XXIV***	— 5,
321. -	*Bulla.*	286.	Oeufs marins. Noix marines. *Limaçons en Vessie.*			
373.	Verrucosa	330.	-	-	— XXVI***	— 7.
374.	Gibbosa	331.	-	-	— XIV	— 3, 4.
375.	Naucum	332.	-	-	— VIII*	— 1.
378.	Ampulla	334.	-	-	— VIII*	— 1.
382.	Ficus	caret.	-	-	— XIX	— 4.

Voiés dans la X. Edition sous les *Murex*, comme aussi la suivante,

					— XXIII**	— 1.
383.	Rapa	caret.	-	-	— VII	— 2.
					— XIX	— 5.
388.	Terebellum	caret.	-	-	— IV*	— 4, 5.
390.	Virginea	caret.	-	-	— XVII	— 5.
					— XXX	— 7.
					— V**	— 5.
					— XXVIII***	— 4, 5.
391.	Achatina	343.	-	-	— III***	— 1.
322. -	*Voluta.*	287.	Les Volutes. Cylindres.			
393.	Auris Midæ	345.	sous les Oeufs marins		— XXIV***	— 1.
398.	Porphyria	349.	-	-	— XV	— 1.
					— II**	— 3, 4.
399.	Olyva	350.	-	-	— XII*	— 1, 2.
					— XII*	— 4, 5.
					— XVII**	— 2, 3.

Ed. XII.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.				Planches.	Figures.
400.	Ispidula	351.	-	•	-	— XV	— 7.
						— X*	— 6, 7.
						— XIX**	— 3.
404.	Perſicula	352.	-		-	— XXIII***	— 1.
						— XXVII***	— 1.
413.	Cancellata	caret.	-		-	— XXVI***	— 6.
						— XXX***	— 2.

Voiés auſſi No. 538. Murex reticularis.

415.	Cornicula	362.	-		-	— XIII**	— 5.
419.	Sanguiſuga	364.	-		-	— XXVII**	— 3.
						— XI***	— 2, 3, 4.
						— XXI***	— 6.
422.	Vulpecula	365.	-		-	— XV**	— 2.
423.	Plicaria	366.	-		-	— XV	— 5, 6.
						— XXVII**	— 4.
424.	Pertuſa	367.	-		-	— III*	— 7.
425.	Mitra Epiſco-palis	368.	-		-	— VI	— 2.
						— XXVIII***	— 3.
426.	Mitra Papalis	369.	-		-	— VI	— 1.
						— XXVIII***	— 2.
427.	Muſica	370.	-		-	— XXIII	— 1.
						— XXIV	— 1, 2.
						— XV*	— 4, 5.
						— XII**	— 1.
428.	Veſpertilio	371.	-		-	— XXII	— 3.
430.	Turbinellus	caret.	-		-	— XIII*	— 2, 3.
432.	Ceramica	caret.	-		-	— II*	— 3.
435.	Ætiopica	373.	-		-	— IV*	— 1.
437.	Olla	375.	-		-	— XXX*	— 1.
	et peut-être encore.					— XXIX**	— 1, 2.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches.	Figures.
323.	- *Buccinum.*	288. Les Buccins, ou, *Coquilles en Trompette.*				
440.	Perdix	378.	-	-	— VIII**	— 1.
442.	Dolium	380.	-	-	— VIII**	— 4.
443.	Echinophorum	381.	-	-	— XVII	— 1.
444.	Plicatum	383.	-	-	— XXVIII**	— 1.
445.	Cornutum	384.	-	-	— II**	— 1.
446.	Rufum	385.	-	-	— X**	— 1, 2.
					— I***	— 1.
447.	Tuberoſum	382.	-	-	— IX*	— 2.
448.	Flammeum	386.	-	-	— IV***	— 1.
449.	Teſticulus	387.	-	-	{ — X*	— 2.
					— VIII**	— 2.
					— VI*** }	— 1.
450.	Decuſſatum	388.	-	-	— X	— 3, 4.
451.	Areola	389.	-	-	— VIII**	— 5.
452.	Erinaceus	390.	-	-	— XXVI**	— 2, 3.
453.	Glaucum	391.	-	-	— VIII**	— 3.
454.	Vibex	392.	-	-	— X**	— 3, 4.
455.	Papilloſum	393.	-	-	— XXVII*	— 2.
456.	Glaus	394.	-	-	— V**	— 5.
457.	Arcularia	395.	-	-	— XXVI***	— 6.
462.	Harpa	400.	-	-	— IX	— 3.
					— VIII*	— 2.
					— XIX*	— 1, 2.
464.	Perſicum	401.	-	-	— II**	— 5.
					— V***	— 4.
					— XXX***	— 1.
465.	Patulum	402.	-	-	— XXV	— 5, 6.
468.	Smaragdulus	404.	-	-	— XIV**	— 5.
469.	Spiratum	405.	-	-	— VI*	— 5.
					— III**	— 4.

Ed. XII.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches.	Figures.
470.	Glabrum	406.	-	-	— XVI*	— 4, 5.
472.	Undosum	409.	-	-	— XIV*	— 4, 5.
475.	Undatum	410.	-	-	— XIX***	— 1.
476.	Reticulatum	411.	-	-	— V***	— 5.
479.	Maculatum	415.	-	-	— XXIII**	— 2, 3.
480.	Subulatum	caret.	-	-	— XXIII	— 4.
481.	Grenulatum	416.	-	-	— VIII	— 7.
					— XXVI**	— 4, 5.
482.	Hecticum	417.	-	-	— XXIII	— 5.
483.	Vittatum	caret.	-	-	— XVI	— 4.
485.	Duplicatum	419.	-	-	— XX**	— 3.
324.	- *Strombus.*	283. *Les Strombes.* Vis, Cornets, ou *Eguilles.*				
490.	Pes pelecani	422.	-	-	— VII*	— 4.
					— VIII**	— 4.
491.	Chiragra	423.	-	-	— XXVII	— 1.
					— XXVII*	— 4.
492.	Scorpius	424.	-	-	— III	— 1.
493.	Lambis	425.	-	-	— XXVIII	— 1.
					— VII**	— 1.
494.	Millepeda	426.	-	-	— XXVIII	— 1.
495.	Lentiginosus	427.	-	-	— XIII**	— 2.
496.	Gallus	428.	-	-	— XVIII	— 1.
					— XII**	— 1.
497.	Auris Dianæ	429.	-	-	— XV*	— 1, 2.
498.	Pugilis	430.	-	-	— XI**	— 1.
					— XVI**	— 1.
					— XVII**	— 2.
501.	Giberulus	433.	-	-	— XIV*	— 3.
					— XIII**	— 4.

	Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches.	Figures.
	502.	Oniſcus	caret.	-	-	— XII***	— 4.
	503.	Lucifer	434.	-	-	— XXIX*	— 1.
						— V**	— 4.
						— XVI**	— 4.
	504.	Gigas	435.	-	-	— IX	— 1.
						— XVI**	— 1.
	506.	Epidromis	437.	-	-	— XIII**	— 3.
	507.	Canarium	438.	-	-	— XVIII	— 5.
	508.	Vittatus	439.	-	-	— XX**	— 2.
	515.	Paluſtris	caret.	-	-	— XVIII**	— 1.
	516.	Ater	441.	-	-	— XX**	— 3.
325.	-	*Murex.*	290.	Rochers. Pourpres. *Coquilles à aiguillons. ou garnies de pointes et tubercules.*			
	518.	Hauſtellum	443.	-	-	— XII	— 2, 3.
	519.	Tribulus	444.	-	-	— XI	— 3, 4.
	520.	Cornutus	445.	-	-	— XXII*	— 4, 5.
						— IX**	— 4.
	521.	Brandaris	446.	-	-	— XVIII*	— 1, 2.
						— IX**	— 4.
	522.	Trunculus	447.	-	-	— IX**	— 1.
						— XIII**	— 1.
	523.	Ramoſus	448.	-	-	— XXVI	— 1, 2.
						— VII*	— 4, 5.
						— IX**	— 3.
	524.	Scorpio	449.	-	-	— XI**	— 4, 5.
	525.	Saxatilis	450.	-	-	— XXV	— 1, 2.
						— XXIII***	— 3.
	527.	Rana	452.	-	-	— XIII*	— 6, 7.
	529.	Lampas	454.	rubo β -	-	— XXVIII*	— 1.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.		Planches.	Figures.
530.	Olearium	455.	Suivant differentes planches dont M. de LINNAEUS fait mention dans son Ouvrage.	— III*	— 4, 6.
				— XXVI*	— 3.
				— XXI***	— 7.
				— XXX***	— 2.
531.	Femorale	456.	- -	— VII*	— 2, 3.
533.	Lotorium	457.	- -	— XVI***	— 1.
536.	Rubecula	459.	- -	— XIII	— 3, 4.
				— V**	— 2, 3.
				— IX**	— 5.
537.	Scrobilator	460.	est la même que le No. 527. Rana, et que le No. 547. Melongena.	— XVII	— 5.
				— II*	— 2.
				— XIII*	— 6, 7.
538.	Reticularis	461.	- -	— XXIII***	— 5.
539.	Anus	463.	- -	— III**	— 5.
540.	Ricinus	464.	- -	— VII***	— 1.
542.	Neritoides	caret.	- -	— IV***	— 2, 3.
543.	Histrix	468.	- -	— VII**	— 5.
545.	Hippocastanum	471.	- -	— VII*	— 3.
				— X*	— 1.
546.	Senticosus	474.	- -	— XXIII***	— 4.
547.	Melongena	472.	- -	— XVII	— 5.
				— II*	— 2.
549.	Babylonicus	479.	- -	— XIII***	— 2.
551.	Colus	480.	- -	— V**	— 1.
				— XIV**	— 1.
552.	Morio	481.	- -	— XX	— 1.
	et peut-être encore,		- -	— VI*	— 2.
555.	Canaliculatus	483.	- -	— VI*	— 2.

NB. Cette Coquille paroit être la même que le petit Morio; ci-dessus, 481.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.		Planches.	Figures.
557.	Perversus	485.	- -	— XXX	— 1.
560.	Tritonis	488.	- -	— XVI*	— 2, 3.
561.	Pusio	490.	- -	— III*	— 3.
				— IV*	— 6.
				— VI*	— 4.
564.	Dolarium	caret.	- -	— XXIV*	— 5.
				— VII**	— 2.
				— VI***	— 5.
566.	Lignarius	492.	- -	— XV**	— 2.
567.	Trapezium	493.	- -	— XX***	— 1.
568.	Syracusanus	494.	- -	— XV*	— 3.
572.	Aluco	497.	- -	— XVI**	— 5.
				— XXVI**	— 4, 5.
577.	Granulatus	501.	- -	— XV**	— 3.

326. - *Trochus.* 291. Toupies. Sabots.

579.	Niloticus	caret.	- -	— V*	— 1.
				— VI*	— 1.
580.	Maculatus	502.	- -	— XII	— 1, 4.
581.	Perspectivus	503.	- -	— XI	— 1, 2.
584.	Pharaonis	506.	- -	{ — XXX	— 6.
				— II*	— 4, 5.
				— XXVI** }	— 3, 4.
585.	Magus	507.	- -	— III	— 2.
				— XXIX**	— 1, 2.
				— VIII***	— 2.
586.	Modulus	508.	- -	— IV***	— 5.
				— XXIII***	— 2.
595.	Labio	516.	- -	— IV**	— 3.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches.	Figures.
596.	Tuber	517.	-	-	— IV***	— 4.
					— VII***	— 1.
599.	Riryphinus	520.	-	-	— XIV**	— 2, 3.
600.	Telescopium	521.	-	-	— XXII**	— 2, 3.

327. - *Turbo.* 292. *Limaçon en Lune*, ou, Coquilles turbinées et contournées à Volutes selon BERTRAND.

611.	Personatus	532.	-	-	— III	— 4.
					— X	— 5.
					— XXI	— 3.
					— XX**	— 4.
612.	Petholatus	533.	-	-	— XXII*	— 1, 2.
					— III**	— 3.
					— XXIII**	— 4.
					— XXVIII**	— 2,3,4,5.
613.	Cochlus	534.	-	-	— III	— 3.
614.	Chrysostomus	535.	-	-	— XIV	— 2.
615.	Tectum Persi-cum	536.	-	-	— XXV	— 3, 4.
					— IV***	— 5.
					— VI***	— 2.
617.	Calear	538.	-	-	— VII***	— 1.
618.	Rugosus	caret.	-	-	— III	— 5.
					— X	— 5.
					— XX**	— 1.
619.	Marmoratus	539.	-	-	— III	— 1
					— XXVI**	— 1.
					— XXVII**	— 1.
621.	Olearius	541.	-	-	— IX*	— 1.
622.	Pica	542.	-	-	— X	— 1. 6, 7.

	Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.	Planches.	Figures.
	624.	Argyrostomus	544.	— III	— 3.
				— XV**	— 5.
	626.	Delphinus	546.	— XXII	— 4, 5.
				— IV***	— 2, 3.
				— VII***	— 2, 3.
				— VIII***	— 1.
	630.	Sealaris	548.	— XX***	— 2, 3.
		c'en est une espéce seulement.			
	631.	Clathrus	549.	— XI	— 5.
				— XI***	— 5.
				— XX***	— 4, 5.
	645.	Terebra	562.	— VIII	— 6.
	646.	Variegatus	563.	— XXVII*	— 1.
328.	-	*Helix.*	293. Limaçons *en Tournant*, *en Labyrintbe*, *Escaliers*, *Cadran*, *Rosette d'Epinette.*		
	665.	Carocolla	561.	— V***	— 2, 3.
	674.	Cornu arietis	590.	— V***	— 2, 3.
				— XIII***	— 4.
	Voiés aussi le No.	682. Ungulina.			
	676.	Ampulacea	592.	— XXI	— 3.
	677.	Pomaria	593.	— XIII*	— 5.
				— XXVII***	— 3.
	682.	Ungulina	597.	— II	— 4, 5
				— X	— 2.
	686.	Hispana	599.	— XIII*	— 4.
	689.	Janthina	602.	— XXX*	— 2, 3.
329.	-	*Nerita.*	294. Nerites. *Limaçons nageants.* Virlis. Bigornettes, Limaçons à bouche rouge ou Bonto.		
	715.	Caurena	623.	— XV**	— 4.

	Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.	Planches.	Figures.
	716.	Glaucina	624.	— XI*	— 1.
				— VII***	— 4, 5.
	717.	Vitellus	625.	— VIII*	— 5.
	718.	Albumen	626.	— VI**	— 3, 4.
				— VIII***	— 4.
	719.	Mammilla	627.	— VI	— 6, 7.
	730.	Virginea	637.	— X	— 3.
				— X	— 4.
	731.	Polita	638.	— XXI*	— 3.
				— XV**	— 4.
	732.	Peloronta	639.	— X*	— 5.
				— I**	— 4.
				— XV**	— 4.
	736.	Grossa	643.	— I**	— 5.
	737.	Chamæleon	644.	— XIII	— 5.
330.	-	*Haliotis.*	295. Oreilles de Mer.		
	741.	Tuberculata	648.	— XVII	— 2, 3.
	742.	Striata	649.	— XX	— 5.
	743.	Varia	650.	— XVII*	— 4, 5.
	744.	Marmorata	651.		
	745.	Asinina	652.	— XV**	— 1.
331.	-	*Patella.*	296. Patelles, Lepas, Vil de bouc. *Suceurs de Rocher.* Ecailles de Rochers.		
	748.	Neritoidea	655.	— XVII***	— 5.
	754.	Sacharina	660.	— XXIX**	— 3, 4.
	755.	Barbara	661.	— XXX**	— 1.
	756.	Granularis	662.	— XXX	— 2.
	771.	Testudinaria	674.	— XXI	— 1.
				— XXX**	— 2, 5.
	772.	Compressa	675.	— XXVI*	— 4.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches.	Figures.
773.	Rustica	676.	-	-	— XXX***	— 5.
774.	Fusca	677.	-	-	— XX	— 2.
					— IX***	— 1, 2.
					— XXIX***	— 3, 4.
775.	Notata	678.	-	-	— XXVI*	— 3.
780.	Græca	683. }	-	-	— XXX	— 3.
781.	Nimbosa	684. }				
332.	- *Dentalium.*	297.	*Coquilles longues et étroites en forme de Dents.*			
783.	Elephantinum	686.	-	-	— XXIX	— 3.
786.	Entalis	688.	-	-	— XXIX	— 4.
333.	- *Serpula.*	298.	*Limaçons en tuyaux.*			
801.	Lumbricalis	698.	-	-	— XIII*	— 1.
802.	Polythalamia	caret.	-	-	— XXI***	— 1.
803.	Arcuaria	699.	-	-	— XXIX	— 5.
804.	Anguina	700.	-	-	— XVII***	— 2.
806.	Penis.	701.	-	-	— XXVIII***	— 1.







